

**AU PORTUGAL**  
**Nouvelle tension**  
**au sein du Conseil**  
**de la révolution**  
  
LIBRE PAGE 6

# Le Monde

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

**1,40 F**  
Algérie, 1 DA; Arabie, 1,50 dr.; Tunisie, 100 m.;  
Australie, 1 DA; Belgique, 10 sch.; Brésil, 120 cruzeiros;  
Canada, 50 c.; Espagne, 100 pes.; France, 100 F;  
Grèce, 100 dr.; Italie, 100 L.; Japon, 100 ¥;  
Liban, 100 L.; Luxembourg, 100 F.; Maroc, 100 M.;  
Mali, 100 C.F.; Niger, 100 C.F.; Ouganda, 100 S.S.;  
Portugal, 100 Esc.; Roumanie, 100 L.; Royaume-Uni,  
1 £; Suisse, 1 Fr.; Tchécoslovaquie, 100 Kcs.;  
Yugoslavie, 100 D.Dr.  
Tarif des abonnements page 23  
**5, RUE DES ÉCLAIRÉS**  
**75007 PARIS - CEDEX 13**  
C.C.P. 6295-25 Paris  
Tél. 01-42-52-22-23  
Tél. 01-42-52-22-23

## BULLETIN DE L'ÉTRANGER

### Les limites d'une diplomatie « européenne »

Sollicitée de toutes parts, la Communauté européenne est appelée, plus que jamais, à intervenir en tant que telle sur la scène internationale. Bien que le processus d'intégration interne soit bloqué depuis trois ans. La session des ministres des affaires étrangères, qui vient de se dérouler à Bruxelles, est, à cet égard, révélatrice. Les Neuf s'y sont penchés, sans rien régler, sur l'avenir du dialogue Nord-Sud, ont répondu à l'invitation à négocier le COMECON, puis ont débatté de leurs relations avec le Portugal, la Grèce, la Yougoslavie, le Japon, l'Iran... En revanche, aucun point de l'ordre du jour, sans qu'aucune heure consacrée à un examen sérieux du rapport Tindemans sur l'Union européenne, ne concernait le renforcement de la cohésion de la C.E.E.

Le premier ministre belge, dans ce rapport, invite les Neuf à se doter d'une politique étrangère commune avec, comme conséquence, l'obligation pour chacun d'entre eux de se piler au point de vue de la majorité. L'émotion soulevée en France ou au Royaume-Uni par l'affaire de l'élection du Parlement européen suffit pour comprendre que les gouvernements membres sont loin d'envisager un tel abandon de souveraineté.

Cela étant, force est aux Neuf de naviguer à vue, de dépagier au jour le jour un commun dénominateur, pour donner un minimum de cohérence à leurs interventions sur la scène mondiale.

Il faut placer au premier rang la volonté, même fragile, des Neuf d'établir une zone d'alliances entre l'Europe, la région méditerranéenne et l'Afrique. La convention de Lomé, la conclusion d'une série d'accords avec les pays méditerranéens, l'accueil inquiet mais positif donné à la demande d'adhésion de la Grèce et maintenant au premier abord, du Portugal, voire de l'Espagne, illustrent cette politique. Elle traduit, même si cela n'est pas aussi clairement défini, un certain désir de se soustraire peu à peu à l'hégémonie des super-puissances. Mais, en vérité, cette méfiance à l'égard des Grands, les Neuf l'éprouvent surtout pour l'U.R.S.S. La réponse négative qu'ils viennent de donner à l'offre du COMECON d'engager une négociation directe ne laisse aucun doute à ce sujet de même que leur tentation évidente de répondre favorablement — mais comment ? — à ceux qui en Yougoslavie, inquiets de l'après-léisme, voudraient rattacher les liens entre leur pays et l'Europe occidentale.

La politique de coopération avec l'Afrique et la Méditerranée risque d'avorter, les Neuf en sont conscients, si la Communauté déçoit ses partenaires en ne l'inscrivant pas dans une stratégie plus générale d'ouverture à l'égard du tiers-monde. Ses tergiversations, lors de la conférence de Nairobi, ou maintenant à l'occasion de la reprise du dialogue Nord-Sud à Paris, révèlent combien les gouvernements membres, à des degrés divers, sont peu déterminés à faire un pas décisif dans cette voie.

Le dire, c'est désigner la double limite de la politique extérieure de la C.E.E. Celle-ci, en crise, sans bases communes en matière industrielle, énergétique, monétaire, ne dispose que de moyens financiers limités. Pour contribuer autrement, qu'en paroles à l'élaboration d'un nouvel ordre économique mondial, il lui faudrait consentir des sacrifices réels en termes de revenus. A l'évidence, les gouvernements membres, en dépit de leurs discours, ne sont pas encore convaincus que ces sacrifices soient nécessaires pour préserver la paix et la prospérité de leurs peuples.

## La victoire du parti québécois

- M. René Lévesque veut rassurer les Canadiens anglophones
- M. Trudeau ne négociera aucune forme de « séparatisme »

M. René Lévesque, président du parti québécois (indépendantiste), qui a remporté, le 15 novembre, les élections à l'Assemblée nationale de la province, a déclaré mardi, au cours d'une conférence de presse, que le Québec « venait de tourner une page de son histoire ». M. Lévesque va constituer dans les jours qui viennent son gouvernement, qui prêterait serment devant le lieutenant-gouverneur de la province, représentant la couronne britannique. Il a déclaré vouloir « instaurer l'harmonie dans la politique du Québec », a-t-il en garde ses concitoyens contre toute précipitation et s'est efforcé de rassurer les anglophones.

De son côté, M. Pierre-Elliott Trudeau, premier ministre canadien, a déclaré qu'il n'était pas question de négocier avec le Québec « le séparatisme sous quelque forme que ce soit ».

De notre correspondant

Montréal. — M. René Lévesque, chef du parti québécois (P.Q., indépendantiste), a donné mardi 18 novembre sa première conférence de presse après sa victoire électorale. Il s'est à nouveau efforcé de rassurer les anglophones du Québec et le reste du Canada, expliquant qu'il se voyait simplement dans une dizaine de jours, à la tête d'un gouvernement provincial comme les autres.

Son gouvernement, a-t-il expliqué, essaiera d'être « intégré, efficace et humain » et d'« instaurer l'harmonie dans la politique ». Il cherchera à rendre « transparent » l'emploi des fonds publics et procédera à « toutes les réformes possibles, mais sans précipitation et dans la plus complète concertation ».

L'administration péquiste aura notamment pour objectifs la révision des règles de financement des partis, la fixation de choix budgétaires, tendant à supprimer le gaspillage et à satisfaire les

besoins sociaux les plus pressants, et la définition d'un meilleur usage des ressources économiques québécoises. Ses efforts porteront en outre, a indiqué M. Lévesque, sur tous les domaines liés à la « qualité de la vie », tels que la santé, l'éducation, le logement et aussi sur l'agriculture.

M. Lévesque a annoncé, à propos de la question linguistique, que « la loi 22 fera l'objet d'une révision très complète, en particulier son chapitre 5 (1) », qui instaure un ensemble de tests dont le résultat oriente les enfants vers l'enseignement en anglais ou en français. « Ces tests disparaîtront », a promis M. Lévesque. Ils avaient été à l'origine du mécontentement des anglophones et des Néo-Canadiens (d'origine italienne, grecque ou portugaise) envers l'administration libérale de M. Bourassa. Toutefois, le chef du P.Q. a précisé que la position de l'État était très claire à l'égard des futurs immigrants : ils devront intégrer l'enseignement français, l'anglais n'est pas leur langue maternelle.

ALAIN-MARIE CARRON.

(Lire la suite page 4.)

## Les évêques brésiliens dénoncent les violences policières

Dans un document public, la conférence épiscopale brésilienne critique vivement le régime, accusé de tolérer des violences policières, graves et répétées, qui restent impunies.

D'autre part, les premiers résultats des élections municipales du 15 novembre l'ont apparue comme prévu une avancée du seul parti d'opposition dans les grandes villes.

De notre correspondant

Rio-de-Janeiro. — Il y a un cinquantenaire de violence dans le pays », affirment les évêques du Brésil, dans un long document qu'ils viennent de rendre public. Cette violence ne s'exerce pas seulement pour des raisons politiques : elle atteint tous les faibles, depuis les Indiens jusqu'aux ouvriers des banlieues industrielles. Elle est souvent pratiquée par la police, sûre de l'impunité à l'appui de ses crimes. La conférence épiscopale rappelle d'abord quelques faits parmi les plus connus : le meurtre, cette année, de deux missionnaires du M.A.O. Grossi, l'enlèvement de l'évêque de Nova-Iguacu par l'Alliance anticommuniste brésilienne (A.A.B.), les divers attentats à la bombe commis par cette organisation clandestine.

Avant rédigé son texte en octobre, la conférence des évêques n'a pas eu le temps de mentionner le dernier attentat revendiqué par l'A.A.B. : une bombe, qui a explosé le lundi 15 novembre au siège de l'hebdomadaire *Opinion*, et qui a été accompagnée de menaces précises contre le directeur, M. Fernando Casparian, ainsi que ses collaborateurs. Depuis sa fondation, il y a quatre ans, *Opinion* s'efforce de démentir, de façon critique, les mécanismes du régime militaire. Cela lui vaut d'être journellement censuré, y compris pour les articles du *Monde* qu'il publie chaque semaine.

CHARLES VANHECKE.

(Lire la suite page 4.)

## Le désaccord s'aggrave entre les amis de M. Chirac et ceux de M. Giscard d'Estaing

Quatre anciens secrétaires d'Etat, MM. Achille-Fould, Destremau, Bucray et Péronnet, tentent, dimanche, de reconquérir leurs sièges de députés dans la 5<sup>e</sup> circonscription de la Gironde, la 5<sup>e</sup> circonscription des Yvelines, la 10<sup>e</sup> circonscription du Rhône et la 4<sup>e</sup> circonscription de l'Allier; ils ont été mis en ballottage le 14 novembre.

Les difficultés diverses auxquelles doit faire face la « majorité présidentielle » et le trouble que l'on observe dans ses rangs risquent de leur rendre la tâche plus ardue. Le désaccord s'aggrave en effet entre les amis de M. Chirac et ceux de M. Giscard d'Estaing.

Dans le discours qu'il avait prononcé le 3 octobre à Egletons (Corrèze) pour le lancement de sa campagne de renouvellement et d'élargissement de l'U.D.R., M. Jacques Chirac n'avait été tendre ni à l'égard de M. Valéry Giscard d'Estaing, lorsqu'il en avait appelé à ceux qui ne veulent plus voir « perpétuellement contestée l'autorité d'un Etat qui tient sa légitimité du suffrage universel », ni vis-à-vis de M. Raymond Barre, qui venait de s'entretenir avec les « partenaires sociaux », lorsqu'il avait souligné qu'« un Etat sûr de son autorité ne craint pas la concertation véritable ».

Dans l'avis qui le ramenait de la Réunion, le 21 octobre, M. Giscard d'Estaing avait jugé « tout à fait naturel » que son ancien premier ministre « développe l'activité de la formation

politique dont il fait partie » mais il lui avait clairement signalé qu'il ne devait pas aller au-delà ni ambitionner de le prendre de vitesse. Ces propos étaient fort clairs, mais, bien que le désaccord fût patent entre les deux hommes qui avaient coopéré du 31 mai 1974 au 25 août 1976, la fiction fut entretenue d'une parfaite entente et d'une totale communauté d'objectifs entre M. Giscard d'Estaing, d'une part, M. Chirac et l'U.D.R., d'autre part. On vit pendant plusieurs semaines la quasi-totalité des « témoins » de la majorité et M. Raymond Barre lui-même s'employer à affermir cette illusion.

RAYMOND BARRILLON.

(Lire la suite page 31, ainsi que l'article de Thomas Ferecnal.)

## Une tirelire étanche ?

par PIERRE DROUIN

Sera-ce vraiment bientôt la fête pour les petits, pour les sans-grade de l'épargne ? Après avoir été tant de fois apostrophés, rancœur par l'Etat à coup de livrets, de bons ou d'obligations, trouveront-ils enfin pour eux, un havre où ils auront au moins l'assurance de retrouver intacts, à la sortie, quand ils en auront besoin, les quelques économies placées au fil des ans ? Parmi les rares sujets où majorité

et opposition valent des chances de se rencontrer, celui de l'indexation de l'épargne populaire figure en bonne place. Suront depuis que M. Giscard d'Estaing, dans un chapitre de son livre *Démocratie française*, avait insisté sur le fait que la sécurité par la solidarité (sauvegarde sociale) ne suffisait pas. « La liberté d'attendre, de choisir, de décider, d'écouter », avait-il écrit, « est renforcée par la possession autonome d'une « réserve » qui protège des incertitudes extérieures. »

Après le SMIC, c'est à une sorte de « patrimoine minimum de croissance » que pense le chef de l'Etat, dont le montant — dépend évidemment du degré de développement de l'économie. Il doit croître avec celui-ci et être périodiquement révisé.

Le programme commun avait, plus de quatre ans auparavant, souligné également la nécessité de protéger l'épargne populaire, prévoyant non seulement une rémunération équitable de cette épargne, mais une garantie effective contre la hausse des prix et le maintien des avantages fiscaux.

M. Mitterrand avait eu plusieurs fois l'occasion de formuler sa pensée à ce sujet. Ne se faisant pas faute de rappeler que le comité de financement du VII<sup>e</sup> Plan estimait la dépréciation du patrimoine des ménages à plus de 50 milliards de francs en 1975, il estimait intolérable cet « appauvrissement sans cause ».

(Lire la suite page 45.)

## AU JOUR LE JOUR L'AUTRE FRANCE

Bien sûr, la victoire du « French Power » au Québec regarde avant tout le Canada. Mais elle devrait aussi intéresser les Français dans la mesure où c'est la première fois depuis bien longtemps que quelque chose de français procède sur cette planète d'un mouvement d'émancipation.

Nous n'avons pas entendu parler de soldats, de conquête coloniale ou d'impérialisme économique. Nous avons entendu des chanteurs nous raconter, avec un étrange accent qui venait de loin dans le temps et dans l'espace, l'histoire de drôles de bonshommes et de bonnes femmes qui tenaient plus à une culture qu'à un drapeau et qui avaient remplacé leurs jadis par des guitares.

Même si elle n'est pas bleu, blanc, rouge, cette France-là est plus proche de nos cœurs que celle qui exporte des Mirages et dont la voix s'étrangle sur un maigre cocorico.

BERNARD CHAPUIS.

## LA CHINE ORPHELINE

Le mausolée de la place Tien-An-Men, au centre de Pékin, où reposera la dépouille de Mao Tse-toung, sera inauguré le 1<sup>er</sup> juillet 1977, premier jour anniversaire de la fondation du parti communiste chinois. L'emplacement du mausolée a été choisi par M. Hua Kuo-feng, qui se présente comme le successeur désigné du « Grand Timonier », après avoir éliminé les dirigeants de la tendance « radicale ». MM. Wang Song-wan, ancien vice-président du P.C., Chang Chun-chiao, ancien vice-premier ministre et ancien membre du bureau politique, Yao Wen-yuan, théoricien du parti, et Mme Chiang Ching.

### 1. — Le réconfort de la « bonne nouvelle »

Chaochan (province du Hunan). — C'est ici, sur ce lit, que le président Mao Tse-toung est né le 26 décembre 1893, dit l'interprète d'une voix qui révèle une émotion quasi religieuse. Nous sommes dans la chambre à coucher des parents du « Grand Timonier », des paysans « moyens pauvres », qui partageaient avec une autre famille d'agriculteurs une ferme assez isolée à proximité de Chaochan, localité de la Chine centrale. Les pièces sont nombreuses, mais de petite dimension, le sol est de terre battue. Les fenêtres étroites donnent sur un petit étang où poussent les lotus.

De notre envoyé spécial  
JEAN DE LA GUÉRIÈRE

L'éclairage au néon a été installé dans la maison transformée en musée.

La visite comporte des arrêts pour la méditation devant les seaux qu'utilisait le jeune Mao quand il allait chercher de l'eau à la source voisine ; devant la trappe par laquelle ses premiers disciples montaient au grenier pour adhérer à la cellule du parti communiste qu'il avait fondée ici dès 1925, etc. En face de la porte d'entrée, une inscription affirme, au-dessus d'un portrait entouré de crêpe, que « le président Mao, Grand Leader et Grand Educateur, vivra éternellement ».

Avant la mort du président, quatre mille personnes se rendaient ici chaque jour. Depuis, ces lieux reçoivent en moyenne quinze

mille visiteurs, avec parfois des pointes de quarante mille pèlerins. Sept cents ouvriers travaillent dans deux usines qui fabriquent des souvenirs à l'effigie du défunt.

(Lire la suite page 2.)

## LA MI-TEMPS DU FESTIVAL

### Promenade à Paris-sur-Films

Le second Festival cinématographique international de Paris, qui se poursuit jusqu'au vendredi 19 novembre au cinéma Empire, s'achèvera par la présentation du dernier film, inédit et attendu, du réalisateur français André Techiné, « Barocco ». Cette manifestation réunit un public très jeune et compte plusieurs sections. En ce qui concerne la sélection officielle, l'unité semble s'être faite, une fois encore, sur le cinéma allemand, avec « Cour de verre », de Werner Herzog, et le film de Volker Schlöndorff et Margarethe von Trotta : « Le Coup de grâce » (qui sort ce mercredi à Paris).

Le cinéaste japonais Akira Kurosawa, que Jacques Sciller a rencontré, est venu lui-même présenter à Paris l'un de ses plus beaux films, « Dersu Uzala », qu'il a tourné dans la taïga, en

coproduction avec les Soviétiques. Le Festival, qui a fait découvrir « la Scapane scientifique » (réalisé en 1972 par Luigi Comencini) et « Cœur de chien », d'Alberto Lattuada, réserve une part importante au cinéma italien : on pourra voir, en effet, « l'Agnes va mourir », de Giuliano Montaldo, et « Todo modo », d'Elio Petri. Enfin, le prix Jean Epstein du livre de cinéma, créé à l'occasion du premier Festival de Paris, a été attribué, cette année, à « Trente ans de cinéma britannique », de Raymond Lefèvre et Roland Lacourbe (« le Monde » du 2 décembre 1975, étude historique, diachronique et panorama du cinéma anglais).

(Lire, page 9, les articles de Jean de Barone, de Louis Marcorelles et de Jacques Sciller.)

## Un cadeau très tendre: la montre au cœur de pierre.

Montre de femme or jaune : le cadran en pierre de couleur est en forme de cœur. Il existe en onyx, corail, œil de tigre, malachite, lapis ou pavage brillants... à partir de 4.800 F.



**FRED JOAILLIER**

6, rue Royale Paris 8<sup>e</sup>, tél. 260.30.69  
Boutiques Fred : 84, Champs-Élysées  
Hôtel Loew's Monte-Carlo  
Hôtel Byblos Saint-Tropez  
Aéroport d'Orly

## UNE SEMAINE AVEC L'AQUITAINE

Dans la série de suppléments que « le Monde » consacre aujourd'hui à la région Aquitaine, nous publions aujourd'hui un ensemble d'articles et de reportages sur l'avenir industriel des cinq départements, et en particulier sur les conséquences de l'équipement du gisement de Lacq.

(Lire pages 21 et 28.)

# ASIE

## LA CHINE ORPHELINE

(Suite de la première page.)

La même atmosphère de recueillement règne à une centaine de kilomètres de là, à Shanghai, capitale provinciale, dans « l'île aux mandarins », sur le fleuve Xiang-Jiang, où Mao, jeune militant révolutionnaire, aimait flâner et méditer. Un panneau garni de photos a été dressé à proximité de l'endroit où, dit notre guide, le grand homme « posa les pieds » après avoir nagé pendant une heure dans le fleuve, en juin 1959.

Les photos représentent Mao aux différentes étapes de sa vie. Nous les avons vues pour la première fois à Pékin, dans une annexe de l'agence Chine nouvelle où des employés, aidés par un détachement spécial de soldats de l'armée populaire de libération, travaillent vingt-quatre heures sur vingt-quatre à satisfaire dans les meilleurs délais une commande de vingt millions de clichés passée par le comité central du parti pour une exposition organisée dans tout le pays.

Cent mille photos sortent chaque jour des grands presses de l'agence. Des centaines de personnes, assises devant de petites tables, retouchent à la plume et au pinceau les clichés pour en corriger les imperfections et en souligner les effets. Le président à sa table de travail, le président en discussion avec un paysan, le président répondant aux ovations populaires à la tribune de la place Tian An Men : grâce au travail des « chinos à photos », Mao est comme transfiguré par une lumière céleste sur les clichés sélectionnés pour l'exposition, qui a commencé dans tous les lieux fréquentés de la Chine, des places de village aux salles d'attente des aéroports.

Les Chinois ne s'en tiennent pas aux signes extérieurs du culte. « Depuis la mort du président, il y a un effort renouvelé pour étudier la pensée maïstseung, tout le monde étant décidé à accomplir ses volontés », dit un « élève » de l'école Tong Cheng, dans un quartier est de Pékin. Tong Cheng est une « école du 7 mai », c'est-à-dire un établissement créé pour le recyclage des cadres en vertu d'une directive donnée le 7 mai 1966 par le Grand Timonier, et enjoignant à

tous les responsables du parti de se rapprocher du peuple et de retrouver le sens du concret par le travail manuel dans les champs.

On dit à Pékin que les « écoles du 7 mai » sont tombées en désuétude, et que les stages qu'on y fait constituent surtout une cure de grand air pour des fonctionnaires surmenés. La visite à Tong Cheng donne néanmoins à penser qu'il ne s'agit pas d'une sinécure. Tirant sur leur cigarette, les cadres dont tant de Chinois abusent comme si elle constituait pour eux un dérivatif — les huit « élèves » réunis dans leur dortoir, non chauffé malgré les rigueurs de l'hiver pékinois, décrivent leur emploi du temps : 6 heures, lever, gymnastique ; 7 heures, petit déjeuner ; 7 h. 30-11 h. 30, travail ; 11 h. 30-14 heures, déjeuner, repos ; 14 heures-18 heures, travail ; 18 heures, dîner, soirée libre (télévision, chants ou ping-pong) ; 22 heures, extinction des feux. Cela pendant un an, avec deux jours de repos toutes les deux semaines.

### « Transformer notre douleur en force »

Par « travail », on entend, selon le temps ou la saison, le labourage et l'élevage, ou bien lecture et commentaire des œuvres de Mao dans le but d'« élever son niveau de conscience politique ». Quand nous avons visité l'école de Tong Cheng, les « élèves » venaient de définir le « mauvais cadre » à la lumière de l'enseignement du « Grand Enseignant ». Premiers défauts retenus : « paresse », « gourmandise », « goût pour les honneurs ».

Grâce à la « pensée maïstseung », la Chine orpheline conserve un catéchisme et des recettes. Deux mois après la mort du « Grand Timonier », le rédacteur en chef adjoint du Quotidien du peuple déclare que son travail est de « propager » cette pensée, car « quand nous nous en écarterons, nous commettons des erreurs ». Le responsable d'une ferme d'Etat spécialisée dans l'élevage des cerfs explique que c'est grâce à la pensée-mao-

tseung que ses subordonnés parviennent à transformer ces animaux sauvages en bêtes domestiques.

Ces propos étaient tenus lors d'une visite organisée pour quelques journalistes français par les autorités de Pékin, qui comportait les étapes rituelles — telles cette école secondaire n° 35 à Pékin, où, depuis le passage du président Nixon, les toilettes sont indiquées en anglais — et d'autres qui le sont moins, par exemple l'île de Hainan, dans le Sud, où aucun Occidental n'avait été autorisé à se rendre depuis 1949.

A chaque arrêt, il y avait un nombre suffisant de brigades de production ou d'usine à visiter jusqu'au dernier boulot pour lequel il soit ensuite impossible, « faute de temps », de se mêler librement à la population. Les conversations étaient précédées d'exposés liminaires qui, en raison de leur similitude, révèlent la parfaite assimilation de la nouvelle doctrine officielle dans l'ensemble du pays.

Qu'il s'agisse d'une ferme exploitée par une minorité ethnique, d'une brigade de production à haut rendement, d'une fabrique d'objets artisanaux en noix de coco ou d'un important complexe pétrochimique, l'exposé commençait par une avalanche de données statistiques en deux temps : « avant la libération » et « après la libération », avec, dans le second temps, une mention spéciale des progrès enregistrés au cours de « la grande révolution culturelle prolétarienne ». Cette présentation « technique » va de pair avec une explication politique qui se décompose, elle aussi, en deux parties.

La première décrit le chagrin des ouvriers et des paysans devant la perte du président Mao. La seconde a trait, sans transition, à « la bonne nouvelle » qu'a constituée pour tous « la nomination du camarade Hua Kuo-feng à la présidence du comité central du parti et à la présidence de la commission militaire du comité central » (la mention de cette fonction n'est jamais omise).

« Pour accomplir notre tâche et maintenir haut levé le drapeau rouge, nous nous unissons tous autour du comité central présidé

par le camarade Hua. Depuis la nomination du camarade Hua, nous avons transformé notre douleur en force, et la qualité de notre travail s'en est trouvée grandement améliorée. » Nous avons entendu ces phrases, sans la moindre variante, des dizaines de fois, à des milliers de kilo-

### Mme CHIANG CHING IMPLIQUÉE DANS UN ATTENTAT CONTRE CHOU EN-LAI ?

Pékin (A.F.P.). — Selon des sources officielles chinoises, citées lundi 15 novembre dans des milieux diplomatiques de Pékin, la veuve du président Mao, Mme Chiang Ching, avait essayé, en mars 1971, de faire abattre l'avion du premier ministre Chou En-lai, alors que celui-ci revenait d'un voyage au Vietnam.

Mme Chiang Ching aurait signé avec le maréchal Lin Biao, alors ministre de la Défense, un télégramme adressé à un haut responsable militaire de la province frontalière du Yunnan, et ainsi rédigé : « Aujourd'hui, un avion ennemi survole votre territoire. Ordre de l'abattre. » Ce responsable militaire, du nom de Tsaï Fu-yuan, plutôt que de l'abattre, aurait forcé l'avion en question à atterrir et aurait découvert à son bord le premier ministre.

Des rumeurs sur cet épisode avaient déjà circulé à Pékin il y a deux ans environ, mais elles s'étaient évanouies. Elles ont été reprises par le maréchal Lin Biao.

La version plus complète qui circule maintenant à Pékin précise que le télégramme était aussi signé de Mme Chiang Ching.

Une formidable propagande est à l'origine de cette parfaite homogénéité de « pensée » et de vocabulaire. Voyageant en trains de nuit, nous avons chaque fois été réveillés à sept heures du matin par le bulletin d'informations de

la radio, qu'un haut-parleur diffuse dans tous les compartiments. Le programme commence en fait à 6 heures par des chants révolutionnaires. Nous les avons entendus dès l'aube dans de petites localités dont les rues étaient elles aussi équipées de haut-parleurs. Dans les usines, les ouvriers qui dressent des banderoles expriment leur « chaleureux soutien au camarade Hua » ou leur volonté de « soutenir fermement la décision glorieuse du comité central » ne font que reproduire un slogan mille fois répété dans la partie « sonorisée » de leur lieu de travail : la cantine et les toilettes.

La radio, dont les programmes sont ainsi accessibles à ceux qui ne possèdent pas de poste, cesse d'émettre à 23 heures. C'est parfois l'heure où commencent les cours d'éducation politique, à raison de trois séances hebdomadaires de quatre-vingt-dix minutes chacune, pour les ouvriers du complexe sidérurgique de Shih-Ting-Shan, visité dans la banlieue ouest de Pékin. Les journalistes du Quotidien du peuple, qui doivent, il est vrai, expliquer aux masses la logique d'événements parfois déconcertants, en sont, eux, à trois heures d'éducation politique par jour, « pour le moment du moins, car c'est l'apogée », explique le rédacteur en chef adjoint du journal du parti.

### Un « valeureux continuateur »

Les éditoriaux du Quotidien du peuple servent de référence aux cadres du parti chargés de la rédaction des « consignes et explications » écrites sur un tableau noir placé bien en vue à l'entrée du magasin populaire des villages ou sur la place. Les « consignes et explications », agrémentées de dessins à la craie de couleur, sont renouvelées chaque semaine. Si la forme change, le contenu est « assez semblable d'un dimanche à l'autre ». Il est essentiellement question de la « légitimité » de M. Hua Kuo-feng et de la continuité qu'il incarne.

Au cours d'une visite dans une brigade de production de la province du Chansi, nous sommes entrés dans la maison d'un cadre local. Cinq personnes vivent dans

trois pièces occupées essentiellement par des jarres posées sur le sol de terre battue et des lits fixes, faits en partie de pierres et de briques, chauffés au-dessous avec du charbon, selon un ingénieux procédé en usage dans cette région de grands froids. Il y a deux portraits de Mao par pièce, plus, dans celle qui sert de séjour, un buste de plâtre placé sur un exemplaire du petit livre rouge. A côté, et sans doute pas par hasard, se trouvait une copie d'un rapport de M. Hua Kuo-feng faisant le bilan de la « Conférence nationale pour l'amélioration de l'agriculture ».

Au siège des comités révolutionnaires où nous avons été reçus, il y a toujours cinq portraits disposés dans le même ordre que ceux, géants, de la place Tian-An-Men à Pékin. Ce sont, sur le même plan et du même format, ceux de Marx, Engels, Lénine et Staline, puis, hors alignement et en plus grand, celui de Mao Tse-tung. Le portrait de M. Hua Kuo-feng ne figure encore ni dans les lieux publics. Mais, dans l'île de Hainan, nous avons assisté à une étrange représentation donnée par des membres des minorités il et miao en costume traditionnel. A côté de la scène, un écran avait été disposé pour la traduction, par projection, des chansons il et miao en costume traditionnel. A côté de la scène, un écran avait été disposé pour la traduction, par projection, des chansons il et miao en costume traditionnel. A côté de la scène, un écran avait été disposé pour la traduction, par projection, des chansons il et miao en costume traditionnel.

JEAN DE LA GUÉRIÈRE.

### Prochain article :

### LE DISCIPLE CONTRE LA VEUVE INDIGNE

## BOUCHARD PÈRE & FILS

Depuis 1731  
80 Hectares  
dont 67 hectares de  
premiers crus et  
grands crus



Documentation L.M.  
sur demande à Maison  
**BOUCHARD PÈRE & FILS**  
Négociants au Chateau  
21201 Beaune  
Tél. (80) 22.14.41 +  
Téléc. : 350330 F

## AFRIQUE

### LE CONFLIT DU SAHARA OCCIDENTAL

### Le Front Polisario semble ménager la Mauritanie pour concentrer ses efforts dans la zone marocaine

De notre envoyé spécial

Nouakchott. — La mission de bons offices entreprise à propos du Sahara occidental par le prince Fahd d'Arabie Saoudite, qui s'est rendue du 12 au 16 novembre, a été bien accueillie par la Mauritanie, où l'on estime que le gouvernement algérien n'y est pas totalement étranger, dans la mesure où il est, lui aussi, en train de chercher une porte de sortie honorable.

Sur le plan militaire, l'enlèvement est évident. Ces derniers mois, l'armée mauritanienne s'est renforcée. De trois mille hommes il y a un an, ses effectifs sont passés à douze mille hommes. Dotée d'un matériel moderne, elle beaucoup accru sa puissance de feu et sa mobilité. Grâce à une assistance technique marocaine (artillerie et défense anti-aérienne, autour de Nouakchott en particulier) et française (une école interarmes est en cours d'ouverture à Atar), la formation de ses cadres se poursuit activement. Dans le camp adverse, les progrès du Front Polisario n'apparaissent pas moins importants. Les deux forces semblent de plus en plus engagées dans un combat dont on ne voit pas l'issue.

Depuis l'échec du raid sur Nouakchott en juin dernier, le Front Polisario semble concentrer ses efforts dans la zone marocaine. Les forces armées royales, repliées sur quelques localités, se gardent de poursuivre les maquisards dans les sables. Cette attitude est critiquée par les responsables de Nouakchott, partisans d'une tactique plus offensive, et qui constatent avec amertume que les coups de main dont ils sont victimes se font à partir de la zone marocaine. Les Sahraouis veulent-ils faire comprendre par là à la Mauritanie que son allié marocain n'est pas aussi solide qu'elle l'avait pensé, et qu'à l'inverse, tout compte fait, ils pourraient s'entendre avec elle ?

Le président Ould Daddah conteste cette analyse. Selon lui, le ralentissement de l'activité du Polisario en Mauritanie a d'autres causes. Le Front se heurte à des

obstacles plus grands que dans la zone marocaine : les distances sont plus longues, l'armée mauritanienne est mieux adaptée au terrain.

Sur le plan diplomatique, on note à Nouakchott que diverses tentatives officieuses de conciliation se sont succédées. On estime que le gouvernement algérien n'y est pas totalement étranger, dans la mesure où il est, lui aussi, en train de chercher une porte de sortie honorable. Depuis quelques semaines, des bruits circulent dans la région selon lesquels le Mali, associé à la Mauritanie au sein de l'Organisation pour la mise en valeur du fleuve Sénégal (O.M.V.S.), mais sur que l'Algérie ne manque pas de moyens de pression (très longue frontière commune, populations touarèges supportant mal l'autorité de Bamako), se ferait le champion d'une solution « fédérale » du conflit. Le Polisario se verrait attribuer le secteur mauritanien du Sahara occidental, mais accepterait que ce territoire soit fédéré (ou confédéré) à l'ex-Mauritanie française.

C'est à une solution de ce genre que songerait aussi M. Etaki Mboumou, le secrétaire général de l'O.U.A., lorsqu'il évoque « une troisième voie possible », comme il l'a fait récemment dans une interview à l'hebdomadaire sénégal-ivoirien *Voix d'Afrique*. M. Yasser Arafat serait lui aussi venu exposer cette idée aux dirigeants mauritaniens lorsqu'il a effectué, le 21 octobre, un voyage éclair d'Alger à Nouakchott. Interrogé à ce sujet, le président Ould Daddah souligne le caractère unitaire de son Etat, et répondeur de la façon la plus catégorique qu'il n'était pas question pour son pays de renoncer, sous quelque forme que ce soit, à la partie récupérée de son territoire. « La Tiris-el-Gharba, nous a-t-il rappelé, est devenue une région comme les autres, qui a élu récemment ses députés au Parlement de Nouakchott. »

PIERRE BIANRES.

### Angola

### LUANDA DEMANDE A NOUVEAU A ÊTRE ADMIS A L'ONU

Nations unies (A.F.P., A.P., U.P.I.). — Le Bénin, la Libye et la Tanzanie ont demandé la reprise par le Conseil de sécurité de l'examen de la candidature de l'Angola aux Nations unies.

La candidature de l'Angola s'était heurtée en mai à un veto américain. Les Etats-Unis avaient fait valoir que la présence de forces armées cubaines en Angola privait ce pays d'un degré d'indépendance nécessaire à son admission aux Nations unies.

Prenant la parole mardi 16 novembre à Williamsburg devant l'Assemblée atlantique, M. Kissinger a évalué à environ douze mille ou treize mille hommes les effectifs du mouvement révolutionnaire en Angola, chiffre moins élevé que celui que les autorités américaines faisaient état précédemment. Il a également affirmé que les Etats-Unis ne soutiendraient pas « directement ou indirectement » la guérilla contre le gouvernement de Luanda.

### A propos de la saisie

M.M. Paul Flamand, directeur des Editions du Seuil, et Jean Lacouture, directeur, au Seuil, de la collection « L'Histoire immédiate », nous ont adressé la lettre suivante :

La saisie, par le ministre de l'Intérieur, du livre *Prison d'Afrique*, que et le refus du tribunal de grande instance de Paris de prononcer la mainlevée de cette mesure placent l'édition et la presse françaises devant une situation nouvelle et grave. La décision qu'ont prise les autorités françaises, à la demande du gouvernement guinéen, se fonde sur le fait que, de leur point de vue, l'auteur du livre n'a pas la nationalité française (loi de 1881, modifiée par le décret du 6 mai 1959).

Le précédent ainsi créé est d'une importance qui ne peut échapper à quiconque s'intéresse à l'avenir des libertés en France. Dès à présent, toute ambassade à Paris d'un pays soumis, comme la Guinée, à un système concentrationnaire se verra en droit d'exiger des autorités françaises la saisie de tout livre mettant

### LA CONFÉRENCE DE GENÈVE SUR LA RHODÉSIE

### Les nationalistes accusent Londres de tenter de les diviser

Tandis qu'à Genève la conférence sur la Rhodésie demeure dans l'impasse, les combats prennent de l'extension. Une quarantaine de guérilleros ont trouvé la mort au cours des trois derniers jours, ce qui porte à cent quarante le nombre des nationalistes noirs tués depuis le début du mois. Selon les dirigeants de Salisbury, les forces de l'ordre auraient eu cent quatre-vingt-trois tués depuis le début de la guerre, dont cent un cette année et onze au cours du seul mois de novembre.

De notre correspondante

Genève. — Le plan britannique présenté par M. Richard, président de la conférence de Genève sur la Rhodésie, prévoit deux dates possibles au cas où la conférence de Genève se terminerai le 11 novembre pour la session des pouvoirs à la majorité noire : soit le 1<sup>er</sup> décembre 1977, si les étapes constitutionnelles et juridiques sont menées à bien à cette date, soit le 1<sup>er</sup> mars 1978, au cas où un gouvernement provisoire n'aurait pas été constitué à cette échéance.

Il a été rejeté catégoriquement mardi 16 novembre par les nationalistes du ZAPU et du ZANU

### de « Prison d'Afrique »

en cause ce genre de régime s'il est écrit par un étranger — qu'il s'agisse de Pablo Neruda ou de Soljénitsyne, de Simon Leys, de Jorge Aranda d'André Amalric ou d'Abraham Stern. Ainsi, toute protestation en faveur de la liberté émise par une personne ne pouvant se prévaloir d'un certificat de nationalité française délivré par les services du ministère de l'Intérieur ne peut plus être assurée d'être entendue au pays de Voltaire et de Victor Hugo, de Marianne et de Gavroche. Nous tenons à mettre en garde tous ceux qui sont attachés à la liberté d'expression contre ce qui est une renonciation fondamentale à un droit et à un devoir également liés à la tradition française : ceux de faire entendre la protestation des hommes opprimés, indépendamment de leur origine raciale ou de leur nationalité.

● L'Association des stagiaires et travailleurs guinéens en France (A.S.T.G.F.) organise une manifestation de solidarité contre la saisie de *Prison d'Afrique*.

(front patriotique), lors d'une séance plénière d'un quart d'heure, la conférence a été ajournée sine die, sans qu'on puisse parler de rupture totale. Aucun accord n'est en vue quant à la date de l'accession de l'indépendance du Zimbabwe. M.M. Nkomo et Mugabe ont affirmé que la déclaration britannique était « imprécise et évasive sur les questions cruciales ». Ils assurent que M. Richard a eu cours à des procédés « visant à accentuer les divisions entre les délégations nationalistes ».

Dans sa réponse à la proposition britannique, le « front patriotique » accuse M. Richard d'avoir provoqué une « sérieuse crise de confiance » quant à sa présidence. Les dirigeants nationalistes affirment que, si aucune date précise n'est fixée à temps, il existe des « craintes justifiées que des forces réactionnaires tentent de prendre à nouveau le pouvoir illégalement ».

M. Richard s'est déclaré « surpris et choqué » par ces accusations et a estimé illogique de vouloir fixer une date ferme pour l'indépendance du Zimbabwe, tant que les structures transitoires n'auraient pas été mises en place. Il s'est entretenu des structures du gouvernement intérimaire avec le révérend Sithole, président contesté du ZANU, qui a pris en considération la proposition britannique. — I. V.

صلى الله عليه وسلم



## PROCHE-ORIENT

Liban

Selon le ministre de l'information

### Quand les Beyrouthins redécouvrent le centre dévasté de leur ville

De notre correspondant

Beyrouth. — L'ordre syrien règne à Beyrouth. On n'y entend plus un coup de feu. On passe sans danger, même si ce n'est pas encore librement, d'un secteur à l'autre, et il est possible de s'aventurer en des lieux hier encore inaccessibles. Ainsi en est-il, en particulier, du centre ville.

Depuis le 11 mars 1976, où, à la suite d'un coup d'Etat manqué, la bataille avait repris avec un acharnement démentiel, aucun Beyrouthin, en dehors des combattants, n'avait pénétré au cœur de la capitale, ce centre commercial fait à la fois de vieux souks, de boutiques élégantes et de banques aux immeubles tristes, lieu maudit entre tous dans la cité en proie à une guerre sauvage.

Il y avait quelques semaines, mardi 16 novembre, à découvrir, dans le sillage des troupes syriennes, qui y avaient pénétré la veille, que la dévastation dépassait en horreur toutes les images publiées dans la presse, et ce qu'il y avait pu imaginer de plus cauchemardesque. Les gens qui contemplaient ce champ de ruines n'étaient pas les propriétaires des boutiques dévastées, mais de vieux Beyrouthins pour qui le cœur de la ville bat dans ces venelles et sur ces petites places — Borj, Bab-Eddis, Debbas, Riad-Solh — sans chaire, mais qui constituaient le creuset où se déroulaient les

Libanais de toutes les régions, de toutes les communautés, de toutes les conditions. C'est là qu'après la première guerre civile, en 1956, qui avait fait de mille à deux mille morts, les habitants de la capitale s'étaient tout naturellement retrouvés.

Les quelques Beyrouthins parvenus à la découverte de ce qui fut le centre de leur ville ne faisaient pas de commentaires. Ils jetaient un regard circulaire et se taisaient, dans une étrange atmosphère de recueillement.

Dire que le centre de Beyrouth a été dévasté par la guerre est un euphémisme. Que dix, vingt ou cent immeubles se soient effondrés sous les obus est concevable, mais qu'il ne reste pas, à 2 kilomètres à la ronde, un coin d'échappée, un coin de bureau, que tout ait été détruit, saigné, incendié, dépouillé, l'entendement. Les gros immeubles qui servaient de sièges aux banques sont apparus intacts, mais à l'intérieur tout a été pillé, y compris les chambres fortes. Encore plus hallucinant est le spectacle des façades en pierre de taille craquelées, ravies, labourées par la mitraille. Dans le grand silence qui s'est imposé sur la vieille cité on croit encore entendre le crépitement des armes, et voir ces miliciens tous qui, durant des mois, jour après jour, se sont acharnés sur le centre de leur ville.

LUCIEN GEORGE.

### La guerre a fait en dix-huit mois soixante mille morts, vingt mille blessés et un million sept cent mille sinistrés

La guerre du Liban a fait, en dix-huit mois, 60 000 morts, 20 000 blessés et 1,7 million de sinistrés, a déclaré mardi 16 novembre à Genève M. Ghassan Tuani, ministre libanais des affaires sociales et de l'information, après avoir demandé aux organisations internationales une aide importante. Il a indiqué que les dégâts des principales organisations des Nations unies se résument le 22 novembre à Genève pour préparer leurs aides, et que la coordination sera assurée par M. Balfour, secrétaire général adjoint de l'ONU.

● A ROME, M. Saouma, directeur général de la P.A.O. (Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture), a annoncé mardi un vaste plan d'urgence pour le Liban destiné à secourir pendant quatre mois les victimes de la guerre civile.

M. Saouma a autorisé une aide immédiate d'une valeur de 4,7 millions de dollars, à prélever sur les ressources d'urgence du programme alimentaire mondial ONU-P.A.O. pour les opérations de secours.

Toutefois, le gouvernement libanais estime que 21 millions de dollars seront nécessaires pour satisfaire les besoins alimentaires d'urgence pendant la période de quatre mois.

● A BEYROUTH, M. Jounblatt, chef de file de la gauche, a demandé mardi aux « casques verts » de faire cesser les arrestations et de ne pas permettre la pratique de la torture dans certaines régions du pays qui sont sous le contrôle de l'armée syrienne depuis qu'a fait cette

déclaration après une réunion avec M. Arafat, a dit : « Nous sommes sûr d'être de la Bekaa et de Baalbeck (plaine centrale), du Hermel et du Akkar (montagne du Nord). Dans ces régions, la population et les droits des citoyens doivent être respectés. Il faut que les forces arabes de dissuasion empêchent qu'on y pratique la terreur et la torture. Tous les membres de la force de dissuasion devraient se conformer aux ordres de leurs chefs ».

Réfugiés dans la région montagneuse d'Akoura, au nord-est de Beyrouth, M. Abou Arz, chef des « Gardiens du Cèdre », a renouvelé mardi son opposition à la présence des Palestiniens au Liban. « Je lutterai jusqu'au départ du dernier enfant palestinien de mon pays », a-t-il déclaré.

Estimant que « le Liban n'a jamais été arabe », il a ajouté : « Comment puis-je accepter la présence de forces venues du Soudan, d'Abou-Dhabi ou des Emirats arabes unis ? Je ne puis pas accepter ces compagnons martyrs, même s'il s'agit d'une occupation française ou suédoise, et je ne suis pas prêt de présenter ma carte d'identité à un contrôle arabe ».

De source conservatrice bien informée, on indique qu'un nombre assez important de combattants phalangiistes et du parti national libéral de M. Chéhab ont rejoint les rangs des « Gardiens du Cèdre » pour ne pas avoir à supporter la présence des « casques verts » syriens dans les régions tenues par la droite. — (A.F.P.)

## UN LIVRE DU GÉNÉRAL DAYAN

### « HISTOIRE DE MA VIE »

Juin 1967. Aux premières heures de la « libération » de Jérusalem, Moshe Dayan se rend au cœur de la vieille ville, au pied du mur des Lamentations. Selon la coutume séculaire des Juifs, il glisse entre les pierres une feuille de papier. Il y a inscrit une prière : « Que la paix descende sur toute la maison d'Israël ». Un micro se tend vers lui, il déclare : « Nous sommes revenus dans le jeu le plus sacré pour nous, et jamais plus nous n'en serons séparés ».

Aucune nation moderne n'invocait l'histoire plus qu'Israël : dans son histoire passée, elle puise justification et légitimation de son existence face à ses ennemis. Si Moshe Dayan a placé cet épisode en prologue de ses Mémoires, c'est parce qu'il réalise à ses yeux l'aboutissement de sa destinée personnelle, le moment où elle épouse la longue histoire du peuple juif. Il se voit à la fois produit et agent de cette histoire.

Sa vie, dont il vient d'écrire le récit, se confond étroitement avec l'histoire récente d'Israël que Moshe Dayan n'est pas loin d'y apparaître comme le symbole du Juif israélien, de sa naissance (il fut le premier enfant né dans le premier kibboutz du pays) en Palestine occupée par les Turcs, au jour où, soldat victorieux, il entre dans Jérusalem, réalisant le rêve millénaire du peuple juif.

Il naît en 1915 à Deganah, fils d'émigrants venus de Kiev « pour faire revivre le pays d'Israël ». On le prénomme Moshe en souvenir d'un jeune émigrant arabe, son enfance se passe dans le premier moshav (village coopératif) qui ait existé. Il y est élevé dans l'héritage biblique et l'amour de la terre, mais aussi dans l'idée que toute vie un Juif doit se battre pour défendre sa terre et que « les Arabes sont par nature violents, pillards et tuteurs de désordre ».

A l'âge de quatorze ans, il entre dans la Hagana, organisation clandestine d'autodéfense des Juifs, interdite par les Britanniques, qui administrent la Palestine. Il est arrêté en 1939 et condamné à cinq ans de prison, mais libéré dès 1941 : les responsables de la communauté juive, comprenant le parti qu'ils pourraient tirer des difficultés des Britanniques, leur ont offert la collaboration de la Hagana dans la guerre contre les forces de l'Axe. Dayan participe donc à l'invasion de la Syrie aux côtés des Alliés. Il y perd un œil au cours d'un accrochage avec une unité des forces françaises de Vichy.

Pendant la guerre de 1948, il combat sur les trois fronts avant d'être nommé commandant du secteur de Jérusalem. A ce titre, il participe aux négociations sur Jérusalem avec la Jordanie et aux pourparlers d'armistice de Rhodes. Moshe Dayan révèle, à ce propos, le détail de ses négociations, des négociations secrètes qui eurent lieu entre l'émir libanais et le roi Abdallah de Jordanie, dans son palais de Schureh, et d'où sortit l'accord d'armistice officiellement signé à Rhodes. Ces négociations aboutirent à la signature d'un projet de traité de paix le 17 décembre 1949. Mais la Grande-Bretagne s'opposa à cet accord, ne souhaitant pas voir Israël signer une paix séparée avec la Jordanie.

Moshe Dayan est chef d'état-major général lorsque éclate, en 1956, le coup de tonnerre de la saisie du canal par l'Egypte. A ce titre, il est étroitement mêlé aux tractations qui conduiront à l'expédition de Suez. Parmi les intéressantes précisions qu'il donne à ce sujet, notons : celle qui a trait à l'éventualité, fortement envisagée à Paris au moment d'une intervention purement franco-Israélienne, sans participation britannique.

En 1967, alors que les milieux politiques sont divisés sur l'opportunité d'attaquer l'Egypte en réponse au blocus des détroits de Tiran, M. Dayan est nommé ministre de la Défense. Sa position est nette : la fermeture des détroits est un casus belli, et il faut attaquer l'Egypte sans délai. La guerre pour lui doit avoir pour but moins la conquête durable d'objectifs précis (Gaza, par exemple) que la démonstration permanente de l'invulnérabilité de l'armée israélienne. Après la victoire, il règle le statut de Jérusalem. Il propose le libre

accès aux Lieux saints de toutes les religions et négocie avec les autorités religieuses musulmanes la cohabitation de deux communautés arabe et juive dans ces lieux. Dans les territoires occupés, il cherche à organiser une coexistence harmonieuse en perturbant le moins possible la vie quotidienne des Arabes. Il décide que ceux-ci pourront circuler librement partout en Israël. Habileté politique sans doute. Mais est-il sincère ou fausement naïf lorsqu'il dit vouloir « introduire dans les relations avec les Arabes des territoires occupés une profonde compréhension humaine » ? Sa position sur la Palestine ne laisse guère de doute : les seuls bons Palestiniens sont ceux qui acceptent la présence israélienne... ou qui partent. Le Falah est une « organisation terroriste » avec laquelle il est exclu de discuter (même si, en 1968, il a cherché, à deux reprises, à rencontrer M. Yasser Arafat). Aussi se félicite-t-il du « septembre noir » jordanien de 1970. Mais ce n'est pas, à ses yeux, une preuve suffisante de bonne volonté. Le roi Hussein se montre « chimérique et irréaliste » quand il pense pouvoir faire la paix avec Israël.

La guerre de 1973 vient confirmer à ses yeux que les Arabes n'ont pas renoncé à anéantir Israël, avec la complicité de l'U.R.S.S. C'est l'occasion pour lui de répondre aux accusations dont il a fait l'objet à la suite des graves revers subis par Israël dans les premiers jours de la guerre du Kippour. A l'en croire : « Il n'y a eu ni négligence, ni excès d'assurance dans la préparation de la guerre compte tenu des renseignements fournis par le bureau dirigé par le général Zeira ».

## LE MONDE diplomatique

NUMÉRO DE NOVEMBRE

### L'AMÉRIQUE DE JIMMY CARTER

- Une stratégie... trilatérale (Diana Johnson).
- Intérêts économiques disputés contre stratégie globale : une contradiction interne de la diplomatie américaine (Yves Kallal).
- La signification politique de l'abstentionnisme aux élections (Marie-Françoise Tomet).
- L'influence des groupes économiques et ethniques (Charles Zoghbi).

Le numéro : 5 F.  
Publication mensuelle du Monde à rue des Italiens, 75221 PARIS CEDEX 08.  
(En vente partout.)

## POINTS

COLLECTION DE POCHES



Mary Barnes/Joseph Berke  
Mary Barnes  
un voyage  
à travers la folie



Jean Cazeneuve  
Dix grandes notions de la sociologie



Edgar Morin  
L'homme et la mort



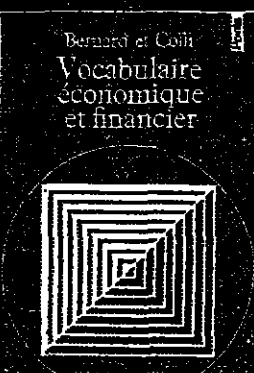
René Lenoir  
Les exclus

## POINTS

ECONOMIE



Charles Levinson  
L'inflation mondiale et les firmes multinationales



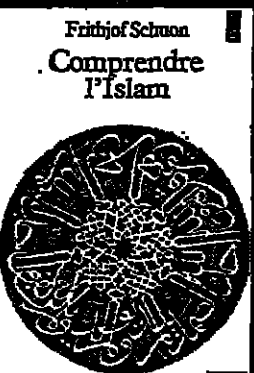
Bernard et Colli  
Vocabulaire économique et financier

## POINTS

SAGESSES



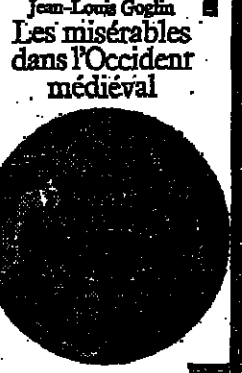
Farid ud-Din Attar  
Le mémorial des saints



Frithjof Schuon  
Comprendre l'Islam

## POINTS

HISTOIRE



Jean-Louis Goglin  
Les misérables dans l'Occident médiéval

Jean-Louis Goglin  
Les misérables dans l'Occident médiéval  
N° H26 (1)  
Volume simple (s) 8.50 F  
double (d) 9.50 F  
triple (t) 12 F  
quadruple (q) 15 F

### Jordanie

A Amman

### QUATRE HOMMES ARMÉS ONT PRIS DES OTAGES DANS UN HOTEL

Amman (U.P.I., A.F.P.). — Le téléviseur jordanien a annoncé qu'une tentative « échouée » avait eu lieu le 17 novembre à l'hôtel Intercontinental d'Amman, où « un petit groupe d'hommes en armes, que l'on croit être quatre, a pris plusieurs otages. Un important effectif des forces de sécurité a pénétré dans l'hôtel ». La situation dans le resto de la ville est « absolument calme », a ajouté la télévision.

Les hommes armés ont attaqué l'hôtel à 5 heures du matin et les échanges de coups de feu se poursuivirent encore cinq heures plus tard.

Des ambulances ont été aperçues transportant des blessés. Le feu s'est déclaré dans l'enceinte de l'établissement, le plus prestigieux de la capitale jordanienne.

# AMÉRIQUES

## Etats-Unis

### « Un très bon livre... »

Washington. — Le drame de l'Utah a rebondi avec la double tentative de suicide de Gary Gilmore et de sa fiancée Nicole Barrett. Celle-ci, trouvée inanimée près de deux flics de somnifère, est dans un état critique. Le condamné à mort, de son côté, après avoir été soigné, est toujours hors d'état de comparaitre devant la commission des grâces de l'Utah. Son cas ne pourra être examiné avant la prochaine réunion de cet organisme, prévue pour le début de décembre. L'enquête n'a pas encore établi comment le prisonnier s'était procuré des barbituriques.

Ainsi le destin privé de nouveau, l'assassin de la mort immédiate qui réclame le répit de justice avait tué, l'été dernier, deux jeunes gens, appartenant à une famille de la classe moyenne. Une enquête a été menée par son avocat, mais elle n'a abouti qu'à son abandon par Nicole Barrett, revenue alors chez son mari, de plus, Gary Gilmore a toujours affirmé qu'il préférait mourir plutôt que de passer sa vie en prison.

Cependant, la commission des grâces, qui ne se préoccupe pas de la constitutionnalité des lois, avait, dit-on, proposé à Gilmore de lui faire signer une déclaration de culpabilité. Un cas voisin au lieu dans le Colorado, où un condamné à mort triompha de tous les efforts faits pour le sauver de l'exécution. Mais, dans l'affaire Gilmore, plusieurs orga-

nisations se sont mobilisées, notamment l'Association américaine pour les libertés civiles, à laquelle les partisans de la peine capitale reprochent justement de violer le droit fondamental du condamné à disposer de sa propre vie. L'Association souligne que le loi sur la peine de mort, dans l'Utah, n'a pas été soumise à l'examen de la Cour suprême, qui pourrait bien la déclarer inconstitutionnelle, dans la mesure où ce texte ne prévoit pas de procédure obligatoire d'appel. De leur côté, les avocats des sept autres condamnés à mort de l'Utah sont prêts à engager une action en faillite pour empêcher l'exécution de Gilmore de constituer un précédent grave, défavorable à leurs clients.

Une cinquantaine de volontaires ont déjà fait leurs offres de service à la direction de la prison pour faire partie du peloton d'exécution. Ce ne sont pas seulement les 175 dollars de prime qui les attirent, mais, disent-ils, le sens du « devoir » et d'une « saine justice ».

Plus pénible encore que l'empressement de ces volontaires est le comportement de l'avocat de Gilmore, qui a plaidé avec vigueur l'exécution de son client et, surtout, qui a accumulé les notes à partir des impressions et déclarations de ce dernier.

« Cela fera un très bon film... », a-t-il déclaré.

HENRI PIERRE.

## Canada

### M. Lévesque veut rassurer les anglophones

(Suite de la première page.)

M. Lévesque s'est montré prudent au sujet de l'avenir des relations entre le Québec et la France. Il a estimé qu'il faudrait les « réajuster » dans le contexte de la « nouvelle » et qu'il était possible de les intensifier, mais sans « se faire d'illusions », en particulier dans le domaine économique. Sans préjuger du résultat de la négociation, M. Lévesque a rappelé « l'objectif bien connu » du parti québécois : « Donner tout son contenu à l'expression « matres chez nous ». Cela ne se fera pas, a-t-il ajouté, « sans un accord clair et précis des Québécois sur la souveraineté ». Il est possible d'y parvenir, selon lui, « en étant clair avec le reste du Canada », et de créer « un partenariat meilleur que celui que nous connaissons depuis bien longtemps ».

M. Lévesque a souligné que M. Trudeau, premier ministre canadien, avait réagi aux résultats de l'élection au Québec plus vite qu'aucun premier ministre fédéral ne l'avait fait dans le passé. Les propos de M. Trudeau, a estimé le chef du P.Q., « sont la reconnaissance implicite d'un fait évident : le Québec a tourné une page de son histoire ».

L'atmosphère était tendue, mardi, à la Chambre des communes d'Ottawa, où M. Trudeau a déclaré qu'il « ne négocierait pas la séparation avec le Québec, sous quelque forme que ce soit ». Il est vraisemblable que la conférence fédérale provinciale, qui devait examiner la question du « rapatriement » de la Constitution et étudier la redistribution des pouvoirs entre les provinces

et le pouvoir fédéral, sera retardée.

S'il ne partageait pas la joie de très nombreux Québécois, les représentants des milieux économiques ont réagi avec modération : ils entendent donner sa part à la nouvelle situation.

Dans les milieux anglophones, on semble décidé à faire contre mauvaise fortune bon cœur, estimant qu'après tout M. Lévesque et ses collègues ont fait un pas vers la paix. Le reste du Canada anglais est cependant vivement préoccupé. Le chef de la opposition au Parlement, le libéral M. Joe Clark, a résumé aussi un sentiment très répandu parmi ses compatriotes : « Il ne faut surtout pas que le Canada cède à un sentiment de panique ».

ALAIN-MARIE CARRON.

### Les réactions en France

● M. BARRE, premier ministre français, a adressé à M. Lévesque un message de félicitations à l'occasion de son succès aux élections.

● Au moment où le suffrage vient de vous désigner pour prendre la direction du gouvernement du Québec, écrit-il, je tiens à vous adresser mes sincères félicitations et à vous dire l'attachement de la France de poursuivre sa coopération avec le Québec dans l'esprit d'amitié et de compréhension qui inspire nos rapports.

● M. Guéna, secrétaire général de l'U.D.R., a déclaré : « Sans s'immiscer dans les affaires intérieures du Québec et du Canada, l'U.D.R. voit, dans les résultats des élections du lundi 15 novembre, l'affirmation d'une volonté de paix et de coopération. L'U.D.R. s'en réjouit et adresse au peuple québécois son salut fraternel. Elle saisit cette occasion pour souligner la clarté de vue du général de Gaulle, qui, en lançant, en juillet 1967, la fameuse exclamation : « Vive le Québec libre », exprimait une vision prophétique, en même temps qu'il contribuait à faire avancer l'histoire ».

● M. J. Charbonnel, ancien ministre, ancien député (ex-U.D.R.) : « Les élections québécoises sont

d'abord une libération, la libération de tout un peuple. Quels qu'en soient le calendrier et les modalités, l'indépendance du Québec apparaît désormais comme un fait irrévocable dont les conséquences n'intéressent pas seulement le Canada ».

● Les Français doivent s'en réjouir, en raison des liens étroits qui existent entre le Québec et la France. Ils ne peuvent oublier tout ce qu'elle doit à l'intervention courageuse et prophétique du général de Gaulle, il y a neuf ans, lorsqu'il a fait irradier de sa parole la flamme de la liberté, abandonnée par M. Giscard d'Estaing, qui préférait soutenir M.M. Trudeau et Bourassa, les grands vaincus de ce scrutin ».

● M. Dominique Gallot, président délégué du Front progressiste : « L'arrivée au pouvoir du parti québécois est la magnifique couronnement de la lutte ininterrompue du peuple québécois pour sa liberté. Cet événement politique capital est aussi une nouvelle démonstration de la lucidité pratique du général de Gaulle qui, il y a dix ans, a lancé sa certitude de la libération du Québec dans l'enthousiasme populaire

québécois et dans l'indifférence ou l'hostilité du monde. Cette victoire et les perspectives qu'elle ouvre pour le Québec et pour l'ensemble de la francophonie sont pour nous une source de joie et de fierté depuis des années pour la cause québécoise, une immense joie et une raison d'espérer ».

● M. Philippe de Saint-Robert, gaulliste de gauche, nous a déclaré :

« Il conviendrait que le peuple français et accessoirement son gouvernement saluent la victoire démocratique au Québec des hommes qui ont su, au cours de nombreuses années, se battre pour mettre fin à un système de colonisation culturelle, économique, politique, vieux de deux siècles et usé à proportion ».

« Il conviendrait de se souvenir aujourd'hui de l'engagement pris il y a dix ans, du haut du balcon de l'hôtel de ville de Montréal, de la France : de rappeler et de saluer son intuition profonde de la dignité d'un peuple issu du noir, et la vision qu'il est alors de sa détermination, à laquelle personne ne voulait « roter ».

« Il conviendrait de saluer le changement lorsqu'il est vrai. »

« Il conviendrait... »

## A TRAVERS LE MONDE

### Israël

● LE GENERAL ARIEL SHARON, le héros de la traversée du canal pendant la guerre de 1973, a usé le mardi 16 novembre, qu'il avait décidé de quitter le Likoud, le bloc des partis de l'opposition de droite, pour prendre la tête d'un nouveau parti. — (A.F.P.)

### Thaïlande

● UN ACCROCHAGE entre l'armée et des maquisards communistes à la frontière entre la Thaïlande et la Malaisie a fait quatre morts et vingt et un blessés dans les rangs des gouvernementaux lundi 15 novembre, indique une source officielle de Bangkok. — (A.F.P.)

### Taiwan

● M. TCHIANG CHING-KUO, premier ministre de Taiwan, fils de Tchiang Kai-shek, a été élu président du parti du Kuomintang mardi 16 novembre. Il occupait déjà ce poste depuis la mort de son père.

### Venezuela

● LE PRÉSIDENT CARLOS ANDRÉS PEREZ a déclaré mardi 16 novembre devant l'Assemblée générale des Nations unies que son pays cessait toutes relations commerciales avec l'Afrique du Sud. Il a ajouté que le Venezuela n'avait pas encore fait tout ce qui était possible pour concrétiser son opposition à la « situation horrible » née de la politique d'apartheid.

## Brésil

### Les évêques dénoncent les violences policières

(Suite de la première page.)

Les évêques se demandent ce qu'il y a derrière tous ces crimes qui, au Brésil, sont perpétrés avec un grand raffinement dans la cruauté. Ils s'en prennent d'abord à « l'action punitrice et adhésive de ceux qui traitent les socialistes et les laïcs des pauvres, des humbles, des prisonniers, des victimes de la torture ». À examiner les causes de plus près, l'Eglise dénonce la protection accordée par les autorités aux policiers criminels, et, d'une façon plus globale, le caractère, oppresseur par lui-même, de la propriété de la terre, ainsi que la doctrine de « sécurité nationale » élaborée par les militaires et qui conduit à tous les abus.

Il est grave de constater, disent les évêques, que des policiers accusés de meurtre, de corruption, de trafic de drogue, de proxénétisme, « ne sont jamais traduits en justice parce que les pouvoirs constitués les protègent sous prétexte qu'ils contribuent à la répression des délits politiques ». L'inégalité dans la répartition de la terre est aussi un facteur de violence. Aggravée par la politique officielle qui encourage les grandes compagnies, elle aboutit en effet à « chasser les petits propriétaires, à expulser les indiens des occupants traditionnels du sol ».

En Amazonie, les Indiens « sont en train de perdre de grandes parties de leur territoire au bénéfice des élites ». Le statut de l'Indien, écrit-il, y a quelques années qui garantissent aux Indiens leurs zones habituelles de chasse et de cueillette, « est

resté lettre morte ». Quand ils survivent, « les Indiens servent de main-d'œuvre bon marché ou sont versés dans les rangs des grands villages. Affaiblis et malades, ils errent sur les routes qui coupent leurs réserves ».

### Les pauvres dans les prisons

L'Eglise observe encore que ce sont les « pauvres » qui remplissent les prisons. Quels ravages ? Ceux qu'on torture « pour la seule raison qu'ils ont été trouvés sans papiers d'identité, ceux qu'on arrête au cours de vastes battues policières pour le seul délit de vagabondage ».

Les évêques s'en prennent, pour conclure, à la doctrine du régime et font une comparaison qui sera

certainement peu appréciée à Brasilia : « L'idéologie de la sécurité nationale placée au-dessus de la sécurité des personnes se répand dans tout le continent latino-américain, comme elle l'a fait dans les pays sous domination soviétique. Forts de cette doctrine, les régimes de force, au nom du développement économique et de la lutte contre le communisme, d'un côté, et de l'autre, avec leur vision autoritaire de la société, d'un autre, ont conduit à l'abaissement croissant de ses agents et à l'émergence d'un nouveau type de fanatisme, crée un climat de violence et de peur. La liberté d'expression et la liberté de la presse sont sacrifiées, les garanties individuelles supprimées ».

Le document de l'Eglise décrit, en termes mesurés, ce que les Brésiliens vivent tous les jours. Depuis longtemps, la presse a montré que, dans certains quartiers populaires, les citoyens ont aussi peur de la police que des gangsters. La police, en effet,

arrête, torture, rançonne, tue comme bon lui semble. Certains de ses responsables reconnaissent ornement utiliser l'électricité pour arracher des aveux, fussent-ils imaginaires, au moindre suspect.

Récemment, à São-Paulo, six policiers décidaient d'excuser une vengeance collective contre la famille d'un jeune homme avec qui ils avaient eu des démêlés : un homme eut les testicules écrasés, un bébé fut brûlé au visage avec une cigarette. A Salvador, un policier militaire, pour exercer une vengeance personnelle, lançait en avril une grenade contre une institution pour enfants.

Tous ces faits, et bien d'autres, sont relatés par les journaux. La sanction prise, dans certains cas, consiste à licencier le policier coupable. Rares sont les criminels emprisonnés. Les services de M. Falcão, ministre de la justice, sont plus prompts à censurer et à arrêter les journalistes, chanteurs, intellectuels, artistes, désaccord avec l'idéologie du régime.

CHARLES VANHECKE.

## Argentine

### Le président Videla ne souhaite pas aligner son pays sur les thèses idéologiques du Chili

De notre correspondant

Buenos-Aires. — Le gouvernement du général Pinochet, qui s'efforce — avec un succès croissant depuis le début de l'année — de rompre son isolement, a réservé un accueil particulièrement chaleureux au général Jorge Videla, président de la République argentine, qui a terminé samedi 13 novembre une visite officielle de trois jours au Chili (le Monde du 16 novembre). Celle-ci permettra sans doute de relancer la coopération économique entre les deux pays, mais, malgré son insistance, le général Pinochet n'a pu rallier le président argentin à ses thèses idéologiques ainsi qu'à la position qui en découle sur le plan diplomatique. Le général Videla s'est au contraire employé à marquer l'implication du moins ses différences avec Santiago. D'autant qu'après l'élection de M. Carter à la présidence des Etats-Unis, Buenos-Aires a tout intérêt à se distinguer d'un voisin en disgrâce relative à Washington.

Dans une déclaration conjointe, les deux chefs d'Etat « rejettent toute forme de violence et condamnent le terrorisme et la subversion internationale dans toutes ses manifestations, directes ou indirectes ». Ils exhortent, en outre, « les organisations internationales compétentes à adopter d'urgence des mesures pour prévenir et sanctionner le terrorisme ». Le général Videla a refusé que soit mentionné le nom de ces organisations internationales comme le souhaitait son hôte.

La déclaration met l'accent sur l'importance de la coopération économique : création d'entreprises mixtes et série d'accords dans les domaines commercial, financier, technologique et culturel. Il en résultera notamment une intensification des échanges commerciaux : le Chili a promis d'acheter un minimum de 500 000 tonnes de blé par an et d'accroître ses importations de viande. L'Argentine, de son côté,

importera annuellement jusqu'à 500 000 tonnes de fer et accroîtra ses achats de charbon et de gaz naturel.

Le Chili vient d'abandonner le Marché commun andin et recherche d'autres partenaires économiques. Il se tourne tout naturellement vers l'Argentine, avec laquelle il a 5 000 kilomètres de frontières communes, et, au-delà, vers les pays de la côte atlantique. Buenos-Aires a promis d'appuyer la candidature de Santiago en tant qu'observateur à l'Organisation regroupant les riverains du bassin du Rio-de-la-Plata. Les deux pays ont, en outre, décidé de prendre conjointement des mesures pour ramener l'Association latino-américaine de libre-échange. Créée en 1960, l'ALALC est au point mort depuis le début de cette décennie. C'est d'ailleurs ce qui avait incité les pays andins à signer le pacte de Carthagène, afin d'accélérer le processus d'intégration.

Le rapprochement économique et commercial entre Santiago et Buenos-Aires débouchera-t-il sur une coopération diplomatique étroite ? Les deux régimes ont d'évidentes affinités et le langage que tiennent certains chefs militaires argentins n'est guère différent de celui du général Pinochet. Mais le président Videla tient, pour sa part, à préserver les relations avec l'U.R.S.S., principal client de l'Argentine, avec Cuba et les autres pays socialistes.

Certains secteurs des forces armées argentines ne partagent pas ce point de vue sur les relations des diplomates et techniciens des pays d'Europe de l'Est sont parfois victimes de brimades. Trois fonctionnaires de l'ambassade de Cuba ont été assassinés par des militaires cubains et un Argentin — ont été enlevés, ce dernier le 9 novembre, jour de l'arrivée à La Havane du sous-secrétaire d'Etat argentin aux relations économiques internationales, chargé de régler une série de problèmes commerciaux en litige. D'autre part, comme l'a souligné le général Pinochet, l'Argentine et le Chili sont victimes d'une même « campagne internationale », en raison des violations systématiques des droits de l'homme. Elle suscite tant à Buenos-Aires qu'à Santiago les mêmes réactions d'indignation et pourrait renforcer encore les liens de solidarité entre les deux pays.

PHILIPPE LAHREVEUX.

### DISPARITION D'UN TÊMOIN RECU PAR UNE MISSION D'AMNESTY INTERNATIONAL

(De notre correspondant.)

Buenos-Aires. — Une mission d'Amnesty International a séjourné du 6 au 15 novembre en Argentine, pour vérifier les accusations de « violations systématiques des droits de l'homme » formulées contre le gouvernement. De hauts fonctionnaires des ministères des affaires étrangères, de l'intérieur et de la justice ont accepté de recevoir les membres de la mission, et ceux-ci ont pu circuler librement. Ils se sont entretenus avec des hommes politiques, des avocats, des universitaires. Ils sont allés à Córdoba et ont visité la prison de Villa Devoto à Buenos-Aires, interrogeant une dizaine de prisonniers choisis au hasard.

Cependant, le gouvernement a exercé, sous prétexte de la protéger, une stricte surveillance. Une centaine de policiers du civil se sont relayés pendant toute la durée de leur visite. Cette escorte s'est chargée de faire leurs contacts, tant à Buenos-Aires qu'à Córdoba.

Les policiers ont photographié les personnes qui pénétraient au siège de la Ligue argentine des droits de l'homme pour offrir leurs témoignages, et une jeune chaudière, Mlle Josefina Martinez, a disparu. Elle a été, présumément, arrêtée peu après avoir rencontré l'un des membres de la mission, à Córdoba. — Ph. I.

### Dans la presse internationale

LE NEW YORK TIMES (indépendant) : un désastre personnel pour M. Trudeau.

« M. René Lévesque utilisera certainement les pouvoirs considérables du gouvernement de la deuxième province du Canada à des fins séparatistes. (...) L'élection québécoise est un désastre personnel pour M. Trudeau. Celui-ci, lors de sa prise de fonctions en 1968, était considéré comme le Québecois d'Ottawa, qui pouvait galvaniser l'esprit du fédéralisme au Québec, repousser les séparatistes et promouvoir le bilinguisme et le bicaméralisme à travers tout le Canada. Le triomphe du parti québécois mesure donc l'échec du premier ministre, qui, au début de l'année, déclarait avec confiance : « Le séparatisme québécois est mort. »

FINANCIAL TIMES (Londres, milieux d'affaires) : une période d'incertitude.

« Une période prolongée d'incertitude commence pour le Canada avec la victoire écrasante du parti québécois aux élections provinciales du Québec. (...) Ottawa devra user de finesse plus que de la grosse voix pour faire face à la situation ».

DAILY EXPRESS (Londres, nationaliste) : diviser le pays.

« Pour la première fois dans l'histoire du Canada, le mouvement en faveur de l'indépendance politique du Québec a la possibilité de diviser le pays. Toutefois, ces résultats (des élections) constituent un désastre pour M. Bourassa plutôt qu'un triomphe pour M. Lévesque. »

### ERRATUM

### ÉTUDES SOVIÉTIQUES

8, rue de Prony  
75017 PARIS  
Règlement à l'ordre du C.D.L.P.  
C.C.P. - PARIS 4629-39



21, rue d'Astorg  
75008 Paris  
**266.36.00**

# COGEDIM

21, rue d'Astorg  
75008 Paris  
**266.36.00**

"le métier de construire au service du bonheur de vivre"

## Editorial



Son exigence croissante est d'autant plus normale que l'immobilier passe d'une longue période de production « quantitative » à une période nouvelle d'amélioration qualitative. La publicité dans ce secteur doit s'adapter à

## Le droit d'être informé

cette évolution et la page Cogedim qui paraîtra régulièrement, aura pour but de faire connaître l'ensemble de nos réalisations et de nos projets, avec le maximum d'indications objectives permettant une première sélection.

Nos vendeurs ensuite, sur les bureaux de vente ou à notre siège, ont pour mission d'informer plus que de séduire, de décrire et d'expliquer plus que de faire rêver...

Si parfois pourtant ils se laissent aller au lyrisme ou à l'enthousiasme, jamais aux fausses promesses, ne leur en veuillez pas, c'est parce que nous sommes passionnés par ce que nous faisons.

Michel MAUER  
Vice-Président, Directeur Général  
de Cogedim.

*M. Maier*

## Le Guide Cogedim

**PARIS :**  
2<sup>e</sup> arrondissement.  
Le Marais Thorigny, 13, rue Thorigny. Voir ci-contre.  
Quartier de l'Horloge.  
En bordure du Centre Beaubourg.  
Logements : studio à 6 p. Duplex. Liv. 3<sup>e</sup> trim. 78.  
Rue Bernard-de-Clairvaux, prix moyen 7 400 F le m<sup>2</sup>.  
Rue Saint-Martin, prix moyen 8 400 F le m<sup>2</sup>.  
Centre d'information et vente : 52, rue Rambuteau.  
Tél. 277.52.29.  
Commerces : surface de vente à partir de 60 m<sup>2</sup>.  
Parkings : à partir de 48 000 F.  
Renseignements et vente : tél. 277.83.48.  
6<sup>e</sup> arrondissement.  
Rue Guyennais. Studio à 7 p.  
Prix moyen F.D. 13 000 F le m<sup>2</sup>.  
Rue Stanislas. Voir ci-contre.  
15<sup>e</sup> arrondissement.  
Rue de Valenciennes. Studio, 2 p., 5 p. Duplex.  
Prix moyen F.D. 6 700 F le m<sup>2</sup>.  
16<sup>e</sup> arrondissement.  
Rue de Valenciennes, 4, 5, 6 p.  
Prix moyen F.D. 7 250 F le m<sup>2</sup>. Liv. fin 76.  
Rue Chancé. Voir ci-contre.  
20<sup>e</sup> arrondissement.  
Villa Borrego, 32-34, rue du Borrego. Voir ci-contre.  
32 Neuilly.  
Rue de l'Ecole-de-Mars. Voir ci-contre.  
Neuilly 17, 33-41, av. de la Porte de Villiers. Voir ci-contre.  
72 Boulogne.  
Le Grand Large\*, 143, rue du Sully.  
Studio à 5 p. Prix moyen F.D. 5 300 F le m<sup>2</sup>.  
81 La Défense.  
Manhattan Square\*, Place de l'Iris. Quartier Alsace.  
Studio à 4 p., 3 p. Duplex. Prix moyen F.D. 5 800 F le m<sup>2</sup>.

## REGION PARISIENNE

91 Evry.  
Au Bras de Fer. L'Arrivée. Gare du Bras de Fer.  
Voir ci-contre.  
92 Nanterre.  
Aubertin, 131, rue Pierre-Brossolette. Voir ci-contre.  
94 Nanterre.  
Les Feuillantines, 2-6, rue Camille-Blanc. Voir ci-contre.  
94 Nanterre.  
Cassini, 130, rue de Chevilly.  
Studio à 5 p. Prix moyen 2 700 F le m<sup>2</sup>. Prêt P.I.C.  
Liv. 3<sup>e</sup> trim. 77.  
95 La Vallée.  
Le Parc de Cassan. Cassan Saint-Martin.  
Maisons indiv. 4 et 5 p.  
Ex. prix : 415 p. Surface 101 m<sup>2</sup> + garage 14 m<sup>2</sup>  
+ terrain 156 m<sup>2</sup>. 342 200 F.D. Liv. fin 76.  
78 Garches.  
Les Bâtes au Bois-Dormant. Bd Jean-Jaurès.  
Maisons indiv. 5, 6 et 6 p. Ex. prix : 5 p. 116 m<sup>2</sup>  
+ terrain 627 m<sup>2</sup> - 405 000 F. Liv. 1<sup>er</sup> trim. 78.  
P.D. = ferme et définitif. \* = livraison immédiate.

## Neuilly à la Une

La crise immobilière a épargné Neuilly. Ces dernières années, les appartements s'y sont bien vendus. La raison en est simple. Neuilly exerce de plus en plus d'attraction sur une clientèle exigeante. Protégé par un plan d'urbanisme draconien, Neuilly a su garder l'atmosphère de ses rues paisibles et ses espaces verts.

L'implantation récente des sièges de grandes sociétés, sur l'axe Champs-Élysées - La Défense, a accru l'attraction de Neuilly. Et lui a donné une nouvelle séduction. Mais l'acquisition d'un appartement à Neuilly devient de plus en plus difficile. Cogedim vous propose deux chances de vivre à Neuilly.

2, rue de l'Ecole de Mars, au cœur des rues commerçantes.  
Studio à 7 pièces. 8 330 F le m<sup>2</sup> ferme et définitif.  
Vente sur place tous les jours 13 h - 19 h.  
Samedi 10 h 30 - 12 h 30, 14 h 30 - 19 h. Tél. 227.11.59.  
Livraison : 2<sup>e</sup> trimestre 77.

Neuilly 17, 33-41 av. de la Porte-de-Villiers, à la limite de Paris sur une avenue bordée d'arbres.  
Studio à 6 pièces. 7 830 F le m<sup>2</sup> ferme et définitif.  
Vente sur place tous les jours 10 h 30 - 13 h, 14 h 30 - 19 h sauf mardi, mercredi, Tél. 757.59.47. Livraison : fin 77.

## 9, rue Stanislas.

Au cœur de Montparnasse, la rue Stanislas est un îlot de paix. Le numéro 9 a l'avantage particulier de s'ouvrir sur le square de Notre-Dame-des-Champs. Éléance et gaieté, deux agréments entre lesquels il n'est plus nécessaire de choisir. Des appartements de grande classe. Insonorisation par plancher-dalle de 20 cm d'épaisseur en béton armé recouvert de chape flottante reposant sur feutre. Porte palière blindée. Portier électrique à système vidéo. Volets roulants des pièces principales à commande électrique. Vastes terrasses ou loggias donnant sur le square.

Du studio au 6 pièces.  
Prix moyen : 11 800 F le m<sup>2</sup> (valeur 1.78).  
Livraison : 1<sup>er</sup> trimestre 79.  
Renseignements et vente sur place : tous les jours de 10 h 30 à 12 h 30 et de 14 h 30 à 19 h 30.  
Tél. 548.49.64.



Façade de l'immeuble d'après le plan de l'architecte Herbert.

91

## ESSONNE

### Au Bras de Fer. L'Arrivée

Gare du Bras de Fer à Evry.

A 50 mètres de la gare souterraine du Bras de Fer. A 35 minutes de la gare de Lyon et à 3 minutes en voiture de l'Agora et du centre commercial (140 boutiques, 2 grands magasins, 5 salles de cinéma, théâtre, piscine, patinoire et autres points de distractions). Des appartements ayant chacun leur terrasse (de 6 à 50 m<sup>2</sup>) ou leur jardin privatif (de 60 à 300 m<sup>2</sup>). Du studio au 5 pièces.  
Prix moyen : 2 700 F le m<sup>2</sup>. Prêt P.I.C. à 80 %.  
Renseignements et vente sur place, tous les jours sauf mardi de 14 h à 19 h. Samedi et dimanche de 10 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 19 h. Tél. 077.41.38.



Livraison : Septembre 77.

93

## NOISY-LE-GRAND

### Autrefois

131 rue Pierre Brossolette.

Un village dans un village, avec sa rue piétonnière, ses jardins, des placettes. Dans la vallée de la Marne. De la Concorde à Noisy sans feu rouge par l'autoroute A4. Arrivée du R.E.R. à Noisy fin 77.  
Un studio au 5 pièces avec pour la plupart des terrasses ou des jardins privatifs. Prix moyen : 3 000 F le m<sup>2</sup> habitable.  
Livraison : 3<sup>e</sup> trimestre 77.  
Renseignements et vente sur place : tous les jours de 10 h 30 à 13 h et de 14 h 30 à 19 h sauf mardi et mercredi. Tél. 303.71.14.

**COGEDIM**  
S.A. au capital de 505 000 000 F

Je désire recevoir une documentation complète sur les réalisations suivantes :

Nom ..... Adresse .....  
Profession ..... N° de tél. ....  
Disposez-vous d'un plan d'Épargne Logement ? ..... Oui ☐ Non ☐  
Retournez ce bon à Cogedim, 21, rue d'Astorg, 75008 Paris. Ou appelez : 266.36.00.

32-34 rue du Borrego.

## VILLA BORREGO

Dans un quartier du vieux Paris qui a gardé toute sa personnalité, un petit immeuble sur une butte. De vastes loggias plein sud pour laisser entrer le soleil. Tapis tendu sur les murs des pièces de séjour. Cuisines équipées. Du studio au 5 pièces. Prix moyen ferme et définitif : 4 900 F le m<sup>2</sup>. Livraison : 2<sup>e</sup> trimestre 77.  
Renseignements et vente : 33, rue Saint-Fargeau (20<sup>e</sup>) tous les jours de 11 h à 13 h et de 14 h à 19 h. Tél. 366.74.84.



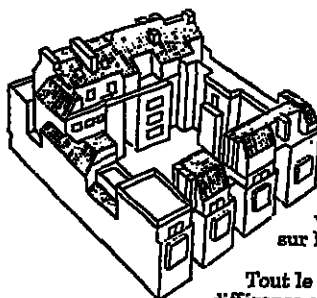
10

## Spécial investisseur

19-23, rue Chancé.  
Dans le 16<sup>e</sup> arrondissement, des studios et des 2 pièces à partir de 6 150 F le m<sup>2</sup> ferme et définitif (prix moyen à Paris 6 400 F). Un des meilleurs investissements actuels sans aucun doute. Des studios, 2 pièces et 3 pièces. Livraison : 1<sup>er</sup> trimestre 77.  
Renseignements et vente sur place : tous les jours de 10 h 30 à 13 h et de 14 h 30 à 19 h sauf mardi et mercredi. Tél. 624.56.00.

13, rue de Thorigny.

## LE MARAIS THORIGNY



Une des rares constructions neuves du Marais, variation moderne sur le thème de l'hôtel particulier. Tout le confort qui fait la différence entre un immeuble moderne et un immeuble restauré. Du studio au 6 pièces. Des appartements aux plans personnalisés dont la moitié en duplex. Prix moyen ferme et définitif : 8 000 F le m<sup>2</sup>. Livraison : 2<sup>e</sup> trimestre 77.  
Renseignements et vente sur place : tous les jours de 10 h 30 à 13 h et de 14 h 30 à 19 h sauf mardi et mercredi. Tél. 277.72.34.

3

94

## Les Feuillantines.

2-6, rue Camille Blanc, Villejuif.  
Des appartements largement ouverts sur un parc de 35 000 m<sup>2</sup>. Paris à 4 km par le R.N. 7. Des rues, un des plus grands centres commerciaux d'Europe à 3 km, et à 600 m de la gare d'Epône, un des plus grands centres commerciaux de France. De l'appartement de grand confort avec terrasses-loggias. De la salle de bain sur un mur des entrées, des loggias, de certaines chambres. Du studio au 6 pièces.  
Renseignements et vente sur place, tous les jours de 10 h 30 à 12 h 30 et de 14 h 30 à 19 h 30 sauf mardi et mercredi. Tél. 726.02.01.

## EUROPE

### Espagne

#### Les Cortès examinent le projet de réforme politique du gouvernement

Les ultras de droite multiplient les menaces et les pressions en Espagne, alors que les Cortès doivent se prononcer sur le projet de réforme politique présenté par le gouvernement. Plusieurs personnalités ont reçu des menaces de mort, et les autorités redoutent un incident, avant que les Cortès aient voté un projet de loi qui implique leur disparition et la création de deux Chambres. Les anciens combattants franquistes organisent d'autre part une manifestation de masse, le samedi 20 novembre, à Madrid, pour le premier anniversaire de la mort de Franco.

De notre correspondant

Madrid. — Les Cortès ont commencé, mardi 16 novembre, à débattre le projet de réforme politique du gouvernement de M. Suarez. On pense que la majorité des deux tiers, nécessaire pour que le projet soit soumis à référendum, sera obtenue au moment du vote qui pourrait intervenir dès jeudi.

M. Miguel de Rivera, neveu du fondateur de la Phalange, a demandé aux procuradores (députés) de voter pour le projet afin d'obtenir « une nouvelle Constitution fondée sur la légalité en vigueur jusqu'à maintenant », et qui permette à l'Espagne de passer d'un « régime personnel à un régime de participation des citoyens ».

Pour sa part, M. Blas Pinar, chef de file des ultras de droite, a affirmé que la réforme était « anti-constitutionnelle » car elle était « contraire à la loi promulguée par le général Franco », qui établissait que les principes du Mouvement national « par leur propre nature sont permanents et immuables ».

M. Suarez, ancien ministre du travail, a répondu qu'aucune loi humaine ne peut être « permanente » et déclara qu'il n'estimait pas un vote négatif révélateur de ce que le peuple décide de son sort. M. Pinar a répliqué en

demandant pourquoi l'on n'interrogeait pas le peuple espagnol pour savoir « s'il voulait ou non la démocratie organique ». Les forces les plus réactionnaires du franquisme, qui considéraient que la bataille aux Cortès est perdue d'avance, veulent réaliser une démonstration de force le 20 novembre, premier anniversaire de la mort de Franco. Ils ont convoqué une manifestation de masse à Madrid, sur la place d'Oriz, où la foule fut appelée à plusieurs reprises pour acclamer le Condillio. On craint que les ultras, après cette manifestation, qui a été officiellement autorisée pour une durée de vingt minutes, ne déclenchent des actes de violence.

J.A.N.

● MISE AU POINT. — M. Jorge Fernandez, vice-président de la chambre des grands magasins espagnols Galerías Preciados, nous prie de noter que Mme de Meiras, veuve du général Franco, n'est pas propriétaire de cette entreprise, contrairement à ce qu'affirment à Alger M. Cubillo, secrétaire général du M.P.A.I.A.C. (Mouvement populaire pour l'autodétermination et l'indépendance de l'archipel canarien), dans un communiqué que nous avons cité (le Monde du 8 novembre).

### Portugal

#### Des officiers dénoncent les « menaces de la droite militaire »

De notre correspondant

Lisbonne. — La réunion du Conseil de la révolution, mercredi 17 novembre, risque de se dérouler dans un climat assez tendu. Alors que le gouvernement se heurte à des difficultés chaque jour plus sérieuses pour mener à bien sa tâche de consolidation de la démocratie, certains militaires expriment publiquement leur mécontentement face à ce qu'ils considèrent comme un glissement à droite de la politique portugaise.

« Je ne veux pas participer à un nouveau 25 mai », a déclaré le capitaine Paquero Maia, un des « héros » du 25 avril, qui a présenté sa démission du poste qu'il occupait au régiment de cavalerie

de Santarém. Cette allusion au mouvement militaire qui, en 1926, a mis fin à la première République portugaise s'expliquerait par quelques faits récents que le capitaine Maia juge « très préoccupants » : la promotion au poste de général de brigade d'un officier qui avait été obligé d'arrêter lors de la tentative de putsch spinoïste du 11 mars 1975 et la désignation au commandement du régiment de cavalerie de Porto d'un colonel qui, la nuit du 25 avril, s'était opposé au soulèvement contre le régime de M. Caetano. Aussi le capitaine Maia refuse-t-il d'être placé dans une autre unité opérationnelle « car la situation ne soit complètement clarifiée ».

Mais la « poussée de la droite » dénoncée par le capitaine se manifeste aussi à d'autres niveaux. C'est le cas notamment de l'enquête sur les événements du 11 mars, dont la poursuite est, semble-t-il, très problématique. Les juges civils chargés de l'enquête ont conclu que la tentative de rébellion aurait été « légitime » ; elle serait même devenue « un devoir », face aux « violations des principes constitutionnels et du programme du M.P.A. » qui auraient été commises à l'époque. Un seul « crime » est imputé aux militaires insurgés : celui d'avoir utilisé abusivement deux hélicoptères qui ont permis à l'ex-général Spínola et à quelques officiers de son entourage de se réfugier en Espagne.

Le colonel Costa Neves, membre du Conseil de la révolution et responsable de la supervision du déroulement de l'enquête, a annoncé sa décision d'introduire un recours auprès du tribunal suprême

militaire. Il risque de se heurter aux mêmes pressions qui empêchent la poursuite des recherches en vue du démantèlement du réseau terroriste. Les activités de celui-ci reviennent à l'ordre du jour, après l'explosion d'une bombe, le lundi 15 novembre, chez M. Lopes Cardozo, ancien ministre de l'Agriculture.

#### Un scandale politique

D'autre part, un scandale politique a éclaté. Selon des informations en provenance de l'étranger et largement répandues dans la presse portugaise, le commandant Carito e Castro, du Conseil de la révolution, aurait rencontré à Bruxelles M. Holden Roberto, chef du F.N.L.A., qui recherche des appuis en Europe pour poursuivre sa lutte contre le gouvernement de Luanda.

Apparemment, l'officier portugais n'était investi d'aucun mandat, ni du gouvernement ni du Conseil de la révolution, pour s'engager dans ces conversations. Une enquête a été ouverte sur ordre du général Soares, et l'hypothèse d'une éviction du commandant Castro n'est pas exclue.

Son remplacement au Conseil de la révolution pourrait pourtant des problèmes délicats, depuis des

mois que les milieux conservateurs de l'armée réclament des élections pour le Conseil de la révolution. Le départ forcé d'un des membres de celui-ci serait donc l'occasion pour relancer la contestation qui vise, en fin de compte, l'affaiblissement de la gauche militaire actuellement en évidence, à la suite du discours prononcé par le commandant Melo Antunes, à l'occasion de son investiture comme président de la commission constitutionnelle, et de la promotion en général de brigade du lieutenant-colonel Charais, ancien commandant de la région militaire du centre de Portugal.

Certains lient ces deux événements à une éventuelle réapparition du « groupe des Neuf », qui sera disposé à mener un coup plus directement dans les affaires politiques du pays.

JOSÉ REBELO.

● M. Mario Soares, premier ministre portugais, se rendra dans les capitales des pays membres de la Communauté économique européenne dans la deuxième quinzaine de janvier afin d'en rendre compte à l'agence ANOP. C'est seulement après ce voyage que le Portugal formulera officiellement sa demande d'adhésion à la C.E.E. (A.F.P.)

#### UN PRÊT D'URGENCE DE 300 MILLIONS DE DOLLARS DES ÉTATS-UNIS À LISBONNE

New-York (A.F.P.). — Selon le New York Times du mercredi 17 novembre, Washington a décidé d'octroyer au Portugal d'un prêt d'urgence de 300 millions de dollars. D'autre part, l'administration a décidé de demander au Congrès l'approbation d'un projet selon lequel les États-Unis se joindraient à d'autres pays dans un consortium qui prêterait un terme un total de 1,5 milliard de dollars à Lisbonne. Si cette autorisation était accordée, le montant total des prêts américains se chiffrerait à 800 millions de dollars.

### République fédérale d'Allemagne

#### SANS MODIFIER LES INSTITUTIONS

#### M. Walter Scheel souhaiterait élargir ses pouvoirs de président de la République

De notre correspondant

Bonn. — Le président de la République fédérale, M. Walter Scheel, a refusé, le 15 novembre, la démission de son secrétaire d'État M. Frank. Selon le magazine Der Spiegel, M. Frank aurait, au cours d'un entretien, souhaité une extension des pouvoirs du président de la République. Ces déclarations ont provoqué un malaise dans les milieux politiques gouvernementaux au moment où le parti social-démocrate et le parti libéral sont engagés dans des négociations délicates pour la reconduction de la coalition.

M. Scheel a tenu à rassurer le chancelier Schmidt en affirmant qu'il ne songeait pas à modifier l'équilibre des institutions prévu par la loi fondamentale (Grundgesetz) de la R.F.A. Il n'en a pas moins conservé sa confiance à M. Frank qui a qualifié l'article du Spiegel, de « mélange de citations en partie vraies et en partie fausses », de « faux dans sa tendance ».

#### « Un président politique »

Les propos rapportés par le magazine de Hambourg semblent pourtant correspondre dans une large mesure à la pensée profonde de M. Scheel et de ses collaborateurs. Avant même son installation à la villa Hammer-schmidt, en 1974, M. Scheel avait écrit qu'il voulait être « un président politique » et « un président dans l'Europe ». Il avait regretté que ses prédécesseurs n'aient pas épuisé toutes les possibilités offertes par la loi fondamentale.

Avant les élections, le président de la République avait clairement fait entendre qu'en cas de majorité, il se contenterait pas d'enfinir le choix du candidat à la chancellerie fait par les partis, mais qu'il se réservait le droit d'ouvrir à la formation d'une majorité stable, c'est-à-dire en clair à un renversement des alliances.

Ces propos avaient fortement mécontenté les sociaux-démocrates. De plus, les événements récents ont montré que M. Scheel ne se considérait pas seulement comme le « premier notaire de la République ». Il a refusé de signer

la loi sur la libéralisation de l'objection de conscience votée par le Bundestag, mais repoussée par le Bundesrat. Il hésite à signer la loi sur la formation professionnelle qui a été adoptée seulement parce que le gouvernement est passé outre, par une astuce juridique, à l'opposition du Bundesrat.

Il a attendu plusieurs jours avant de signer la mise en disponibilité des généraux Krupinski et Frank, impliqués dans l'affaire Rüdiger, convoquant le ministre de la défense pour lui demander des explications, puis exigeant ensuite des justifications écrites.

En ne se limitant pas à un rôle de représentation, M. Scheel n'a certes pas outrepassé ses compétences. Veut-il aller plus loin, par exemple en appelant le conseil des ministres, comme Der Spiegel lui en prête l'idée ? On s'en défend à la présidence de la République, mais la publication régulière d'indiscrétions calculées accablent l'idée que M. Scheel se sent un peu à l'étroit dans les limites actuelles de sa fonction.

D. VI.

### Autriche

#### LA MINORITÉ SLOVÈNE DE CARINTHIE RÉCUSE D'AVANCER LES RÉSULTATS DU RECENSEMENT.

(De notre correspondante.)

Vienne. — Le recensement des groupes ethniques vivant en Autriche a été effectué, le 14 novembre, le dépouillement des bulletins devant être fait à Vienne au service central des statistiques.

Les représentants des deux organisations slovènes de Carinthie ont estimé que le dépouillement des bulletins peut apporter des surprises : ils n'excluent pas que bon nombre de ceux-ci soient blancs ou comportent des inscriptions fantaisistes. Ils ont affirmé, dès la clôture, que « ce recensement spécial ne peut en aucun cas servir d'élément d'orientation ou de base de décision » pour l'application intégrale du traité d'État de 1955. Le « seul aspect positif » qu'ils voient dans cette consultation est que maintenant « l'existence d'une minorité slovène en Carinthie et la non-application de toutes les dispositions du traité d'État à son égard sont devenues des faits publics non seulement pour les Autrichiens, mais aussi au niveau international ». — A. Rd.

## Yamaha ou l'amour de la musique.

L'un des plus célèbres et des plus importants fabricants de pianos et de guitares depuis la fin du siècle dernier s'est aujourd'hui spécialisé dans la haute fidélité. Et si ses appareils ont la réputation de restituer les sons les plus proches de ceux des instruments de musique, ce n'est peut-être pas sans raison...

Haute fidélité... l'expression est en elle-même un hommage à la musique. Mais dans la bataille des watts, il semble qu'on en ait quelque peu oublié le sens et peut-être aussi la noblesse.

— Grisés par trop de gadgets, on ne réalise plus, par exemple, qu'une enceinte acoustique obéit aux mêmes lois qu'un instrument de musique. Que la nature de son bois et la manière dont il est assemblé lui confèrent des qualités plutôt qu'à d'autres. Et si Yamaha semble être l'un des seuls fabricants à se souvenir de tout cela, c'est parce que la haute fidélité n'est aujourd'hui que le prolongement de sa vocation initiale : la musique.

#### UNE ENCEINTE ACOUSTIQUE ASSEMBLÉE COMME UN PIANO...

— Et à propos d'enceintes acoustiques, justement, il en est chez Yamaha qui méritent qu'on y regarde à deux fois. Elle illustre assez bien cette perfection à laquelle on peut aboutir après un siècle de recherches dans tous les domaines de la musique. Elle s'appelle la NS 1000 Monitor.

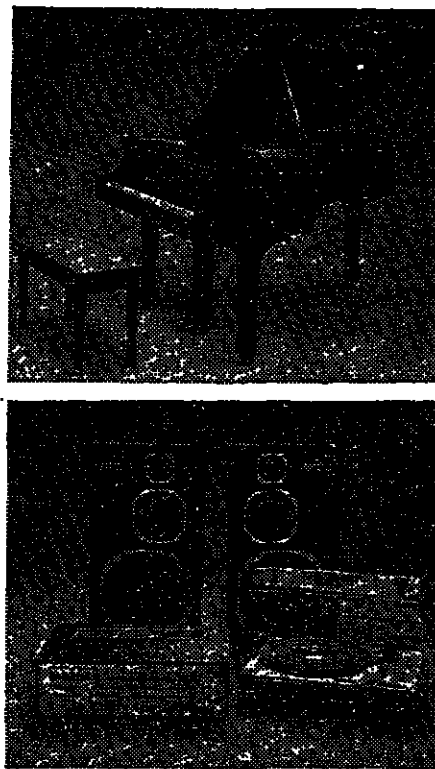
— Noire, plus sobre qu'agressive, elle cache sous son habillage une étonnante architecture. Trente et un kilos de bois sélectionnés à l'autre bout du monde pour être assemblés par des ébénistes de métier, ceux-là mêmes qui fabriquent les pianos.

— Les gestes sont les mêmes et la précision de l'assemblage a de quoi laisser rêveur : moins de 0,01 mm.

#### LE SON LE PLUS DIFFICILE À RESTITUER : LA VOIX HUMAINE.

— Mais ce chef-d'œuvre d'ébénisterie n'est en fait qu'un des aspects de cette enceinte.

— Les progrès les plus remarquables de la musique ont toujours été



La NS 1000 Monitor, l'amp-tuner CR 1000 et la platine YP 800, l'un des ensembles Yamaha les plus perfectionnés.

liés à ceux de la technique. En l'occurrence, Yamaha avec son potentiel technique et financier a pu nous offrir quelques innovations de poids.

— La NS 1000 en est, à cet égard, une illustration. Ses hauts-parleurs possèdent en effet des dômes hémisphériques en beryllium. Derrière cette appellation hermétique se dissimule en fait une véritable révolution sur le plan technologique (voir l'encadré).

— Le résultat est de loin le plus spectaculaire avec les hauts-parleurs « medium ».

— Ce sont eux qui reproduisent les fréquences situées entre 500 et 6.000 Hz, zone préférentielle de la voix humaine et, par conséquent, où l'oreille est la plus sensible aux imperfections d'une enceinte acoustique. Avec la NS 1000, l'impression de présence devient franchement troublante.

#### LE PRIX DES PERFORMANCES.

— Une autre particularité de ces enceintes, elles sont uniquement vendues par paires en raison de la symétrie différente dans la construction de chacune.

— Quinze watts suffisent largement avec elles pour sonoriser une pièce de dimensions moyennes, mais elles peuvent en « cracher » plus de cent en conservant exactement le même niveau de perfection. Et le mot n'est pas vain si l'on songe qu'à pleine puissance le taux de distorsion est, selon un test\*, tout à fait exceptionnel dans l'extrême grave.

— Est-il besoin de préciser que les NS 1000 Monitor ne sont pas vraiment économiques. Elles coûtent près de quatre mille francs pièce... Le prix d'un instrument de musique, de certains abonnements à l'Opéra ou de mille autres choses.

— Mais on conviendra volontiers que là n'est pas réellement le problème quand on est décidé à franchir un tel niveau de perfection.

— D'ailleurs, qui au juste saurait dire ce que coûte un Stradivarius.

#### LE BERYLLIUM ET LA PURETÉ DU SON

Un progrès récent des haut-parleurs consiste à les équiper de ce que l'on appelle un dôme hémisphérique, dont la fonction est de mieux propager les vibrations. Or, la transparence d'un son restitué est précisément proportionnelle à cette vitesse de propagation. Pour l'obtenir, le dôme doit être dans un métal extrêmement léger et rigide.

On connaît depuis longtemps les propriétés remarquables du beryllium (2 à 3 fois plus léger que l'aluminium ou le magnésium 3 fois plus rigide et propageant le son 2 fois plus rapidement), mais d'autres propriétés rendaient jusqu'à présent son utilisation impossible dans le cadre de la fabrication des haut-parleurs.

Après plusieurs années de travail, les équipes de recherche de Yamaha ont réussi à mettre au point un procédé complexe permettant de résoudre ce problème. En schématisant il consiste à protéger du beryllium sous un feuillet d'électrons dans une atmosphère de vide poussé, ce qui permet d'obtenir des dômes de n'importe quelle forme, ayant à peine 5 microns d'épaisseur dans un métal de grande pureté (99,99%). Aujourd'hui, aucun autre métal existant ne permet d'obtenir le même niveau de pureté sonore.

**YAMAHA**  
HI-FI STEREO

\*IFI Hi-Fi Electronics - octobre 1976.

MATELAS • SOMMIERS • ENSEMBLES  
**SIMMONS**  
présente toutes  
ses literies chez  
**CAPELOU**  
DISTRIBUTEUR

LIVRAISON TRÈS RAPIDE  
EXPOSITION ET CENTRE D'ESSAI  
Seule adresse de vente :  
37, AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE  
PARIS XI<sup>e</sup> • Métro Parmentier  
Tél. 357.46.35



AU COURS D'UNE CONFÉRENCE DE PRESSE A PARIS

Quatre dissidents exposent les idées d'une opposition de gauche au régime soviétique

« Nous estimons de notre devoir de contribuer à la création d'une presse libre et de gauche russe, et nous comptons sur l'aide de tous ceux qui souhaitent une évolution démocratique de l'Union soviétique. » Tel est le projet que quatre dissidents soviétiques, MM. Vadim Belotserkovski, Leonid Plouchitch, Anatoli Levitine-Krasnov et Herman Andreev (1) ont exposé lundi 15 novembre à Paris au cours d'une conférence de presse dans les locaux de Politique-Hédo.

Les quatre hommes ont présenté l'ouvrage collectif U.R.S.S. Alternatives démocratiques, dont ils sont les principaux auteurs, et qui vient de paraître en russe chez l'éditeur ouest-allemand de gauche Arberg. Des traductions en anglais, italien, français (et peut-être même espagnol) sont à l'étude. Le projet de publication en langue allemande est plus avancé. Ce livre devrait être le précurseur et l'annonciateur d'un périodique en langue russe.

L'ouvrage est un recueil d'articles d'inspirations très diverses allant du christianisme social dans la tradition de Tolstoï, au néo-marxisme soucieux du respect des droits de l'homme, dont les frères Medvedev en U.R.S.S. et M. Plouchitch en France, sont les représentants les plus connus. Les divergences de vues — certains diront les contradictions — ne font pas peur aux auteurs. L'un d'eux, faisant remarquer qu'un « opposant démocratique » perd son âme s'il n'admet pas lui-même l'opposition. Les uns et les autres ont cependant deux convictions, avec lesquelles ils s'entendent : « contre toute forme d'exploitation » et pour « les libertés démocratiques » et enfin le droit à l'indépendance immédiate et in-

conditionnelle » pour toutes les nations formant l'Union soviétique.

« Ce qui explique le climat en U.R.S.S. actuellement, explique M. Vadim Belotserkovski, c'est un sentiment de désespoir et d'impuissance, qui date de l'entrée des chars soviétiques à Prague, en 1968. Sur le terrain de ce désespoir se développent l'immoralisme et le cynisme, mais aussi d'autres phénomènes tels que l'opposition chaotique réactionnaire (russe mais aussi anti-russe, par contre-coup, chez les peuples envahis), et certaines tendances obscurantistes ». Les auteurs du livre marquent volontiers à ce propos ce qui les sépare de Soljenitsyne, ou de mouvements tels que le N.T.S. (2) ou la revue Continent (3). « A la différence de l'opposition actuelle de droite, nous ne souhaitons pas n'importe quelle modification du régime soviétique que celui-ci pourrait être encore pire ou même qu'il pourrait basculer entièrement vers une forme de fascisme », poursuit M. Belotserkovski.

Une « nouvelle émigration »

Les quatre dissidents souhaitent se distinguer radicalement de la « vieille émigration » des années qui ont suivi la révolution, et qui, selon eux, a gardé l'image d'une société russe disparue à jamais. Ils se sentent beaucoup plus proches des démocrates occidentaux que des cercles d'émigrés plus ou moins nostalgiques qui entretiennent la tradition « slavophile » et « antibolchévique » d'avant 1914. Ils n'hésitent pas, au besoin, à comparer le chauvinisme « grand prussien » de certains de ces cercles avec l'idéologie nationaliste des dirigeants soviétiques.

« Les courants nationalistes de droite sont nombreux, aussi bien en U.R.S.S. qu'au sein des émigrés », explique M. Plouchitch. « Je ne me permets pas de parler de leurs représentants qui sont derrière les barbelés. Nous ne pouvons cependant affirmer notre solidarité avec un mouvement tel que le N.T.S., qui se prétend « démocratique », mais qui parle toujours de la « nation russe » et jamais des autres nationalités. »

M. Andreev explique de la même façon que sa contribution à U.R.S.S. Alternatives démocratiques a été conçue dans un esprit « polémique » vis-à-vis du recueil intitulé Voix sous les décombres, publié clandestinement à Moscou sous forme de samizdat en 1974. (le Monde du 20 novembre 1974).

M. Andreev explique de la même façon que sa contribution à U.R.S.S. Alternatives démocratiques a été conçue dans un esprit « polémique » vis-à-vis du recueil intitulé Voix sous les décombres, publié clandestinement à Moscou sous forme de samizdat en 1974. (le Monde du 20 novembre 1974).

En définitive, les quatre dissidents et leurs amis estiment qu'un « courant libéral de gauche » est né dans la « nouvelle émigration » soviétique et qu'il ne peut pas s'extirper dans la presse émigrée traditionnelle.

Ce courant, qui dronge aussi bien les habitudes de la vieille émigration russe de droite que les dogmes des dirigeants du Kremlin, souhaite modestement ouvrir « des voies de développement » pour l'avenir de l'Union soviétique.

DOMINIQUE DHOMBRES.

République démocratique allemande EN TOURNÉE EN R.F.A.

M. Wolf Biermann, compositeur contestataire est déchu de sa nationalité

L'auteur-compositeur est-allemand Wolf Biermann, qui se trouve en République fédérale d'Allemagne pour une tournée de dix jours, ne pourra pas rentrer en R.D.A. Les autorités de Berlin-Est l'ont déchu, le mardi 16 novembre, de la citoyenneté est-allemande à cause de ses déclarations hostiles à la R.D.A. Depuis douze ans, elles lui interdisaient de se produire en R.D.A. mais, sur la demande du syndicat ouest-allemand de la métallurgie, elles lui avaient donné l'autorisation de sortir pour donner un festival et l'assurance qu'il pourrait rentrer à la fin de dix jours de tournée.

De notre envoyé spécial

Cologne. — Samedi dernier, à Cologne, Wolf Biermann était heureux. Et les spectateurs aussi. Pour la première fois, depuis douze ans, l'auteur-compositeur sans doute le plus populaire d'Allemagne, à l'ouest comme à l'est, avait retrouvé un public. La soirée devait durer deux heures. A la fin du temps prévu, c'était seulement l'entracte. Après quatre heures et demie de lied, de poèmes, de déclarations politiques sur le ton de la conversation, les sept mille spectateurs qui avaient envahi le Palais des sports étaient prêts, satisfaits ou rieurs, à tout ce qu'il leur fallait. Ils avaient écouté longtemps ce « communiste critique » venu de « l'autre » Allemagne qu'il tient pour « la meilleure moitié ». Biermann, trop ému pour quitter la scène, reprenait sa guitare pour le dernier refrain.

« J'aimerais mieux partir, mais je préfère rester ici », Biermann avait placé la soirée de Cologne sous le titre d'une de ses chansons. « Ici », c'était pour lui la République démocratique allemande où il vivait depuis 1953. Il est né à Hambourg dans une famille d'ouvriers communistes que n'a pas épargné le national-socialisme. A dix-sept ans, il est « passé à l'est ». Après ses études, il s'est mis à écrire des poèmes et à composer des chansons. Il était alors pour la presse ouest-allemande « le chef de file de Troie d'Ulbricht ». Jusqu'au jour de 1963 où ses chansons furent interdites en R.D.A. et où il fut exclu du P.C.

Wolf Biermann se veut communiste et marxiste, même et surtout s'il critique le régime de Berlin-Est. Il a dédié une chanson au « printemps de Prague » et il souhaite, pour la R.F.A., un P.C. « croissant et mûrissant au soleil italien ». Il brocarde le stalinisme, la bureaucratie, les carriéristes. Il chante le socialisme, la liberté, l'unité populaire chilienne.

En R.D.A., il apparaissait comme un gêneur. Plusieurs fois les autorités lui avaient proposé de partir, sans espoir de retour. Il avait toujours refusé. Elles lui avaient, cette fois, assuré qu'il pourrait rentrer, mais n'ont pas tenu parole sous un prétexte fallacieux. Elles connaissaient parfaitement les positions de Biermann et savaient aussi qu'il dirait publiquement, à l'ouest, ce qu'il a toujours dit et écrit à l'est. Si, à Cologne, il s'est déclaré solidaire de Helmut Konze, exclu de l'Union des écrivains est-alle-

Yugoslavie

LA FOULE DE BELGRADE RASSEMBLÉE POUR APPLAUDIR M. BREJNEV

Belgrade (A.P.P.). — M. Brejnev, qui achève ce mercredi 17 novembre sa visite en Yougoslavie, reçoit de la part du maréchal Tito des marques exceptionnelles d'estime.

En se rendant mardi 16 novembre à leur travail, les Belgradois ont eu la surprise de voir la majorité des vitrines des magasins décorées d'un grand portrait du dirigeant soviétique. De tels portraits n'étant pas en vente, on peut supposer qu'ils ont été distribués aux commerçants par les autorités.

Le même jour, M. Brejnev traversa lentement la capitale en voiture, applaudi par une foule imposante massée le long des trottoirs. Des indices laissent penser que le rassemblement de ces foules, dans lesquelles on remarquait un grand nombre d'écoliers et d'étudiants, n'a pas été entièrement spontané.

De notre envoyé spécial

Grande-Bretagne

UN JOURNALISTE AMÉRICAIN EST EXPULSÉ POUR ATTEINTE A LA SÉCURITÉ DE L'ÉTAT

(De notre correspondant.)

Londres. — Le Home Office vient d'ordonner l'expulsion d'un journaliste américain, M. Mark Rosenbalt, qui travaille pour l'« Evening Standard », un journal londonien du soir plutôt conservateur.

Arrivé en Grande-Bretagne en 1969 avec une bourse d'étude, M. Rosenbalt est parti pour l'Irlande et s'est inscrit au Trinity College de Dublin. A son retour en Grande-Bretagne, en 1973, il a commencé à collaborer à « Time Out », un magazine publié des informations sur le centre « secret » de communications que le ministère britannique de la défense a établi à Cheltenham, en prévision d'un conflit nucléaire. Il a « révélé » les noms de plusieurs agents de la C.I.A. en Grande-Bretagne, ainsi que ceux de certains chefs des services secrets britanniques.

Le Home Office indique que M. Rosenbalt a tenté d'obtenir et de publier des informations préjudiciables à la sécurité du Royaume-Uni. — J.W.

Le prince Philip s'en prend à l'État-providence

De notre correspondant

Londres. — Le prince Philip se trouve engagé, de façon inattendue, dans une controverse politique. Il a déclaré que, si l'État-providence assure une protection contre les échecs sociaux, il ne permet pas « aux hommes entrepreneurs et à ceux qui travaillent dur » de réussir comme ils le méritent.

Les polémiques ont pris d'autant plus d'ampleur que, cette semaine, les indemnités de chômage et les prestations sociales sont augmentées de 10 %, alors que les travailleurs ne peuvent compter que sur des hausses de salaires beaucoup plus limitées.

Selon les calculs de M. Howell, porte-parole du parti conservateur, un homme marié ayant deux enfants en bas âge devrait gagner 77 livres par semaine (soit que le salaire moyen n'est que de 55 livres), avant que son revenu dépasse celui qui lui serait assuré en tant que chômeur.

Le point de vue du prince a été exposé dans la revue Engineer, qui fête son cent vingtième anniversaire. Ayant rappelé qu'après la guerre la Grande-Bretagne s'est engagée audacieusement sur la voie de la sécurité sociale, le mari de la reine soutient que « l'innovation, le risque et l'esprit d'entreprise

sont incompatibles avec une stabilité et une sécurité complètes ». Selon lui, la seule solution laissée aux hommes les plus capables est « la spéculation dans des secteurs lucratifs, mais non productifs ».

Pour le prince, l'industrie devrait retrouver la première place dans l'économie, et les innovateurs devraient « redevenir des héros », assurés « de gagner et garder la récompense du succès ».

Les porte-parole de la gauche dénoncent ce qu'ils considèrent comme une intervention du prince dans le domaine politique.

La presse conservatrice, en revanche, félicite le prince, qui, estime-t-elle, a mis le doigt sur un défaut très grave du système britannique.

Mardi 16 novembre, le prince a fait une mise au point devant l'Association des Industries mécaniques de West Midlands. Il a déclaré : « Je n'ai rien contre l'État-providence, je suis seulement soucieux de voir le succès, en particulier dans le domaine technique, récompensé. Je ne comprends pas qu'on ne cherche pas, en Grande-Bretagne, à encourager les professions techniques. »

JEAN WETZ.

de JANVIER à JUIN 77

**SC.PO**

Préparation sur place ou par correspondance.

- Examen d'entrée 1<sup>er</sup> mois ;
- Précédents examens 2<sup>es</sup> mois ;
- Soutien en cours d'A.P.

3 CENTRES

**CEPES**

Compagnon libre de professeurs

57, rue Charles-Lafitte, 92 Neuilly

722.91.94 ou 745.08.19

**QUAND LE PLUS SÉRIEUX DES FABRICANTS VOUS DIT "REVOLUTION EN COPIE", VOUS POUVEZ LE CROIRE... ET REGARDER DE PRES.**

**FAXIL**

de **Gestetner**

Documentez-vous dès maintenant : prenez contact avec Gestetner, service 204, 71 rue Camille Groult 94400 VITRY - Tél. 680.47.85

**LeHameauMouffetard**

73 rue Mouffetard - Paris Ve

Comme un autre Paris, au cœur de Paris même... A proximité des Jardins du Luxembourg et des Plantes, de la Sorbonne et du Panthéon, et au cœur de la Mouff vivante, pittoresque, colorée, le hameau Mouffetard allie la classe d'une construction traditionnelle (on ne pouvait faire mieux dans un tel quartier!) aux exigences du grand confort moderne. Des façades en pierre de taille et enduit rustique, des fenêtres à petits bois et des vrais toits avec des lucarnes et des combles à la Mansart.

Une construction soignée jusque dans les détails. Des duplex, de vastes appartements, et aussi des studios pour les célibataires raffinés.

Appartement modèle sur place.

**SGMI CONSTRUCTEUR**

COLOMBE BRUN SCHAEFER

Renseignements et vente sur place 73, rue Mouffetard, Paris 5<sup>e</sup> tous les jours de 14 h à 19 h Samedi de 10 h à 19 h Fermé le dimanche ou GEFIC.


52 Champs-Élysées

ALM 98 98

**La Boutique du Brésil**




**BRADE**  
sa collection 1975



OPÉRATION "GRAND NETTOYAGE" JUSQU'AU 30 NOVEMBRE

Pour faire place à sa nouvelle collection

**SOLDE**  
sa collection 1976



**LIQUIDE**

ses modèles d'exposition  
(sofas - fauteuils - bibliothèques - tapis, etc.)  
au 1<sup>er</sup> étage de sa boutique de Paris  
43, av. Friedland (tél. 359.22.10)  
de 10 heures à 19 heures 30

## DIPLOMATIE

Devant l'Association de la presse diplomatique

« Nous disparaissions sur des plans essentiels »

DÉCLARE M. JOBERT

« Il est essentiel que nous disions clairement ce que nous souhaitons, pas forcément pour l'obtenir mais pour que ce soit enregistré », a dit M. Jobert, mardi 16 novembre, devant l'Association de la presse diplomatique française. « Ce qui est important, c'est de savoir où l'on veut aller même si l'on n'y va pas, et de savoir qu'un jour on y va. »

« Nous disparaissions », a dit l'ancien ministre des affaires étrangères, sur des plans essentiels : l'Europe, le commerce international, la monnaie, la politique méditerranéenne. « Mais il reste l'optimisme », a-t-il ajouté, « à la faveur du désarroi, de la faiblesse et de l'indécision d'aujourd'hui », ce qui a été dit et fait dans le passé « prend un relief particulier ». « Ce qui engage ce n'est pas la bafouille mondiale et mondiale d'aujourd'hui, c'est le fracas d'hier. »

Sans doute, selon M. Jobert, le général de Gaulle n'a pas pu « faire grand-chose » pour réformer le système monétaire international et ses efforts ont été « sapés » à la fin de sa présidence. Il a cependant posé le problème « solennellement » : « Ce qui compte aujourd'hui ce n'est pas de nous mettre en travers de la route d'un char impétueux (...), mais de faire connaître notre énergie et notre « résolution ». Or, parlant on dit « amen, merci, et même tant mieux ! comme c'est bien ! comme c'est bon ! », alors qu'il importerait de dire : « J'y suis contraint et je m'accrocherai, mais cette politique est néfaste et détruit l'ordre mondial. » Face à « l'occupation des affaires mondiales par les États-Unis », il est important de le proclamer « même si le désert accueille ces paroles ».

M. Jobert estime que le prix du pétrole qui, en 1973, était « ridiculement bas », résultait d'un dumping des grandes compagnies américaines et d'une sorte de « pacte colonial », mais qu'il est aujourd'hui « normal ».

Les « fausses colères » de M. Kissinger

Cependant, les effets de l'inflation mondiale, « raisonnables et inhérents au capitalisme », sur les prix du pétrole ont été multipliés presque par dix par « les pratiques budgétaires et monétaires des États-Unis ».

M. Jobert ne croit pas « aux fausses colères » de M. Kissinger devant les menaces de hausse parce que les États-Unis « pilotent en direct » l'Arabie Saoudite et influencent l'Iran, et qu'une intervention des marines devrait, pour être efficace, être généralisée et supposerait un acquiescement soviétique. Quant au dialogue Nord-Sud, « il échouera comme toutes les bonnes intentions qui ne sont pas armées d'extrême résolution ». Selon M. Jobert, les Américains ont compris que leur pays était « une puissance comme les autres capable d'être opprimée », ce qui a aidé M. Carter.

M. Jobert se prononce pour l'élection du Parlement européen, mais « hors du traité de Rome », qui a « fait son temps » et qui devrait être remplacé par un traité confédéral avec un exécutif et un Parlement de deux Chambres, l'une « des États » et l'autre élue. Il veut aussi « remettre en question » le pacte atlantique en raison de « l'application qui en est faite ». La France devrait « le réviser » tant que l'interdiction pour Concordat d'attirer à New York — et qui n'est destinée qu'à « tuer » l'aéronautique européenne — n'est pas levée.

Comme on lui demandait ce qu'il pensait de l'action de M. Chirac, M. Jobert a répondu : « Les actions nées dans l'opportunité », et, a-t-il ajouté, « on ne se rassemble pas sur un échec ». Quant à la candidature de M. d'Ornano à la mairie de Paris, il a déclaré : « Dans un système d'élections, c'est une désignation. » Il a enfin précisé qu'il n'avait pas l'intention de se présenter aux élections de 1978.

## CORRESPONDANCE

M. Soutou et l'Amitié judéo-chrétienne

Mme Marie-Rose Lipmann, secrétaire générale de l'Amitié judéo-chrétienne de France, nous écrit.

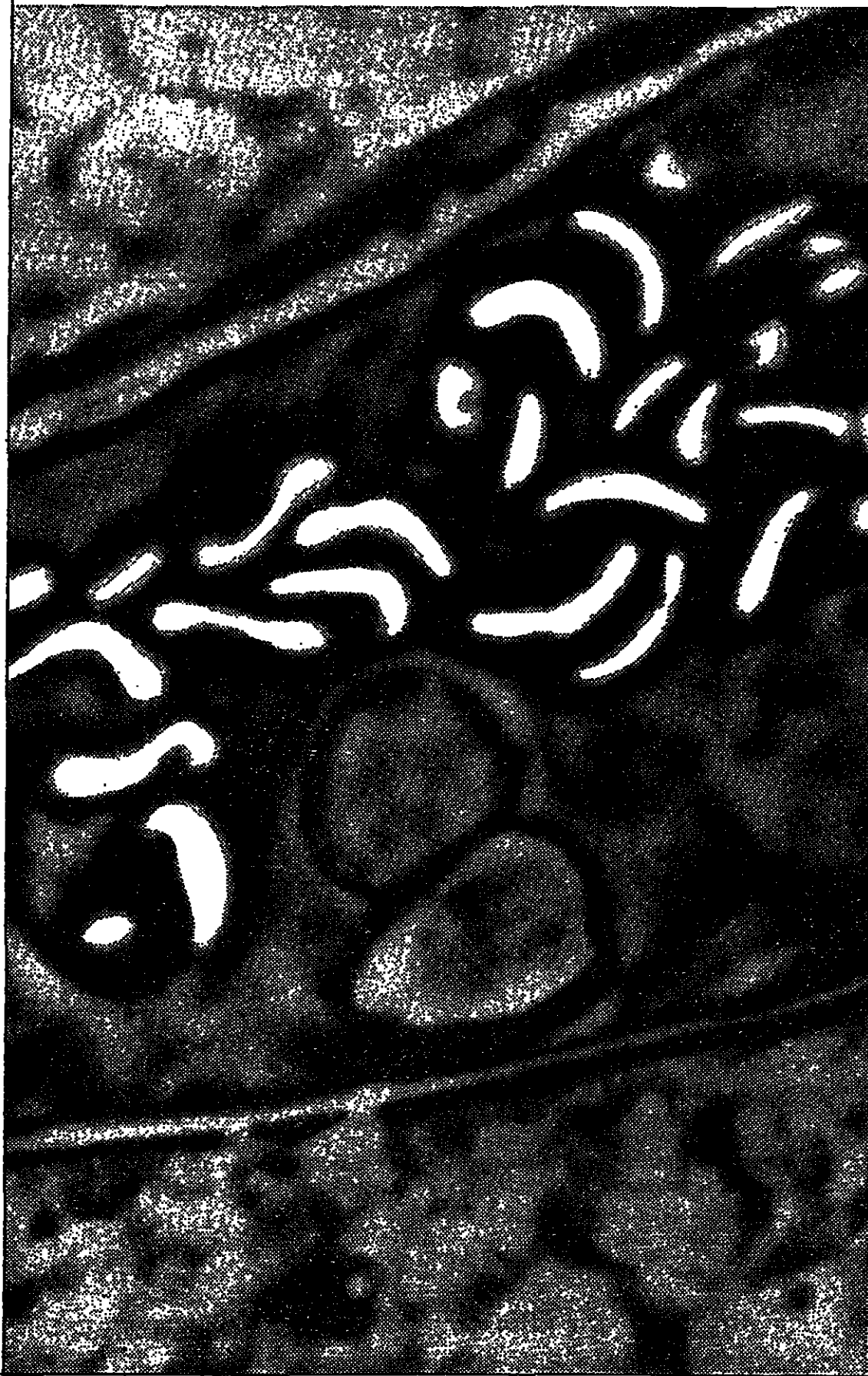
Une erreur s'est glissée dans l'article consacré par le Monde du 29 octobre à la nomination de M. Soutou comme secrétaire général du Quai d'Orsay. Vous écrivez : « Militant de l'Amitié judéo-chrétienne, il est arrêté par les Allemands... ».

Pendant la guerre de 1939-1945, l'Amitié judéo-chrétienne ne pouvait exister sous ce nom. A Lyon est née l'Amitié chrétienne, en 1941, qui a aidé à sauver un certain nombre de juifs. En 1948, l'Amitié judéo-chrétienne est née grâce à Jules Isaac et à Edmond Fleg. L'Amitié judéo-chrétienne en France (1) considère comme sa tâche essentielle de faire en sorte qu'aux malentendus séculaires, aux traditions d'hostilité entre judaïsme et christianisme, se substituent le respect, l'amitié et la compréhension mutuels.

(1) A.J.C.F., 11, rue d'Enghien, Paris-10<sup>e</sup>.

## L'odyssée d'un globule.

Photo illustrant la déformabilité des globules rouges dans un capillaire humain.



Dans un seul être humain, vingt mille milliards de globules rouges sillonnent en permanence deux cent millions de vaisseaux capillaires qui représentent plusieurs centaines de kilomètres. Ils traversent aussi bien de larges artères que de minuscules vaisseaux.

Mais le diamètre d'un globule rouge est de 7,5 microns, alors que celui d'un capillaire n'est que de 5 microns et parfois même de 3. Il doit donc pouvoir se déformer, pour poursuivre son voyage jusqu'aux cellules les plus éloignées.

Les chercheurs de Hoechst contribuent activement à l'étude de ce phénomène. Déjà, des perspectives thérapeutiques s'offrent en pathologie vasculaire, à une action pharmacologique sur la déformabilité du globule rouge, facteur important de la circulation sanguine.

En médecine, comme dans bien d'autres domaines, les 14 000 chercheurs de Hoechst, répartis dans le monde entier, conjuguent leurs efforts pour améliorer le futur des hommes.

**L'avenir, c'est passionnant.**

Hoechst-Tour Roussel/Nobel 92080 Paris-La Défense

Hoechst



صكنا من الامل

**C'EST PAS CHER**  
**DES JEUDI VOUS POUVEZ JOUER AU LOTO**  
Notices à votre disposition chez les dépositaires



# Le Monde

DES ARTS  
ET DES SPECTACLES

## LA MI-TEMPS DU FESTIVAL

### Italie multiforme

Programme presque en secret, dans deux des mini-salles de l'Empire (1), « Fortini Cani », film italien de Daniele Huillet et de Jean-Marie Straub, enfin sous-titré en français, aura été incontestablement l'événement du Festival. Si l'on cède à l'infatigable critique à la mode, on dirait même volontiers : un de ces films qu'on compte sur les doigts d'une main au cours d'une décennie, pour son contenu, révolutionnaire sans démagogie, pour sa mise en sens et en images qui oblige à repenser tout le problème du cinéma moderne.

D'abord un documentaire, le seul du Festival, sans erreur, parmi les quelques soixante-dix films, anciens ou nouveaux, proposés à l'appétit des spectateurs (mis à part, si l'on veut, dans la rétrospective italienne, les reportages de Francesco de Robertis et de Roberto Rossellini à la gloire de la marine de Mussolini en 1941). Mais un documentaire comme celui-là, Straub en ont le secret : construit autour d'un texte littéraire de grande classe, condensé, serré à l'extrême, en l'occurrence un pamphlet écrit par un journaliste italien d'origine juive, Fortini, fin 1967, au lendemain de la guerre de six jours entre Israël et les pays arabes.

Fortini et les Straub supposent, peut-être à tort, qu'ils s'adressent à des spectateurs-lecteurs adultes. Le projet remonte très loin, quand Fortini, enthousiasmé par l'adaptation de « Nicht mehr » (« Non reconquies »), d'Heinrich Böll, par Jean-Marie Straub, lui demande de porter un jour à l'écran son propre livre : il se matérialisera, non sans quelque difficulté, à l'aide de la radio-diffusion - télévision italienne. Fortini replace le « problème juif » dans l'histoire, analyse sa propre expérience de l'antisémitisme, la servilité de son père et la sienne, adolescent, devant les autorités fascistes. Il élargit l'antisémitisme, aux dimensions de notre planète, le filtre à travers l'expérience grand-russe, celle des tsars puis de l'Union soviétique, l'insère dans la réalité américaine intérieure, les ghettos raciaux, dans la réalité internationale, l'impérialisme. Il met le rapport Arabes-Juifs sous une lumière différente, il rappelle que nous sommes tous le Juif de quelqu'un, d'une certaine manière, dans la société actuelle.

Pour illustrer cette analyse dense à éclater, et à faire éclater la tête du spectateur, les Straub découpent au bistouri l'image et les sons, nous rapprennent à voir cette introduction magistrale du village où vit Fortini, cette nature, ces maisons, toute une culture, tout un urbanisme, et à entendre, avec la réserve de la barrière, de la langue, pas entièrement résolue par le sous-titrage.

D'Italie encore nous venait l'autre bon film de la journée, « Chère de Cane » (« Cœur de chien ») : un chien bien réel mais qui parle, inventé par l'écrivain soviétique Mikhaïl Boulgakov au lendemain de la Révolution, pour commenter la fangeur et la mégalomanie d'un Frankenstein russe dans l'U.R.S.S. naissante. Boby, le chien, est transformé en homme par son patron, un grand chirurgien, et retourne à sa condition de chien après avoir trop dérangé le savant docteur. Une narration ultra-classique, au service d'un thème générique.

Le prix Jean-Eysten, attribué à un ouvrage consacré au cinéma, a été décerné à Trente ans de cinéma britannique, de Raymond Lefèvre et Roland Lacourbe, dont Jacques Steller a rendu compte dans « le Monde » du 2 septembre (Cinéma 76, éd., 100 francs).

LOUIS MARCÔRELLES

(1) Le film est repété ce mercredi, à 22 h. 30, dans la grande salle de la cinémathèque de Chaillot.

## Un relais cinématographique entre deux Cannes

JUSQU'À l'année dernière, Paris, qui célèbre rituellement l'automobile, le meuble de bureau, le prêt-à-porter, la machine agricole et les arts ménagers, n'entretenait avec le cinéma que des relations routinières. Se contentant d'accueillir, chaque semaine, son contingent de films nouveaux, la capitale laissait à Cannes le soin d'organiser les grands lieux du septième art. Depuis 1975, les choses ont changé. Paris, à son tour, possède son festival.

Disons-le tout de suite : les deux manifestations ne sont guère comparables. Celle de Cannes bénéficie d'une expérience et d'un prestige qui datent maintenant d'un quart de siècle. Celle de Paris n'en est qu'à ses débuts. Elle balbutie l'an passé : sa voir s'est affirmée cette année, mais, paradoxalement, elle garde encore un caractère provincial. A Cannes, le monde entier accourt. Il y a un palmarès, un marché, des vedettes, une atmosphère de Bourse et de kermesse, de meeting et de foire, et comme tout se déroule en vase clos, sur quelques centaines de mètres carrés, le visiteur ou le participant se trouve soumis à une pression, une tension continues. A Paris, rien de tel. On reste entre Parisiens et entre cinéphiles. Aucun service d'ordre ne canalise la circulation avenue de Wagram. Et dans la vaste salle de l'Empire, lustreusement rénovée sous les auspices de la Société française de production, il n'est pas nécessaire de se battre pour trouver une place.

### Dans la section des inconnues

A l'heure où ces lignes sont écrites, nous venons à peine de dépasser le mi-temps du festival. C'est dire que les impressions qui suivent ne sauraient en aucune manière constituer un bilan. Pendant quatre jours, nous nous sommes proménés à travers les films qui nous étaient proposés, un peu comme on se promène dans une ville inconnue, en suivant notre humeur, notre curiosité du moment, parfois même en laissant le hasard déterminer nos choix.

Le programme était copieux. A la sélection officielle, qui comprenait dix films, s'ajoutaient huit sections où se trouvaient rassemblés des ouvrages choisis, soit en raison de leur intérêt historique, soit parce qu'ils permettaient d'approfondir notre connaissance de tel ou tel cinéma national.

Parmi ces sections, l'une des plus attractives était celle consacrée au cinéma italien des années 30. Dans Vecchia Guardia (1935) d'Alessandro Blasetti, il Grande Appello (1938) de Mario Camerini, et même dans la colossale Solpion l'Africain (1937) de Carmine Gallone

## Promenade à Paris sur films

par  
JEAN DE BARONCELLI



apparaisaient quelques-uns des principaux thèmes de la mythologie fasciste. Au-delà de leur intrigue, souvent dérisoire, ces films constituaient un passionnant témoignage sur le climat idéologique et les fantasmes d'une époque.

Autre curiosité, dans la section des « inconnues », cette fois (où la Roue d'Abel Gance faisait figure de glorieux ancêtre), le petit film de propagande, tourné en 1918 par Charlie Chaplin, à l'occasion d'un emprunt national destiné à soutenir l'effort de guerre américain. Ce n'est qu'un sketch, une pochade, mais c'est merveilleux de drôlerie et d'émotion.

### L'éclat de la présence soviétique

Moldavie, Ouzbékistan, Kirghizie, Ukraine, Géorgie : on oublie trop souvent que de nombreuses Républiques soviétiques ont un cinéma qui leur est propre et qui se distingue par sa langue, son inspiration et son style des productions moscovites. C'est à ces cinémas mal connus (et, semble-t-il, mal aimés par la bureaucratie officielle) que le festival rendait hommage. Initiative heureuse qui nous a fait découvrir, avec Les Tziganes montent au ciel, du réalisateur moldave Emilie Lotianu, une œuvre singulièrement attachante. Si l'on ajoute dans Toujours avec moi (sélection officielle), Solomon Chouster aborde, à grand renfort de voix « off » et de « flash-back », mais de manière finalement convaincante, le thème de la difficulté d'être, et que le chef-d'œuvre du maître japonais Akira Kurosawa, Derzu Uzala (un film qui dit avec un lyrisme incomparable la splendeur de la nature et de l'amitié des hommes) a été produit par le Mosfilm, on peut d'ores et déjà affirmer que l'un des faits marquants de ce festival aura été l'éclat de la présence soviétique.

### Un romantisme apocalyptique

C'est cependant le cinéma allemand de la R.F.A. qui, au cours de ces journées, se sera taillé la part du lion. Les noms de Werner Herzog, de Volker Schlöndorff, de Rainer Werner Fassbinder, figuraient, en effet, au programme, tandis que sept autres jeunes réalisateurs d'outre-Rhin, inconnus à ce jour en France, nous étaient présentés dans une section parallèle. En ce qui concerne les trois « témoins », disons en un mot que le film de Schlöndorff le Coup de grâce (d'après le roman de Marguerite Yourcenar) est superbe dans sa

gravité et sa dureté, que celui de Herzog, Cœur de verre, nous plonge dans un romanisme apocalyptique trop souvent hermétique, et que celui de Fassbinder, la Roulette chinoise, est un curieux exercice de style sur l'amour et la mort, le songe et la réalité.

Du côté de l'Italie, aucune révélation (à ce jour), mais deux ouvrages importants : de Luigi Comencini, le Scopone scientifico, où la lutte des classes prend la forme d'une partie de cartes bouffonne et dramatique ; d'Ello Petri, Todo Modo, métaphore politique adaptée du roman de Leonardo Sciascia, riche de mystère et de cadavres. Du côté français, citons : l'Ombre des châteaux, le second film de Daniel Duval, qui semble parfois renouer avec le réalisme poétique d'avant-guerre et qui comporte d'excellents moments à côté d'autres plus discutables ; Des journées entières dans les arbres, la pièce de Marguerite Duras portée par l'auteur à l'écran ; enfin, Mon cœur est rouge, un film sur le monde des femmes réalisés par Michèle Rosier

### Des « classiques » et des « essais »

Plus de soixante films au total. Le public ? Jeune, en général, celui qu'on rencontre dans les petites salles du quartier Latin. Attentif, recueilli même (pendant le film de Herzog), mais sachant être enthousiaste (Derzu Uzala a été salué par une véritable ovation). L'organisation ? Parfaitement rodée dans un climat de calme qui, à dire vrai, posait peu de problèmes. Les tendances ? Nous avons indiqué l'importance de la représentation soviétique, le retour en force du cinéma allemand, la permanence de la qualité italienne. Soulignons également le désir d'ouverture des sélectionneurs, leur souci de présenter des « classiques » en même temps que des films d'essai, dont beaucoup ne seront pas diffusés en France.

Dans quelle mesure les spectateurs parisiens auront-ils profité de ces richesses ? On le saura au terme de la manifestation. En attendant l'heure des comptes, qui sera peut-être pour ce Festival de Paris l'heure de vérité, on doit reconnaître que son délégué général, Pierre-Henri Deleau, et ses collaborateurs, Henry Chapier et Jacques Polrat, ont tenu leurs promesses : ils ont prouvé qu'un « relais culturel » pouvait trouver place entre deux festivals de Cannes, et ils nous ont offert « quelques auteurs qui ont à dire et qu'il faut écouter ».

★ Le Coup de grâce, de Volker Schlöndorff, sort aux cinémas Vendôme, Médicus, Bonaparte, Biarritz (v.o.).

## A PROPOS DE « DERZU UZALA »

### Akira Kurosawa et la taïga sibérienne

AKIRA KUROSAWA, cinéaste japonais mondialement célèbre, est venu à Paris pour la présentation, au Festival international cinématographique, de Derzu Uzala, (titre français, l'Aigle de la taïga), son dernier film, le vingt-cinquième d'une carrière commencée en 1943. Ce film, qui a reçu le grand prix au Festival de Moscou 1975 et l'oscar 1976 du meilleur film étranger à Hollywood, a été réalisé en Union soviétique.

« Dans quelles conditions avez-vous été amené à tourner en U.R.S.S. ?

— Il y a cinq ans, dit Akira Kurosawa, le metteur en scène Sergueï Guerassimov était venu au Japon. Nous nous étions rencontrés, et il m'avait soumis l'idée d'un film en U.R.S.S. C'est au Festival de Moscou 1973, où je me trouvais avec une délégation japonaise, que le projet a pris corps et que l'on a commencé à préparer une coproduction. Mais les Soviétiques ont été très étonnés lorsque je leur ai proposé moi-même un sujet russe. »

Ce sujet, russe, c'était l'histoire vraie de Vladimir Arseniev, explorateur qui parcourut la taïga sibérienne de l'Oussouri plusieurs fois au début de ce siècle, accompagné d'un guide asiatique, Derzu Uzala. Akira Kurosawa avait lu les livres où Arseniev relate ses expéditions, et il avait été passionné par Derzu Uzala. « C'est un personnage très important, dit-il ; il a été comme une étoile dans un ciel noir. Je voulais exprimer la grandeur de ce personnage, qui rappelle que l'humanité fait partie de la nature. Aujourd'hui, avec les risques de pollution partout dans le monde, tous les hommes devraient penser à la nature, et vivre autrement. Oui, le motif qui m'a poussé à réaliser ce film, c'est de montrer que l'on peut vivre en harmonie avec la nature. En même temps, j'ai voulu exprimer l'attitude et le

style d'Arseniev, cet explorateur-écrivain qui a écrit tranquillement, discrètement, le récit de ses expériences. Et puis je voulais aussi faire ce film contre les films de sexe et de violence, qui sont maintenant à la mode. Oui, je voulais réagir contre cette tendance. »

Derzu Uzala, ce furent quinze mois de tournage dans la taïga de l'Oussouri, sur les lieux où vécut Arseniev et son guide. Le cinéaste Akira Kurosawa avait emmené un directeur de la photographie japonais, Asakazu Nakai, auquel furent adjoints Youri Gentmann et Fédor Dobronarov. Tout le reste de l'équipe était soviétique : « Le tournage dans la nature était très difficile, dit Akira Kurosawa, mais il y avait une parfaite coopération avec les Soviétiques, et j'ai pu tourner dans les meilleures conditions. J'avais un excellent interprète, qui était aussi assistant metteur en scène et qui transmettait tout ce que je voulais. Et j'ai été aidé par Youri Solomin, l'acteur chargé du rôle d'Arseniev. Il comprenait toutes mes intentions et il les expliquait aux autres acteurs. »

Youri Solomin et Maxime Monokh (Derzu), un vieil acteur qui appartient à une épopée sibérienne, sont, dans ce film ample, lent, majestueux, l'hôte et le maître. Derzu guide Arseniev à la taïga, dont il connaît tout. Il lui apprend que la nature, même si elle peut paraître hostile — un tigre qui glisse dans les fourrés, les rigueurs de l'hiver, — n'est pas l'ennemi de l'homme. A travers ce récit d'aventures qui nous ramène parfois à de saines et ingénues lectures de jeunesse, Kurosawa s'est attaché à la contemplation de superbes paysages et c'est comme si l'on redécouvrait le monde avec lui. Le disque rouge du soleil, la beauté d'un sol tapissé de neige, les bois, les étendues désertiques, les eaux tumultueuses, nous ramènent aux sources de la vie, à une sorte

de paradis préservé. Sans doute, il faut parfois lutter contre les éléments déchaînés. Scène étonnante et forte : une tempête se lève alors que Derzu et Arseniev sont isolés au milieu de hautes herbes qui ploient sous le vent. Derzu commande à Arseniev d'en couper, vite, le plus possible, pour en faire un tas volumineux. Arseniev obéit sans comprendre ; on sent le corps-à-corps avec le vent, l'affrontement physique qui le laisse épuisé.

Mais il se réveille, après la tempête, dans un abri édifié par le guide et qui les a sauvés. Les lois de la taïga, de la nature, Derzu les connaît, il suffit de s'y accorder. La véritable ennemi, c'est l'homme, qui ne respecte pas ces lois. Les braconniers font absurdement périr les bêtes, les khoun-khounes ligotent et jettent à la rivière des hommes qu'ils veulent à une mort atroce. La taïga d'Akira Kurosawa, c'est la plénitude d'un univers où l'homme réapprend l'humanisme, avec l'amitié, la sagesse, du vieux guide.

Cet humanisme correspond aux grandes œuvres japonaises de Kurosawa. Curieusement, pourtant, il refuse — avec le sourire — de raccorder ce film à ses précédents. « Cela tient peut-être à mon âge, dit-il ; j'ai soixante-trois ans. Quand j'étais jeune, j'ai réalisé beaucoup de films différents, qui étaient pensés, prémédités, à présent, je ne vois plus que l'œuvre en cours, je me laisse aller à créer quelque chose qui me vient d'instinct. Maintenant, j'ai beaucoup de projets, mais je ne sais pas du tout ce que je vais choisir. »

Dimanche dernier, au cours de sa conférence de presse, Akira Kurosawa a manifesté un grand mécontentement. Le copie de Derzu Uzala, envoyée à Paris par l'Union soviétique, est amputée de vingt minutes.

JACQUES SICLIER.

**CHAILLOT**

THEATRE NATIONAL POPULAIRE

**ABONNEMENT**

6 SPECTACLES DU THEATRE NATIONAL POPULAIRE mis en scène par Patrice Chéreau (LA DISPUTE, LOIN D'HAGONDANGE) et Roger Planchon (A.A. Théâtre d'Arthur Adamov, GILLES DE RAIS, FOLIES BOURGEOISES, LE TARTUFFE) au Théâtre de la Porte Saint-Martin et au Théâtre National de Chaillot.

4 SPECTACLES ACCUEILLIS au Théâtre National de Chaillot et mis en scène par Michel Dubois (LES ESTIVANTS) pour la Comédie de Caen, François Rochaix (MERE COURAGE et ses enfants) pour le Théâtre de Carouge - Atelier de Genève, François Jone (LA SEULE PIECE D'HENRY MILLER) pour le Chantier-Théâtre, Anne-Marie Lazzarini et Viviane Théopiltides (LA FORTUNE DE GASPARD) pour les Athénaïens.

Prix des places de 12 à 25F

Pour recevoir le formulaire d'abonnement, écrire à Théâtre National de Chaillot - 75116 Paris - téléphone 563.74.27 postes 233 et 262 et 704.66.80 (collectivités).

NOM \_\_\_\_\_

ADRESSE \_\_\_\_\_

.M.

## EN BREF

### Codot sur la Péniche

La vie d'Estragon et Vladimir est exactement celle des gens qui se réchauffent l'hiver aux bouches de métro. Ils se sont trouvés l'un un tonneau, l'autre un beau carré de tissu. Ils ont les pieds dans le boue, ils leur monte dans les cheveux. Pour attendre Godot comme ils l'attendent — c'est-à-dire que c'est une question de mort — il faut vraiment que la tête, le cœur, les mots. Cette misère humaine est dans la mise en scène de Mireille Larroche à la Péniche. Jean-Jacques Moreau et Jean-Paul Farré se débattaient trois heures dans la terre glaise; c'est trop long, mais sublime. — Cl. D.

\* Théâtre de la Péniche, 20 b. 30, Belche du 20 novembre au 4 décembre.

### Paris dans une cuillère

Le vitrier, le marchand de violettes, la poissonnière, le clochard : Paris d'avant. Et maintenant, sur leur mot, les jeunes (imbéciles). Paris toujours, dans les quartiers où attendent les prostituées. Nouveau Paris dans les grands ensembles d'immeubles à loyer modéré, mais on ne s'entend pas plus qu'on entendait autrefois. Les voix se superposent, ici, devant le bar du théâtre le Palais, l'immigré avec sa valise et son paquet dit tristement son illusion, et là, dans la salle, derrière, une femme raconte le travail, le long travail qui rend les mains calleuses et le dos douloureux. Et puis on se lève pour suivre la galopade de dix acteurs qui ont investi un vieux théâtre et s'y amusent bien. On ira partout, de place en place : « Suivez le guide, vous allez voir ce que vous allez voir. » Et de numéro tout neuf en numéro tout neuf, on arrive au sous-sol. On ferait comme si on était dans le métro, accrochez-vous à la barre. La troupe de la Grande Cuillère a ramassé toutes ses idées dans le spectacle. C'est souvent drôle, si on aime l'accordéon.

M.-L. B.

\* Palais, 19 b.

### Revoici les Mirabelles

Les « Mirabelles » sont de retour. Elles présentent, ces jours-ci, au Théâtre du Centre d'Als — devenu le Théâtre du Relais depuis le départ de Charles Noguès — leur dernier spectacle les *Guerillères*. Le succès promet d'être aussi grand que pour *Faunes*, en 1974-75, et les *Bourgeois d'Orange*, en 1975-76. Guerre en dentelle et fleur au fusil ? En tout cas, l'humour dévastateur de leurs sketches, l'ironie de leurs chansons, la dérision de leurs tenues en scène sont autant de flèches décochées par ces nouvelles amazones, troupe dynamique et corrosive d'homosexuels alcoolisés. — (Corresp.)

### Troisième Maille d'or d'Amiens

« Amiens, ville picarde » est le thème choisi par l'Office municipal amiennois pour la troisième Maille d'or, qui continue jusqu'au 21 novembre. Des séances de cinéma sur l'histoire de la Picardie, des soirées où la poésie, la chanson, la danse, le théâtre, apportant la preuve d'une identité culturelle picarde, sont organisées en différents endroits, notamment à la Maison de la culture d'Amiens. — (Corr.)

### Pauvre Frioul

Depuis le 6 mai dernier où la terre a tremblé, la petite ville de Gemona, établie sur un cône de déjection à l'abri de la montagne, est toute lézardée, défilée, inhabitable. Les tours et campaniles médiévaux n'ont pas résisté. Ces données navrantes, accompagnées d'un dossier-catalogue réalisé avec autant de soin que de hâte, sont présentées à la villa Manin de Masserano, dans une exposition de circonstance : « Une culture à sauver », organisée par Gian Carlo Menis jusqu'à l'hiver. Le programme des manifestations biennales de la région prévoyait une rétrospective de Sebastiano Ricci : le projet fut abandonné après la catastrophe de mai et remplacé par une seconde exposition de fortune; les ouvrages évacués d'Udine et de Pordenone, ou enlevés des zones sinistrées, ont été regroupés et présentés par Aldo Rizzi sous le titre de « Chies d'œuvre de l'art di Frioul ». (Ed. Elscia, Milan). Un ensemble de cent numéros.

## « Quatre soldats et un accordéon » à Aubervilliers

### Un théâtre sans équivalent connu

**Q**UATRE soldats et un accordéon est une pièce-fable que Richard Demarcy a écrite avec Teresa Mota, au Portugal, et qui a trait à l'un des événements essentiels du processus révolutionnaire portugais : la tentative de coup d'État du 11 mars 1975.

La pièce retrace tout ce qui se passa à la caserne du régiment d'artillerie légèrre numéro 1, à l'entrée de Lisbonne, que les parachutistes putschistes avaient mission d'investir pour ouvrir la ville aux blindés. Les habitants du quartier accoururent, entreprirent de dissuader les parachutistes de s'emparer de la caserne. Ainsi bien le commandant du régiment d'artillerie s'employait-il à convaincre le commandant des parcs, au cours d'un dialogue qui fut entièrement filmé en direct par une équipe de télévision accourue dès les premières minutes sur les lieux.

Parallèlement, la pièce de Demarcy et Teresa Mota évoque le refus d'obédience du capitaine d'aviation Mario Jordao, qui, le même jour, n'accomplit pas sa mission : bombarder la station de radiodiffusion Emissora Nacional, au centre de Lisbonne.

*Quatre soldats et un accordéon* est un sommet du théâtre politique, et du théâtre contemporain tout court.

Demarcy et Teresa Mota refusent d'ailleurs l'appellation « théâtre politique », et ils ont raison. Ce qu'ils font n'est en effet, ni documentaire, ni historique, ni idéologique, ni proprement politique. La pièce n'exerce pas une action clairement définie sur l'esprit du spectateur. Elle n'apporte pas non plus une information nettement dessinée sur les faits. En cela, le théâtre de Richard Demarcy et Teresa Mota est susceptible de heurter, dans un premier mouvement, les politiques orthodoxes.

#### Un texte très simple

Afin de décrire la démarche de ce théâtre sans équivalent connu, il faut se servir d'une comparaison. Prenons, par exemple, un champ. Un champ pas tout neuf, on arrive au sous-sol. On ferait comme si on était dans le métro, accrochez-vous à la barre. La troupe de la Grande Cuillère a ramassé toutes ses idées dans le spectacle. C'est souvent drôle, si on aime l'accordéon.

Supposons aussi, en passant, le jeu d'un autre personnage, temporaire, qui n'empêchera pas la récolte finale : un orage très violent accompagné de grêle.

En bien non : le théâtre de Demarcy et Mota refuse de célébrer l'histoire au niveau de ces personnages. Parce qu'il y a, en réalité, un monde infini d'autres protagonistes de l'action : il y a les herbes folles et la mauvaise herbe et la bonne herbe, il y a, comme toujours, des cailloux dans les sillons, et soixante familles d'insectes, et des coquilleottes, et des perdreaux, il y a les nappes d'eau souterraines, et l'argile sous l'humus, et six arbres solitaires, séparés, qui sont là, aux quatre coins du champ, depuis cent ou deux cents ans, et le tracé sinistre des haies, et les escargots, et la brume qui monte de la rivière, il y a tout ce qui fait que ce champ est à la fois instantané et millénaire, et puis il y a les deux petites filles du fermier, et la mère qui passe la soupe aux vaches, et des voisins mécontents ou amicaux, et un propriétaire avaré, et le garagiste du village qui a réparé le tracteur, et un vieux cheval qui ne fait plus rien, et il y a la minoterie où sera porté le blé, et les pains que l'on fera, et dans le théâtre de Richard Demarcy et Teresa Mota tous ces acteurs de l'événement sont là, pas en personne, bien sûr, mais ils sont là absolument, dans chacune des lignes du texte très simple et très beau de la pièce — texte d'une haute poésie seulement comparable, de loin, par sa richesse d'évocation et sa vérité terre à terre, à celle d'un Ritsos, d'un Elkanet, quoiqu'il y ait dans la poésie populaire de Demarcy et Mota plus de jeunesse et plus de « palpitation cardiaque » et plus de fraîcheur de pluie.

Et ces centaines de personnages, du coquelicot au vieux cheval, du caillou enroulé à la petite fille rieuse, sont en fait la nature sensible, les voix innombrables, par lesquelles passe la pièce pour représenter l'événement. Le fermier et le tracteur et le blé de semence, ou bien, dans *Quatre soldats*, l'artilleur et l'aviateur et le peuple du quartier, sont littéralement animés et portés par cette multitude vivante qui les insuffle, parfois à leur insu, jamais à leur détriment.

Au moment où, sur le mail d'un faubourg, devant la porte d'une caserne défendue par des mitrailleuses, s'accomplit un acte historique, il y a un drap blanc qui, 10 mètres plus haut, sèche

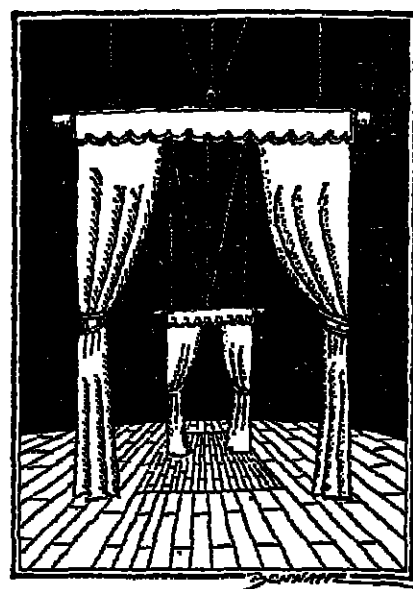
au bord d'une fenêtre. Il y a une marelle bleue et rouge qui s'efface sur un trottoir. Ce drap et cette marelle ne sont pas le décor, ils sont eux aussi des facteurs de l'action, sans eux l'artilleur et l'aviateur deviennent des soldats aveugles qui s'aveuglent aussi sur la dimension respective de leurs faits et gestes.

*Quatre soldats et un accordéon* montre que le courage politique risque d'être compromis par deux tentations, entre autres : la solitude du héros, et sa confiance en soi, qui rejoint sa confiance dans le dogme, dans le programme. La pièce guérit cela par une complicité fraternelle des vivants, des morts, des animaux, des choses; Demarcy et Mota ébauchent alors, à travers tout un tissu d'événements et d'embûches, ce que pourrait être une révolution qui n'avorte pas, qui ne tourne pas au vinaigre.

#### Une table rase

La révolution de Demarcy et Mota est une poésie ininterrompue, une poésie permanente. Il s'agit de s'entendre sur ce mot « poésie ». Elle est ici une table rase; tout ce qui est seulement mental, intellectuel, est écarté. L'esprit ne bat que s'il donne la main à l'instinct et au sentiment, au regard vrai, au toucher juste. La poésie est le contraire du laisser-aller, de l'habitude. La poésie est un qui-vive de tout l'être, et constant. « La poésie invente des attentions » particulières, à volonté, à la minute. Comprimés inventés dans la cour de l'école, berceuses inventées au-dessus des lits d'hôpital, paroles natives qui chuchotent aussi pur que l'eau ou les peupliers; objets usuels, lampes pour marcher la nuit jusqu'à l'étable, linges, miche de pain, bâton, couverture pliée en quatre : la poésie est aussi ces mots chuchotés par les choses qui n'ont pas été démythifiées, enlaidies, et qui sont les outils nécessaires de la vie. Et la présence de la nature non polluée, de la terre fertile travaillée bien sûr, irriguée, et soulagée, mais pas corrompue ni exténuée, voilà la poésie. La poésie c'est aussi le doute, la modestie, et la désobéissance si les ordres sont glauques, si les ordres n'ont pas la franchise et la transparence de la poésie.

Alors, dans cette poésie complète et nue, l'artilleur, l'aviateur, l'habitant civil du quartier, épaules de tous les côtés



par la poésie, sont poésie eux-mêmes, et ils ne sont plus des héros. Ils sont des relais, des concrétions momentanées de vie. Ils sont une petite pelote tremblante de poésie, une pelote de choses disparates et violemment unies, pelote de cailloux, de comptine, de miche de pain, de grand-mère, de fusil mitrailleur, d'espoir, de marelle, de projet, d'harmonica, de réforme agraire, de peuplier, de couverture, de gestion, de ciel, d'usine, de tracteur, par les ouvriers, pelote douteuse, générale, indisciplinée, pelote sur le qui-vive, pelote-poésie.

Diogo Doria, Filipe Crawford, Natalia de Matos, Paula Folhadela, Ricardo Guedes, Antonio Margarido, Teresa Mota, sont les acteurs-poètes de *Quatre soldats et un accordéon*. Remercions le Festival d'automne d'avoir fait venir cette équipe à Paris, et le Théâtre d'Aubervilliers de l'avoir accueillie.

Il faut absolument aller voir cette pièce, il n'y a pas plus beau théâtre, plus moderne, plus fraternel. Il n'y a pas plus beau prétexte de méditation politique, en un temps où l'opinion publique de notre pays est en train de voter sa censure. Le Théâtre d'Aubervilliers est à cinq minutes en auto, un quart d'heure à pied s'il ne pleut pas, des portes de La Villette ou d'Aubervilliers. Ces jeunes Portugais nous font un magnifique présent, il ne nous est pas permis de le refuser. Ou alors ne parions plus de politique ni de théâtre, et que vienne le déluge.

MICHEL COURNOT.

\* Théâtre de la Commune d'Aubervilliers, 2, rue Edouard-Pollson, à Aubervilliers, 20 h. 30.

## LES PRIX DE LA CRÉATION

### Les jardiniers de la comtesse de Ségur

par ANTOINE VITEZ

Directeur du Théâtre des Quartiers d'Ivry, professeur au Conservatoire, metteur en scène, Antoine Vitez apporte son témoignage à l'analyse de la situation dans laquelle se trouve le théâtre subventionné. Il n'exerce pas de rupture entre ses fonctions de pédagogue, de metteur en scène et de directeur d'une compagnie indépendante dont l'activité est permanente.

**T**OUT trait bien aujourd'hui en France pour le théâtre. C'est cela qu'il faut dire d'abord, et que, non, les gens ne sont pas si sots, ils vont le prouver bientôt, ils le prouvent déjà, tant qu'on fonde une institution culturelle vivante, théâtre ou bibliothèque publique ou école de musique : on crée alors un intérêt qui ne fait que grandir, et bientôt l'institution est débordée, trop petite, et elle pleure de cette impuissance à satisfaire un besoin croissant. C'est bon de pleurer, mais il faut surtout s'indigner — de ce gâchis de la pensée.

Qui a jamais assisté à un débat sur la question — comme on dit — des locaux dans une ville de banlieue ou de province saura bien ce que j'entends par là, et que nous devons réfléchir sur la signification politique de cette saturation. Ce qui se cache derrière cette affaire de locaux, c'est que les gens sont avides de connaissance et d'art, contrairement à ce que disent ceux qui ont intérêt à maintenir les choses comme elles sont.

C'est là qu'elle gît, la censure. Ceux qui sont au pouvoir peuvent bien dire qu'ils ne censurent pas l'art (c'est le moindre des choses), nous savons bien comment ils censurent, en revanche, les artistes. Je ne veux porter ici que du théâtre et je hasarde une explication toute simple : avez-vous remarqué combien ce milieu des gens de théâtre a changé en vingt ans ? Autrefois indifférent au monde social, replié sur lui-même (à quelques exceptions près), il est aujourd'hui gagné par la contagion du raisonnement et l'intérêt du peuple — exprès l'emploi des grands mots qui font sourdre. Les acteurs ne sont plus des forains. Ou plutôt, ce qui reste en eux (indésolablement lié au métier de forain), ils sont devenus capables aussi de penser, de vivre avec, d'en faire un objet de leur art. Et désormais ils ont appris à descendre dans la rue,

à réfléchir ensemble, ils savent ce qu'ils veulent.

C'est cela, je crois, qui est cause, pour une bonne part, de nos difficultés passagères. Car la France est riche, mais pourquoi voudriez-vous qu'on aide ces gens-là à travailler ? Mettez-vous un instant à la place du pouvoir et essayez d'imaginer la représentation qu'il se fait du monde, et comment il nous voit : des parasites pleins d'ingratitude.

Alors, on cherche à nous discréditer, on dit que nous sommes une élite coupée des masses (qui parle ainsi en leur nom ?), et surtout à nous déconsidérer : pas d'argent, pas de travail, pas d'emploi, il nous faut choisir, sacrifier un rêve pour un autre, adapter nos exigences à l'aide que nous pouvons attendre. L'Etat se conduit comme un maître, une autorité morale, il nous exhorte à l'économie, nous prêche une gestion de père de famille, une vie plus sobre (ou vertueuse), et vous verrez que nous finirons par ressembler aux jardiniers de la comtesse de Ségur.

Mais enfin, où sommes-nous ? Ceux qui ont la charge de l'Etat, c'est simplement leur devoir que de donner aux artistes les moyens de vivre et progresser; ils sont à notre service, et pas nous à leur; ils nous doivent — comment dire autrement ? — le respect.

Nulle outrecuidance dans ce propos. Le respect que l'on doit aux artistes est le même respect que l'on doit au public. Car on sait que les artistes, pour vivre, doivent faire école entre eux et dans le public; c'est comme la multiplication des pains, les mots et les images ne s'amusent pas, si nombreuses soient les têtes qui les reçoivent.

Cette fin de règne est un peu malaisée à vivre, on est à l'étrier, et depuis longtemps le théâtre n'avait été si médiocrement traité. En même temps, et point par hasard, on sent bien que des voies nouvelles se sont ouvertes et que les dilemmes qu'on nous étions entremises, qu'on nous tient enfermés, s'effritent, et là est l'espoir du théâtre.

Ainsi l'opposition entre la recherche et la production, longtemps, tout le travail de la production m'est apparu lourd, incommode, pénible à tirer, à traîner; la recherche, au contraire, est facile, immédiate; c'est

un enlèvement — mais alors, pas de production et pas de public. Et voilà que j'appelle théâtre (ou, comme disent les philosophes, nous appelons théâtre) le lieu où la recherche se fait production, le lieu même où elle se produit, et le théâtre à construire est ce lieu idéal.

A Ivry, par exemple. A Ivry. Où la nécessité de l'aménagement d'une salle nouvelle pour notre théâtre ne procède pas d'un simple désir d'agrandissement, encore que ce désir soit légitime, mais d'un engagement du rôle que joue déjà, et que peut jouer, un théâtre dans la vie culturelle d'une ville et d'une région.

La recherche la plus difficile, la plus silencieuse, la plus fermée en apparence (ce laboratoire clos de sons et de gestes qu'est la salle de répétition), il suffit de peu de chose pour la donner à voir et à comprendre à tous. Je voudrais donner un exemple : un exercice abstrait sur le visage des morts, le grincement des portes et la diction de l'alexandrin de Lucien Goldmann, c'est par les comédiennes que Phédra populaire; au peu que j'en ai dit, vous y reconnaîtrez un drame de Victor Hugo.

Mais il faut pour cela que la recherche soit constante et pas enfermée dans son inventaire; c'est pourquoi nous appellerons théâtre aussi ce lieu où la recherche est pratiquée sans cesse, entraînée continuellement à la production des grandes œuvres testamentaires (car toute grande œuvre est un testament). Nous ne travaillons pas assez. Douze heures par jour, ou bien le chômage. De toute façon, pas assez. Car le travail des gens de théâtre, c'est ce passage perpétuel de l'exercice à la démonstration, et le théâtre que nous ferons bientôt est celui où cela sera possible sans fin.

Pour moi, c'est ce que j'essaierai à Ivry.

Notre théâtre, aujourd'hui, donne une pièce de Witkiewicz; ce sera, depuis le 1<sup>er</sup> janvier 1972, le quinzième spectacle que nous aurons monté. Dans un peu plus d'un an, nous ouvrirons, dans une ancienne grange, et pour un prix bien raisonnable, une double salle de spectacle; elle sera très belle; on y jouera tous les soirs. Encore faut-il, naturellement, que le prêt, que le secrétaire d'Etat, que... il faut attendre, qu'on attende encore un peu. On enrage à la pensée que nous pourrions ouvrir demain. Le public, lui aussi, attend.

## TRAVAILLER SUR « PHÈDRE »

### Bourseiller proche de Rachel

**P**OUR la troisième fois, Antoine Bourseiller monte *Phèdre*. Il dit qu'il s'obstine toujours à le faire, de même qu'une fois encore il lui faudra mettre en scène le *Bacon*, de Jean Genet. Parce que l'échelle des valeurs, au théâtre, a besoin d'être constamment réajustée par des pièces « qui donnent la parole ».

« *Phèdre*, dit Antoine Bourseiller, c'est le rôle le plus grand, le plus violent, du théâtre universel. Je ne vois pas ce qu'on pourrait lui opposer, que ce soit chez Shakespeare, les Grecs, les romantiques allemands, ou dans le théâtre moderne. Et les actrices qui leissent un nom sont celles qui l'ont interprété : la Champmeslé qui avait souhaité « que toutes les passions y soient exprimées », Rachel, Sarah Bernhardt, Marguerite Jancsó, Marie Bell.

Jusqu'à Gaston Baty, en 1940, qui l'a faite janséniste et a décliné toutes les thèses modernes sur *Phèdre*, celles de Roland Barthes, de Lucien Goldmann, c'est par les comédiennes que *Phèdre* a été révélée, chaque fois un peu plus éclairée. Et celles qui l'interprètent doivent tenir compte de ce que les autres ont fait avant elles. Mais on ne possède pas d'indica-

tion sur l'interprétation de la Champmeslé (qui travaillait sous la direction de Racine), on connaît de Rachel, d'après les gravures de l'époque, ses attitudes arrondies. Sarah Bernhardt, elle, était une *Phèdre* toute verticale, elle ne jouait pas, elle paraissait venir la voir uniquement dans l'acte IV; Marie Bell était desséchée par le désir. Notre interprétation est plus romantique; Chantal Dargat est une *Phèdre* charnelle plus proche de Rachel que de Sarah Bernhardt.

« Mon désir de monter cette pièce vient de l'impossibilité du rôle, de son ambiguïté telle que personne n'a pu s'écarter totalement du personnage, qu'on n'ait jamais jusqu'au bout. On peut placer un nombre incalculable de pièces sur *Phèdre*, c'est là sa modernité : on peut dire que *Phèdre* n'est pas une femme libre, qu'elle a le pouvoir temporel, spirituel, mais qu'elle est complètement désempée; *Thésée* n'est jamais là; on lui refuse d'aimer, elle choisit ce qu'elle n'a pas le droit d'aimer. Il y a aussi une lecture très simple, c'est le griffe de la jalousie : *Phèdre* est une femme qui aime un homme qui ne l'aime pas.

#### Accepter de tout dire de soi

« On vit sur une accélération des modes. Dans dix ans, quel qu'un pourra plaquer une grille à laquelle le ne pense pas aujourd'hui : c'est ce qui fait la pérennité d'une pièce quand il y a mille interprétations possibles, quand un élément parcourt les années, les siècles, dans l'ombre, et finit par éclater. Si le sens d'une pièce s'épuise rapidement, c'est qu'il n'y en avait pas beaucoup. Je crois que la définition du théâtre de Boulevard est là : le sens s'en épuise immédiatement, il n'y a aucune raison de monter deux fois la même pièce.

« Plus on travaille sur *Phèdre*, plus on devient lucide. La première fois, je m'étais limité à l'étude du texte. Je n'avais pas vu, par exemple, la qualité du récit de *Thésée*, comme s'il y avait une caméra pour ce qui est raconté (la mort d'Hippolyte).

une autre braquée sur les témoins de la catastrophe.

« Il y a dans *Phèdre* un mélétos qui fait que si l'on a une certaine impudeur, il ne se retourne pas contre vous. Alors il faut accepter de tout dire de soi sur la scène. Et le mystère, c'est que *Phèdre* appartient à la conscience collective. Les gens viennent toujours avec une espèce de gravité, comme si, debout, un miroir à la main, ils avaient envie d'obtenir le reflet de la damnation. Le lueur de l'écriture, des coups de théâtre, épuise l'émotion des spectateurs comme elle a épuisé celle de l'auteur. Après *Phèdre*, *Racine* a raté sa vie. Il était allé trop loin, il avait joué avec le mal.

Propos recueillis par CLAIRE DEVARIEUX.

\* Théâtre Bourseiller. A partir du 18 novembre. En alternance avec « Tout contre un petit bois ».



## La musique de «l’Affiche rouge»

## *Le tango internationaliste du Cuarteto Cedron*

**L**A musique est dure et comme retenue. Il faut paraître froids tendre l'oreille pour la saisir. On dirait qu'elle est prise de faiblesse. Elle s'élève, triste, comme la fumée d'un feu qui ne peut pas mourir, même parce qu'elle ne peut pas mourir, entre les verbes et les verbes. On se voit, un, les compagnons de Manouchian, ces « juifs mâtés » a, ces Espagnols, ces Italiens, ces Polonais, ces Roumains, ces Arméniens, qui vont être fusillés dehors, le 21 février 1944, en attendant d'être fusillés dedans, dans les boueilles de vin d'un banquet qui va leur réunir, eux et leurs interprètes d'aujourd'hui — les comédiens, — elle s'échappe lui-même et là des lettres qui sont lues, des barreaux de la prison. Un tango qui commence et qui recommence. Je ne puis pas aller, je vais attendre, comme des souverains, par association d'esprit, on, on reviendra plus tard dessus.

nous sommes informés. Il y a  
 dans la vie de Manouchian un  
 détail qui est pour nous très  
 important. Manouchian a créé  
 un groupe de résistance alors  
 qu'il n'était pas préparé à cela,  
 c'était un poète et il a pris sa  
 place dans la Résistance comme  
 un poète étranger. Si la musi-  
 que est devenue si renommée,  
 c'est un peu par respect, respect  
 pour les combattants. Nous ne  
 sommes pas des combattants, ils  
 le sont. Il faut faire attention...  
 comme il faut faire attention  
 aux chansons engagées  
 d'abord, il y a le marché du  
 disque... nous n'avons pas voulu  
 faire de 33 tours ; quand nous  
 avons fait une chanson sur un  
 pendu la Ballade du pendu  
 ancien vendeur de diamants,  
 écrite par un poète argentin,  
 il a dit : il faut la chanter,  
 il faut la chanter... et nous  
 pendus, les paroles sont déjà tra-  
 giques, il faut s'interroger... Il

## Un hommage pudique

Les tagueurs du Cuarteto Cedron accompagnent le groupe de Manouchian — ces immigrés engagés dans la Résistance française, moins connus, et dont Frank Cassenti a voulu faire revivre l'esprit, là, dans « l'Affiche rouge » (le *Monde* du 13 novembre) — à la manière d'un hommage pudique, d'un message à des amis. Ils sont inséparables du film, une parole, un événement. Ils en sont aussi les acteurs. Le violoncelle, la guitare, le tambourin, le bandonéon : font partie des meilleurs groupes de tango argentin qu'ils ont renouvelé et fait avancer. Ils vivent depuis deux ans en France.

bout de l'émotion. Et puis nous avons beaucoup de souvenirs de fusillade, la Cantate du coq est un souvenir de fusillade en 1972; nous avons écrit la musique d'un film réalisé par mon frère, Jorge Cedron, Opération massacre, qui raconte une autre fusillade en Argentine en 1955. Mais la cantate est une chanson d'expression artistique pure, elle est engagée dans la réalité, oui, et nous l'avons faite en 1972, l'année même des événements, parce qu'on ne va pas attendre quarante ans. Il y a, il y aura toujours besoin de quelqu'un qui raconte, et qui parle des choses qui se passent, même si elles sont dangereuses, et nous ne voulons pas nous auto-censurer. Mais ce ne sont pas des chansons «politiques», avec des mots d'ordre, des pancartes, le lingo n'a jamais été «pamphlétaire», il ne s'est jamais prostitué dans ce sens et nous n'avons jamais voulu être littéraires, jamais directs. Nous parlons de la réalité des gens, et l'amour, les fusillades, sont des aspects de cette réalité.

« Le problème de la composition. Si l'on peut dire, a été émotif, expliquent Juan Cedron et César Stroelo, et nous avons travaillé émotionnellement. L'histoire de Monouchian, l'existence de groupes de résistance armée, nous connaissons très bien, nous avons vécu ces jours en Argentine, et qui nous touche de très près, c'est l'histoire de notre pays. Les injustices, les enlèvements, la répression : il y a trente à quarante disparus par jour en Argentine, nous avons vu des enfants, nous avons vu les enfants de Juan Gelman, par exemple, Marcelo Gelman et sa femme, Haroldo Conti aussi, un écrivain, Miguel Angel Bustos, nous ont disparu cette année, son peut-être morts sous la torture. L'histoire du groupe est une histoire de notre réalité, même si elle est différente, l'espérance est la même. »

« Le tango est aussi, et c'est important pour le film, une musique d'émigrants. Le tango est né dans les faubourgs d'Argentine, il racontait la prostitution, des histoires terribles parce qu'il y avait des problèmes économiques, six millions d'émigrants sont venus en Argentine, c'étaient des prolétaires, le tango est nourri de cet apport, de cet esprit-là, de nostalgie, tristesse... On ne s'est jamais posé la question de savoir où, à l'instant, fut une musique polonoise, hongroise, parce qu'on a unifié cette des différents pays, déjà ».

» Et puis nous la connaissons, cette histoire, par la chanson de Léo Ferré, à partir des poèmes d'Aragon, nous avons lu, nous

**CATHERINE HUMBLLOT.**

**A L'OPÉRA DE LYON**

## Une « Lulu » des apparences

**D**EUIS la première française, réalisée par Louis Duceux à l'Opéra de Marseille en 1963, Lulu, d'Alban Berg, n'a guère tenu nos théâtres (s'inon l'Opéra-Comique en 1969, toujours grâce à Duceux). Cette œuvre, écrite en musique sérieuse stricte, est certes intimidante et constitue toujours pour un public traditionnel une épreuve. Mais elle est assimilable, mais elle pose surtout au metteur en scène des problèmes quasi insolubles ainsi que vient encore de le prouver la représentation, de très bonne facture cependant, donnée à l'Opéra de Lyon.

Cette histoire de sexe et de mort autour d'un « bel animal sauvage », présenté dans le prologue par un dompteur comme un fauve de sa ménagerie, ressemble en effet à une sorte d'« Au théâtre ce soir » macabre, un vaudeville assez mécanique dont presque chaque scène est ponctuée par la crise cardiaque, le suicide ou le meurtre d'un des hommes fascinés par Lulu, et à la fin par sa mort à elle, lorsque, au dernier degré de la déchéance, prostituée, elle est victime de Jack l'Éventreur.

On ne peut guère reprocher à Gaston Benheim d'avoir mis en scène l'« apparence » du *lietzi*, comme une sorte de parodie, et une satire, car les dialogues, la longueur et l'engorgement des scènes vont évidemment dans ce sens. De même le décor de Jacques Rapp est apparemment sans surprise (dîwan, quelques chaises, table et le portrait de Lulu par son premier mari) ; pourtant, ne chantant guère d'une scène à l'autre, malgré la diversité des thèmes, il intègre la poésie mécanique, et surtout celle du *lietzi* : la toile, tandis que les chaises et le quéridon collés aux murs et au plafond lui donnent une touche surréaliste.

Au fur et à mesure de la représentation grandit un sentiment de malaise. Dans cette comédie bourgeoise, n'y a-t-il rien d'autre à contempler que cette belle jeune femme, les rissantes robes amoureusement conçues par Rappo, et ce que réservent à un public voyeur des déshabillés assez pudiques ? Mais alors pourquoi ces gens chantent-ils de façon si bizarre, au point que si l'on s'intéresse à Mam'zelle Lulu, il faut faire abstraction de cette musique gênante ?

Or, progressivement, la musique se fait plus présente, plus persuasive, plus ample et lyrique, pour éclater à la fin du



A. BERG  
(Dessin de DOLBIN.)

deuxième acte et dans la symphonie du troisième acte, avec une immense majesté qui semble récuser le lioret. C'est à partir de là qu'il convient de réinterpréter l'œuvre comme l'approche d'un mystère, celui du sexe, de la destinée humaine, de la mort, une interrogation sans réponse. Lulu est qu'un être humain, une femme, une biologiste, n'a ni en elle, ni en cet ange noir, ce démon maléfisant qui mène à la mort sa victime » (« Flût au ciel que je sois telle », répond-elle à Athos). Mais un *jeu* du hasard (« Je suis, pour toi comme pour les autres, cette femme que j'ai toujours été »).

sizaire sans être pour autant désincarné.

Dans son parti pris, la représentation de Lyon reste d'excellente qualité. Carole Farley chante et joue Lulu à ravir, même si elle a moins de présence sensuelle que de charme, et sa voix, qui devrait curieusement dans les mesopotamiens, se dilate en belles coloratures stridentes et lyriques. Docteur Schén un peu schématisé, Peter Gottlieb a cependant beaucoup d'attitude et d'intensité, de même que Georges Liccioni (Abou), et chacun des autres personnages ont leur type, notamment Christos Groussopoulos (Golgolch), et surtout Emmy Greger, l'énigmatique comtesse Geschwitz, qui donne au rôle sa dimension mystérieuse. La mise en scène de Gaston Benhaim ne manque pas de rigueur dramatique, et le tableau final, qui est d'ailleurs le plus réussi, se présente comme une véritable offrande au premier venu, est d'une réelle beauté.

La souveraineté du langage musical, englobant des formes parfaites dans un système clos, est le projet d'un monde meilleur, plus réaliste, plus sûr, voire surréaliste, comme le dit Adorno, que le message profond déborde les apparences, ce qui rend difficile toute mise en scène. Le style expressionniste de l'Angle bleu, qui serait historiquement le plus approprié (les deux œuvres sont presque contemporaines), a sans doute perdu aujourd'hui de sa puissance. Mais il est peut-être aller dans le sens d'une élimination ou la signification native d'une restriction du réalisme, comme dans certains films de Fellini ou de Bergman. A la

Au pupitre de l'excellent Orchestre de Lyon, Sylvain Cambreling fait des débuts remarquables. Sans doute gesticule-t-il avec une prodigalité exagérée, mais monter une telle œuvre avec exactitude et un vrai lyrisme prouve une véritable nature de chef de théâtre.

**JACQUES LONCHAMPT.**

★ Prochaines représentations  
les 16, 19, 22, 24, 26, 28 et 30 no-  
vembre.

## JEAN-EDERN HALLIER - le genre humain

« Pièce brillante... Une grande part de gaieté. Acteurs excellents... Belle mise en scène. Spectacle frais, drôle... Que demander de plus ? »

**M. COURNOT** (*le Monde*).

**ESPACE PIERRE CARDIN 266.17.30**

**NOUVEAU CARRÉ**  
SILVIA MONFORT  
5 RUE PAPIN, PARIS 3<sup>e</sup> 27788 40

20 H. **THEATRE** 21 H.

*Parole*  
*de Femme*

**PROLONGATION**

**irène**

PAR M. CLAVEL

Salle Pleyel  
(Concerts Barg)  
22 novembre  
a 20 h 30

**ELIAHU  
INBAL**  
(Orchestra Philips)

dirige  
LE R.S.O. FRANCOFORT  
BEETHOVEN-PAGANINI-  
STRAUSS



# PHILIPS

## ILS RÉPÈTENT

# L'orchestre des jeunes au travail

**D**EPUIS la rentrée, à raison de deux répétitions par semaine en moyenne, ils ont déjà travaillé en fait toute une symphonie de Brahms et là-voilà maintenant dans l'ouverture de « Benvenuto Cellini » toujours sous la direction de Jean-Claude Casadesu. C'est à lui, en effet, que Daniel Barenboim a confié les premiers pas de cet orchestre de jeunes qui est un peu le correspondant instrumental du Chœur de Paris. Cela existait à l'étranger et, en France, on pensait que ce n'était pas possible.

Mais, précisément le tout de suite, il s'agit bien moins d'étaler le relèvement des musiciens de l'Orchestre de Paris que de donner la possibilité à ceux qui veulent s'y inscrire — il y a eu un concours avant les vacances — de s'initier à la discipline si particulière du travail d'orchestre sous la direction d'un chef d'orchestre, dans le cadre d'un conservatoire, sans même viser le professionnalisme. Face au Conservatoire, où l'on forme d'abord des solistes qui, toute de faire une carrière décisive, rentrent de force plus que de gré dans une formation symphonique, il est bon que les instrumentalistes mais par une autre méthode, puissent bénéficier, grâce à l'expérience de l'Orchestre, d'une initiation à la discipline, à partir un jour du piano.

Pas de concert encore pour l'instant, il faut d'abord trouver le dénominateur commun, s'écouter : quatre flûtes, quatre timbres différents qui devront peu à peu se modeler les uns sur les autres, s'influencer ; il faut apprendre à s'accorder : dix bonnes minutes de tâtonnements y suffisent à peine. « Comment est-il, votre « la » ? » « Triste... » « Oui, il faut le monter un peu ; un « si bémol » maintenant, pour les cons. Attention, il va être trop haut ! » Et, malgré les précautions, c'est presque un « si » naturel ; éclat de rire général.

On commence. Les uns déchiffrent vraiment, les autres ont la partition avant de venir. Première lecture héroïque, compte tenu des pièges habituels de la musique de Berlioz : rythmes synopiques, contretemps, t r a n s i r r é g u l i e r s... On reprend, pupitre par pupitre ; il faut noter les coups d'archet, les accents, et ceux, encore rares, qui ont compris l'importance du croyon toujours à portée de main ne se croient pas « arrivés » pour autant.

Au bout d'une demi-heure, l'introduction est en place ; on progresse lentement, mais de chaque nouveau problème découle un enseignement : « Le rythme, d'abord le rythme, ensuite la justesse, mais elle vient presque toute seule quand les notes sont à leur place. »

Bien sûr, au bout de tout cela, il y a la promesse des chefs prestigieux qui vont venir diriger — on attend Rostropovitch fin novembre pour une répétition, — mais l'expérience, en elle-même, n'est pas assez passionnante pour prolonger l'état de grâce au moins jusqu'au premier concert ; après, on commencera une autre aventure : on ne se contente pas d'écouter, on veut seulement un enthousiasme, mais une fraîcheur à conserver.

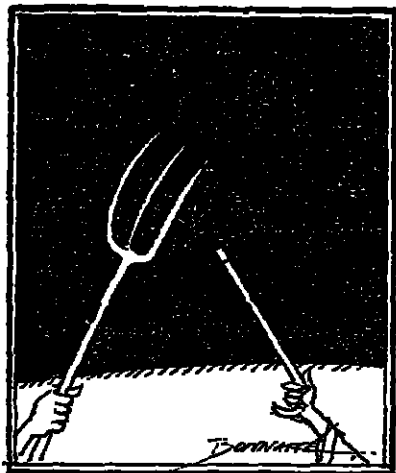
**GÉRARD CONDE**

**Jusqu'à  
4h du matin...**  
soupez tous les jours à  
**via brasil** ☿  
déjeuners, dîners à partir de 12h  
et Club avec orchestres  
10, r. du Départ 538 6901

Gérard Zingg prépare le tournage de son premier film qui commencera mi-janvier. Les rôles principaux ont été confiés à Gérard Depardieu, Ugo Tognazzi et Laura Betti. Gérard Zingg cherche une petite fille entre 9 et 13 ans pour interpréter le rôle de la nièce d'Ugo Tognazzi.

Appeler M.A.B. Film, 720-50-68 et 21-00.

## Une sélection



« 1900 » (second acte)  
de Bernardo Bertolucci  
vu par Bonazzi

## Cinéma

1900 (second acte)  
de Bernardo Bertolucci

C'est toujours l'Émilie-Romagne, celle des campagnes, divisée : Gérard Depardieu et Robert de Niro, personnages emblématiques de la lutte des classes, le paysan communiste et le propriétaire terrien, traversent les années sombres du fascisme. Dominique Sanda sur un cheval blanc, Laura Betti et Donald Sutherland derrière les chemises noires, et puis un monde s'écroule à l'arrivée des partisans, un immense drapeau rouge claie à travers champs. Une fresque qui emporte tout, même si certains lui reprocheront de refléter la vision unique — proche de celle du P.C.I. — que Bernardo Bertolucci porta sur cette époque.

LE COUP DE GRACE  
de Volker Schlöndorff

Adaptant un roman de Marguerite Yourcenar (avec la collaboration de Margaretha von Trotta, qui tient également le rôle principal), Volker Schlöndorff entrecroise violemment passions privées et convulsions historiques. L'action se passe en 1919 dans la Lituanie des junkers, déchirée entre un nationalisme désorganisé et la révolution bolchévique qui rôde alentour. Sophie, l'héroïne, découvre la politique, passe chez les rouges, puis est justifiée par l'homme qu'elle aime. Un film dur, d'une gravité superbe.

L'AFFICHE ROUGE  
de Franck Cassenti

L'histoire du groupe Manouchian, vingt-trois immigrés dans la Résistance, ne figure pas au sommaire des manuels. Mais Aragon a célébré cette poignée de combattants venus d'Eu-

rope et morts pour une certaine idée de la liberté. Dans un film-poème qui met en jeu toutes les formes de la représentation, Franck Cassenti a réuni des comédiens de trente ans ; ils soulèvent ensemble les écaillés de la mémoire collective, aux accents de la musique du Cuarteto Cedron (lire notre article page 11).

MADO  
de Claude Sautet

Un film sur l'argent, sur la vénéralité, sur la crise économique mais, plus encore, la mise en images d'une dérive morale, le portrait d'un homme qui encaisse tout à coup le dégoût de lui-même, l'angoisse et la lassitude. Michel Piccoli, Romy Schneider, les regards d'Ottavia Piccolo, les silences de Jacques Dutronc, des moments de gravité scotchée, d'émotion feutrée. Sur le thème de la difficulté de vivre, un film épure et tendu.

MOI, PIERRE RIVIÈRE...  
de René Allio

Dossier d'un crime, reconstitution d'un itinéraire, celui d'un adolescent qui, dans un mémoire admirable, met en scène son acte. Peinture d'un milieu : celui des paysans sous Louis-Philippe. Derrière les images et le langage, l'histoire de la terre et des hommes de la terre.

— ET AUSSI : Barry Lyndon, de Stanley Kubrick (la perfection du cinéma pictural) ; Windows, de Kevin Brownlow et Andrew Mollo (l'anti-Barry Lyndon) ; la Grand Soir, de Francis Ruster (un amour de Léonine sur le Léman) ; Sartre par lui-même, d'Alexandre Astruc et Michel Contat (un film à livre ouvert) ; la Dernière Folie, de Mel Brooks (une orgie de tartes à la crème).

## Théâtre

QUATRE SOLDATS  
ET UN ACCORDÉON  
à Aubervilliers

(Lire notre article page 10.)

DIALOGUE D'EXILES  
au Petit TEP

Dans l'air freux d'un buffet de gare, deux allemands exilés dialoguent : l'intellectuel et l'ouvrier que le déracinement rapproche. Les comédiens belges de l'Atelier Sainte-Anne préservent les vertus subversives de l'humour brechtien.

JEAN BOIS  
aux Blancs-Manteaux

Les chiens sont lâchés et c'est le paroxysme. Les démons de la rancune, de l'impunité, de la haine, s'incarnent dans une santé affreuse autour de l'amour maternel, paternel, passionnel. Il faut accepter la vérité des choses recroquevillées.

— ET AUSSI : Comme il vous plaira au TEP (analyse pénétrante d'une fausse comédie d'intrigue) ; Oh ! les jours, au Petit Orsay (Renaud Illimène Beckett) ; Les Caprices de Marianne, à Essalon (Romantiques et durs). Notes et Vierge par le Groupe T.S.E. à Essalon (dans la sublimation de l'art saint-sulpicien, deux chapitres nouveaux à l'histoire du théâtre). Pour cent brèves, au La Bruyère (Un après-midi de chien à la manière de Didier Kaminka) ; Lucienne et le Boucher, au Saint-Georges (trente ans après, Marcel Aymé milite pour les femmes). Histoire d'amour, au Marais (et, pourtant, ils s'aiment).

## Expositions

LASZLO MOHOLY-NAGY  
(1895-1946)

au Centre de création industrielle

Présentée en France pour la première fois, l'exposition d'un nouvellier du temps du Bauhaus de Gropius. L'exposition en aborde tous les aspects : expériences plastiques autour de matériaux divers — du bois au plexiglas ; recherches typographiques, photographiques, scénographiques, cinématographiques ; conception de l'enseignement et activités pédagogiques, enfin, du Bauhaus, du New Bauhaus de Chicago et à la School of Design, qu'il fonde en 1935.

LA PEINTURE  
ALLEMANDE À L'ÉPOQUE  
DU ROMANTISME  
à l'Orangerie

Le romantisme allemand, bien connu dans le domaine musical ou littéraire, reste à découvrir à travers la peinture. L'exposition de l'Orangerie en fournit l'occasion en une centaine de toiles et autant de dessins. Elle est dominée par une figure majeure de l'art allemand, celle de Caspar David Friedrich.

DESSINS FRANÇAIS  
DE L'ART INSTITUTE  
DE CHICAGO  
au Louvre

Du Vieux Savoyard de Watteau au Minotaure de Picasso, quatre-vingt-dix dessins choisis dans l'une des plus anciennes et des plus riches collections d'œuvres graphiques des États-Unis. Boucher, Fragonard, Lancret, pour le dix-huitième siècle. Ingres, Germain, Delacroix, Corot, Millet, Rousseau, des impressionnistes, Seurat, Redon, pour le dix-neuvième siècle largement représenté dans cette suite française de grande qualité.

LA NOUVELLE  
SUBJECTIVITÉ  
à la Fondation Rothschild

Des peintres « réalistes » à contre-courant, à un moment où l'avant-garde ne parle que d'anti-peinture. Cent deux tableaux de jeunes artistes qui travaillent au pinceau et sur chevalet, comme pour reprendre la peinture à ses premiers principes. Certains d'après nature, d'autres d'après photos. Une bonne idée d'exposition, mais un choix parfois contestable.

— ET AUSSI : Azilian, terre des Aztèques, à la Bibliothèque nationale ; Chefs-d'œuvre des musées américains, à Marmottan ; Cinquante ans de l'exposition de 1925, au Musée des arts décoratifs ; Du fy, au Musée d'art moderne de la Ville de Paris ; Buraglio, Pincemin, Riegl et Magritte, à l'ARC ; l'Amérique vue par l'Europe, au Grand Palais ; Alsace, fouilles et acquisitions récentes aux Arts et traditions populaires ; Francis Gruber au musée d'art moderne de Paris... EN PROVINCE : Rétrospective Pierre Soulages, au musée d'art et d'industrie de Saint-Etienne ; La Nouvelle Galerie nationale de la tapisserie, à Beauvais ; La Collection Pierre Levy, à l'hôtel de ville de Troyes. Dodge, au musée des beaux-arts de Lille. Georges Rouault, à Marçay-en-Barrois. Jovets populaires d'autrefois, à la Maison du cochon d'eau, Auxerre. Cent dessins du musée de Grenoble, à la M.C. de Grenoble. Collections d'art abstrait du musée des beaux-arts de Nantes, au musée du Havre. Les Enfants du temps passé, au prieuré de Gravelle, Le Havre.

## Musique

CHOSTAKOVITCH  
par Rostropovitch

Magnifique programme russe à l'Orchestre de Paris, avec des mélodies et airs de Prokofiev, Rimsky et Chostakovitch, par Galina Vishninskaya. Une nuit sur le mont Chauve, partition comme faite sur mesure pour Rostropovitch, et surtout l'énorme, inquiétante, fascinante Huitième symphonie en ut mineur, de Chostakovitch, écrite au plus noir de la guerre (Palais des congrès, le 18 ; Théâtre des Champs-Élysées, le 20 novembre, à 10 heures).

LES RENCONTRES  
DE METZ

Manifestation exemplaire par son dynamisme et son enthousiasme en une période de doute, les Rencontres internationales de musique contemporaine de Metz présentent cette année dix concerts, trois soirées « jeune public », deux conférences de Stockhausen, avec dix-neuf créations. On entendra en particulier des œuvres de Xenakis, Boussiers, Ligeti, Méano, Bayle, Macha, Cage, Nono, Stratos, Tabachnik et six fois Stratos, de Stockhausen. Un studio de musique électronique contribue maintenant à l'action du Centre européen pour la recherche musicale, qui fait de Metz le pivot d'une action-pilote.

FESTIVAL DE LILLE

Trois concerts exceptionnels cette semaine au Festival de Lille : un excellent programme de musique contemporaine (Maché, Aléna, Messiaen, Tárzi) dirigé par J.-C. Casadesu (le 18), les Vœux, de Monteverdi et la Messe en si mineur, de Bach, par Michel Corbois (les 20 et 21 novembre).

XERXES

Un opéra quasi inconnu de Haendel (à l'exception du célèbre Largo) sera présenté par l'Opéra de Leipzig à la Maison de la culture de Nanterre ; cette comédie satirique modifie l'image stéréotypée qu'on se fait des œuvres de Haendel (le 23, à 16 h., et le 24, à 21 h.).

— ET AUSSI : Elektra (Opéra de Paris les 18 et 22) ; Ch. Lilland (Théâtre Fontaine, le 19) ; Armide, de Lully (Radio-France, le 18) ; A. Cicolini (Champs-Élysées, le 19) ; R. Gnanou et J.-F. Manuwa (Théâtre Madeleine, le 20) ; M.-C. Jamet et Ch. Lardé (église de Grisy, près de Brire-Comte-Robert, le 20) ; Le Trouvère (Opéra de Paris, le 20) ; J.-C. Penneier, A. Krivine et F. Lodon (Théâtre d'Orsay, le 21, à 11 h.) ; Orchestre Lamoureux, dir. Achronovitch, avec J. Starker (Feytaud, le 21, 17 h. 45) ; Hommage à Falla, par I. Grussman et T. Llacuna (Théâtre Essalon, le 22) ; Jean Martin, piano (Théâtre Essalon, le 23 au 27) ; Requiem, de Schütz et Messe à double chœur, de Bruckner, dir. J. Grimbart (Saint-Séverin, le 28) ; Orchestre de Paris, dir. Rostropovitch, avec V. Devetzi (Palais des Congrès, les 24 et 25 ; Champs-Élysées, le 27, à 10 h.) ; Orchestre National, dir. C. Palta, avec Ch. Walewska (Champs-Élysées, le 24 novembre).

## Danse

LE GALA  
de Monte-Carlo

Un grand gala de danse à l'occasion de la fête nationale monégasque.

avec Marcia Haydée, Richard Cragun, Yoko Morishita, Tetsuro Shimizu, Michael Denard, Ghislaine Tasmur et Egon Madsen. Création d'une chorégraphie d'Alex Ursuliak : le Pêcheur et son âme (19 et 20 novembre).

— ET AUSSI : Carte blanche au chorégraphe Jacques Fabre, à la chapelle des Pénitents blancs, à Avignon (19 et 20 novembre).

## Variétés

BERNARD LAVILLIERS  
au Théâtre de la Ville

L'expression de la nouvelle génération dans son rôle d'homme entre planètes, dans sa haine de la hiérarchie, du quotidien et du fatal, dans sa recherche musicale aussi. (À partir du 23 novembre, à 18 h. 30.)

GUY BÉART

à la Comédie des Champs-Élysées  
Après une interruption de plusieurs jours due à un accident, reprise pour quelques soirs d'un régal salu comme un événement, avec des chansons inspirées par des choses vécues, par l'époque.

CIRQUE DE MOSCOU  
au Palais des Sports

Le cirque dans la perfection technique, dans l'invention, dans la recherche artistique de chaque numéro.

PATRICK FONT  
ET SA COMPAGNIE  
au Théâtre de Dix-Heures

Patrick Font, Philippe Val et leurs comparses dans un humour sans aucune retenue, en liberté totale, s'en prenant au pouvoir qui qu'il soit.

ROD STEWART

au Pavillon de Paris  
L'ancien leader des Faces à la recherche d'une nouvelle formule de spectacle rock. (Le 23 novembre, à 20 h.)

## Disques rock

ERIC CLAPTON

No reason to cry  
L'album ne marque pas une étape dans la vie de Clapton. Celui-ci, un peu trop « lazy » peut-être, offre simplement une série de titres joués pour le plaisir avec quelques amis comme Bob Dylan (avec qui il chante en duo), Robbie Robertson, Ronnie Wood et quelques autres. Un superbe blues joué et chanté par Clapton : Double trouble. (33 L. Dist. Polydor. Y 2384.172.)

CROSBY-NASH

Whistling down the wire  
Crosby, Stills, Nash et Young semblent ne plus pouvoir enregistrer ensemble. Aussi, après le Stills Young Band, voici l'équipe Crosby et Nash dans leur dernière production. Une finesse harmonique et une maîtrise instrumentale qui continuent à être exceptionnelles. Une musique de l'âme qui flotte dans la tête longtemps après. (33 L. Polydor. Y 2310.668.)

RORY GALLAGHER

Calling Card  
Le rock romantique, vigoureux de l'Irlandais Gallagher. (33 L. Dist. W.E.A. Filipacchi Music, C.H.R. 124.)

EXPOSITION PIÈCES UNIQUES TISSÉES À LA MAIN

15-30 NOVEMBRE, 11 heures-19 heures

Dominique Jegou

Claire Raulin

MAISON ALPES-DAUPHINÉ, 2, PLACE DU THÉÂTRE-FRANÇAIS PARIS (1<sup>er</sup>)

GALERIE NATHALIE NORRABAT

41, rue de Vercueil (7<sup>e</sup>) - 261-22-59

MICHEL TERRASSE

aquarelles

Du 17 novembre au 11 décembre

GALERIE DES ORFÈVRES

66, quai des Orfèvres - 23, place Dauphine (1<sup>er</sup>) - 326-61-30

JEAN RIGAUD

Jusqu'au 4 décembre

GALERIE J. LE CHAPELIN

71, Faubourg-Saint-Honoré, Paris (8<sup>e</sup>) - 286-06-19

PERRAUDIN

Aquarelles, gouaches, dessins, jusqu'au 4 décembre

Jardins du Palais-Royal

125, Galerie de Valois - 508-52-52

SIMON CHAYE

TAPISseries

Tous les jours 14 h. - 18 h. 30

GALERIE SAINT-PAUL

22, rue St-Paul, Paris-4<sup>e</sup> - 267-01-02

Jean SARIANO

18 nov. - 3 déc.

Galerie des Grands-Augustins

15, rue des Grands-Augustins

présence de

MAX ERNST

du 16 nov. au 10 déc.

GALERIE DU CERCLE

23, rue de la Pépinière

LES PEINTRES

ET LA MUSIQUE

17 nov. - 3 déc.

LA MANDRAGORE

Galerie d'Art et d'Essai

13, rue Mayet (9<sup>e</sup>) - 508-95-90

ALAN-GILBERT MEAUCHE

du 18 nov. au 2 déc.

LUC  
PEIRE

Une monographie complète sur l'œuvre du peintre et son évolution : dessins, peintures, gravures, environnements et intégrations à l'architecture, texte de Gérard Xuriguera 13x20, 192 pages, 125 illustrations, 35 F

éditions Carmen Martínez  
12 rue du Roi de Sicile  
75004 Paris 278 30 11

ART MODERNE — JAUBERT S.A.

75, FAUBOURG SAINT-HONORÉ (VIII<sup>e</sup>) - 266-64-70

ROBERT HUMBLLOT

(1907-1962)

PEINTURES - AQUARELLES - DESSINS

28 OCTOBRE - 27 NOVEMBRE

GALERIE DE PARIS

14, place François 1<sup>er</sup>

YVES BRAYER

NOVEMBRE - DÉCEMBRE

GALERIE MAURICE GARNIER

COMMÈRE

6, avenue Matignon, Paris-8<sup>e</sup> - jusqu'au 24 novembre

صكنا من الامم



Nicolas de Staël à Zurich

## Une décennie galopante vue en raccourci

SANS relâche, le pressoir de près d'un quart de siècle fait redouter un purgatoire paraissant inévitable à celui qui s'est aventuré à mordre le verbe, à pincer la gâchette, à broyer la couleur. La spéculation, l'engouement, la mode, le renom, la gloire tardive, s'échangent de concert à embrasser un œuvre, sinon à le dévisager, amoncelant sur des travaux pris dans la glace de la mort un magasin de « nouveautés », qui cherchent à agir sur le preneur par un neuf à tout prix, alors que la chose neuve se repère le plus souvent dans le rocin du clair-obscur pour finir par éclater à retardement sans avoir eu prétention d'être révolutionnaire.

Pourtant, à ce passage d'amar-tude du purgatoire semblait échapper ceux des créateurs qui, en une fulgurante course, faisaient au devenir le soin de prendre en charge la totalité de ce qu'ils ont réussi à concentrer en quelques années. En tous domaines, bien des exemples viennent à l'esprit, et dans celui de la peinture, un Masaccio ou un Brouwer jadis, un Géricault ou un Van Gogh naguère, avant-hier un Seurat et hier un Staël. Ceux-là n'ont guère de prise à l'usage et à l'oubli. Car leur déposition prématurée est comme un soleil qui éclairait brusquement, et leur personnalité, née d'une presque obscurité, sort de la triomphante.

Si même la crainte d'une dévalorisation esthétique pouvait subsister en raison des causes extérieures, elles plus haut, il faudrait avoir recours à l'examen critique de l'œuvre quand, de fortune, elle se présente à nouveau à nos yeux rafraîchis. Savoir si l'œuvre « tient » ou ne tient pas, s'il persiste de lui-même à imposer sa présence intérieure grâce au bouche à bouche que le créateur pratique par nécessité, c'est toute la question.

Face à un ensemble de peintures et dessins nouvellement nés de Staël, à Zurich, la moindre doute quant à la non-résistance à l'érosion du temps et du succès posthume s'annule absolument. En dépit du rideau de fond du négoce d'art nettement perçu, mais sans fausse honte — puisqu'il autorise normalement la diffusion à tout véritable amateur ou musée bien pourvu — et malgré le nombre restreint d'œuvres proposées (vingt-cinq), Staël affirme l'indispensable tonus qui veut à sa peinture, truelle ou brossée, de se manifester hors de sa contemporanéité. Son geste pictural traduit encore davantage intention et intuition : son écho se répercute — au fur et à mesure des années circulaires autour d'un cœur forment, parfois rageur, mais économe de ses battements — dans les regards ouverts de ceux qui reconnaissent en la peinture la miche de pain dont le froment a été malaxé jusqu'à en extraire le substantiel. En une décennie, tout juste, la geste, la touche, l'organisation, la lumière, se mod-

lient sans qu'il y ait jamais rupture. La continuité est sans faille, avec un style en marche qui ne fait qu'un, parce que l'homme est un.

La démonstration de cette unité — depuis le Portrait à l'aquarelle de Jeannine Guillou, intensément présente, jusqu'au Port d'Antibes où la lumière est magistralement captée au moyen du nombre le plus limité de touches voltigeant horizontalement à travers les verticales des mâts — est aisément réalisée ici par la présentation successive d'œuvres marquant des étapes qui s'enchaînent les unes aux autres, et cela malgré les contrastes vus d'un accrochage où le refus d'une stricte chronologie paraît évident.

Qu'à cela ne tienne, le spectateur est emporté par ces manières diverses, résultant de la « grande manière ». Alors, voyez-vous, saute l'apparence d'un clivage risible entre non-figuratif et figuratif, termes trop commodes pour tenter de dresser des catégories en guise d'une méconnaissance de la peinture qui se suffit à elle-même et pour elle-même.

L'accord est parfait dans la sonorité des rapports de tons : il se fait infiniment subtil dans la modulation des valeurs. Au-delà de ces registres à proprement parler musicaux, une tension martelée ou parcourue la surface peinte, en ses couches stratifiées ou en ses grands aplats que la main maîtrise sous l'impulsion d'un esprit qui sait concentrer et non pas fractionner son pouvoir, là où il le faut. Indivisible, la peinture de Staël a rarement des faiblesses, et, quand elles sont perceptibles, sous-jacentes, la tension demeure dans le calme paradoxal d'un œuvre conquis en l'espace de dix ans.

L'exposition de la galerie Nathan engage son visiteur à retracer la courbe d'une trajectoire frénétique, galopante, à laquelle le peintre a voulu mettre lui-même le point d'orgue final. Il s'est ainsi cristallisé dans l'achèvement somptueux des symboles de la palette du grand Concert (exposé encore il y a peu dans le hall d'entrée de l'ex-Musée national d'art moderne). Sans paraphraser complètement le poète, le contemplateur du spectacle ressent la vibration prolongée au-delà du dernier geste, telle qu'en elle-même le pinceau a déterminé la naissance de son onde. Nicolas de Staël, lui à multiples éclats — dont une cohorte sinueuse s'éloigne plus ou moins servilement — maintient sur un océan confus où toutes les vagues d'écoles se pourchassent le puissant talon d'un phare que nourrit une création refusant de se figer en des factures et écritures qu'il inventait volé peu. Lui ne s'est pas contenté. La grandeur et la terrible beauté sont à ce prix : savoir se nier afin de se retrouver neuf.

PIERRE GRANVILLE.  
\* Galerie Nathan, Zurich. Jusqu'au 5 février 1977, sauf du 24 décembre au 3 janvier.

450 TABLEAUX POUR CONTESTER

## L'art dissident soviétique à Paris

ON avait appris leur existence, c'était un jour où bulldozers et camions-bennes avaient sacqué une exposition organisée dans un terrain vague de Moscou. Mais leur mouvement a vingt ans d'âge : il est né avec le « dégel » de la société soviétique lancé par Nikita Khrouchtchev. Il y a peu, un slogan contestataire, apparu sur les murs de l'ancienne forteresse Saint-Pierre-et-Paul de Leningrad, a entraîné l'arrestation de deux artistes. Aujourd'hui, les peintres dissidents soviétiques exposent à Paris, au Palais des congrès de la porte Maillot. Il y a là quatre cent cinquante œuvres de soixante artistes contestataires, envoyées, en quelque sorte, en ambassade d'une peinture et d'une sculpture interdites d'expression.

Plus de la moitié de cet ensemble appartient à la collection Alexandre Gleser, récemment émigré à Paris avec 245 peintures qu'il a installées à Montgeron dans le « Musée de l'art russe en exil ». Le reste a quitté l'Union soviétique plus ou moins clandestinement.

Le premier tour laisse perplexes. On s'interroge aussitôt sur ce qui, dans cette peinture, fait peur aux autorités de Moscou. Rien de proprement anti-soviétique. Rien d'une peinture vengeresse ni subversive. Il s'agit dans la plupart des cas d'une « peinture libre », pratiquée hors des allées du réalisme socialiste. En revanche, cet interminable alignement de toiles couvertes d'expressions tendues, surchargées d'émotion et de sur-réalité, plutôt que d'abstraction, nous donne les dimensions d'un grand désarroi. Désarroi d'hommes et de désarroi d'artistes. C'est une exposition à double tranchant : elle parle de bataille pour la liberté de l'art mais évoque une bataille pour la liberté tout court. L'image qu'elle nous offre est celle d'un grand foisonnement où tout serait encore en gestation. Ces œuvres rendent compte d'abord d'un déchaînement de subjectivités, elles se défoulent dans l'espace quadrangulaire d'un tableau. Et ensuite, de la quête d'une discipline nouvelle succédant à la table rase de l'après-réalisme socialiste.

### L'histoire reprend

Le cas de ces peintres soviétiques montre bien qu'on n'invente rien à partir de rien. Certains, à Moscou surtout, se placent dans la foulée des mouvements occidentaux sur-réalistes ou abstraits ; d'autres, notamment à Leningrad, remontent jusqu'aux modèles silencieux des icônes ou bien, plus près de nous, interrogent la tradition de l'art révolutionnaire des années 20. L'objectivité des carrés de Malevitch et, dans une certaine mesure, l'onirisme poétique de Chagall inspirent encore des peintres soviétiques comme

s'ils avaient décidé de reprendre le cours d'une histoire de l'art, brusquement suspendue au début des années 30, lorsque Staline fit définir les règles du réalisme socialiste, figurant la peinture et interrompant son évolution.

Les peintres russes dissidents la reprennent, comme ils peuvent, chacun avec son expérience personnelle. Voici Boris Svecnikov qui peint en surréaliste ses souvenirs des années de camp stalinien : le « goulag » dessiné de mémoire avec la précision obsessionnelle d'un graphisme acéré. A côté, la « liberté » s'exprime presque hors du temps chez Vladimir Weissberg, dans la douceur d'aube blanche de « natures mortes » à la Morandi. Registre à haute tension chez Evguén Rothenberg, autoportraitiste forcené, habitué des prisons et des cliniques psychiatriques. Pour sa part, Niémoukhine transpose la dénonciation de l'aliénation humaine dans un espace désintégré d'une excellente qualité picturale, et Zverev dans un graphisme épuré. On trouve chez Krassopertsev la représentation figurative maniaque qui fait penser à Miro des années 20 ; chez Kabakov, un humour graphique à la Topor ; chez Kalinine, un réalisme démoniaque ; de sombres matières chez Roukhine et Masterova ; une abstraction très décorative chez Chemiakine ; métaphysique chez Makarenko ; un don particulier chez Valentina Shapiro, à transformer la couleur en vapeur, à la Redon ; et l'abstraction avant-gardiste à la Malevitch de W. Brul.

Dans une certaine mesure, il s'agit de la pratique d'un art pour l'art, mais cette peinture serait aussi, au second degré, une critique sociale. Car, en Union soviétique, l'expression artistique a ses règles, et c'est l'état qui les dicte. En peignant librement, les artistes « dissidents » commettent un acte d'incivisme. Cependant, rares sont ceux qui débouchent sur ce qu'on appelle la « critique non constructive », tel du moins.

Un peintre à part : Oscar Rabine, le maître de l'école dissidente de Moscou. Ses tableaux sont des discours qui ne machent pas leurs mots. Ils procèdent par images symboliques noyées dans une couleur de ténacité : la Pravda déchirée, la bouteille de vodka brisée, le hareng-saur pétrifié... Presque des tableaux-fétiches d'une situation répressive. Son cas est typique. Voici un artiste nourri de la réalité de son pays. Elle lui fournit la substance même de son œuvre. En quelque sorte son art revendicatif d'un peu plus de liberté. Cela entretient son énergie de peintre. Hors de l'Union soviétique, que serait la peinture de certains de ces artistes ?

Les artistes soviétiques contestataires sont isolés et livrés à eux-mêmes : ils ne peuvent tenir des réunions pour échanger des idées, n'ont aucune exposition dans les musées et



Dessin de Chemiakine.

galleries, ni ne voient paraître de critiques sur leurs œuvres, activités qui contribuent à entretenir le loup de la création artistique en Occident. Ils n'ont pour toute référence que les reproductions des ouvrages d'art consultés dans les bibliothèques. Et, naturellement, ils n'y trouvent qu'une information limitée. Même l'achat de matériel de peinture leur est difficile. Le choix de l'état de peinture libre signifie l'insécurité matérielle et le renoncement aux commandes officielles. Pour subvenir à leurs besoins, les « dissidents » doivent avoir un second métier, qui est généralement celui d'illustrateur d'édition.

### Le créneau des protestataires

Mais, en même temps, ils bénéficient commercialement d'un territoire relativement protégé. Ils vendent leurs œuvres aux étrangers de passage, et notamment aux diplomates. Certains font même carrière dans ce « créneau ». En U.R.S.S., les amateurs de peinture d'avant-garde sont les intellectuels : écrivains, musiciens, artistes de spectacles, savants. Un public d'amateurs presque comparable à celui des pays capitalistes. C'est, en effet, dans les instituts de recherche et dans les appartements d'artistes qu'avaient commencé les premières « expositions non officielles », des « artistes non officiels », avant qu'ils ne décident de sortir au grand jour sur les terrains vagues de Moscou.

La lutte qui oppose les artistes dissidents au régime se double d'une lutte intestine avec l'Union des artistes. Celle-ci détient tous les privilèges des commandes et des voyages à l'étranger, y compris le droit de faire intervenir la milice en cas d'expositions « sauvages » dans la rue.

JACQUES MICHEL.

\* La peinture russe contemporaine, au Palais des congrès, porte Maillot.

GALERIE FERNAND DEPAS  
21, rue de Miromesnil  
MAÎTRES CONTEMPORAINS

**MICHELE BATTUT**  
4 NOVEMBRE  
4 DÉCEMBRE 76  
**ARTCURIAL**

GALERIE DEBRET  
22, rue la Boétie, 75008 - 359-00-03  
**ZORAVIA BETTIOL**  
topographies - gravures  
18 nov. - 18 déc.

GAL. SISLEY, 7, bd de Port-Royal  
(les Gobelins), Paris - 707-10-01  
**EMIR DRAGULJ**  
Aquatintes  
Sous le haut patronage de son Excellence l'Ambassadeur de la République S.F. de Yougoslavie, Radomir RADOVIC  
Du 16 au 29 novembre

BERNHEIM-JEUNE

27, av. Matignon - 83, Faubourg Saint-Honoré, Paris

**DUCA TEL**  
HUILES ET METACRYLS

Jusqu'au 27 novembre

TOURISME DE FINLANDE  
13, rue Aubert - 256-40-13  
**TRANSPPOSITION DE LA PHOTO SUR CUIVRE**  
PAR EERO AROMAA  
Jusqu'au 25-11 sauf sam. et dim.

GALERIE REGINE LUSSAN  
7, rue de l'Odéon (6<sup>e</sup>) - 633-37-50  
Photos couleurs  
d'IVAN MUSSAU  
du 13 h. 30 à 19 h. 30  
jusqu'au 30 novembre

GALERIE ANDRÉ WEIL  
24, avenue Matignon (8<sup>e</sup>) - 295-60-33

**VIVIANE SAGNIER**  
du 16 au 29 novembre

GALERIE LA LICORNE  
71, bd Raspail, 6<sup>e</sup> - 232-15-78  
**JAN DULIEU**  
17 novembre - 4 décembre

Galerie Jacob  
28, rue Jacob (6<sup>e</sup>) - Tél. 633-30-06  
**Charles MARQ**  
Peintures réo. - Jusq. 4 déc.

GALERIE DELESTRE  
4, rue de Valenciennes  
**DALOU**  
jusqu'au 18 décembre

L'ÉCOLE DE ROUEN  
Leborg - Delestre - Pichon  
Dumont - Guilbert, etc.  
**GALERIE MARIE-JANE GAROCHÉ**  
24, Fg-Saint-Honoré Paris (8<sup>e</sup>)  
(Cour des Antiquaires)  
du 23 novembre au 15 janvier

**JOZEF THEWISSEN**  
Peintre Surréaliste  
16-30 Novembre  
**GALERIE ALBERTUS-MAGNUS**  
7, Impasse Mathert, PARIS (5<sup>e</sup>)  
Tél. : 325-72-54

Colette Dubois  
352, r. St-Honoré (1<sup>er</sup>) - 260-54-53  
**JOË LE FUR**  
Peintures récentes  
17 nov. - 4 déc.

**GALERIE ART-MEL**  
11, Quai Voltaire - T. 261-20-79  
Exposition du 23 nov. au 18 déc.  
**A. LÉBOURG**  
(1849-1922)  
CATALOGUE  
ILLUSTRE SUR DEMANDE : 20 F

GALERIE HELENE APPEL  
23, rue de Miromesnil - 268-09-78  
**MANY KRIEGL**  
PEINTURES  
Jusqu'au 30 novembre

**JARDIN DE FLORE**  
JARDIN DE FLORE

**JOSEPHINE BEAUDOUIN**  
Marmorées  
18 Novembre au 18 Décembre  
24 place des Vosges  
75003 Paris - Tél. 277.61.90

GALERIE SAINT-GERMAIN  
206, boulevard Saint-Germain, Paris (7<sup>e</sup>) - 544-17-55  
**MAX PAPART**  
Vernissage le jeudi 18 novembre  
Jusqu'au 23 décembre

HORIZONS ASPECTUELS  
**BRENTA SEILER**  
Exposition jusqu'au 20 novembre  
LA DÉFENSE - Galerie du Baréf

GALERIE SUILLEROT  
**GUANSÉ**  
6, rue d'Argenson, Paris (9<sup>e</sup>) - Tél. : ANJ. 54-83, jusqu'au 4 décembre

GALERIE GOROSANE (LES PEINTRES ILLUSTRÉS)  
62, rue du Faubourg-Saint-Honoré (8<sup>e</sup>) - 265-36-00  
**DER MARKARIAN**  
Jusqu'au 27 novembre

GALERIE D'ART HELOF  
51, boulevard Garibaldi (15<sup>e</sup>) - 724-38-28  
**BONHOMME - DELOFFRE - ESPINET**  
du 16 au 30 novembre

## Variétés



## Le cirque

—

**Les chansonniers**  
**CAVEAU DE LA REPUBLIQUE** (278)  
 (44-45), 21 h., mat. dim. à 15 h. 30  
 Secs sans provisions.  
**DEUX-ANES** (808-10-26) (26a.), 21 h  
 mat. dim. à 15 h. 30 : Marianne

10-18-57

**La danse**  
PALAIS DES CONGRES (758-27-78)  
mer., jeu., ven., sam. et lun. 22  
20 h. 45 : mat. sam. à 16 h. 30 et  
dim. à 17 h. : les Ballets Moksha  
CENTRE CULTUREL DU MARAI  
(278-86-85), le 17 et 21 h. : Susan  
Villars

### Les opérètes

**BOUFFES - PARISIENS (073-87-84)**  
(D. soir, L.), 20 h. 45. mat. sam.  
et dim. à 15 h. : la Belle Hélène.

**Le iarr**

**PALAIS DES SPORTS, 16 22 & 20 h.**  
Tangorine Dream.

**DEJAZET-THEATRE, 16 21 & 17 h.**  
Gorillas.

**THEATRE FONTAINE, jusqu'à 21 h.**  
18 h. 30 : West African Cosmos.

**AMERICAN CENTRE, 16 23 & 21 h.**  
Bernard Lubat.

**CENTRE CULTUREL DU MARAIS**  
les 18 et 19 & 21 h. : Steve Lacy.

**PAVILLON DES ARTS, 16 23 & 20 h.**  
Marchand Turker Band.

● Ambiance musicale : ■ Orchestre P.M.R. : Prix moyen du repas. J... h. : ouvert jusqu'à ... h.

L'ALSACE AUX HALLES	236-74-34	Ouv. Jour et nuit. Chaus. et mcs. de 22 h. à 6 h. mat. av. nos animat.
1, rue Coquillière, 1 <sup>er</sup> .	T.I.J.	Spéc. alsaciennes. Vins fins d'Alsace et MUTZIG, la Reine des Bières.
CHEZ HANUS	586-98-32	Jusqu'à 2 h. du mat. Ambiance musicale. Spéc. alsaciennes
18-Juin, 9 <sup>e</sup> .	T.I.J.	Alsaciennes et fins vins d'Alsace et MUTZIG, la Reine des Bières.
AUS DE RIQUERHEIM	702-43-29	Jusqu'à 2 heures du matin. Ambiance musicale. Spéc. alsaciennes
12, boulevard Montmartre.	6 <sup>e</sup> T.I.J.	alsaciennes. Vins fins d'Alsace et MUTZIG, la Reine des Bières.
LE SIMPLON	824-51-10	19 h. à 1 h. mat. Huîtres et coquillages. Poissons et viandes grillées.
1, Fg Montmartre, 9 <sup>e</sup> .	T.I.J.	Spécialités Franco-italiennes. MENU avec apéc. 38 F Service compris.

[illegible]

<b>BARCELONA</b>	824-47-56	Joué's 2 h. du matin Spéc. espagnols : Paella Valérian, Zarzuela Gambas, le Piquillo, Calamares à la Romana Spécialité de chuchito et de dances d'Espagne flamenco et guitares
<b>L'OREE DU BOIS</b>	722-94-02	Marcel BEKIER présente : « RIEK, NOUS PEONS LE RESTE... » Menu 125 F. vin compris, service en plus
<b>Porte Maillot</b>	P/dim./jun.	
<b>LA BONNE FRANCHETTE</b>	232-02-43	Et DINER dansant SPECTACLE LE PLUS GAI de MONTMARTRE Menu 125 F. vin compris, service en plus Grande Carle
<b>Le Saint-Triquette</b>	18	
<b>LE MIKADO</b>	878-74-53, P/dim., 11, rue Lullier (ex. Trudaine), 18	Prépare « LADY FISSILLANT et ses SALADES ». Menu 75 F et Bar 33 F.

**LA CLOSERIE DES LILAS**  
171, bd du Montparnasse.  
GDE 79-39  
Au piano Yvan Meyer.

**LE PETIT ZINC** 25, r. de Buci-6°  
GDE 79-39  
Huîtres. Poissons. Vins de Pays.

**A L'ESCARGOT MONTORGUEIL**  
3, rue Montorgueil (1<sup>er</sup>)  
Ouvert tous les soirs - 226-63-31

**TRAMWAYS DE L'EST** Place Gare Est  
76, bd de Strasbourg - 208-51-15  
BANC D'HUITRES. Plats du jour.

**LE LOUIS XIV** 4, bd St-Denis,  
208-56-56  
Huîtres - Fruits de mer  
Farkling - Petits lunch et menu.

**MERVEILLES DES MERS**  
CHARLOT 1<sup>er</sup> 523-47-08  
129 bis, boulevard de Clichy - 10°  
Soc Banc d'Huitres - Poissons.

**JULIEN** Tous les soirs  
jusqu'à 1 h.30 (st dim.)  
18, rue dg St-Denis, 10°  
776-12-06

**LE PICHET** 68, rue P-Charron,  
358-50-34  
Spécialités campagnardes  
GRILLADES - FRUITS DE MER  
PATISSERIES PAYSANNES

**VIA BRASIL** 138, bd du Départ,  
10°  
Restaurant brésilien. Tous les jours  
jusq. 4 h. du mat. Cliché aux arch.

**LE MUNICHE** 27, rue de Buci-6°  
333-63-39  
Choucroute. Spécialités.

**BRASSERIE TABAC PIGALLE**  
Pi. Pigalle, 606-72-00. Choucroute  
Banc d'huitres. Bière Löwenbräu

**GUY** 6, rue Mabillon, 333-87-65  
Sauternes, Choucroute  
SOPHIE BREILLEN  
FELJOADA - CHOUCROUTES  
CAMAROS

**DESSIERER** T.I.J. 754-74-14  
9 p. l. Centre 119°  
LE SPECIALISTE DE L'HUITRE  
Poissons. Spécialités. Grillades.

**TERMINUS NORD** 524-45-72  
T.I.J.  
Brasserie 123 Spéc. alsacienne  
21, rue de Denkerlogue, 10°

**BOFNER** 5, r. de la Bastille  
ARC 87-83  
DOLLY, 208-56-56  
OUVRET DIM. - Fournier facile

**YVONNE** reprend en main  
sa Maison  
**16, CARREFOUR de l'ODÉON**  
Rue-de-chaussée : ex BRASSERIE  
1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> : les 3 belles salles de son RESTAURANT.  
OUVERT de 7 h. 30 à 2 h. du matin. 633-96-61.

**SES PLATS** chaque jour renouvelés :  
BOEUF BOURGUIGNON 14 - POTEE du  
MORVAN 18 - PETIT-SALE 18, etc.  
FRUITS DE MER - Charcuterie du Morvan.

**AU CHARBON DE BOIS**  
**LA GRILLADE DEVIENT GASTRONOMIQUE**  
 16, rue du Dragon (6<sup>e</sup>) - 10, rue Guichard (16<sup>e</sup>)  
 UT. 57-04 AUT. 77-49

**NAVY CLUB**  
RESTAURANT de 19 H à l'aube  
HUITRES - COQUILLAGES - SPECIALITES  
DISCOTHEQUE de 22 H à l'aube  
SALLES CLIMATISEES - PARKING ASSURÉ

# COPENHAGUE

*Spécialités DANOISES et SCANDINAVES*

142, Champs-Élysées, 1<sup>er</sup> étage. F. Dim. Tél. 1 359-29-41

UNIQUE A PARIS — aux Champs-Élysées

# LA MAISON QUÉBÉGOISE

son STEAK MOUSSE  
(rez-de-crauteaux)  
TIGON - STEAK A L'OS  
GRILLADES servies  
sur planche d'ébène  
sans oublier Le véritable Smoked meat et le bière LABATT

en BRASSERIE  
(sous-sol)  
RAGOUT de BOULETTES  
FÊTES AU LARD - TOURTIÈRES

35, rue Quémont-Bauchart - PARIS (8<sup>e</sup>) - Tél. 723-30-30  
Samedi, dimanche et 23 heures

## JEAN-PIERRE

**SES SPÉCIALITÉS :** SOUPE du PÊCHEUR 12, Filet de Barbeau à l'Oseille 29, RIS de VEAU aux *Marilles* 46, Magret de Canard 44.

**DES PLATS CLASSIQUES :** SALADE aux LARDONS 15, ONGLET à l'échalote 22, GOULASCH Hongrois 17, PAVÉ grillé aux Herbes 26.

**SA FORMULE « AUTOUR D'UN PLAT », 21 F.**

Aux Champs-Élysées

**COTE de BŒUF**

**GÉANTE 23.30**

LEGUME  
Bière ou Café  
Service compris

80, rue P.-Charran (8<sup>e</sup>) WESTERN STEAK  
Dans un cadre agréable

**— TOUR EIFFEL —**  
*Déjeuners d'Affaires*  
*Dîners Spectacle*  
**705-19-59 - 44-67**

**CABRE ANCIEN DE REPUTATION MONDIAL**

*Lapérouse*

DEJEUNERS service compris DINERS

60 F **GRANDE CARTE** 90 F

57, quai des Grands-Augustins (6<sup>e</sup>)

Réserve. 328-08-04 F. dim.

**JOUR et NUIT**  
2, rue de Berri - de 12 h. à l'aube  
ELY 12-63  
**BANC D'HUITRES**  
et les meilleures VIANDES  
de la Capitale  
**MENUS** « Suggestion » .... 36  
« Express » ..... 25 F.  
(de 12 h à 20 h 30)  
**SFS DINERS - SPECTACLES**  
21 heures 30 - MENU 145 francs

**Le restaurant  
le plus haut de Paris**

Déjeûnez, dînez, soupez  
avec Paris à vos pieds  
au Ciel de Paris,  
le restaurant du 56<sup>e</sup> étage  
de la tour Montparnasse.  
Ouvert jusqu'à 2 h du matin  
Pushover, avec la vue.

Réceptions jusqu'à 25  
personnes sur l'étage

 **539.52.36**

**Le Ciel de Paris**

# CABARETS

**BAL DU**  
**MOULIN**  
**ROUGE**

545.00-19.73-02  
ET AGENCES

**LISETTE MALIDOR**  
**FOURLEMENT**  
20 H 30 OMER-CHAMP.-REVUE  
**163F** par pers.  
22 H 30 CHAMP.-REVUE  
**105F** par pers.  
SERVICE COMPRIS

UNE NUIT AU  
**CRAZY HORSE**

**La BELLE EPOQUE**  
SOCIÉTÉ DE PRODUCTIONS CINÉMA ET DE  
DINER-SPECTACLE-DANSTANT 901  
(Région A Service au Just)

Soirées animées par CARLO NELL

**PATACHOU**  
**CHRISTIAN MÉRÉ**  
**PIERRE PROVENCE**  
**JEAN HEBBARD**  
**ANQUETL et IZARO**  
LES NINOS


**LIDO**  
353, R. 161/772-20  
et agences

28 h DINER DANSAINT avec 1/2 champagne Bovres 22 h 30	163 F
22 h 30 et 08 h 45	Champagne Bovres 105 F

**SERVICE COMPTES**

**★ 15 SUPER BEAUTIES ★**  
**★ 1-SHOW:21H45-2--SHOW:00H15 ★**  
**★ RESERVATIONS ET RENSEIGNEMENTS ★**  
**★ 225-69-69 ★**  
**★ 12A° George V(Alma) ★**

**Une Nouveauté...**



**LE BOULVARDIER**

159, r. St-Honoré (1<sup>er</sup>)  
369-66-57

**JEAN-LOUIS FOULQUIER**  
présente

**COCAIGNE et DELAUNAY**  
**le TRIO ATHERÉE**  
**DÉDY DUGAY**  
**PATRICK SEBASTIEN**  
**MARCEL ZANINI**

**TSAREVITCH**  
1, rue des Colonnez-Bessaz 754-72-99  
DINERS ET SOUPERS - SPECTACLE à partir de 20 h. 30  
**V. POLIAKOFF • DJAN ATLAN**  
**KOSTIA KOTLAROW • KATIA D'ALBIEZE • CRISTINA**  
**G. BOROŠO • J. MÄLVAUT** et ses troupes avec les virtuoses cymalistes **P. SANDOR**



# DES SPECTACLES

• LE MONDE — 18 novembre 1976 — Page 15

## Théâtres

(Le jour de relâche sont indiqués entre parenthèses.)

### Les salles subventionnées

**OPERA** (773-95-26), les 18 (Abt. J.), 19 (coll. étud.) à 20 h. : *Elektra*, les 19 (coll.) et 24 (Abt. A.), à 19 h. 30 : *Ivan le Terrible*, les 20, 23 (Abt. B.), et 27, à 19 h. 30 : *Le Trouvère*, le 21, à 18 h. 30 : *Une heure de musique de chambre*.

**COMEDIE-FRANÇAISE**, les 17, 18, 19, 20, 21, 22 (Abt. E.), 23 (Abt. B.), 24 et 25, à 20 h. 30, les 20 (Abt. C.), 21 et 24 (Abt. D.), à 14 h. 30 : *Lorenzaccio*.

**ODEON** (222-70-23), relâche jusqu'au 22. A partir du 23, à 20 h. 30 : *Le roi se meurt* (soirée réécrite le 23).

**PETIT ODEON** (L.), à 18 h. 30 : *Le paradiso sur le comédien*.

**CHATELAIN** (773-61-15), relâche.

**TEP** (536-73-09) (J. D. soir. L.), 20 h. 30, mat. sam. 14 h. 30 et dim. 15 h. : *Comme il vous plaira*. — *Petit TEP*, à 20 h. 30, mat. dim. 15 h. : *Dialogues d'exilés*, le 17, à 20 h. 30 : *Le grand jeu*, le 18, à 18 h. 30 : *Dialogue d'auteurs*.

### Les salles municipales

**NOUVEAU CARRE** (277-52-40) (D. L.), 20 h. : *Parole de femme*, 20 h. 30 (chapiteau) : *Ballet folklorique roumain*, 21 h. mat. dim. 15 h. : *Irène ou la Résurrection*, 21 h. 45 : *Wassilj Amari*, le 20, mat. dim. 15 h. : *Cirque*, le 21, mat. dim. 15 h. : *La vieille dame*, le 22, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 23, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 24, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*.

**THEATRE DE LA VILLE** (587-33-39), les 17, 18, 19 et 20, à 18 h. 30 : *Le Zyrone*, le 21, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 22, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 23, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 24, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*.

### Les autres salles

**ATELIER** (506-49-24) (L.), 21 h. mat. dim. 15 h. : *Monseigneur de Sade*, 21 h. 45 : *Monseigneur de Sade*, 22 h. mat. dim. 15 h. : *Le Séquoia*.

**BOUTEILLERIE** (281-44-16) (D. soir. L.), 21 h. mat. dim. 15 h. : *Le Séquoia*, 21 h. 45 : *Le Séquoia*, 22 h. mat. dim. 15 h. : *Le Séquoia*.

**CARTELOU** (506-49-24) (L.), 21 h. mat. dim. 15 h. : *Le Séquoia*, 21 h. 45 : *Le Séquoia*, 22 h. mat. dim. 15 h. : *Le Séquoia*.

**CARTELOU** (506-49-24) (L.), 21 h. mat. dim. 15 h. : *Le Séquoia*, 21 h. 45 : *Le Séquoia*, 22 h. mat. dim. 15 h. : *Le Séquoia*.

**CARTELOU** (506-49-24) (L.), 21 h. mat. dim. 15 h. : *Le Séquoia*, 21 h. 45 : *Le Séquoia*, 22 h. mat. dim. 15 h. : *Le Séquoia*.

**GALERIE 55** (226-33-31) (D. soir. L.), 21 h. mat. dim. 15 h. : *Volpone*.

**GYMNASIE** (770-16-19) (L.), 21 h. mat. dim. 15 h. : *Une aspirine pour deux*.

**HUCHETTE** (226-33-31) (D. L.), 20 h. 45 : *La Cantatrice chauve*, la Leçon.

**LA BRUYERE** (574-76-99) (D. soir. L.), 21 h. mat. dim. 15 h. et 18 h. 30 : *Pour cent briques, t'as plus rien m'as-tu pas*, 20 h. 45 : *La Cantatrice chauve*, la Leçon.

**MADEIRA** (226-33-31) (Mer. D. soir. L.), 20 h. 30, mat. dim. 15 h. et 18 h. 30 : *Pour cent briques, t'as plus rien m'as-tu pas*, 20 h. 45 : *La Cantatrice chauve*, la Leçon.

**LA MICHODIERE** (742-95-22) (D. soir. L.), 20 h. 45, mat. dim. 15 h. et 18 h. 30 : *Académie madame*.

**MATHURINS** (226-33-31) (D. soir. L.), 20 h. 45, mat. dim. 15 h. et 18 h. 30 : *Académie madame*.

**MICHEL** (226-33-31) (Mer. J.), 21 h. 10, mat. dim. 15 h. 10 : *Happy Birthday*.

**MODERNE** (574-76-99) (D. soir. L.), 21 h. mat. dim. 15 h. et 18 h. 30 : *Quel est qui ?*.

**MONTMARTRE** (226-33-31) (D. soir. L.), 20 h. 30, mat. dim. 15 h. et 18 h. 30 : *Même heure, même chaîne*.

**MOUFFETARD** (226-33-31) (D. L.), 20 h. 15 : *Les Saix et les Forêts*, 20 h. 30 : *Le Jardin d'été*, 20 h. 45 : *Le Jardin d'été*.

**NOUVEAU CARRE** (277-52-40) (D. L.), 20 h. : *Parole de femme*, 20 h. 30 (chapiteau) : *Ballet folklorique roumain*, 21 h. mat. dim. 15 h. : *Irène ou la Résurrection*, 21 h. 45 : *Wassilj Amari*, le 20, mat. dim. 15 h. : *Cirque*, le 21, mat. dim. 15 h. : *La vieille dame*, le 22, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 23, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 24, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*.

**ORSAI** (548-38-53) (J. D. soir. L.), 20 h. 30, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 21, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 22, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 23, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 24, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*.

**PALACE** (770-44-37), mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 21, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 22, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 23, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 24, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*.

**PALAIS ROYAL** (742-95-22) (D. L.), 20 h. 30, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 21, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 22, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 23, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 24, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*.

**LA PENICHE** (226-33-31), jusqu'au 20, 20 h. 30 : *Le Zyrone*, le 21, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 22, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 23, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 24, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*.

**POCHE-MONTMARTRE** (548-38-53) (D. L.), 20 h. 45, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 21, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 22, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 23, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 24, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*.

**RECAMIER** (548-38-53), les 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, à 20 h. 30 et le 21 à 17 h. : *Le Zyrone*, les 19 et 20 à 20 h. 30 : *Le Zyrone*, le 21, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 22, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 23, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 24, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*.

**STUDIO DES CHAMPS-ELYSEES** (226-33-31) (D. L.), 20 h. 45, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 21, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 22, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 23, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 24, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*.

**STUDIO 14** (573-00-02) (D. L.), 20 h. 45 : *Le Zyrone*, le 21, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 22, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 23, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 24, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*.

**THEATRE DU MARAIS** (278-40-53) (D. L.), 21 h. : *Le Zyrone*, le 22, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 23, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 24, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*.

**THEATRE DU MANITOULOU** (525-60-54), les 17, 18, 19 et 20, à 20 h. 30 : *Le Zyrone*, le 21, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 22, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 23, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 24, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*.

**THEATRE DE LA PLATINE** (842-32-35) (D. L.), 20 h. 45, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 21, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 22, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 23, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 24, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*.

**THEATRE SAINT-GEORGES** (578-63-47) (J. D. soir. L.), 20 h. 30, mat. dim. 15 h. et 18 h. 30 : *Le Zyrone*, le 21, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 22, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 23, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 24, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*.

**THEATRE 13** (589-05-99) (D. soir. L.), 20 h. 30, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 21, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 22, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 23, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 24, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*.

**THEATRE PRESENT** (205-02-55) (D. L.), 20 h. 30 : *Le Zyrone*, le 21, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 22, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 23, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 24, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*.

**THEATRE DES ARTS** (387-23-23) (D. L.), 20 h. 30, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 21, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 22, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 23, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 24, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*.

### Les théâtres de banlieue

**ANTONY**, Théâtre F. - Gémier (566-02-74), les 19 et 20, à 20 h. 45 : *Les Nuits blanches de Saint-Petersbourg*.

**ATTILIO-MONS**, CAC (938-78-78), le 20, à 20 h. 30 : *Le Zyrone*, le 21, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 22, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 23, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 24, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*.

**AUBERVILLIERS**, Théâtre de la Commune (883-15-16), les 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, à 20 h. 30 : *Le Zyrone*, les 19 et 20 à 20 h. 30 : *Le Zyrone*, le 21, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 22, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 23, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 24, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*.

**BOULOGNE-BILLANCOURT**, T.R.C. (603-60-41) (D. soir. L.), 20 h. 30, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 21, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 22, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 23, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 24, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*.

**BOULOGNE-BILLANCOURT**, T.R.C. (603-60-41) (D. soir. L.), 20 h. 30, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 21, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 22, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 23, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 24, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*.

**BOULOGNE-BILLANCOURT**, T.R.C. (603-60-41) (D. soir. L.), 20 h. 30, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 21, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 22, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 23, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 24, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*.

**BOULOGNE-BILLANCOURT**, T.R.C. (603-60-41) (D. soir. L.), 20 h. 30, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 21, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 22, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 23, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 24, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*.

**BOULOGNE-BILLANCOURT**, T.R.C. (603-60-41) (D. soir. L.), 20 h. 30, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 21, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 22, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 23, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 24, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*.

**BOULOGNE-BILLANCOURT**, T.R.C. (603-60-41) (D. soir. L.), 20 h. 30, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 21, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 22, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 23, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 24, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*.

**BOULOGNE-BILLANCOURT**, T.R.C. (603-60-41) (D. soir. L.), 20 h. 30, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 21, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 22, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 23, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 24, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*.

**BOULOGNE-BILLANCOURT**, T.R.C. (603-60-41) (D. soir. L.), 20 h. 30, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 21, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 22, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 23, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 24, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*.

**BOULOGNE-BILLANCOURT**, T.R.C. (603-60-41) (D. soir. L.), 20 h. 30, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 21, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 22, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 23, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 24, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*.

**BOULOGNE-BILLANCOURT**, T.R.C. (603-60-41) (D. soir. L.), 20 h. 30, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 21, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 22, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 23, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 24, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*.

**BOULOGNE-BILLANCOURT**, T.R.C. (603-60-41) (D. soir. L.), 20 h. 30, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 21, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 22, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 23, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 24, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*.

**BOULOGNE-BILLANCOURT**, T.R.C. (603-60-41) (D. soir. L.), 20 h. 30, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 21, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 22, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 23, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 24, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*.

**BOULOGNE-BILLANCOURT**, T.R.C. (603-60-41) (D. soir. L.), 20 h. 30, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 21, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 22, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 23, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 24, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*.

**BOULOGNE-BILLANCOURT**, T.R.C. (603-60-41) (D. soir. L.), 20 h. 30, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 21, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 22, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 23, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 24, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*.

**BOULOGNE-BILLANCOURT**, T.R.C. (603-60-41) (D. soir. L.), 20 h. 30, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 21, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 22, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 23, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 24, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*.

**BOULOGNE-BILLANCOURT**, T.R.C. (603-60-41) (D. soir. L.), 20 h. 30, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 21, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 22, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 23, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 24, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*.

**BOULOGNE-BILLANCOURT**, T.R.C. (603-60-41) (D. soir. L.), 20 h. 30, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 21, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 22, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 23, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 24, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*.

**BOULOGNE-BILLANCOURT**, T.R.C. (603-60-41) (D. soir. L.), 20 h. 30, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 21, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 22, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 23, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 24, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*.

**BOULOGNE-BILLANCOURT**, T.R.C. (603-60-41) (D. soir. L.), 20 h. 30, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 21, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 22, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 23, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 24, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*.

**BOULOGNE-BILLANCOURT**, T.R.C. (603-60-41) (D. soir. L.), 20 h. 30, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 21, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 22, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 23, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 24, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*.

**BOULOGNE-BILLANCOURT**, T.R.C. (603-60-41) (D. soir. L.), 20 h. 30, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 21, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 22, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 23, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 24, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*.

**BOULOGNE-BILLANCOURT**, T.R.C. (603-60-41) (D. soir. L.), 20 h. 30, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 21, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 22, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 23, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 24, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*.

**BOULOGNE-BILLANCOURT**, T.R.C. (603-60-41) (D. soir. L.), 20 h. 30, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 21, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 22, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 23, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 24, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*.

**BOULOGNE-BILLANCOURT**, T.R.C. (603-60-41) (D. soir. L.), 20 h. 30, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 21, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 22, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 23, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 24, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*.

**BOULOGNE-BILLANCOURT**, T.R.C. (603-60-41) (D. soir. L.), 20 h. 30, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 21, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 22, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 23, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 24, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*.

**BOULOGNE-BILLANCOURT**, T.R.C. (603-60-41) (D. soir. L.), 20 h. 30, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 21, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 22, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 23, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 24, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*.

**BOULOGNE-BILLANCOURT**, T.R.C. (603-60-41) (D. soir. L.), 20 h. 30, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 21, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 22, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 23, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 24, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*.

**BOULOGNE-BILLANCOURT**, T.R.C. (603-60-41) (D. soir. L.), 20 h. 30, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 21, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 22, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 23, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 24, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*.

**BOULOGNE-BILLANCOURT**, T.R.C. (603-60-41) (D. soir. L.), 20 h. 30, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 21, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 22, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 23, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 24, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*.

**BOULOGNE-BILLANCOURT**, T.R.C. (603-60-41) (D. soir. L.), 20 h. 30, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 21, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 22, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 23, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 24, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*.

**BOULOGNE-BILLANCOURT**, T.R.C. (603-60-41) (D. soir. L.), 20 h. 30, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 21, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 22, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 23, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 24, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*.

**BOULOGNE-BILLANCOURT**, T.R.C. (603-60-41) (D. soir. L.), 20 h. 30, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 21, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 22, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 23, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 24, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*.

**BOULOGNE-BILLANCOURT**, T.R.C. (603-60-41) (D. soir. L.), 20 h. 30, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 21, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 22, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 23, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 24, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*.

**BOULOGNE-BILLANCOURT**, T.R.C. (603-60-41) (D. soir. L.), 20 h. 30, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 21, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 22, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 23, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 24, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*.

**BOULOGNE-BILLANCOURT**, T.R.C. (603-60-41) (D. soir. L.), 20 h. 30, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 21, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 22, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 23, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 24, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*.

**BOULOGNE-BILLANCOURT**, T.R.C. (603-60-41) (D. soir. L.), 20 h. 30, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 21, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 22, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 23, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 24, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*.

**BOULOGNE-BILLANCOURT**, T.R.C. (603-60-41) (D. soir. L.), 20 h. 30, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 21, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 22, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 23, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 24, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*.

**BOULOGNE-BILLANCOURT**, T.R.C. (603-60-41) (D. soir. L.), 20 h. 30, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 21, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 22, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 23, mat. dim. 15 h. : *Le Zyrone*, le 24, mat. dim.

PARAMOUNT OPÉRA - CAPRI BOUL. - MOULIN ROUGE  
PARAMOUNT GAITÉ - PARAMOUNT La Vierge  
PARAMOUNT ÉLYSÉES 2 - BUXY

**Il traque à MACAO**  
**Il frappe à BANGKOK**  
**Il cogne à HONG KONG**

**BUD SPENCER**  
**LE COGNEUR**



FILM  
TOUT PUBLIC

ST-ANDRÉ-DES-ARTS 14 JUILLET BASTILLE 14 JUILLET PARNASSE

**SARTRE**  
par lui-même

un film réalisé par  
alexandre astruc  
et  
michel contat

UGC MARBEUF vo - GRANDS-AUGUSTINS vo - STUDIO GAILANDE vo - TEMPLIERS vf

TOUJOURS EN EXCLUSIVITE

**1900**

PREMIER ACTE

UGC BIARRITZ (v.o.) - UGC ODÉON (v.o.) - REX (v.f.) - HELDER (v.f.) - UGC Gobelins (v.f.) - MIRAMAR (v.f.)  
CLICHY PATHÉ (v.f.) - CYRANO Versailles (v.f.) - ARTEL Nogent (v.f.) - CARREFOUR Pantin (v.f.) - ARGENTEUIL (v.f.)  
MONTREUIL (v.f.) - FLANADES Sorcelles (v.f.) - ULLIS ORSAY (v.f.) - MÉLIÈS Montreuil

LISA GASTONI - FRANCO NERO - ANDREA FERREOL  
RAYMOND PELLEGRIN - CLAUDIA MARSANI

**Scandalo**

APRÈS MALICIA  
le nouveau film de  
SALVATORE SAMPERI

UN FILM DE  
SALVATORE SAMPERI

Scénario de OTTAVIO JEVIMA  
Réalisation de VITTORIO STORARO

SALLES CI ASSÉES  
CINEMAS D'ART  
et d'ESSAI

ST. BERTRAND

LES NUITS DE CABBIA

ELVIRA MADIGAN

de Federico Fellini

ST. SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS 1

A 14 h. 17 h. 20 et 21 h.

SARTRE PAR LUI-MÊME

A 12 heures et 24 h. 15

LES ARPENTEURS

de Michel Gauthier

ST. SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS 2

A 14 heures et toutes les 2 heures

L'EMPIRE DES SENS

(interdit aux moins de 16 ans)

A 12 h. et 24 h.

CERTAINS L'AIMENT CHAUD

de William Wyler

LE STUDIO

MERCREDI 18 h. - 21 h. 30

VENREDI 18 h. - 21 h. 30

SAMEDI 14 h. 20 - 16 h. 30 - 18 h.

21 h. 30

DIMANCHE 15 h. 20 - 18 h.

MARDI 18 h. - 21 h. 30

CRIA CUERVOS

de Carlos Saura

ST. CUJAS

L'ENFANT SAUVAGE

de François Truffaut

STUDIO CUJAS

L'ENFANT SAUVAGE

de François Truffaut

20 RUE CUJAS 5 - 033-63-22

DERNIÈRE SEMAINE

SEUL A PARIS : URSULINES

Le nouveau film

d'ERMANNO OLMI

Un certain

jour...

U.G.C. OPÉRA

LUXEMBOURG

STUDIO CIT LE COEUR

"moi, pierre riviére, ayant égorgé ma mère, ma sœur et mon frère..."

un film de rené allio

"Une date dans l'histoire du cinéma..."

NOUVEL OBSERVATEUR

RACINE

14 JUILLET BASTILLE

QUOTIDIEN DE PARIS

Faut-il ajouter qu'il faut voir absolument ce film.

H. Chapier

LE MONDE

Une tendresse qui fait mal, un humour corrosif.

Deux acteurs remarquables au service d'un très grand film.

LE GRAND SOIR

de René Clément

de René Clément

de René Clément

de René Clément

de René Clément

de René Clément

de René Clément

de René Clément

de René Clément

de René Clément

de René Clément

de René Clément

de René Clément

de René Clément

de René Clément

de René Clément

de René Clément

de René Clément

de René Clément

de René Clément

de René Clément

de René Clément

de René Clément

de René Clément

de René Clément

de René Clément

de René Clément

de René Clément

de René Clément

de René Clément

de René Clément

de René Clément

de René Clément

de René Clément

de René Clément

de René Clément

de René Clément

de René Clément

de René Clément

de René Clément

de René Clément

de René Clément

de René Clément

de René Clément

de René Clément

de René Clément

de René Clément

de René Clément

de René Clément

de René Clément

de René Clément

de René Clément

de René Clément

de René Clément

de René Clément

de René Clément

LA PEINTURE ALLEMANDE A L'EPOQUE DU ROMANTISME

Organisation des Truies (073-63-63)

Sauf mardi, de 10 h. à 20 h.; le mercredi, jusqu'à 22 h. Entrée: 8 F.

Le samedi 5 F. (sauf le 20 novembre). Jusqu'au 28 février.

L'AMERIQUE VUE PAR L'EUROPE

Organisation des Truies (073-63-63)

Sauf mardi, de 10 h. à 20 h.; le mercredi, jusqu'à 22 h. Entrée: 8 F.

Le samedi 5 F. (sauf le 20 novembre). Jusqu'au 28 février.

SALON D'AUTOMNE: Toulouse-Lautrec

Organisation des Truies (073-63-63)

Sauf mardi, de 10 h. à 20 h.; le mercredi, jusqu'à 22 h. Entrée: 8 F.

Le samedi 5 F. (sauf le 20 novembre). Jusqu'au 28 février.

ASTYAN, TERRE DES ASTROLOGES

Organisation des Truies (073-63-63)

Sauf mardi, de 10 h. à 20 h.; le mercredi, jusqu'à 22 h. Entrée: 8 F.

Le samedi 5 F. (sauf le 20 novembre). Jusqu'au 28 février.

DESSEINS FRANÇAIS DE L'ART MODERNE

Organisation des Truies (073-63-63)

Sauf mardi, de 10 h. à 20 h.; le mercredi, jusqu'à 22 h. Entrée: 8 F.

Le samedi 5 F. (sauf le 20 novembre). Jusqu'au 28 février.

FRANCOIS GRUBER (1912-1948)

Organisation des Truies (073-63-63)

Sauf mardi, de 10 h. à 20 h.; le mercredi, jusqu'à 22 h. Entrée: 8 F.

Le samedi 5 F. (sauf le 20 novembre). Jusqu'au 28 février.

RAOUL DUFFY, DANS LES COULEURS

Organisation des Truies (073-63-63)

Sauf mardi, de 10 h. à 20 h.; le mercredi, jusqu'à 22 h. Entrée: 8 F.

Le samedi 5 F. (sauf le 20 novembre). Jusqu'au 28 février.

LOUIS ROCHOUX. Portraits

Organisation des Truies (073-63-63)

Sauf mardi, de 10 h. à 20 h.; le mercredi, jusqu'à 22 h. Entrée: 8 F.

Le samedi 5 F. (sauf le 20 novembre). Jusqu'au 28 février.

FERRELL, BURAGLIO, rétrospective

Organisation des Truies (073-63-63)

Sauf mardi, de 10 h. à 20 h.; le mercredi, jusqu'à 22 h. Entrée: 8 F.

Le samedi 5 F. (sauf le 20 novembre). Jusqu'au 28 février.

JEAN-PIERRE PINCEMIN, œuvres

Organisation des Truies (073-63-63)

Sauf mardi, de 10 h. à 20 h.; le mercredi, jusqu'à 22 h. Entrée: 8 F.

Le samedi 5 F. (sauf le 20 novembre). Jusqu'au 28 février.

DES MASQUES ET DES ENFANTS

Organisation des Truies (073-63-63)

Sauf mardi, de 10 h. à 20 h.; le mercredi, jusqu'à 22 h. Entrée: 8 F.

Le samedi 5 F. (sauf le 20 novembre). Jusqu'au 28 février.

CINQUANTEANNE DE L'EXPOSITION

Organisation des Truies (073-63-63)

Sauf mardi, de 10 h. à 20 h.; le mercredi, jusqu'à 22 h. Entrée: 8 F.

Le samedi 5 F. (sauf le 20 novembre). Jusqu'au 28 février.

LASZLO MOHOLY-NAGY (1895-1966)

Organisation des Truies (073-63-63)

Sauf mardi, de 10 h. à 20 h.; le mercredi, jusqu'à 22 h. Entrée: 8 F.

Le samedi 5 F. (sauf le 20 novembre). Jusqu'au 28 février.

ETTORE SOTTsass. De l'objet

Organisation des Truies (073-63-63)

Sauf mardi, de 10 h. à 20 h.; le mercredi, jusqu'à 22 h. Entrée: 8 F.

Le samedi 5 F. (sauf le 20 novembre). Jusqu'au 28 février.

CHIEFS D'OEUVRE DE MUSÉES

Organisation des Truies (073-63-63)

Sauf mardi, de 10 h. à 20 h.; le mercredi, jusqu'à 22 h. Entrée: 8 F.

Le samedi 5 F. (sauf le 20 novembre). Jusqu'au 28 février.

DES ETATS-UNIS, DE GIOVANNI

Organisation des Truies (073-63-63)

Sauf mardi, de 10 h. à 20 h.; le mercredi, jusqu'à 22 h. Entrée: 8 F.

Le samedi 5 F. (sauf le 20 novembre). Jusqu'au 28 février.

FRANCOIS GRUBER (1912-1948)

Organisation des Truies (073-63-63)

Sauf mardi, de 10 h. à 20 h.; le mercredi, jusqu'à 22 h. Entrée: 8 F.

Le samedi 5 F. (sauf le 20 novembre). Jusqu'au 28 février.

RAOUL DUFFY, DANS LES COULEURS

Organisation des Truies (073-63-63)

Sauf mardi, de 10 h. à 20 h.; le mercredi, jusqu'à 22 h. Entrée: 8 F.

Le samedi 5 F. (sauf le 20 novembre). Jusqu'au 28 février.

LOUIS ROCHOUX. Portraits

Organisation des Truies (073-63-63)

Sauf mardi, de 10 h. à 20 h.; le mercredi, jusqu'à 22 h. Entrée: 8 F.

Le samedi 5 F. (sauf le 20 novembre). Jusqu'au 28 février.

FERRELL, BURAGLIO, rétrospective

Organisation des Truies (073-63-63)

Sauf mardi, de 10 h. à 20 h.; le mercredi, jusqu'à 22 h. Entrée: 8 F.

Le samedi 5 F. (sauf le 20 novembre). Jusqu'au 28 février.

Expositions

ATELIER DES DIX: André, Bello,

Bloom, Caccari, Deque, Ebbesen,

Kozlov, Pannofsky, La Soudiere,

Speroni. Galerie du Pont-Neuf,

2, rue du Pont-Neuf. Jusqu'au

10 janvier.

FABULEUSES TSUBA JAPONAISES

Collection du docteur Walter A. Compton. L'Arcade Chaudet,

12, place Vendôme. Jusqu'au 20 novembre.

LES CALDER COCTEAU COURTIN, S. DELAUNAY, GILLOI, MAN

RAY, BRAM VAN VELLE. Galerie de Varanville, 61, rue de Varanville.

Sauf lundi, de 14 h. à 18 h. 30. Jusqu'au 19 décembre.

FETE DE LA LETTRE. Galerie Paul-Frédéric, 6, rue des Saints-Pères.

Jusqu'au 27 novembre.

PEINTURES DES VERMORES DU MUSEE. Galerie La Ruche,

14, rue de l'abbaye (326-30-30). Jusqu'au 5 décembre.

DMITRIENKO, LACASSE, K.E.Y. SATO.

Galerie Jacques-Marmol, 12, rue La Botte (232-93-65). Jusqu'au 27 novembre.

RENAUD-BARRAULT ET LEURS AMIS PEINTRES: Acquart, Balchus, Brayer, Brancaccio, etc.

Procentium, 35, rue de Seine (073-63-01). Jusqu'au 10 novembre.

ACHIAM, sculptures. Galerie Paul Ambrose, 6, rue Royale (290-88-28). Jusqu'au 10 novembre.

KERO AROMAA. Transposition de la photo sur cuivre. Office du tourisme de Finlande, 12, rue Aubert (232-40-13).

Sauf dim. et lundi, de 10 h. à 17 h. Jusqu'au 24 novembre.

GENEVIEVE A.S.S.E. Etudes sur papier. Galerie Villand et Gaillet,

127, boulevard Haussmann (223-50-50). Jusqu'au 27 novembre.

MICHELLE BATTIST. Artérial, 9, avenue Maignon (236-23-61). Jusqu'au 5 décembre.

CLAUDIO BRAVO. Peintures et dessins. Galerie Claude-Bernard,

7, rue des Beaux-Arts (236-23-61). Jusqu'au 18 décembre.

YVES BRAYER. Galerie de Paris, 14, place François-Ier (338-50-20). Jusqu'au 31 décembre.

SAMUEL BURE. Galerie Le Dessin, 43, rue de Valenciennes (231-12-63).

Jusqu'



سكيا من الامم

DES SPECTACLES

Cinéma en province

Les exclusivités

**BORDEAUX.** — L'Alie ou la cuisse : Gaumont (44-13-38), Trianon (52-32-89); Barry Lyndon : Marivaux (48-45-14); le Club des siliens : Ariel (44-31-17); le Corps de mon ennemi : Ariel; Contre après moi que le ténor : Francis (52-62-47); Cria Cuervos : Concorde (31-77-80); la Dernière Folie de Mel Brooks : Gaumont; les Douze Travaux d'Astérix : Marivaux; Dada : Concorde; l'Empire des sens : Francis; Fantasia : les Insectes de feu : Concorde; Love Story : Ariel; Mado : Francis; Missouri Breaks : Gaumont; Monsieur Klein : Ariel; Un cadavre au dossier : Francis; Un éléphant, ça trompe énormément : Gaumont; Une femme à sa fenêtre : Ariel; Club : Gaumont; Vingt mille Heures sous les mers : Ariel; Club (52-31-17).

**GRENOBLE.** — L'Alie ou la cuisse : Gaumont (44-18-45), Paris (44-05-71); l'Apache : Ariel (44-25-78); Barry Lyndon : Club (44-55-31); Bluff : Grand Place (09-07-10); le Corps de mon ennemi : Grand Place; Stridhal : la Dernière Folie de Mel Brooks : Gaumont; les Douze Travaux d'Astérix : Gaumont; Romy (44-51-05); Fantasia : Paris; Mado : Club; Gaumont; 1900 (première partie) : Club; 1900 (deuxième partie) : Gaumont; Missouri Breaks : Paris; Monsieur Klein : Stendhal; Si c'était à refaire : Eden (44-06-72); Grand Place : Un éléphant, ça trompe

énormément : Gaumont; Rits (47-19-38); Une femme à sa fenêtre : Royal (46-33-33); Vingt mille Heures sous les mers : Grand Place.

**LE HAVRE.** — L'Alie ou la cuisse : Omnia (42-72-80); Face à face : Grillon (42-56-50); Mission Breaks : Empire (42-31-11); Next Stop, Greenwich Village : Grillon; Un éléphant, ça trompe énormément : Rex (42-35-21); Vingt mille Heures sous les mers : Alhambra (42-14-48).

**LILLE.** — L'Alie ou la cuisse : Pathé (57-35-71); Splendid (56-46-16); Métropole (55-22-58); Capitole (54-78-46); Barry Lyndon : Métropole; Comment Yukong déplaça les montagnes : Ariel (54-95-25); le Corps de mon ennemi : Concorde (57-22-65); Cria Cuervos : Ariel; la Dernière Folie de Mel Brooks : Ariel; Métropole; l'Empire des sens : Métropole; Fantasia : Pathé; Fantasia : Ariel; la Malédiction : Ritz (55-23-31); 1900 : Pathé; Monsieur Klein : Ariel; Si c'était à refaire : Cinéma (55-02-01); Un éléphant, ça trompe énormément : Cinéma (57-28-55); Une femme à sa fenêtre : Concorde; Vingt mille Heures sous les mers : Lyon.

**LYON.** — L'Alie ou la cuisse : Tivoli (37-23-25); Comédia (38-58-58); Chantier (38-23-65); Actes de Marusa : C.N.P. Lyon (37-26-25); Africa Express : Cinéma (37-88-05); le Bal des vampires : U.G.C. Concorde (42-15-41); Barry Lyndon : Tivoli; Blanche-Neige et les sept nains : Ritz (52-17-67); Bluff : U.G.C. Scala (42-15-41); la Carrière

d'une femme de chambre : U.G.C. Concorde; Céline et Julie vont en bateau : Cinéma (37-24-81); Chronique des années de bruisse : C.N.P. Villeurbanne (58-23-07); le Corps de mon ennemi : U.G.C. Scala; U.G.C. Part-Dieu (42-08-04); Cours après moi que le ténor : U.G.C. Scala; Cria Cuervos : Géméaux; la Dernière Folie de Mel Brooks : Tivoli; Bellecour (37-09-05); les Douze Travaux d'Astérix : Pathé (42-81-03); l'Empire des sens : Pourmi (60-84-88); l'Exécuteur : U.G.C. Scala; Fantasia : Géméaux; Gator : U.G.C. Scala; la Guerre des boutons : C.N.P. Villeurbanne; le Lauréat : Pourmi; le Localiste : Canut (58-34-91); Love Story : U.G.C. Part-Dieu; Mado : Concorde; Pathé; la Marée : U.G.C. Concorde; Missouri Breaks : Comédia; Pathé; Monsieur Klein : U.G.C. Part-Dieu; Parvaux : 1900; Pourmi; C.N.P. Croix (37-38-81); 1900 (deuxième partie) : Royal (37-31-49); Nashville : Cinéma; Chronique : les Baïllas de la coque : Canut; Rétrospective Marguerite Duras : Ateliers (37-48-30); Rosemary's Baby : Canut; Sali : Duo (37-05-55); Sarras par lui-même : C.N.P. Lyon; Si c'était à refaire : U.G.C. Concorde; U.G.C. Part-Dieu; Paramont; Une vie difficile : C.N.P. Lyon; Une plaquette d'obscurité ne nous aveugle pas : C.N.P. Villeurbanne; Un éléphant, ça trompe énormément : Pathé; Une femme à sa fenêtre : Tivoli; Ambiance (38-14-84); Palais des Congrès (24-15-83); Vingt mille Heures sous les mers : U.G.C. Concorde; U.G.C. Part-Dieu; Vol au-dessus d'un nid de coucou : C.N.P. Lyon.

SEUL A PARIS  
EN VERSION ORIGINALE  
**SAINT-MICHEL**

DINO DE LAUPENTIS  
présente  
un film de  
**INGMAR BERGMAN**  
"FACE A FACE"  
avec  
**LIV ULLMANN**

**MARSEILLE.** — L'Alie ou la cuisse : Pagnol (49-31-79); Rex (32-82-57); César (37-12-80); Pathé (48-14-45); A nous les petites Anglaises : E.T. (48-02-79); Barry Lyndon : Paris (33-15-50); la Carrière d'une femme de chambre : Paris; Capitole (48-27-64); Comment Yukong déplaça les montagnes : Breteuil (37-75-80); le Corps de mon ennemi : César; Capitole; Ariel (42-15-54); la Dernière Folie de Mel Brooks : Pathé; Paris; les Douze Travaux d'Astérix : Pathé; Chambord (37-15-54); Roy Rider : Festival Vieux-Port (30-28-77); l'Empire des sens : E.T.; Fantasia : E.T.; Hollywood (33-74-93); Festival du film japonais : Breteuil; Grizzly : Capitole; les Hommes du président : Capitole; Ariel; 1900 : Chambord; Mado : Odéon (48-35-18); Hollywood; la Malédiction : Odéon; Rex; Pathé; la Marge : Odéon; Missouri Breaks : Capitole; Rex; Pathé; Monsieur Klein : Capitole; Hollywood; Si c'était à refaire : Capitole; Hollywood; Un éléphant, ça trompe énormément : Pathé; Chambord; Un été 42 : Capitole; Une femme à sa fenêtre : Odéon; Malte (33-38-32); Pagnol; Une vie difficile : Breteuil; Vingt mille Heures sous les mers : Ariel; E.T. Drive In (54-16-00).

**NANCY.** — L'Alie ou la cuisse : Gaumont (24-58-82); le Bal des vampires : Rio (52-03-05); le Corps de mon ennemi : Rio; les Douze Travaux d'Astérix : Gaumont; l'Empire des sens : Rio; Festival de l'Ensem : Caméo (40-35-88); Jose Wales, hors la loi : Paramount (24-53-37); la Malédiction : Pathé (24-53-37); Mado : Collège (52-79-75); 1900 : Gaumont; Monsieur

**TOULOUSE.** — L'Alie ou la cuisse : Gaumont (21-49-58); Nouveautés (02-58-45); Barry Lyndon : Trianon (62-07-51); le Club des Siliens : Américains (61-21-94); le Corps de mon ennemi : Américains; Nouveautés; Cria Cuervos : A.B.C. (21-20-46); la Dernière Folie de Mel Brooks : Rio (21-86-45); Nouveautés; les Douze Travaux d'Astérix : Gaumont; l'Empire des sens : Rex (21-86-45); Grandeur nature : Rex; Mado : Gaumont; Paris (21-83-23); la Malédiction : Gaumont; la Marquise d'O : A.B.C.; 1900 : Ariel; Missouri Breaks : Raimu; Monsieur Klein : Ariel; Si c'était à refaire : Royal; Orange mécanique : Ariel; Un éléphant, ça trompe énormément : Rex; Une femme à sa fenêtre : Raimu; Royal; Vingt mille Heures sous les mers : Ariel.

ÉLYSÉES-LINCOLN • ST-LAZARE PASQUIER • STUDIO RASPAIL  
STUDIO de LA HARPE • OLYMPIC-ENTREPOT

du grand cinéma  
d'une personnalité  
rare et exemplaire  
Guy Brucourt  
LES NOUVELLES LITTÉRAIRES

**DU CÔTÉ  
des tennnis**

avec  
**Marie-Christine BARRAULT**  
un film de  
**Madeline HARTMANN**

EN VERSION ORIGINALE  
**MARBEUF-CAMEO-LUXEMBOURG**  
**L'EVENEMENT**  
du festival du film américain  
DEAUVILLE 76

**L'EXPRESS**

"Cependant, si je devais, à titre personnel, décerner un prix cette année, il irait à "The Bingo Long Travelling All-Stars and Motor Kings"; c'est un film qui offre tout. Humour. Pathétique. Joie de vivre. Un film total."

P. Salinger

**BILLY DEE WILLIAMS JAMES EARL JONES  
RICHARD PRYOR**

**BINGO**

"THE BINGO LONG TRAVELLING ALL-STARS & MOTOR KINGS"  
UNE PRODUCTION MOTOWN ET A.S.C. PRESENTENT  
UN FILM DE RALPH BAUMGART  
D'après le roman de BILLY LEE LUMPKIN  
Produit par RALPH BAUMGART et RICHARD PRYOR  
Scénario de RALPH BAUMGART et RICHARD PRYOR  
Réalisé par RALPH BAUMGART

PARAMOUNT ELYSÉES VO ARLEQUIN VO SAINT-GERMAIN STUDIO VO  
CINÉMONDE OPÉRA VO BIENVENUE MONTPARNASSE VO ATHENA VO  
PARAMOUNT GALAXIE VO GAUMONT SUD VO CLICHY PATHÉ VO

... DES ACTEURS PRESTIGIEUX...  
**ROBERT DE NIRO... DOMINIQUE SANDA... GÉRARD DEPARDIEU...**  
JEAN DE BARONCELLI / LE MONDE

ALBERTO GRIMALDI présente

UN FILM DE BERNARDO BERTOLUCCI

**1900** (NOVECENTO)  
**DEUXIÈME ACTE**

ROBERT DE NIRO GÉRARD DEPARDIEU  
DOMINIQUE SANDA

et parodie de  
FRANCISCA BERTINI • LAURA BETTI • WERNER BRUNNS • STEFANIA CASINI  
STERLING HAYDEN • ANNA HENKEL • ELLEN SCHWERTS • ALIDA VALLI • ROMOLO VALLI  
et avec STEFANIA SANDRELLI et avec DONALD SUTHERLAND et avec BURT LANCASTER

directeur de la photographie VITTORIO STORARO (A.C.) • musique de ENRICO MORRICONE  
scénario de FRANCO ARCAU • GIANFRANCO BERTOLUCCI • BERNARDO BERTOLUCCI  
une production PRODUCTIONS EUROPE ASSOCIATES (ROMA) • LES PRODUCTIONS ARTISTES ASSOCIÉS (PARIS) • ATELIER FILM GAMB (BERLIN) distribué par LES ARTISTES ASSOCIÉS • TEBACOR

INTERDIT AUX MOINS DE 18 ANS

REX - UGC ERMITAGE - MIRAMAR - UGC ODÉON - UGC GOBELINS - MURAT - CLUNY ÉCOLES - CYRANO Versailles - ARTEL Nogent - ARTEL Villeneuve-St-Georges - CARREFOUR Pantin - C2L Saint-Germain - ARGENTEUIL

Après "LE MONDE DU SILENCE"  
Enfin, le nouveau grand film du  
**COMMANDANT COUSTEAU**

ROBERT AMON présente

**LE VOYAGE  
AU BOUT  
DU MONDE**

Plongez-vous dans les aventures  
du Commandant Cousteau.

Neuf volumes magnifiquement illustrés en couleurs 50 F  
Collection Odyssée **FLAMMARION**

Une Production des RESEAUX ASSOCIÉS • COPIES • COLLECTIF • NABUCCO • FLAMMARION  
Paris • 1976

## Cinéma

### Les exclusivités

### Les exclusivités

### Les exclusivités

**L'AFFICHE ROUGE (P.)** : Impérial, 2° (70-72-53), Quintette, 3° (60-31-40), Montparnasse 8, 14° (54-42-40), 15-Juillet, 16° (52-50-40), 17-Juillet, 18° (52-50-40), Saint-Lasac-Paquelin, 3° (50-37-53), 14-Juillet, 15° (52-50-40), Gaumont-Sud, 5° (51-51-40).

**L'ŒIL DU LA CUISSE (P.)** : ABC, 2° (70-72-53), Bédouin, 3° (70-72-53), Cluny-Palace, 5° (50-37-53), Bouquet, 7° (50-44-11), Ambassade, 14° (54-42-40), 15-Juillet, 16° (52-50-40), Gaumont-Sud, 14° (51-51-40), Montparnasse-Patht, 14° (52-50-40), 15-Juillet, 16° (52-50-40), Wepler, 18° (50-37-53), Gaumont-Gambetta, 23° (51-51-40), Cambrena, 18° (70-72-53).

**AROUND THE STONES (A. v.o.)** : Vidéotexte, 5° (50-30-34).

**BARRY LYNDON (Ang. v.o.)** : Huitième, 6° (53-70-39), Gaumont-Revue-Gauche, 5° (54-42-40), Gaumont-Capucines, 14° (54-42-40), 15-Juillet, 16° (52-50-40), 17-Juillet, 18° (52-50-40), Gaumont-Sud, 14° (51-51-40).

**BRONCO (Ang. v.o.)** : Le Seine, 5° (50-30-34).

**BUUFF (Ls. v.i.)** : Hausmann, 3° (70-72-53).

**LES CHAÎNES D'UNE FEMME DE CHAMBRE (Ls. v.o.)** : Bédouin, 3° (72-53-87), Cinéma de Saint-Germain, 14° (54-42-40), 15-Juillet, 16° (52-50-40), v.f. : Hausmann, 3° (70-72-53).

**CHOCOLATIN (A. v.o.)** : Action Christina, 6° (52-50-40).

**CORNER OF THE CIRCUS (A. v.o.)** : Le Seine, 5° (50-30-34).

**LE CORPS DE MON ENNEMI (P.)** : Rex, 2° (52-50-40), Bédouin, 3° (72-53-87), Normandie, 5° (50-37-53), 14-Juillet, 15° (52-50-40), U.G.C.-Gobelins, Convention, 19° (54-42-40), Paramount-Maison, 17° (78-34-34).

**COULES ASES DU QUE (P.)** : Le Point-Show (P.), 14° (54-42-40).

**CRIMA CURREVO (P., v.o.)** : Saint-Germain-Montparnasse, 3° (52-50-40), v.f. : Saint-Lasac-Paquelin, 3° (50-37-53), v.f. : Saint-Lasac-Paquelin, 3° (50-37-53), 14-Juillet-Parnasse, 14° (54-42-40), 15-Juillet, 16° (52-50-40), Gaumont-Sud, 5° (51-51-40).

**LA DERNIERE POILIE (A. v.o.)** : Quintette, 3° (60-31-40), Wyndham, 14° (54-42-40), v.f. : Impérial, 2° (72-53-82), Montparnasse 8, 14° (54-42-40), 15-Juillet, 16° (52-50-40), Cluny-Patht, 15° (52-51-41), Les Nations, 12° (54-42-40).

**DU CORPS DES TENNIS (P.)** : Studio 14, 14° (54-42-40), 15-Juillet, 16° (52-50-40), Saint-Lasac-Paquelin, 3° (50-37-53), Wyndham, 14° (54-42-40), 15-Juillet, 16° (52-50-40), 17-Juillet, 18° (52-50-40).

**L'ENFERME DES SENS (P.)** : Studio 14, 14° (54-42-40), 15-Juillet, 16° (52-50-40), 17-Juillet, 18° (52-50-40), Balzac, 3° (50-30-34), v.f. : Omnia, 2° (52-50-40), Jean-Renoir, 5° (51-51-40), Gaumont-Sud, 14° (51-51-40).

**FACE A FACE (Suéd. v.o.)** : Saint-Michel, 3° (52-50-40).

**LES FEMMES DE LA RUE (P.)** : Balzac, 3° (50-30-34), 14-Juillet, 15° (52-50-40).

**LES HOMMES DU PRÉSIDENT (A. v.o.)** : Bédouin, 3° (72-53-87), Krémagie, 5° (50-31-57), v.f. : Grand-Pavon, 15° (51-51-40).

**JOULES VERNE (A. v.o.)** : (A. v.o.) : Paramount-Opéra, 5° (50-30-34), Paramount-Montparnasse, 14° (54-42-40).

**LA MARGE (P.)** : Quintette, 3° (60-31-40), Gaumont-Théâtre, 14° (54-42-40), 15-Juillet, 16° (52-50-40), 17-Juillet, 18° (52-50-40), 19° (54-42-40), 20° (54-42-40), 21° (54-42-40), 22° (54-42-40), 23° (54-42-40), 24° (54-42-40), 25° (54-42-40), 26° (54-42-40), 27° (54-42-40), 28° (54-42-40), 29° (54-42-40), 30° (54-42-40), 31° (54-42-40), 32° (54-42-40), 33° (54-42-40), 34° (54-42-40), 35° (54-42-40), 36° (54-42-40), 37° (54-42-40), 38° (54-42-40), 39° (54-42-40), 40° (54-42-40), 41° (54-42-40), 42° (54-42-40), 43° (54-42-40), 44° (54-42-40), 45° (54-42-40), 46° (54-42-40), 47° (54-42-40), 48° (54-42-40), 49° (54-42-40), 50° (54-42-40), 51° (54-42-40), 52° (54-42-40), 53° (54-42-40), 54° (54-42-40), 55° (54-42-40), 56° (54-42-40), 57° (54-42-40), 58° (54-42-40), 59° (54-42-40), 60° (54-42-40), 61° (54-42-40), 62° (54-42-40), 63° (54-42-40), 64° (54-42-40), 65° (54-42-40), 66° (54-42-40), 67° (54-42-40), 68° (54-42-40), 69° (54-42-40), 70° (54-42-40), 71° (54-42-40), 72° (54-42-40), 73° (54-42-40), 74° (54-42-40), 75° (54-42-40), 76° (54-42-40), 77° (54-42-40), 78° (54-42-40), 79° (54-42-40), 80° (54-42-40), 81° (54-42-40), 82° (54-42-40), 83° (54-42-40), 84° (54-42-40), 85° (54-42-40), 86° (54-42-40), 87° (54-42-40), 88° (54-42-40), 89° (54-42-40), 90° (54-42-40), 91° (54-42-40), 92° (54-42-40), 93° (54-42-40), 94° (54-42-40), 95° (54-42-40), 96° (54-42-40), 97° (54-42-40), 98° (54-42-40), 99° (54-42-40), 100° (54-42-40).

**LES DOUZE TRAVAUX D'ASTRÉE (P.)** : Cluny-Palace, 5° (50-37-53), 14-Juillet, 15° (52-50-40), 16° (52-50-40), 17-Juillet, 18° (52-50-40), 19° (54-42-40), 20° (54-42-40), 21° (54-42-40), 22° (54-42-40), 23° (54-42-40), 24° (54-42-40), 25° (54-42-40), 26° (54-42-40), 27° (54-42-40), 28° (54-42-40), 29° (54-42-40), 30° (54-42-40), 31° (54-42-40), 32° (54-42-40), 33° (54-42-40), 34° (54-42-40), 35° (54-42-40), 36° (54-42-40), 37° (54-42-40), 38° (54-42-40), 39° (54-42-40), 40° (54-42-40), 41° (54-42-40), 42° (54-42-40), 43° (54-42-40), 44° (54-42-40), 45° (54-42-40), 46° (54-42-40), 47° (54-42-40), 48° (54-42-40), 49° (54-42-40), 50° (54-42-40), 51° (54-42-40), 52° (54-42-40), 53° (54-42-40), 54° (54-42-40), 55° (54-42-40), 56° (54-42-40), 57° (54-42-40), 58° (54-42-40), 59° (54-42-40), 60° (54-42-40), 61° (54-42-40), 62° (54-42-40), 63° (54-42-40), 64° (54-42-40), 65° (54-42-40), 66° (54-42-40), 67° (54-42-40), 68° (54-42-40), 69° (54-42-40), 70° (54-42-40), 71° (54-42-40), 72° (54-42-40), 73° (54-42-40), 74° (54-42-40), 75° (54-42-40), 76° (54-42-40), 77° (54-42-40), 78° (54-42-40),

**SÉLECTION OFFICIELLE :**

**PREMIÈRE VISION EN FRANCE**

**PANORAMA 76 : LES DÉRACINÉS**  
 Amine Merbah / Algérie / 9 h - 15 h 30 - 17 h

**PRÉSENCE DU CINÉMA ALLEMAND :**

## REGARD SUR LE CINÉMA FRANÇAIS

**REGARD SUR LE CINÉMA SOVIÉTIQUE**  
**NE SOIS PAS TRISTE**  
de Georgie Daniela / 13 h - 17 h 30 - 22 h

CINÉMA ITALIEN DES ANNÉES 30 -

**SÉLECTION OFFICIELLE : BAROCCO**  
de André Téchiné / France / 11 h - 15 h - 20 h

**PREMIÈRE VISION : EN FRANCE**

## PANORAMA 76

**INCUNABLES : THREE'S A CROWD**  
de Harry Langdon / USA / 9 h - 15 h 30 - 20 h

PRÉSENCE DU CINÉMA ALLEMAND :

**DIE WILDENTE Le Canard**  
de H. W. Geissendorfer / 11 h - 17 h 30 - 20 h.

**REGARD SUR LE CINÉMA FRANÇAIS :**  
**GUERRES CIVILES EN FRANCE**

**REGARD SUR LE CINÉMA SOVIÉTIQUE :**

**COMMENT LE TZAR PIERRE LE GRAND  
ARRANGEA LE MARIAGE D'IBRAHIM HANNIBAL  
(l'arrière grand-père du poète Pouchkine)**

**REGARD SUR LE CINÉMA JAPONAIS :**

**LES COQUELICOTS**  
de Kenji Mizoguchi / 9 h - 13 h

**CINÉMA ITALIEN DES ANNÉES 30 :**  
LEONARDO BELLINI, CROCE

**UOMO DELLA CRUCI**  
Roberto Rossellini / 11 h - 21

**"Un an avant sa stupéfiante "Jeanne Dielman", Chantal Akerman avait déjà choisi sa voie de cinéaste."** LE MONDE, 1976

**CHANTAL AKERMAN**

**NIELS ARESTRUP**

**CLARE WAUTHION**

A large, stylized number '10' is centered on the page. The '1' is a simple vertical bar, and the '0' is a thick, rounded shape with a horizontal bar across its middle. The entire number is rendered in a dark, textured font against a light background.

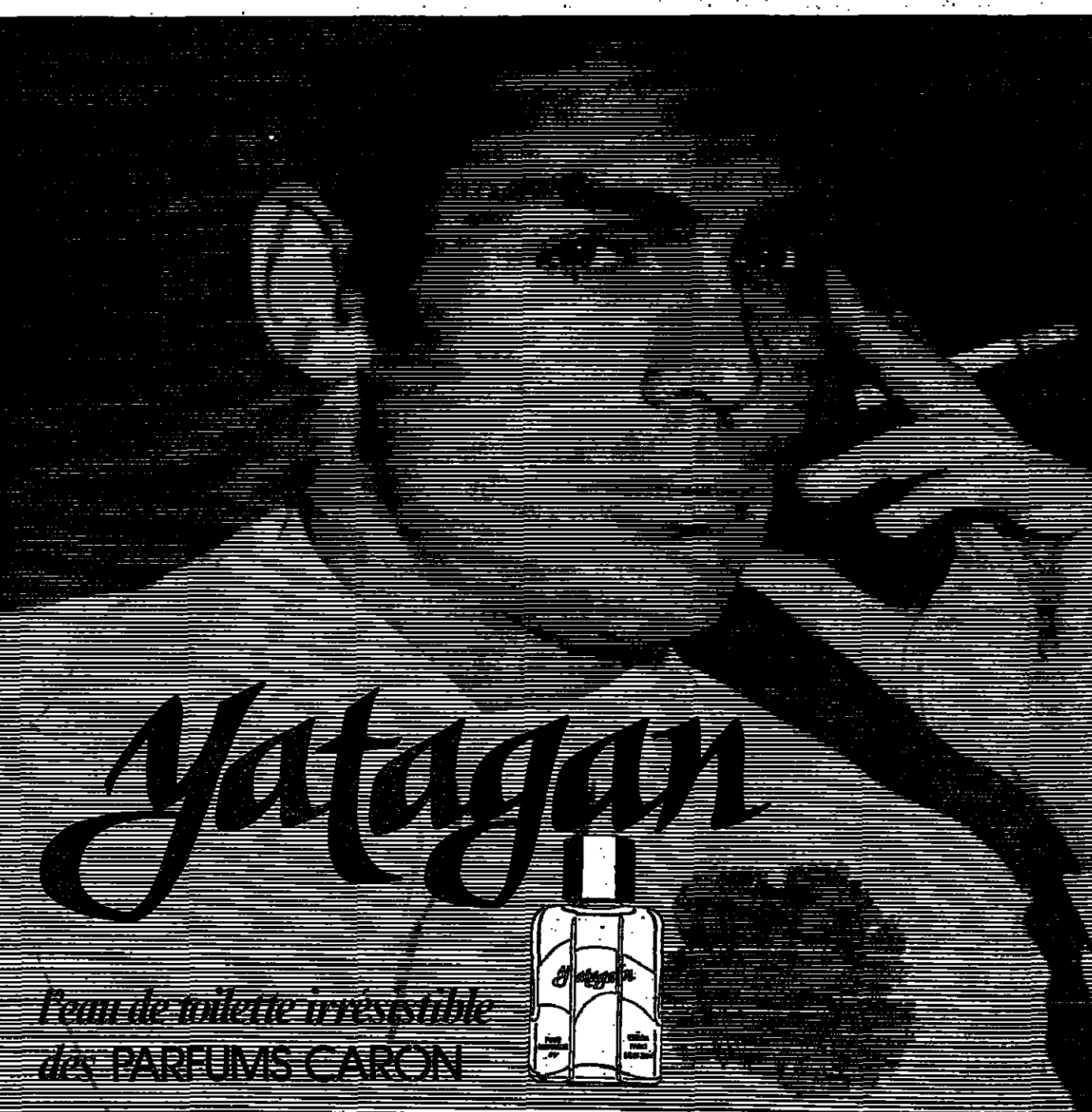
# CLIA

UN FILM DE

**CHANTAL AKERMAN**

**Yatagan**

*Eau de toilette irrésistible*  
**des PARFUMS CARON**



صلى الله عليه وسلم



# DES SPECTACLES

## Cinéma

**SI C'ETAIT A REFAIRE** (Fr.) : Boul'Mich, 8\* (025-42-23). Publicis-Saint-Germain, 8\* (222-72-80). Biarritz, 8\* (723-89-23). Publicis-Champs-Élysées, 8\* (720-76-23). Max-Linder, 8\* (770-40-04). Paramount-Opéra, 8\* (073-34-37). Paramount-Sébastien, 13\* (349-76-17). Paramount-Gobelins, 13\* (707-12-38). Paramount-Galaxie, 13\* (580-15-03). Paramount-Montparnasse, 14\* (325-22-17). Paramount-Orléans, 14\* (540-45-94). Parny, 18\* (268-62-34). Paramount-Montmartre, 18\* (308-34-23). Secrétan, 18\* (206-71-33).

**UN CADAVRE AU DESSEIN** (A. v.o.) : Studio Alpha, 8\* (323-39-47). Paramount-Opéra, 8\* (073-34-37). Publicis-Champs-Élysées, 8\* (720-76-23). v.f. : Capri, 8\* (303-69). Paramount-Opéra, 8\* (073-34-37). Paramount-Galaxie, 13\* (580-15-03). Paramount-Montparnasse, 14\* (325-22-17). Paramount-Orléans, 14\* (540-45-94). Paramount-Malliot, 17\* (728-24-30).

**UN CERTAIN JOUR** (Fr.) : Studio des Ursulines, 8\* (033-39-19).

**UNE FEMME A SA FENÊTRE** (Fr.) : Montparnasse-83, 8\* (544-14-27). Dragon, 8\* (548-54-74). Rautefeuille, 8\* (532-70-38). France-Élysées, 8\* (723-71-11). Balzac, 8\* (350-42-70). Marignan, 8\* (359-92-52). Gaumont-Opéra, 8\* (072-65-40). Marseville, 8\* (770-72-88). Nations, 12\* (243-04-57). Faubourg, 13\* (331-56-86). Gaumont-Convention, 15\* (328-42-27). Muret, 18\* (238-82-75). Clichy-Pa-thé, 18\* (322-37-41).

**UN HÉROÏQUE CA TRÔNE ENOIR-MÉMENT** (Fr.) : Rautefeuille, 8\* (532-70-38). Paris, 8\* (358-53-99). Lumière, 8\* (770-14-64). Marseville, 8\* (770-72-88). Athènes, 12\* (243-04-57). Montparnasse-Pa-thé, 14\* (325-22-17). Gaumont-Convention, 15\* (328-42-27). Clichy-Pa-thé, 18\* (322-37-41).

**UNE VIE DIFFICILE** (Fr.) : Marseville, 8\* (770-72-88). Marseville, 8\* (770-72-88). Marseville, 8\* (770-72-88).

**WINTERLAND** (Ang. v.o.) : Olympia, 14\* (783-67-42).

### Les festivals

**INTERNATIONAL DE PARIS** (1924-65-38) : L'Empire : mer, l'Agnesse va mourir, de G. Montaldo (Ita-lie) ; Alice da Silva, de C. Diegues (Brésil) ; Femmes folles (U.S.A.) ; Nomine sul fondo, de de Robertis (It.) ; L'Enfant, de G. Kohnen (U.R.S.S.) ; Vera Romykova lat-nicht Tragique, de M. Wladimir (R.F.A.) ; Private road, de Platte-Mills (G.B.) ; Qu'est-ce que tu veux Julie, de Ch. Dubouff (Fr.) ; Le Denier d'argent, de J. Bailly (Fr.) ; Une page folle - la Carrière, de T. Kluug (Alg.) ; Jeu : Todo modo, d'E. Petri (It.) ; Welcome Lola, d'A. Rudolph (U.S.A.) ; The Saphire, de H. di-cho, The Bond, de Ch. Chaplin (U.S.A.) ; la Nave bianca, de B. Rossellini (It.) ; Ne sole pas crêpe, de G. Danieli (U.R.S.S.) ; Profes-sor, de Hofer, de P. Lillenthal (R.F.A.) ; L'Exercice du pouvoir, de Ph. Galland (Fr.) ; la Fou de l'Angel (It.) ; Suit de clôture : le Graphique du Bœuf, de Solha et G. Dumoulin (Fr.) ; Pandora and Flying Dutchman, d'A. Lewin (U.S.A.) ; Quebricho, de R. Wulcher (Argentine).

**GABRIEL LE MAGNIFIQUE**, Olympia, 14\* (783-67-42), mer : Quel des brumes ; Jeu : la Bête humaine ; ven. : le Jour se lève ; sam. : Remouettes ; dim. : la Marie du port ; lun. : Au-delà des grilles ; mar. : les Bas-fonds.

**L'ÉTÉ VANTON**, Le Solha, 8\* (325-83-99), 14 h. 45 : Descente vers le Sud ; 15 h. 30 : Madras ; 16 h. 25 : la Religion ; 17 h. 20 : la Tentation du rêve ; 18 h. 15 : les Castes ; 19 h. 10 : les Étrangers en Inde ; 20 h. 05 : Bombay.

**MARCEL PAGNOL**, Studio Logos, 8\* (033-39-47), mer : Angèle ; Jeu : Martin ; ven. : Fanny ; sam. : César ; dim. : la Schpoump ; lun. : Regain ; mar. : Manon des sources.

**CINEMA ITALIEN** (Fr.) : Studio des Acacias, 17\* (754-57-1), Studio des Acacias, 17\* (754-57-1), Studio des Acacias, 17\* (754-57-1).

**Lucky Luciano**, 13 h. : la Classe curieuse va au Paradis ; 15 h. 30 : le Pigeon ; 16 h. 15 : le Fantôme ; 20 h. : les Monstres ; 22 h. 15 : la Stratégie de l'aragone.

**VISCONTI** (Fr.) : Films, 17\* (754-57-1), 17 h. 15 : les Dammés ; 18 h. 15 : Mort à Venise.

**J. NICOLSON** (Fr.) : Bote à Films, 17\* (754-57-1), 17 h. 15 : Easy Rider ; 18 h. 30 : Cinq pièces faciles.

**R. REDFORD** (Fr.) : Action La Fayette, 8\* (078-80-50), mer : L'ultime randonnée ; Jeu : Pro-priété interdite ; ven. : les Gars ; Mairats ; sam. : Nos plus belles années ; dim. : Jeremiah Johnson ; lun. : la Foudre impitoyable ; mar. : Chabry le Magnifique.

**A. RUTHERFORD** (Fr.) : Action La Fayette, 8\* (078-80-50), mer : Jeu : Chantage ; ven. : N° 17 ; dim. : lun. : A l'est de Shangai ; mar. : Mouris.

### SPECTACLES POUR ENFANTS

(du 17 au 23 novembre)

**Cirque de l'Andemane au Nouveau Carré**, square Emile-Chautemps (277-88-40), mer. sam. et dim., 15 h. 30.

**Cirque d'Hiver** (700-12-25), mer. et sam., 15 h. : dim., 14 h. 15 et 17 h. 30.

**Cirque de Moscou**, Palais des sports (532-41-29), mer. 15 h. : sam., 17 h. 30 : dim., 14 h. 15 et 17 h. 30.

**Marionnettes André Roggers**, Théâ-tre 12 (272-34-37), mer. 14 h. 15 : Casse-noisettes l'écrouill.

**Marionnettes André Verdun**, Vin-centes (782-18-60), mer. sam. et dim., 15 h. : l'Enfant avec un oiseau sur la tête.

**Marionnettes du Jardin d'acclima-tion** (327-07-37), t.l.l., 15 h. 15 : Guignol.

**Marionnettes de Luxembourg** (326-40-47), mer. sam. dim., 14 h. 30 et 15 h. 30 : la Légende de Blanche-Neige.

**Marionnettes du parc Montsouris** (273-39-56), mer. sam., dim., 15 h. : Guignol.

**Atelier** (584-11-90), t.l.l., sauf sam. et dim., 14 h. 30.

**Au Petit Casino** (747-62-75), mer., 14 h. et 16 h. : sam. et dim., 15 h. : le Pays des galipettes.

**Montparnasse** (325-83-99), t.l.l., sauf sam. et dim., 14 h. 20 : le Mélode imaginaire.

**Moutetard** (238-03-97), mer. et sam., 14 h. 30 : Histoire de la jument qui courait après sa charrette.

**Nouveau Carré** (277-88-40), mer., 14 h. 15 : Afrique et Ale.

**Théâtre de Dix-Heures** (508-97-48), mer. et sam., 16 h. : Petit Théâtre Virgile.

**Théâtre d'Edgar** (700-18-31), mer., 14 h. 15 h. : sam., 15 h. : les Sept Enigmes du dragon. - Atelier théâtre et audiovisuel (326-13-68).

**Théâtre du Livre-Vivant** (033-53-31), mer., 14 h. et 16 h. : dim., 15 h. : la Main.

**Théâtre du Parc-Floral**, Vincennes, mer. et dim., 15 h. et 16 h. : la Bataille de polono.

**Théâtre Paris-Nord** (228-43-42), mer., 15 h. : Marionnettes.

**Théâtre du Petit-Monde** (700-22-77), mer. et dim., 15 h. : Cendrillon.

**Théâtre de la Petite-Orse**, Jardin des Tuilleries (076-05-19), mer. sam. et dim., 15 h. 15 : Marion-nettes.

**Théâtre de la Plaine** (250-15-65), mer. 15 h. : Histoire de la jungle.

**Cinéma**. Le Palais Chateaux a été attribué par le secrétariat d'Etat à la culture : (enfants) les Douze Travaux d'Attila, la Dernière Folie de Mel Brooks, Ball game, l'Alle ou la Culasse, Vingt mille lieues sous la mer, le Voyage au bout du monde ; (adolescents) le Bal des vampires, Barry Lyndon, Cria Cuervos, Complicité de famille. Nous nous sommes tant aimés. Une vie difficile, les Hommes du président, Joey Wales how-to-kill, Si c'était à refaire, l'Affiche rouge, Ringo, Mr. Klein, Un cadavre au-dessus, Un éléphant se trompe toutoument.

**LA TOUR INFERNALE** (A. v.o.) : Kioskoparoma, 15\* (306-30-50). 28 000 LÉZARDS SOUS LES MERS (A. v.o.), en soirée : Emulap, 8\* (325-15-71) ; v.f. : Rex, 2\* (258-43-93) ; Rotonda, 8\* (325-83-93) ; U.G.C.-Odéon, 8\* (325-71-08) ; U.G.C.-Gobelins, 13\* (321-06-19) ; Magic-Convention, 15\* (328-20-84) ; Napo-léon, 17\* (380-41-40).

### Les séances spéciales

**CARABET** (A. v.o.) : Châtelet-Victoria, 14\* (508-94-14), à 20 h.

**CRETAINS L'ADVENT CHAUD** (A. v.o.) : Saint-André-des-Arts, 8\* (326-46-18), à 12 h. 24 h.

**LES CONTES DES MILLE ET UNE NUITS** (A. v.o.) : Châtelet-Victoria, 14\* (508-94-14), à 12 h. 16\* (dim.).

**LES DAMNÉS** (It.-All. v.o.) : Cha-telet-Victoria, 14\* (508-94-14), à 14 h.

**LE DECAMERON** (It. v.o.) : Cha-telet-Victoria, 14\* (508-94-14), à 16 h. 20.

**DESVIVANCE** (A. v.o.) (\*) : la Clief, 8\* (337-30-80), à 12 h. et 24 h.

**DUEL** (A. v.o.) : la Clief, 8\* (337-30-80), à 12 h. et 24 h.

**IF** (Angl. v.o.) : la Clief, 8\* (337-30-80), à 12 h. et 24 h.

**INDIA SONG** (Angl. v.o.) : la Clief, 8\* (337-30-80), à 12 h. et 24 h.

**LENTY** (A. v.o.) : Châtelet-Victoria, 14\* (508-94-14), à 18 h. (V. et S. + 24 h.).

**PARADISE OF THE PARADISE** (A. v.o.) : Luxembourg, 8\* (333-97-77), à 10 h. 12 h. et 24 h.

**QUE LA FETE COMMENCE** (Fr.) : Sancha, 19\* (388-34-41), à 20 h. 8. et D. à 14 h. 30 et 19 h. 30.

**SON NOM DE VENISE DANS CAL-CUTTA ROBERT** (Fr.) : le Solha, 8\* (325-83-99), à 12 h. 15 (et dim.).

**MULTI CINE**

**L'AFFICHE ROUGE**  
MONTE-CARLO/QUINTETTE  
SAINT-LAZARE PASQUIER

**LA MALÉDICTION**  
QUARTIER LATIN/QUINTETTE

**UNE FEMME A SA FENÊTRE**  
HAUTEVILLE/DRAGON/NATION

**MADO**  
QUINTETTE/ST-GERMAIN VILLAGE  
MAYFAIR/NATION

**BARRY LYNDON**  
de Stanley KUBRICK  
HAUTEVILLE

**CRIA CUERVOS**  
ELYSEES LINCOLN  
SAINT-GERMAIN RUCHESTE  
SAINT-LAZARE PASQUIER

**SILENT MOVIE**  
ELYSEES LINCOLN/QUINTETTE

**1900 (2<sup>e</sup> partie)**  
STUDIO SAINT-GERMAIN

**MARIGNAN PATHE • LE FRANÇAIS**  
**RAUMONT THEATRE • Clichy PATHE**  
**MONT-PARNASSE PATHE • QUINTETTE**  
Robert Raymond HAKIM

**LA MARGE**  
PRIX GONCOURT

**Sylvia Kristel est aussi belle que dans Emmanuelle**  
J. de Barancelli

**Puisqu'érotisme il y a faites confiance à Mandiargues et Borowczyk.**  
Le leur est de qualité.  
R. Forlani

**Un des plus beaux films de l'année.**  
Th. O. Curtis  
Interdit aux mineurs

... LE MONDE — 18 novembre 1976 — Page 19

**MONTE-CARLO - QUINTETTE - IMPÉRIAL PATHÉ**  
**MONT-PARNASSE 83 - SAINT-LAZARE PASQUIER**  
**14-JUILLET BASTILLE - GAUMONT SUD**  
**CYRANO Versailles - GAUMONT ÉVRY - FRANÇAIS ENGHEN**

**L'AFFICHE ROUGE**  
un film de FRANK CASSENTI

**FRANCE SOIR** Robert Chazal  
Une des œuvres les plus importantes de l'année. VOIR et FAIRE VOIR l'Affiche rouge est une nécessité.

**JOURNAL DU DIMANCHE** Pierre Billard  
Un Chef-d'œuvre. Il est rare qu'un film vous atteigne aussi profondément.

**NOUVEL OBSERVATEUR** J.-L. Bory  
Il est admirable d'intelligence et d'émotion.

**AURORE** Claude Garson  
Incontestablement, c'est un des chefs-d'œuvre du cinéma de ces dernières années.

**PRIX JEAN VIGO 76**  
**GRAND PRIX LECTRICES DE ELLE**

**PUBLICIS ELYSEES - UGC BIARRITZ - BOUL'MICH - PUBLICIS SAINT-GERMAIN - MAX LINDER - LES 3 SECRETS - PARAMOUNT OPERA**  
**PARAMOUNT BASTILLE - PARAMOUNT GALAXIE - PARAMOUNT Gobelins - PARAMOUNT MONT-PARNASSE - PARAMOUNT ORLEANS**  
**PASSY - PARAMOUNT MAILLOT - PARAMOUNT MONTMARTRE**  
**CYRANO Versailles - BUXY VAL-D'YERRES - COMPLEXE VELIZY**  
**MARLY ENGHEN - CARREFOUR PANTIN - ARTEL ROSNY - ARTEL PORT-NOGENT - PARAMOUNT LA VARENNE - GAMMA ARGENTEUIL**  
**LES FLANDES SARCELLES - VILLAGE NEUILLY**

**Film parfait à tous points de vue.**  
**Robert CHAZAL (FRANCE SOIR)**

**Un film de la même famille que "Un Homme et une Femme".**  
**Jean de BARONCELLI (Le MONDE)**

**Laissez-vous emporter... sans condition, sans réflexion.**  
**Remo FORLANI (R.T.L.)**

**LELOUCH des plus grands jours, quelle fête !**  
**SORTIR**

**Bourré d'oxygène, de vitamines, de globules rouges...**  
**Michel FLACON (Le POINT)**

**On sort avec l'œil allègre et le cœur léger.**  
**José BESCOS (PARISCOP)**

**C'est le plus joli face à face du cinéma français.**  
**Pierre BILLARD (JOURNAL DU DIMANCHE)**

**... deux actrices merveilleuses. LELOUCH se divertit, et nous aussi.**  
**Michel MOHRT (Le FIGARO)**

**Vous avez de la chance vous qui n'avez pas encore vu "Si c'était à refaire" : vous allez le voir...**  
**François CHALAS (EUROPE N° 1)**

**CATHERINE DENEUVE**  
**ANOUK AINÉE**

**LE NOUVEAU LELOUCH**

**SI C'ETAIT A REFAIRE**  
CHARLES DENNER  
FRANÇOIS HUSTON • JEAN-JACQUES BEUZY • NELS ANDREWS  
MONTREUR DE FRANCE • 141 • 142 • 143 • 144 • 145 • 146 • 147 • 148 • 149 • 150 • 151 • 152 • 153 • 154 • 155 • 156 • 157 • 158 • 159 • 160 • 161 • 162 • 163 • 164 • 165 • 166 • 167 • 168 • 169 • 170 • 171 • 172 • 173 • 174 • 175 • 176 • 177 • 178 • 179 • 180 • 181 • 182 • 183 • 184 • 185 • 186 • 187 • 188 • 189 • 190 • 191 • 192 • 193 • 194 • 195 • 196 • 197 • 198 • 199 • 200 • 201 • 202 • 203 • 204 • 205 • 206 • 207 • 208 • 209 • 210 • 211 • 212 • 213 • 214 • 215 • 216 • 217 • 218 • 219 • 220 • 221 • 222 • 223 • 224 • 225 • 226 • 227 • 228 • 229 • 230 • 231 • 232 • 233 • 234 • 235 • 236 • 237 • 238 • 239 • 240 • 241 • 242 • 243 • 244 • 245 • 246 • 247 • 248 • 249 • 250 • 251 • 252 • 253 • 254 • 255 • 256 • 257 • 258 • 259 • 260 • 261 • 262 • 263 • 264 • 265 • 266 • 267 • 268 • 269 • 270 • 271 • 272 • 273 • 274 • 275 • 276 • 277 • 278 • 279 • 280 • 281 • 282 • 283 • 284 • 285 • 286 • 287 • 288 • 289 • 290 • 291 • 292 • 293 • 294 • 295 • 296 • 297 • 298 • 299 • 300 • 301 • 302 • 303 • 304 • 305 • 306 • 307 • 308 • 309 • 310 • 311 • 312 • 313 • 314 • 315 • 316 • 317 • 318 • 319 • 320 • 321 • 322 • 323 • 324 • 325 • 326 • 327 • 328 • 329 • 330 • 331 • 332 • 333 • 334 • 335 • 336 • 337 • 338 • 339 • 340 • 341 • 342 • 343 • 344 • 345 • 346 • 347 • 348 • 349 • 350 • 351 • 352 • 353 • 354 • 355 • 356 • 357 • 358 • 359 • 360 • 361 • 362 • 363 • 364 • 365 • 366 • 367 • 368 • 369 • 370 • 371 • 372 • 373 • 374 • 375 • 376 • 377 • 378 • 379 • 380 • 381 • 382 • 383 • 384 • 385 • 386 • 387 • 388 • 389 • 390 • 391 • 392 • 393 • 394 • 395 • 396 • 397 • 398 • 399 • 400 • 401 • 402 • 403 • 404 • 405 • 406 • 407 • 408 • 409 • 410 • 411 • 412 • 413 • 414 • 415 • 416 • 417 • 418 • 419 • 420 • 421 • 422 • 423 • 424 • 425 • 426 • 427 • 428 • 429 • 430 • 431 • 432 • 433 • 434 • 435 • 436 • 437 • 438 • 439 • 440 • 441 • 442 • 443 • 444 • 445 • 446 • 447 • 448 • 449 • 450 • 451 • 452 • 453 • 454 • 455 • 456 • 457 • 458 • 459 • 460 • 461 • 462 • 463 • 464 • 465 • 466 • 467 • 468 • 469 • 470 • 471 • 472 • 473 • 474 • 475 • 476 • 477 • 478 • 479 • 480 • 481 • 482 • 483 • 484 • 485 • 486 • 487 • 488 • 489 • 490 • 491 • 492 • 493 • 494 • 495 • 496 • 497 • 498 • 499 • 500 • 501 • 502 • 503 • 504 • 505 • 506 • 507 • 508 • 509 • 510 • 511 • 512 • 513 • 514 • 515 • 516 • 517 • 518 • 519 • 520 • 521 • 522 • 523 • 524 • 525 • 526 • 527 • 528 • 529 • 530 • 531 • 532 • 533 • 534 • 535 • 536 • 537 • 538 • 539 • 540 • 541 • 542 • 543 • 544 • 545 • 546 • 547 • 548 • 549 • 550 • 551 • 552 • 553 • 554 • 555 • 556 • 557 • 558 • 559 • 560 • 561 • 562 • 563 • 564 • 565 • 566 • 567 • 568 • 569 • 570 • 571 • 572 • 573 • 574 • 575 • 576 • 577 • 578 • 579 • 580 • 581 • 582 • 583 • 584 • 585 • 586 • 587 • 588 • 589 • 590 • 591 • 592 • 593 • 594 • 595 • 596 • 597 • 598 • 599 • 600 • 601 • 602 • 603 • 604 • 605 • 606 • 607 • 608 • 609 • 610 • 611 • 612 • 613 • 614 • 615 • 616 • 617 • 618 • 619 • 620 • 621 • 622 • 623 • 624 • 625 • 626 • 627 • 628 • 629 • 630 • 631 • 632 • 633 • 634 • 635 • 636 • 637 • 638 • 639 • 640 • 641 • 642 • 643 • 644 • 645 • 646 • 647 • 648 • 649 • 650 • 651 • 652 • 653 • 654 • 655 • 656 • 657 • 658 • 659 • 660 • 661 • 662 • 663 • 664 • 665 • 666 • 667 • 668 • 669 • 670 • 671 • 672 • 673 • 674 • 675 • 676 • 677 • 678 • 679 • 680 • 681 • 682 • 683 • 684 • 685 • 686 • 687 • 688 • 689 • 690 • 691 • 692 • 693 • 694 • 695 • 696 • 697 • 698 • 699 • 700 • 701 • 702 • 703 • 704 • 705 • 706 • 707 • 708 • 709 • 710 • 711 • 712 • 713 • 714 • 715 • 716 • 717 • 718 • 719 • 720 • 721 • 722 • 723 • 724 • 725 • 726 • 727 • 728 • 729 • 730 • 731 • 732 • 733 • 734 • 735 • 736 • 737 • 738 • 739 • 740 • 741 • 742 • 743 • 744 • 745 • 746 • 747 • 748 • 749 • 750 • 751 • 752 • 753 • 754 • 755 • 756 • 757 • 758 • 759 • 760 • 761 • 762 • 763 • 764 • 765 • 766 • 767 • 768 • 769 • 770 • 771 • 772 • 773 • 774 • 775 • 776 • 777 • 778 • 779 • 780 • 781 • 782 • 783 • 784 • 785 • 786 • 787 • 788 • 789 • 790 • 791 • 792 • 793 • 794 • 795 • 796 • 797 • 798 • 799 • 800 • 801 • 802 • 803 • 804 • 805 • 806 • 807 • 808 • 809 • 810 • 811 • 812 • 813 • 814 • 815 • 816 • 817 • 818 • 819 • 820 • 821 • 822 • 823 • 824 • 825 • 826 • 827 • 828 • 829 • 830 • 831 • 832 • 833 • 834 • 835 • 836 • 837 • 838 • 839 • 840 • 841 • 842 • 843 • 844 • 845 • 846 • 847 • 848 • 849 • 850 • 851 • 852 • 853 • 854 • 855 • 856 • 857 • 858 • 859 • 860 • 861 • 862 • 863 • 864 • 865 • 866 • 867 • 868 • 869 • 870 • 871 • 872 • 873 • 874 • 875 • 876 • 877 • 878 • 879 • 880 • 881 • 882 • 883 • 884 • 885 • 886 • 887 • 888 • 889 • 890 • 891 • 892 • 893 • 894 • 895 • 896 • 897 • 898 • 899 • 900 • 901 • 902 • 903 • 904 • 905 • 906 • 907 • 908 • 909 • 910 • 911 • 912 • 913 • 914 • 915 • 916 • 917 • 918 • 919 • 920 • 921 • 922 • 923 • 924 • 925 • 926 • 927 • 928 • 929 • 930 • 931 • 932 • 933 • 934 • 935 • 936 • 937 • 938 • 939 • 940 • 941 • 942 • 943 • 944 • 945 • 946 • 947 • 948 • 949 • 950 • 951 • 952 • 953 • 954 • 955 • 956 • 957 • 958 • 959 • 960 • 961 • 962 • 963 • 964 • 965 • 966 • 967 • 968 • 969 • 970 • 971 • 972 • 973 • 974 • 975 • 976 • 977 • 978 • 979 • 980 • 981 • 982 • 983 • 984 • 985 • 986 • 987 • 988 • 989 • 990 • 991 • 992 • 993 • 994 • 995 • 996 • 997 • 998 • 999 • 1000

UGC NORMANDIE - UGC OPERA (angle Capucines/Daunou) STUDIO SAINT-SÉVERIN - OLYMPIC ENTREPOT 14-JUILLET PARNASSE

**LESLIE CARON**  
**BELLE OGIER**  
**MARIE-FRANCE PISIER**  
**CORIN REDGRAVE**

**SERAIL**  
Un film d'EDUARDO DE GREGORIO

Un pouvoir de séduction auquel il est difficile d'échapper... Michel Mohrt, LE FIGARO

# LE MONDE DES SPECTACLES

## Concerts

**MERCREDI 17 NOVEMBRE**  
Chopin-Festival (22-28-72), à 20 h. 30 : L. Yonakoff (Bach, Bartok).  
Musée de la Ville de Paris (705-55-59), à 20 h. 30 : Le trio Reger (Schubert, Van Den Bosch, Flegel, Reger).  
Théâtre des Champs-Élysées (222-44-36), à 20 h. 30 : Orchestre national de France, dir. : J. Loughran, sol. : G. Grattano (Mozart, Bruckner).

**JEUDI 18 NOVEMBRE**  
Radio-France (22-28-72), à 20 h. 30 : Orchestre national de France, dir. : J. Loughran, sol. : G. Grattano (Mozart, Bruckner).  
Théâtre des Champs-Élysées, à 20 h. 30 : Claude Kuhn et M. Latoré (Chopin).  
Théâtre Fontaine, à 21 h. : Ch. Lemaire (Mozart, Schubert, Chopin).  
Palais des Congrès, à 20 h. 30 : M. Rostropovitch et G. Grattano (Mozart, Prokofiev, Rostropovitch, Chostakovitch).  
Musée Guimard, à 21 h. : H. Bosch (Bach, Mozart, Debussy).

**VENDREDI 19 NOVEMBRE**  
Eglise Saint-Germain-des-Près, à 21 h. : G. Grattano, C. Chastan, C. Chastan, J. Fontet (Bach, Handel, Mozart).  
Théâtre des Champs-Élysées, à 20 h. 30 : A. Ciccolini (Schubert, Liszt, Moussorgski).  
Musée Guimard, à 20 h. 30 : S. Mendonça et G. Arnaud (Handel, Schumann, Fauré, Bartok, Katchaturian).  
Sorbonne, à 21 h. 30 : L. Yonakoff et E. Hensel (Bach, Prokofiev).  
Radio-France, à 20 h. 30 : J. Bernard, P. Schat, R. Fontaine, L. Borge (Bach, Saint-Saëns, Vieux, Milov).

**SAMEDI 20 NOVEMBRE**  
Théâtre de la Madeleine (225-07-09), à 17 h. 45 : J.-P. Manne et B. B. G. (Mozart, Haydn, Brahms).  
Heures musicales de Montmartre (50, rue Caulaincourt), à 17 h. 45 : E. Colnais et M. Biegar (Chopin, Liszt).  
Flegel, à 21 h. : Chœur de la grande

Synagogue de Paris, dir. : M. Benaïm, sol. : M. Benaïm.  
Théâtre des Champs-Élysées, à 10 h. : voir le 18 au Palais des Congrès.

**DIMANCHE 21 NOVEMBRE**  
Théâtre des Champs-Élysées, à 17 h. 45 : Orchestre des Concerts Pasdeloup, dir. : G. Devos, sol. : E. Richter (Schubert, Beethoven, Liszt).  
Musée de la Ville de Paris, à 17 h. 45 : W. Hillmann (Bach, Copland, Ives, Pärt).  
Flegel, à 17 h. 45 : Concert Lamoureux, dir. : Y. Akonovitch, sol. : J. Stark, (Haydn, Mozart).  
Chopin-Festival, à 20 h. 30 : P. Rabinovich (Schubert, Beethoven, Liszt).  
Eglise Saint-Thomas-d'Aquin, à 17 h. 45 : M. Grattano de Jouveval (Bach).  
Théâtre d'Orsay (248-38-53), à 11 h. : E. Krivine, J.-C. Fannetier, F. L. (Schubert, Schumann, Liszt).  
Eglise Saint-Eustache, à 20 h. 30 : Concert Colonna, dir. : F. Schmitt, Chœur de la grande

**LUNDI 22 NOVEMBRE**  
Eglise Saint-Jacques-du-Haut-Pas, à 20 h. 30 : O. Terrasse (Schubert, Couperin, Biber, de Grigny, Bach, Messiaen, Albin).  
Flegel, à 20 h. 30 : Orchestre symphonique de la radio de France, dir. : R. M. (Mozart, Haydn, Schubert, Liszt, Prokofiev, Rostropovitch, Chostakovitch, Brahms).  
Théâtre des Champs-Élysées, à 21 h. : C. Katsaris (Schumann, Brahms, Liszt, Katsaris, Beethoven). (Complément).

**MARDI 23 NOVEMBRE**  
Rostropovitch (270-27-09), à 20 h. 30 : Quatuor Loeuven (Schubert).  
Chopin-Festival, à 20 h. 30 : Voir le 21. Centre culturel suisse (272-57-50), à 20 h. 30 : D. Irving, K. Abert, H. S. (Schubert, Liszt, Rostropovitch, Schumann, Katsaris, Stravinsky, Schubert, Duparc).  
Théâtre Hébertot (287-52-23), à 20 h. 30 : E. Schvartzkopf et G. Parsons (Schubert).  
Théâtre des Champs-Élysées, à 20 h. 30 : M. Rostropovitch et G. Grattano (Schubert, Prokofiev, Rostropovitch, Chostakovitch, Brahms).  
Palais des Congrès, à 18 h. 30 : Voir le 21 au Palais.  
Eglise Saint-Séverin, à 20 h. 45 : G. Grattano, dir. : L. Kovatchev (Schubert, Bruckner).  
Flegel, à 21 h. : Orchestre de chambre de la Phil. de Varsovie, dir. : E. Teutsch (Mozart, Martini, Haydn, Milov).  
Radio-France, à 20 h. 30 : Nouveau Orchestre phil. dir. : J.-F. Marty, sol. : N. Lee (Liszt, Lee, Schumann).

**L'INDE FANTÔME**  
14h35: DESCENTE VERS LE SUD  
15h30: MADRAS  
16h25: LA RELIGION  
17h20: LA TENTATION DU REVE  
18h15: LES CASTES  
19h10: LES ÉTRANGERS EN INDE  
20h05: BOMBAY  
6 HEURES DE FILMS SUR L'INDE par LOUIS MALLE

**CHAQUE HEURE CHAQUE JOUR VOUS RAPPROCHEZ DE LA FIN DU MONDE**  
GREGORY PECK LA LEE REMICK  
**LA MALEDICTION**  
THE OMEN  
DAVID WARNER - BILLIE WHITELAW  
INTERDIT AUX MOINS DE 16 ANS

# RADIO-TÉLÉVISION

Après l'arrêt de travail à T.D.F.

## UN PRÉAVIS DE GRÈVE EST DÉPOSÉ PAR LE PERSONNEL DE FR 3

La grève de vingt-quatre heures des employés de Télédiffusion de France (T.D.F.), lancée par le syndicat C.F.D.T., a été immédiatement suivie le mardi 16 novembre. Ce mouvement des personnels techniques et administratifs avait été décidé après l'échec des négociations avec la direction. Selon le syndicat, de nombreux points sont encore en litige. La C.F.D.T. dénonce notamment le système d'appréciation chiffrée, qui revient à noter les employés en fonction d'une moyenne. D'autre part, selon la C.F.D.T., l'automatisation du réseau d'émission entraîne la suppression d'un certain nombre d'emplois à T.D.F. (le personnel en surcroît devrait selon le syndicat, être affecté à la mise en place des antennes communautaires). La direction, de son côté, garantit aux techniciens actuels des postes dans les services de maintenance du nouveau réseau. A FR 3 les organisations syndicales S.V.R.T.-C.F.D.T., S.N.R.T.-C.G.T. ont déposé (comme cela a été annoncé dans les dernières éditions du Monde du 17 novembre) un préavis de grève de vingt-quatre heures pour le mercredi 24 novembre. Ils ont informé le président de la société que des entraves répétées s'opposaient à la coopération et à l'union. Ils ont également remis une plate-forme revendicative reprenant l'ensemble des revendications, qui oppose depuis des mois la direction et les personnels de la société. Les organisations syndicales réclament la négociation sur les salaires, sur les conditions d'emploi et de travail, et dénoncent l'atteinte aux droits syndicaux, au droit de grève, à la liberté d'expression et au droit d'information.

## TRIBUNES ET DÉBATS

**MERCREDI 17 NOVEMBRE**  
— L'UNEF-Renouveau s'exprime à la tribune libre de FR 3 à 19 h. 45 : M. Yves Guéna, secrétaire général de l'U.D.R., est le grand témoin du magazine « C'est à dire », qui reçoit également M. Moshe Dayan, ancien ministre de la Défense d'Israël, sur Antenne 2, à 21 h. 15.  
**JEUDI 18 NOVEMBRE**  
— M. Moshe Dayan et Michel Jobert sont les invités du « 13-14 » sur France-Inter.  
— M. Bernard Destrem (P.C.), (R.L.) et M. Guyon (P.C.), candidats aux élections législatives partielles dans les Yvelines, débattent sur Radio-Monte-Carlo, à 13 h. 15.  
— La Rhodésie est le thème du magazine « l'Événement » sur TF 1, à 21 h. 20.

**Le Monde**  
Service des Abonnements  
1, rue des Italiens  
75001 PARIS - CROIX 69  
C.C.P. 4247-23  
ABONNEMENTS  
3 mois 6 mois 12 mois  
FRANCE - D.O.M. - T.O.M.  
98 F 115 F 232 F 338 F  
TOUS PAYS ÉTRANGERS  
PAR VOIE NORMALE  
128 F 155 F 323 F 490 F  
ÉTRANGERS  
(par messagerie)  
I. - BELGIQUE - LUXEMBOURG  
125 F 238 F 335 F 448 F  
II. - TUNISIE  
125 F 305 F 448 F 590 F  
Par voie aérienne  
tarif sur demande  
Les abonnés qui paient par chèque postal (trois virements) recevront bien sûr le journal à leur demande.  
Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.  
Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.  
Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Édité par la S.A.R.L. Le Monde.  
Gérants : Jacques Fauriol, directeur de la publication, Jacques Sauvageot.  
Imprimerie du Monde, 5, rue des Italiens, PARIS-IX.  
1976  
Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration.  
Commission paritaire des journaux et publications : n° 57837.

## MERCREDI 17 NOVEMBRE

**CHAÎNE I : TF 1**  
20 h. 30, Téléfilm : « Tous les jours de la vie », scén. F. Verry et M. Frydland, réalisation M. Frydland, avec V. Silver, H. Virioleux. Quand on se pour maitre de signer les autres, dans un service hospitalier de cardiologie, on redécouvre « Madame Tout-le-Monde » en apprenant la vérité : que les hommes n'ont pas le monopole de la vieillesse.  
22 h. Émission sociologique : Les sondages de J. Mousseau, réal. B. Guillou.  
23 h. Journal.

**CHAÎNE II : A 2**  
20 h. 30, Football : France-Eire, 22 h. 15, Magazine d'actualité : C'est à dire (voir tribunes et débats), 23 h. 45, Journal.

**CHAÎNE III : FR 3**  
20 h. 30, Cinéma 16 : « Au bout du compte », de G. Chouchan, avec M. Garrel, R. Rochette, Les dévotion d'un cadre supérieur victime d'une réorganisation de son entreprise.  
22 h. 20, Journal.  
**FRANCE-CULTURE**  
20 h. La musique et les hommes : Musique et art plastiques, avec F. Miroglio, 22 h. 30 (R.), Entretiens avec Raymond Queneau (R.), 23 h. De la nuit, 23 h. 30, Poésie.  
**FRANCE-MUSIQUE**  
20 h. 30, En direct du Théâtre des Champs-Élysées, Orchestre national, dir. J. Loughran, avec le pianiste G. Grattano, Concerto n° 20 en ré mineur pour piano et orchestre (Liszt), Symphonie n° 4, romantique (Bruckner), 23 h. Pierre Mercure, 0 h. 3, Musique néo-méditerranéenne, 0 h. 30, Sardaigne.

## JEUDI 18 NOVEMBRE

**CHAÎNE I : TF 1**  
À 9 h. 30 et 11 h. Émissions pédagogiques : de 12 h. 15 à 20 h. Programme ininterrompu (à 14 h. Les vingt-quatre heures).  
20 h. 30, Série : La pêche miraculeuse, 21 h. 20, Magazine d'actualité : l'Événement, prés. J. Bessac (La Rhodésie).  
22 h. 25, Allons au cinéma, 23 h. 5, Journal.

**CHAÎNE II : A 2**  
De 13 h. 35 à 20 h. Programme ininterrompu (à 15 h. 50, Aujourd'hui magazine).  
20 h. 30 (R.), Film : « On achève bien les chevaux », de S. Pollack (1971), avec J. Fonda, M. Sarrazin, G. Young, S. York.  
En 1832, dans un dancing de Californie, des couples, poussés par la misère, se livrent, jusqu'à l'épuisement, à un marathon de la danse, dans l'espoir de gagner une prime.  
Une citation d'une des conséquences de la crise économique aux États-Unis, d'après le roman d'Hervé Moray.  
22 h. 20, Variétés : Vous avez dit bizarre, de M. Lancelot, 23 h. 35, Journal.

**ÉCHANGES VIDEO**  
L'association Vidéo Ciné Troc, centre de diffusion audio-visuelle, organise tous les mardis soir, de 19 h. à 21 h., un point de rencontre pour favoriser les échanges entre les utilisateurs de vidéo légère. Le 18 novembre, à 20 h., sera projeté un montage sur le travail de Dario Fo (8, villa du Parc Montsouris, 75014 Paris, téléphone 589-55-59).

Pour soulager votre vie quotidienne et votre foie, buvez...  
**Vichy Saint-Yorre**  
EAU MINÉRALE NATURELLE GAZEUSE  
RÉGULARISE L'ACTIVITÉ HÉPATO-BILIAIRE

**ASTÉRIX REVIENT!**  
Et il peut arriver chez vous, d'un instant à l'autre, depuis que Film Office édite des aventures en super 8 couleur (muet ou sonore). Les plus récentes : « Les Douze Travaux d'Astérix ». Un petit chef-d'œuvre d'humour.  
Film Office : plus de 2000 titres en exclusivité dans les meilleurs magasins photo-cinéma de votre région.  
La plupart sont des « Cinéma-théques-Pilotes » qui peuvent vous procurer immédiatement presque tous les films du catalogue.  
Film Office, 4, rue de la Paix - 75002 Paris. Catalogue sur demande.

**D'une chaîne à l'autre**  
**LA LUTTE CONTRE LES POLLUTIONS AU FESTIVAL DE MONTE-CARLO**  
Le Festival International de Télévision de Monte-Carlo — dix-septième de son nom — aura lieu cette année du 8 au 19 février dans la capitale monégasque.  
La section « actualités » regroupera, comme l'an passé, les reportages et les documents d'une durée maximum de cinquante minutes. Les sélections seront incluses dans la section des programmes dramatiques. La compétition comprendra enfin les émissions destinées aux enfants et les programmes traitant de la défense de la nature, de l'environnement, des espèces (faune et flore) en voie de disparition et de la lutte contre les pollutions.

**A L'HOTEL DROUOT**  
A DROUOT RIVE GAUCHE  
Jeudi  
EXPOSITIONS  
S. 1 - Antiquités, carpes, intailles, vases grecs.  
S. 4 - Bel ameublement XVIII<sup>e</sup>.  
S. 7 - Très belles fourrures.  
S. 8 - Succession Dr. C. et à divers. Dessins. Tableaux modernes.  
S. 14 - Argentier. Bijoux.  
S. 15 - Meubles époque et style. Petits bijoux.  
Ventes  
S. 6 - Monnaies grecques, romaines, byzantines, françaises, étrangères.  
S. 9 - Dessins. Tableaux anciens, sièges et meubles XVIII<sup>e</sup>.  
VENTE A VERSAILLES  
TABLEAUX MODERNES  
des meilleurs artistes contemporains et de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle à Versailles, 5, rue Bassano.  
DIMANCHE 21 NOVEMBRE à 14 h.  
M<sup>re</sup> G. BLACHE, commissaire-priseur, 100-101-102 et 103-104-105.  
Exposition vendredi et samedi de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h.

صلى الله عليه وسلم



# Le Monde

## une semaine avec

# L'AQUITAINE

## Les mi-temps de l'industrie

● **Vingt ans après le début de la conversion industrielle qui devait permettre aux Aquitains de ne plus être obligés de s'expatrier, la crise donne un coup d'arrêt.**

Le vent d'ouest, qui fait bruisser la forêt landaise comme le grémement d'un immense navire, caresse le vignoble bordelais et ses trois mille « châteaux », s'alignant sur les vergers de la riche Gironne, et s'assourit dans « la certie douce des soirs sur la Dordogne », ne cesse de le murmurer : la chanson des gaves qui roulent leurs galets descendus des Pyrénées étincelantes le répète à l'envi : l'Aquitaine est un grand et merveilleux jardin où il fait bon vivre. Tous ses habitants en conviennent. Mais pour-mont-ils tous rester dans cet Eden ? Vingt ans après le début des opérations de conversion industrielle qui permirent aux Aquitains de ne plus fuir leur terre natale, la crise est venue à nouveau poser la question. Force est de constater que, là

comme ailleurs, la réponse n'est guère satisfaisante, et qu'à l'horizon 1980-1985, la situation se présente même sous un jour inquiétant. La greffe industrielle sur le tronc d'une agriculture en régression a bien pris, mais la montée de la sécheresse est presque arrivée, et les nouveaux greffons se font rares, tandis que le vieux bois souffre. L'industrialisation est toujours à recommencer, moderne application du mythe de Sisyphe. Excentrée sur le plan géographique, l'Aquitaine reste à la recherche de son second souffle ; et elle s'aperçoit, comme d'autres régions, que sa destinée s'inscrit désormais dans un cadre national, que les décisions, d'ordre politique, seront prises au niveau le plus élevé. Le problème de l'utilisation du gaz de Lacq jusqu'à son épuisement, au-delà de l'an

2000, en est une excellente illustration.

Lors de chaque crise, ou de chaque ralentissement conjoncturel, les industries traditionnelles de l'Aquitaine souffrent, la vétusté de certaines installations constituant un handicap insurmontable, ou la concurrence étrangère devenant trop vive en l'absence d'une réelle protection douanière. Depuis une quinzaine d'années, on a vu, ainsi disparaître à Bayonne les Forges du Boucau, qui appartenaient aux Ateliers et forges de la Loire (C.A.F.L.) devenus depuis Creusot-Loire, puis les Chantiers navals de la Gironde (du groupe Eugène-Schneider) à Bordeaux. Cette fois, ce sont les industries du vêtement, de la chaussure et du meuble qui sont le plus touchées, avec, toutefois, un redressement spectaculaire pour

l'espadrille, en vogue après un terrible passage à vide il y a quelques années.

La régression de ces industries, déjà très sensible, va donc s'accroître. De 1988 à 1976, l'habillage a perdu deux mille personnes (la plus grosse perte relative : 20 %) ; le cuir, deux mille cinq cents ; le bois, deux mille. Dans ce dernier secteur, l'insuffisance des approvisionnements locaux fixe un plafond au développement des papeteries qui, par ailleurs, réduisent le nombre des emplois fournis en raison de l'accroissement de leur productivité et de la nécessité d'un retour à l'équilibre financier. Relevons, enfin, la vive contraction des effectifs dans le bâtiment et les travaux publics (près de douze mille personnes en huit ans), bien antérieure à la crise de 1974, mais qui s'est accélérée depuis. En règle générale, et c'est ce qui préoccupe le plus les observateurs, les branches traditionnelles de la région, par comparaison avec ce qui se passe dans l'ensemble de la France, bénéficient moins longtemps des périodes d'expansion et subissent plus durement les crises.

Que les secteurs traditionnels soient très durement atteints, ce n'est pas une surprise : leur déclin avait commencé il y a un certain temps. Ce qui est peut-être plus inquiétant, c'est le fléchissement ou la stagnation relevés dans les industries nouvelles, implantées depuis vingt ans, et dont la santé laisse parfois à désirer.

L'exécution d'un plan Aquitaine, sous l'impulsion du comité d'expansion régional, avait provoqué ou favorisé la venue d'industries nouvelles, en trois vagues principales. La plus spectaculaire, mise à part la naissance du complexe chimique constitué à partir de 1955 autour du gaz de Lacq, aboutit, à partir de 1960, à la formation d'un vaste complexe aéronautique venant renforcer le potentiel déjà existant (usine Dassault à Mérignac, usines Turbomeca, Messier, Bréguet dans les Landes et les Pyrénées-atlantiques) et bénéficiant de la création du centre d'essai de fusées à Biscarrosse dans les Landes, avec la concentration sur la production de la fabrication de carburant solide pour les fusées (au total, de quinze mille à vingt mille emplois).

FRANÇOIS RENARD.

(Lire la suite page 25.)

## Le bois fait de l'ombre au papier

● **La Cellulose du Pin, premier groupe papetier français, ne peut plus utiliser le bois des Landes, selon elle le plus cher d'Europe.**

QUE l'industrie papetière soit en crise n'est, hélas ! — pas une nouveauté. Voilà des années que l'on évoque le déficit français en papier journal, la dépendance de la France à l'égard des pays scandinaves, l'absence de grandes unités de production de pâte à papier, les difficultés de telle ou telle entreprise, les structures archaïques du secteur, ses faibles investissements et ses pertes chroniques. Une firme pourtant échappait à ce jugement sévère et traversait avec sérénité cet océan de tempêtes : la Cellulose du Pin, premier groupe papetier français. Elle était citée en exemple comme un modèle d'intégration, avec ses milliers d'hectares de forêt landaise (1), ses usines de pâte et de transformation du papier sur place. Au dire de tous, l'entreprise était bien gérée, gagnait de l'argent, investissait : 250 millions de francs ont été consacrés, de 1969 à 1973, pour faire de l'usine de Facture l'une des plus modernes unités de production de pâte à papier d'Europe.

Une modernisation qui s'est effectuée au détriment des trois autres usines du groupe dans la région : Tartas, Bègles et Roquefort. On envisageait de spécialiser progressivement chacune d'entre elles et même de faire de Tartas un petit Facture. En fait, les mutations technologiques s'opéraient en bon ordre, la conjoncture était favorable et

incitait à l'optimisme. Le papier n'était-il pas rare et cher ?

Cette apparente prospérité permettait à la Cellulose du Pin de connaître ce qu'on nommerait aujourd'hui un consensus social. A Facture, on travaillait à la Cellulose de père en fils. Les négociations salariales se passaient à la bonne franquette, les dirigeants du groupe préférant « payer pour être tranquilles », ce qui explique que les salaires soient élevés : 2 700 francs par mois à l'usine de Facture pour le plus bas échelon (la femme de ménage). Aujourd'hui, rien ne va plus. Les déficits s'accumulent, les

prévisions d'investissements du groupe dans la région sont revues en baisse, et, pour la première fois dans l'histoire de la Cellulose (mis à part mai 1968), ses quatre usines d'Aquitaine ont connu une grève de dix-sept jours, avec occupation des locaux (2). De prime abord, la cause de ce conflit semblait banale : des désaccords sur les applications d'indices de salaires et les mises en pré-retraite. En fait, le mouvement traduisait l'inquiétude des salariés du groupe. Ceux-ci ont le sentiment que « les choses ne sont plus comme avant ». Ils n'ont pas tort.

Michel Besson, la quarantaine, grand, est un emménagement chaleureux qui ne s'embarrasse pas de fioritures. Directeur général de la Cellulose du Pin, successeur désigné du président Arnaud, un vieil Aquitain qui prend sa retraite dans un an, Michel Besson évoque les problèmes du groupe avec une franchise inusitée.

JEAN-MICHEL QUATREPOINT.

(Lire la suite page 23.)

Ligne

directe

## Hardis patrons

● **On trouve aussi en Aquitaine des coudées franches, qui prennent les patrons heureux qui se sentent les initiatives.**

PAS plus à Bordeaux qu'à Paris, la politique ne doit se faire à la corbeille. De la capitale d'Aquitaine des événements d'importance qui démontrent que la politique de décentralisation a bien du mal à s'inscrire dans les habitudes. C'est avec stupeur que les quatre (pas un de plus) agents de change de Bordeaux viennent d'apprendre la décision de Guyenne et Gascogne, une société d'alimentation dont le siège est à Bayonne, de quitter le siège au printemps prochain la cote du cours du Chapeau-Rouge

pour « monter » à Paris. « C'est une catastrophe », déclare M. André Courtes, secrétaire général de la chambre syndicale, ce groupe représente 40 % de nos transactions. Il était bien traité à Bordeaux, puisque le taux de rotation de ses titres était plus rapide que la moyenne nationale. Il faudrait que des affaires chimiques, bancaires ou commerciales travaillent avec la zone franc décentralisent leurs cotations. Ce serait ici des vraies vedettes. » Quelle misère ces corbeilles régionales... L'ensemble des transactions dans les six Bourses de province atteint... 1,36 % du chiffre de celle de Paris. « La régionalisation ? Vous voulez rire ! »

Et pourtant ! Les directeurs des usines I.B.M. et Siemens, qui ont créé ici d'importantes établissements, sont entrés à la chambre de commerce. Ce qu'ils conçoivent un peu comme un honneur et ce que les milieux locaux considèrent comme une « bonne chose ». Ford, pour sa part, s'y était pris trop tard, et il lui faudra attendre trois ans l'introduction.

« Se regrouper dans une chambre de commerce ou un syndicat est indispensable pour détecter

les conflits sociaux et définir une politique », affirme M. Pierre Meydiu, président de l'Union patronale girondine. Ici, le climat social n'est ni agité ni agressif. Les patrons ne parlent pas beaucoup, même à moi, de leurs problèmes. Fin octobre, j'ai voulu réunir les chefs d'entreprise chez lesquels existent des conflits. Deux sont venus, alors que je connaissais au moins quinze cas délictueux.

On trouve aussi des patrons heureux. Qui se sentent les coudées franches. Qui prennent des initiatives. Qui ne se font pas une montagne de la tutelle du centralisme ou de la « voracité » parisienne. Où sont-ils ? Dans l'administration et au ministère de l'Équipement par-dessus le marché. « Pour ma part, je suis très libre dans ma manière de gérer le port. Paris établit avec moi les enveloppes financières, mais ensuite je fais mes choix. Il est plus difficile de convaincre mon conseil d'administration que de persuader le ministère à Paris », dit M. Dehayes, directeur du port autonome.

FRANÇOIS GROSCHARD.

(Lire la suite page 25.)

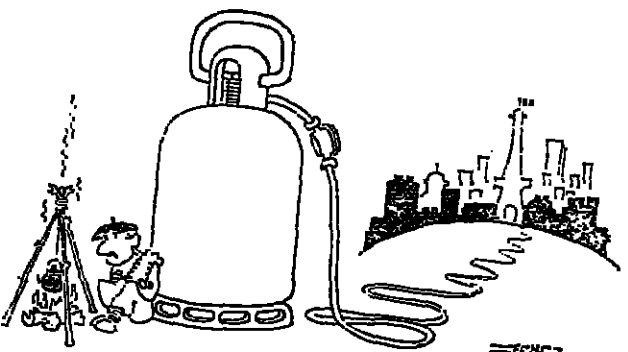
Dans ce « jardin d'hiver » alors languissant, l'industrialisation a provoqué une importante évolution. De 1964 à 1970, la population des Pyrénées-Atlantiques s'est accrue de cent mille habitants, taux de développement deux fois supérieur à celui du Sud-Ouest. De même la croissance des emplois industriels entre ces deux dates a été beaucoup plus forte (+30 %) que celle du Sud-Ouest (+10,7 %) et que celle de la France (+8,7 %).

BRUNO DETHOMAS.

(Lire la suite page 22.)

## Fumées

LES fumées vont-elles s'estomper dans le ciel de l'Aquitaine lorsque fermeront quelques-unes de ces usines dont la région a un si pressant besoin ? Ford à Bordeaux double sa mise, mais presque partout ailleurs et jusque sur les terrains où les Aquitains paraissent les plus sûrs, les industries de leurs forêts, par exemple, des portes se ferment, des machines tournent au ralenti, des bilans s'alourdissent.



\* Dessin de Chenev

On savait que Lacq serait tari avant la fin du siècle. On ne voulait pas y croire. L'échéance approche : elle est là. Et la relève par le « plan chimie » paraît mal assurée. Les écologistes auront-ils raison trop facilement ? L'Aquitaine doit être préservée comme un des derniers refuges d'un bonheur de vivre. Il faut pouvoir y rester pour y vivre.

## L'adieu à Lacq

● **1983. Tous les Béarnais ont cette date dans la tête : le gisement de Lacq commencera alors à se tarir.**

ALORS qu'à quelques dizaines de kilomètres de Pau, les pétroliers continueront sans doute de venir voir en masse le village de Bernadette Soubirous, l'autre miracle régional — le gisement de gaz de Lacq — entamera son déclin après vingt-six ans d'exploitation.

Certes il y aura du gaz jusqu'en l'an 2000, mais syndicats, associations et responsables politiques s'inquiètent car depuis plusieurs années déjà la Société nationale des pétroles d'Aquitaine (devendue en juillet 1976 Société nationale Elf-Aquitaine, après sa fusion avec Elf-Erap), la « locomotive » économique de la région, n'investit plus guère. Comment d'ailleurs parler de l'avenir de Lacq sans évoquer le présent de l'Adour ? Il est sombre : l'industrie mécanique, particulièrement Turbomeca, ralentit son rythme de travail ; les industries traditionnelles du meuble et de la chaussure vacillent trop souvent. L'avenir passe par un développement économique de toute la région. Or, jusqu'à présent, il n'y a guère de plan d'ensemble.

Cette chance de pouvoir préparer sans crise la relève d'une industrie épuisée et de permettre que vive ce « coin de France » éloigné de tout, les responsables nationaux vont-ils la laisser passer ?

Voilà que les régions qui possèdent une source d'énergie se mettent — comme les pays producteurs de pétrole — à exiger de profiter un peu plus des richesses de leur sous-sol. « Quand on pense, entend-on à Pau, que l'on va dépenser des centaines de millions de francs pour cons-

truire un turbo train entre Paris et Lyon alors que nous ne disposons même pas d'une route convenable pour aller à Bayonne... »

Au moment où l'Ecosse revendique sa part à l'aube de l'exploitation du pétrole de la mer du Nord, le Béarn, lui, s'inquiète du déclin du gisement de Lacq. Il faut, disent depuis plusieurs mois les responsables politiques et syndicaux, qu'Elf-Aquitaine (S.N.E.A.) investisse une certaine part de ses bénéfices (5 à 10 %) dans la région et que cette société nationale transforme sur place une partie des sous-produits du gaz plutôt que de les exporter tels quels. Cette obligation leur apparaît d'autant plus nécessaire qu'après la fusion (juridiquement contestée par certains) en juillet dernier de la Société nationale des pétroles d'Aquitaine (S.N.P.A.) avec Elf-Erap, les décisions sont désormais prises à Paris par la société mère, holding où les syndicats ne sont plus représentés. La crainte est donc vive de voir Elf-Aquitaine oublier la vocation régionale qui était celle de la S.N.P.A. (Société nationale des pétroles d'Aquitaine).

Cette société a servi de moteur économique à la région depuis 1957, date initiale de l'exploitation de Lacq. La S.N.P.A. (intégrée aujourd'hui à la S.N.E.A.) emploie directement un peu plus de quatre mille personnes. Si l'on y ajoute les entreprises qui utilisent le gaz ou ses sous-produits comme matière première (SOBEGAL, ATO, Aquitaine Chimie), celles qui ont besoin du gaz comme source d'énergie (centrale E.D.F. d'Artix, Pechiney) et toutes les sociétés de sous-traitance, ce sont près de huit mille personnes à qui le gisement donne du travail. Avec leurs familles, les commerçants, l'ensemble du secteur tertiaire, une cinquantaine de milliers d'habitants de l'Adour tirent leurs ressources du gaz de Lacq.

Dans ce « jardin d'hiver » alors languissant, l'industrialisation a provoqué une importante évolution. De 1964 à 1970, la population des Pyrénées-Atlantiques s'est accrue de cent mille habitants, taux de développement deux fois supérieur à celui du Sud-Ouest. De même la croissance des emplois industriels entre ces deux dates a été beaucoup plus forte (+30 %) que celle du Sud-Ouest (+10,7 %) et que celle de la France (+8,7 %).

## Deux syndicalistes rendent leur verdict

M. Georges Séguy, secrétaire général de la C.G.T. : « En Aquitaine, près de soixante-dix mille familles connaissent l'angoisse et les privations que provoque le chômage d'un de leurs membres. »

M. Michel Rolent, secrétaire confédéral de la C.F.D.T. : « Les grands groupes financiers et industriels jugent plus rentable de s'installer dans d'autres pays. »

● LIRE PAGE 24.

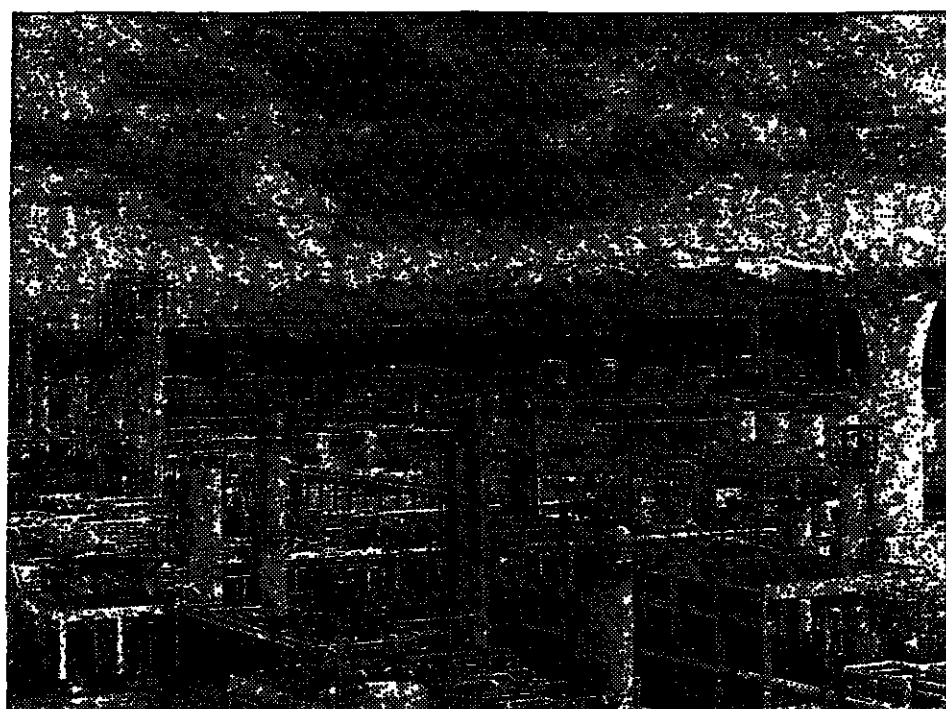
## Région Aquitaine:

# Nous avons les hommes...

L'ÉLABORATION D'UN PROJET RÉGIONAL DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

23

# elf aquitaine



Le complexe de Lacq

Par son activité  
et son potentiel industriel  
**ELF AQUITAINE**  
apporte une contribution essentielle  
à la prospérité et au développement  
de l'Aquitaine



si vous aimez  
**LES LIVRES**  
si vous ne savez plus...  
où les mettre...  
Pour vous installer ULTIMATEMENT  
à des prix IMBATTABLES  
**MAISON DES BIBLIOTHÈQUES**  
Catalogue illustré gratuit.  
150 modèles tous formats, superposables, juxtaposables,  
des Rustiques, des Contemporaines, des Styles, du Surréalisme.

LA MAISON DES BIBLIOTHÈQUES  
75014 PARIS - 61, rue Froidevaux - Tél. 633.73.33  
Ouvert tous les jours, de 10h à 19h. Réception automatique 24 h sur 24 h.

**CAFETIÈRES ÉLECTRIQUES**  
françaises - italiennes  
**ELECTRO-MÉNAGER**  
Sèche-cheveux - Mixeurs  
BROSSE - COUVEURIE  
CADEAUX - GADGETS UTILES  
**DIDIER-NEVEUR**  
35, Rue Marbeuf - Tél.: BAL 61-70  
20, Rue de la Paix - PARIS  
Ouvert du lundi au samedi de 9 à 19 h.

(PUBLICITE)

Dans le cadre du 7<sup>e</sup> Plan.

## Le port de Bayonne : cap sur l'Europe

Une interview de Monsieur Jacques Saint-Martin,  
Président de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Bayonne.

**Question** Que pensez-vous du port de Bayonne et de son rôle dans l'économie locale ?

**Jacques Saint-Martin** En prenant la présidence de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Bayonne, j'ai pu, en ce qui concerne le port de Bayonne, constater que mes prédécesseurs avaient, après la remise en état du port, fait preuve de beaucoup de jugement en recherchant son expansion, en s'appuyant sur les ressources locales : soufre, calcaire, mais, qu'il s'agisse, pour cette dernière marchandise de son exportation ou de sa culture (importation de phosphate pour la fabrication d'engrais). On peut dire que depuis la fin des années 50, Bayonne est devenu un port industriel.

**Question** Des inquiétudes cependant avec la perte prévisible d'une grande partie de son trafic "soufre" ?

**Jacques Saint-Martin** Inquiétude non, mais nécessité de franchir une nouvelle étape dans l'équipement du port. C'est dans une dizaine d'années que commencerait le déclin de l'exportation du soufre.

D'études récentes, il ressort que le développement du port ne pourra être assuré qu'à partir de son développement industriel. Nous en avons tiré immédiatement deux conséquences : La première de lancer une politique de réserves foncières par la constitution de zones industrielles-portuaires et des acquisitions ont été réalisées grâce à l'aide de la D.A.T.A.R. et de l'Etablissement Public Régional d'Aquitaine. La seconde d'augmenter les capacités d'accueil du port par des travaux, importants pour nous, d'infrastructure :

- construction d'une digue au sud de l'embouchure de l'Adour,  
- approfondissement et élargissement du chenal de navigation,  
- rempiètement des quais existants pour assurer la réception de plus gros navires,  
- construction de nouveaux quais.  
L'ensemble de ces travaux et investissements constitue notre 7<sup>e</sup> Plan, l'action de promotion industrielle et commerciale étant conjointement poursuivie.

**Question** Quels sont les projets à plus longue échéance ?

**Jacques Saint-Martin** Compte tenu des conditions physiques du port et des possibilités de son hinterland, nous pensons que la réalisation du 7<sup>e</sup> Plan constituerait un maximum. Mais rejoignant en cela la politique plus générale de la Chambre de Commerce et d'Industrie, nous nous tournons vers l'Espagne, cherchant à renouveler les relations séculaires entre le port de Bayonne et la Navarre.

Nous souhaitons que Bayonne ne soit plus considéré comme l'ultime port de l'Europe des Neuf, mais comme un port européen étendant sa zone d'influence au-delà de ses frontières actuelles.

Ainsi, aidée par la prise de conscience, lucide et courageuse, des responsables portuaires locaux, encouragée par la volonté de la Datar de privilégier le développement de la façade atlantique, la Chambre de Commerce et d'Industrie de Bayonne doit dès à présent renforcer le rôle que le port de Bayonne est appelé à jouer dans l'Europe de demain.

Points

chauds

## L'adieu à Lacq

(Suite de la page 21.)

Il a fallu faire venir de la main-d'œuvre extérieure au département ; la crainte d'un électoral « rouge » a conduit les autorités d'alors à faire construire cette aberration de Mournoux, triste ville nouvelle dont les appartements des étages supérieurs sont maintenant désertés.

De ce développement, la S.N.P.A. a été la première à profiter. Ses profits bruts (cash flow) ont été en augmentation constante : 600 millions de francs par an de 1967 à 1973 ; 1 milliard 400 millions en 1974, plus de 2 milliards en 1975. Soit depuis l'origine un montant cumulé de 14 milliards de francs 1975, pour un investissement de moins de 5 milliards 1975.

Or, depuis 1972, et malgré des possibilités de financement immenses, la S.N.P.A. n'investit pratiquement plus dans la région. Ses effectifs n'ont augmenté que de 1 %, et les emplois de sous-traitance diminuent (1 500 contre 2 600 en 1970), alors même que les promotions de la chambre de commerce et d'In-

drostrie de Pau sont plus que massives : « L'effritement des industries traditionnelles (...) va imposer un soldo négatif d'emplois qui peut être estimé à 8 000 ou 10 000 dans les quinze ans à venir pour les pays de l'Adour. » « La mécanique de sous-traitance (...) va souffrir des baisses de plan de charge des entreprises locales de l'aéronautique. » A quel il faut ajouter la fermeture décidée de l'usine C.D.E. de Mont (transformation de l'éthylène en matière plastique) et la crainte de voir le groupe Pechiney aller fabriquer ailleurs ses lingots d'aluminium s'il n'obtient pas un renouvellement du contrat qui le lie avec la S.N.E.A. et E.D.F. pour la fourniture d'énergie à très bon marché.

Parce qu'il s'agit d'un problème économique régional et non seulement de Lacq, la S.N.E.A. refuse d'endosser toutes les responsabilités : « Les industries qui vivent du gaz n'ont pas à s'inquiéter, il y en aura dans la région jusqu'à vingt et unième siècle », dit-on à la direction de Pau, où l'on ajoute : « Nous espérons maintenir l'em-

Reste qu'une formule est souvent employée par des responsables de la société : « Nous sommes le temps, nous avons l'argent, trouvons les idées. » Pour ce faire, la S.N.P.A. a créé en 1972 une association, le Bureau de développement économique (B.D.E.) (1), qui, par l'intermédiaire d'un organisme financier, la SEBADOIR (Société d'étude et d'expansion économique du bassin de l'Adour) dispose de 50 millions de francs de 1975 à 1983 pour créer des emplois nouveaux. Mais, d'abord soucieux de sauver les entreprises en difficulté, le B.D.E. est obligé de naviguer au jour le jour, même si une petite plate-forme de chimie fine a pu être montée à Mournoux, où l'Oréal notamment vient d'accepter de s'installer.

Fourtant, les propositions ne manquent pas : partis politiques, syndicats, associations — comme le GETIS (Groupe d'étude et d'initiative au service des pays de l'Adour) — sans parler d'organismes administratifs comme l'ADICSO (Association pour le développement des industries chimiques et pétro-chimiques dans le Sud-Ouest), multiplient les projets pour l'avenir.

Le parti socialiste réclame des investissements créateurs d'emplois pour une nécessaire reconversion et appelle à l'élaboration d'un plan, auquel seraient associés le gouvernement, la S.N.E.A., les collectivités locales et les syndicats. Le parti communiste,



\* Dessin de Bonnaiffe

en revanche, suivi en cela par la C.G.T., refuse l'idée de reconversion et affirme que seul le développement du complexe de Lacq permettra une croissance économique régionale.

La chambre de commerce et d'Industrie de Pau et le GETIS croient nécessaire un plan d'ensemble et pensent que certains axes doivent être privilégiés : la chimie fine, la mécanique, les industries agro-alimentaires, le tertiaire et le tourisme. Quant à la C.F.D.T., elle envisage l'industrialisation sur place des procédés mis au point par les chercheurs de la S.N.E.A. et la transformation de l'éthylène et du soufre.

Devant cette avalanche de

Estimations	Gaz épuré (milliards de mètres cubes)	Soufre (milliards de tonnes)	Butane/ Propane (milliards de tonnes)	Ethylène (milliards de tonnes)	Benzène (milliards de tonnes)	Essence (milliards de tonnes)
1975	7,250	1,76	298	35	51	520
1980	7,500	1,82	318	35	55	520
1982	6,000	1,63	285	35	55	462
1985	5,400	1,36	237	35	61,5	383
1990	3,000	1	167	35	39	245

propositions, la S.N.E.A. fait la fine bouche : « Les syndicats raisonnent toujours en termes de pénurie », estime M. Rutman : « Leurs propositions ne tiennent jamais compte du débouché des produits qu'ils envisagent de fabriquer. » Au siège parisien de la société, rue Nèlaton, où l'on n'imagine pas d'investir une partie du cash flow dans le Sud-Ouest — « cela manque de souplesse » — on évoque aussi les inconvénients de la région : son « excentricité », son absence de tradition industrielle.

A mi-chemin des deux pôles économiques que sont Bordeaux et Toulouse, l'Adour n'a dû son salut qu'au gaz de Lacq. L'auto-route Toulouse-Bayonne devrait être terminée en 1981, mais il faudra encore améliorer les infrastructures ferroviaires et aériennes.

Ce désenclavement aussi bien que le développement économique de l'Adour dépendent avant tout d'une volonté politique nationale. Sinon, malgré l'existence d'une main-d'œuvre particulièrement qualifiée et des incitations à investir plutôt supérieures à celles qui sont offertes dans d'autres régions, ce pays risque de devenir, même s'il y fait bon vivre, un désert, faute d'emplois nouveaux.

BRUNO DETHOMAS.

(1) Son président est M. Jean Bérard, conseiller du président de la République.

(PUBLICITE)

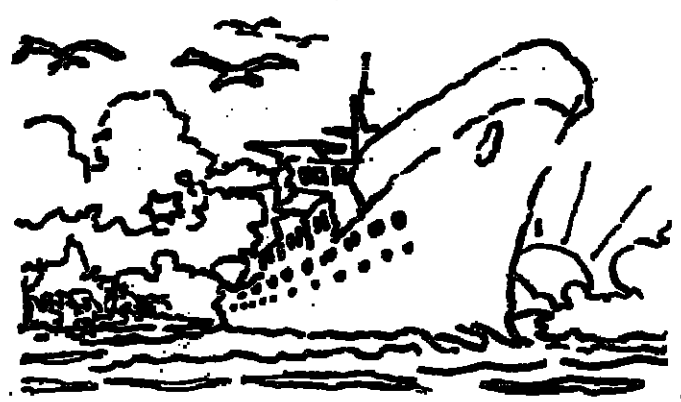
## Les plus beaux voyages du monde.

Hoggar & Tassili 12 jours 5.500F  
L'aventure au Soudan, Orénoque  
Calédonie 25 jours 18.700F  
Java, Bali, en circuit  
10 jours 5.350F  
Bangkok, Hong-Kong  
10 jours 3.400F  
**CROISIÈRES**  
L'Égypte & la Mer Rouge  
20 jours 6.800F  
Croisières sur le Nil  
10 jours 4.350F  
Au départ de Bordeaux en vol direct.  
**NOUVEL AN**  
**SPECIAL DJERBA**  
9 jours 1.755F

**NEIGE**  
Megève 7 jours 1.200F  
**VOS WEEK-ENDS**  
En roulotte en Périgord  
2 jours 140F  
Sur le Canal du Midi, en  
Cabin Cruiser 3 jours 600F

**LA CHASSE/LA PÊCHE**  
Chasse au Kenya 10 jours 4.950F  
Chasse au Maroc 5 jours 2.150F  
Pêche en Irlande 3 jours 1.100F

**Havas Voyages Bordeaux**  
54 cours du Chapeau Rouge  
Tél. 52.67.91 - 52.87.82



صحنه من الراحل



Points chauds

En toute liberté

Participation

par ROBERT ENOUS (\*)

**L**a dénomination même de notre groupe montre les liens étroits qui nous unissent à l'Aquitaine. Depuis la découverte du gaz de Lacq, l'Eti-Aquitaine, grâce à sa politique d'expansion et de diversification, atteint aujourd'hui la dimension internationale.

Mais le Sud-Ouest demeure son champ d'action privilégié : sur un effectif de 30 000 agents, 7 000 sont Aquitains et dans les pays de l'Adour 5 000 relèvent des activités d'une des plus importantes filiales du groupe : la Société nationale Eti-Aquitaine (production).

On parle souvent du déclin des gisements de Lacq. Or, il est certain que, jusqu'en 1980, l'usine fonctionnera à plein régime. Au-delà de cette date, et jusqu'à la fin du siècle, l'exploitation des gisements se poursuivra suivant un rythme qui ira en déclinant. L'approvisionnement en gaz du Sud-Ouest reste néanmoins assuré jusqu'en l'an 2000.

Cependant, les recherches continuent et toute découverte nouvelle contribue à reculer ces échéances. Et l'utilisation de méthodes d'exploration chimique doit permettre la mise en évidence des gisements susceptibles de produire quelque 100 000 à 150 000 tonnes de pétrole par an.

Néanmoins, de telles ressources supplémentaires ne peuvent guère modifier les échéances fondamentales liées au déclin des gisements de Lacq.

Au cours des quinze dernières années, la mise en exploitation des gisements de Lacq et les implantations du complexe ont suscité la création d'un nombre d'emplois suffisant pour absorber une partie importante de la main-d'œuvre régionale disponible. Toutefois, le complexe de Lacq n'est qu'une des composantes de l'économie locale, et, à partir du moment où il a atteint son régime de croisière, il ne produit plus les mêmes effets d'entraînement.

Sans doute, le développement régional incombe en premier lieu à l'Etat, mais les entreprises ayant une activité locale ne peuvent rester étrangères à cette préoccupation.

L'action régionale d'Eti-Aquitaine, qui passe bien entendu par la poursuite de ses activités de recherches d'hydrocarbures, se traduit aussi par le renforcement de la vocation de Pau, capitale pétrolière, vocation qui n'est pas uniquement liée aux gisements de Lacq, puisque, depuis le Béarn, nos techniciens travaillent sur toutes les opérations que le groupe réalise dans le monde.

La diversification des activités du groupe a permis localement la création de filiales qui produisent déjà, ou commenceront prochainement à fabriquer, des produits chimiques à l'usine de Lacq ou sur la plateforme de Mourtou. Cette politique se retrouve également dans l'implantation d'établissements nouveaux, liés à l'Eti-Aquitaine.

Par ailleurs, l'Eti-Aquitaine est le promoteur du Bureau de développement économique des pays de l'Adour, qui a pour vocation d'apporter une aide aux entreprises souhaitant se créer ou se développer dans la région — à cet effet, le groupe lui attribue une subvention de 50 millions de francs, dont les versements doivent s'échelonner entre 1975 et 1983.

C'est encore l'Eti-Aquitaine qui a mis à la disposition du B.D.E. les moyens financiers nécessaires à la création de la « plate-forme » de Mourtou, destinée à recevoir des entreprises de chimie et de parachimie.

Par ces actions directes ou indirectes, l'Eti-Aquitaine assure la création annuelle dans la région de plus de cent emplois nouveaux.

Cette politique, l'Eti-Aquitaine entend bien la poursuivre dans l'avenir et apporter ainsi une participation efficace au développement industriel et économique des pays de l'Adour.

(\*) Directeur de la S.N.P.A.-P.

Spéculation

par LUCIEN LUGAGNE (\*)

**L**a C.G.T. mène depuis 1959 une grande bataille pour l'avenir de la S.N.P.A., donc l'avenir du complexe et de la région, car les V, VI et VII Plans gouvernementaux condamnent notre industrie régionale au profit de l'implantation du tourisme de luxe, incompatible selon les mêmes plans avec l'activité industrielle.

La direction de la S.N.P.A., les actionnaires privés, le patronat des plus grosses sociétés du complexe, ont passé lourdement dans l'élaboration des plans du gouvernement. Pour eux, le complexe doit servir uniquement à faire des profits. La fin du gisement doit marquer l'abandon de la région et le développement de leur capital sous des cieux permettant un profit maximal.

Une intense campagne est menée par la direction de la S.N.E.A. et par les pouvoirs publics : d'une part, ils tentent de populariser les échéances du démantèlement comme étant fatales, inévitables ; d'autre part, devant la montée des luttes et du mécontentement, ils créent des organismes, comme le B.D.E. (Bureau de développement économique), qui ont mission de donner l'illusion que l'on s'occupe de l'avenir de la région.

Le gisement est une grande bouteille qui s'épuise après avoir donné 1 800 milliards d'anciens francs de marge brute d'auto-financement depuis sa mise en exploitation. En 1983, on enregistrera la première baisse de production. Ce sera l'alibi pour de nouvelles et progressives baisses d'activités du complexe, de nouveaux emplois supprimés, car la vie du complexe dépend du gisement de Lacq qui lui fournit ou l'énergie ou la matière première.

Nous affirmons que ces échéances peuvent ne pas être fatales et qu'au contraire, dès maintenant, l'activité du complexe peut être développée, à condition de se servir intelligemment du gaz qui reste : en transformant en matière première tout ce qui peut l'être dans la production du gisement ; partant de ces matières premières en développant une activité chimique diversifiée ; en se penchant sérieusement sur la transformation de l'immense quantité de soufre de Lacq ; en développant l'utilisation du gaz comme matière première et non comme combustible ; en prévoyant l'exploitation et la valorisation locale des découvertes récentes et à venir ; en préparant l'alimentation de notre plateforme diversifiée de produits très élaborés par d'autres sources que le gisement, par exemple par le raffinage et la chimie lourde qui devraient se créer au Verdon.

Enfin, un centre de plusieurs centaines de chercheurs, c'est peu commun. Il devrait recevoir mission de rechercher pour l'avenir de l'entreprise et de la région. Au lieu de cela, seule la lutte syndicale des années 1970-1971 a pu éviter la mutation des chercheurs dans une filiale.

L'avenir de la S.N.P.A. et l'avenir du complexe relèvent d'un choix politique. Le pouvoir et les dirigeants des grosses sociétés du complexe l'ont condamné. Notre syndicat, au contraire, avance des solutions pour développer le complexe.

Le C.G.T. a été à l'avant des nombreuses luttes que les travailleurs de la S.N.P.A. seuls, ou avec les autres employés du complexe, ont mené pour faire reculer les projets du pouvoir et des grands patrons qui exploitent le complexe.

Notre organisation prendra toutes ses responsabilités pour hâter les changements politiques qui permettront de décaler des objectifs de bon sens, plus conformes à l'intérêt de la population de notre région.

(\*) Secrétaire général du Syndicat C.G.T.-S.N.P.A.-P.

Ford I<sup>er</sup>, Ford II

● Ford-Bordeaux I réalisait un chiffre d'affaires de 500 millions de francs; Ford-Bordeaux II permettra de le multiplier par deux.

**V**OICI tout juste deux mois à être inaugurée sur la zone industrielle de Blanquefort, près de Bordeaux, la deuxième unité de production dont Ford dispose en France. L'usine, qui était entrée en fonction dès avril dernier, produit uniquement des ensembles boîte-pont destinés à la Fiesta, le tout dernier modèle de la firme américaine, dont le montage est actuellement assuré à Sarcelles (R.F.A.) et à Valence (Espagne), et qui connaît depuis son lancement à la mi-septembre un succès formidable puisque 80 000 unités sont déjà en circulation en Europe.

Qui ne se souvient de la violente polémique entre MM. Servan-Schreiber et Chaban-Delmas qu'avait déclenchée l'installation de la première usine Ford en France durant l'été 1970 ?

Coup de théâtre

Les dirigeants de Ford avaient commencé dès 1969 à rechercher un site où bâtir une usine dans l'Hexagone. Ils avaient successivement visité Strasbourg, la région des houillères de Lorraine, celle des houillères du Nord et du Pas-de-Calais, Charleville-Mézières, Cherbougue et Nîmes, rencontré Georges Pompidou, reçu M. Servan-Schreiber et contacté M. Chaban-Delmas.

La DATAR (Délégation à l'aménagement du territoire et à l'action régionale) avait, de son côté, mis en avant Brest, Nantes, Saint-Nazaire, Bordeaux, Marseille. La course était ouverte. Finalement étaient restés en lice Charleville-Mézières et Bordeaux.

Ford choisit définitivement Bordeaux durant l'été 1970, en pleine campagne électorale, M. Chaban-Delmas, alors premier ministre, voulant reconquérir un siège de député laissé vacant par la mort de son suppléant, M. Jacques Chabrat,

siège que lui d'aurait plus tard M. Jean-Jacques Servan-Schreiber, alors député de Meurthe-et-Moselle.

Evacuation aisée des produits par conteneurs, proximité d'un aéroport international avec correspondance directe sur Londres, où se trouve le siège de Ford Europe : telles étaient les raisons avancées par le groupe américain pour justifier son choix.

La réaction de M. Servan-Schreiber, pour qui le site des Ardennes était acquis, avait été brutale :

« Dès le décès de M. Chabrat, député de Bordeaux, qui était son suppléant, M. Chaban-Delmas, premier ministre, a considéré comme naturel de se porter lui-même comme candidat à l'élection législative partielle. C'est à partir de ce moment-là que s'est organisée la coup de théâtre, brutal, du transfert de toute l'urgence de l'usine Ford des Ardennes à Bordeaux. Il y a là, ajoutait-il, entre le devoir du gouvernement, mandataire de l'intérêt général, et l'intérêt d'un candidat particulier en Gironde une lamentable confusion... »

La réplique du maire de Bordeaux n'avait pas été moins vive. Dénonçant la traduction qu'avait faite M. Servan-Schreiber d'une lettre que lui avait adressée M. Ford, il déclarait, au cours d'une conférence de presse : « Nous voici en présence d'une véritable affaire de falsification de texte. M. Jean-Jacques Servan-Schreiber est aux abois... Et de conclure : « Je suis plus que jamais déterminé à faire en sorte qu'un homme de son espèce n'approche jamais des leviers de commande de mon pays. »

Le temps a passé. La polémique s'est éteinte, mais a laissé des traces... sauf pour Ford.

Aujourd'hui, de Bordeaux I, qui a tourné depuis 1973, sont

sorties quelque 900 000 transmissions automatiques du type « C3 » destinées aux Etats-Unis, au Canada, à l'Afrique du Sud, à l'Australie, à la Grande-Bretagne, à la Belgique et à l'Allemagne de l'Ouest. On estime que plus de 400 000 « C3 » seront fabriquées à Bordeaux en 1977, soit 1 728 ensembles par jour.

Les deux « Fiesta »

Bordeaux I réalisait un chiffre d'affaires de 500 millions de francs. Bordeaux II permettra de le multiplier par deux. Chez Ford-France, qui entend s'élargir plus encore dans la vie économique française, on a beau jeu de faire remarquer que les exportations de ses deux unités représenteront 15 % des exportations de la région Aquitaine, alors qu'en 1973 tout le chiffre d'affaires en France était réalisé sur véhicules et matériels importés. Industriel exportateur, Ford est également employeur, rappelle-t-on. L'effectif total actuel des deux unités de production est de 3 220 personnes. A la fin de l'année 1976, 3 500 personnes devraient être employées à Blanquefort, le chiffre de 4 000 devant être atteint en août 1977.

Sur les 417 millions de francs investis à Bordeaux II, Ford a consacré la moitié de la somme aux machines et équipements, un chiffre qui justifie la nature des activités de l'usine : la mécanique fine réclame du matériel de pointe. Actuellement 875 machines-outils fonctionnent à l'intention de la Fiesta « européenne », mais au début de 1977 la nouvelle unité s'attellera à la fabrication des ensembles boîte-pont des Fiesta destinées aux Etats-Unis, ce qui suppose d'autres investissements. Pour 1977, on estime que 480 000 ensembles sortiront des chaînes sur la ligne d'assemblage final longue de quelque 120 mètres.

Dans la seconde usine de Bordeaux, très moderne bâtiment plat de 47 000 m<sup>2</sup>, l'heure est à l'optimisme. Même si les ateliers réservés aux fabrications ont connu durant l'été dernier l'aggravation d'un échauffement d'une température que l'on espère, pour ceux qui sont à la chaîne, exceptionnelle...

CLAUDE LAMOTTE.

Le bois fait de l'ombre au papier

(Suite de la page 21)

« Il est certain que nous avons changé — unilatéralement — certaines interprétations « idéologiques » des conventions collectives dans l'entreprise. » La raison ? Elle est simple. « Nous avons des difficultés financières. Aujourd'hui, on était large, aujourd'hui, on est serré. » Les dirigeants de la Cellulose et leur actionnaire principal, le groupe Saint-Gobain - Pont-à-Mousson, ne veulent pas laisser la situation se détériorer. A fin juin, pour les six premiers mois, les quatre usines d'Aquitaine ont perdu près de 20 millions de francs. Si l'usine de Tarta, qui a un bénéfice de 14 millions, Tarta accuse une perte de 9 millions, Bégle, de 10,8 millions et Roquefort de 13 millions.

Pourquoi cette brutale dégradation ? Les raisons en sont tant à la fois conjoncturelles et structurelles. La crise économique a entraîné une diminution de la consommation de papier, touchant certains marchés plus que d'autres. C'est le cas notamment des papiers blancs d'emballage et des petites saies, fabriquées à Roquefort, produits pour lesquels il y a en France une capacité de production excédentaire et qui sont concurrentes par le plastique. Tarta dispose d'une unité de pâte à papier d'une capacité de 100 000 tonnes/an, dont 40 % sont vendues à Rhône-Poulenc pour ses textiles artificiels, un marché lui aussi en crise.

Mais, dira-t-on, la situation est similaire pour les grands concurrents de la Cellulose du Pin, en Scandinavie, au Canada, aux Etats-Unis. Et pourtant, ils ne vont pas si mal. Les

dirigeants de la Cellulose répondent qu'ils supportent, eux, un double handicap. D'une part, les prix des bois laniés — « c'est-à-dire plus élevés que ceux des bois importés d'Amérique du Nord (3). D'autre part, les tarifs des papiers sont bloqués. Michel Besson estime à 93 millions de francs le manque à gagner en 1974 — une année faste — provoqué par ce blocage. Les papeteriers espèrent obtenir en septembre une majoration de 7 % de leurs prix de vente ; le plan Sarre a différé ce ballon d'oxygène.

Vieilles machines

Pour Michel Besson, on ne peut pas tout à la fois payer le bois le plus cher d'Europe, avoir des prix de produits finis bloqués, verser des salaires élevés maintenant l'emploi et investir massivement dans la région. La papeterie est une industrie lourde (pour être compétitive dans le monde, il lui faut investir de 12 à 15 % du chiffre d'affaires). Il faut donc trouver de l'argent pour ce faire. La productivité, maître mot, impose de produire plus avec moins de personnel.

« Nous préférons avoir moins de monde et continuer à bien payer le personnel, plutôt que l'inverse », explique Michel Besson. L'entreprise va donc alléger les effectifs (deux mille deux cents personnes au total) selon un impératif : « Ne toucher que ceux qui peuvent bénéficier de garanties de ressources suffisantes. » D'où un programme de réductions d'effectifs par les préretraites. A Roquefort, on prévoit d'arrêter deux machines sur quatre (les plus vieilles) ainsi que l'atelier de façonnage. L'objectif est double : spécialiser l'usine vers des papiers plus complexes et à forte valeur

ajoutée, réduire dans les prochains mois les effectifs d'environ soixante-dix personnes sur un total de trois cent cinquante. A Bégle, plusieurs dizaines de mises à la retraite anticipée ont déjà eu lieu ou vont intervenir. La aussi, il s'agit d'accélérer la spécialisation de l'usine à Tarta, le programme d'investissement (porter de 100 000 à 145 000 tonnes par an la production de pâte à papier) n'est pas remis en cause mais, semble-t-il, décalé dans le temps. Quant à l'usine de Tarta, elle n'est pas question d'y licencier, la direction rappelle, qu'en Amérique du Nord une unité similaire tourne avec un personnel de production de quatre cents personnes, contre sept cent quatre-vingts à l'usine française.

Il ne faut donc pas compter sur la Cellulose du Pin pour créer de nouveaux emplois en Aquitaine, du moins au cours des prochains mois. Conscients des problèmes généraux qui se posent à l'industrie papetière française, les syndicalistes de la C.G.T. reprochent à la direction de reporter les investissements du groupe à l'étranger. « Il ne servirait à rien d'accroître considérablement nos capacités en pâte à papier, les ressources et les conditions d'exploitation du massif forestier lanié ne le permettent pas », répond-on à la Cellulose. Il est logique que la firme investisse au Canada, car il lui faut « se rapprocher des grands massifs. Quoi qu'il en soit, nos investissements à l'étranger restent limités ».

Aujourd'hui, qu'on le regrette ou non, une certaine logique du développement économique, inspirée par la concurrence internationale, impose aux groupes multinationaux français, pour maintenir leurs positions, de renforcer leurs pôles forts et d'abandonner les branches malades. C'est ce qu'on appelle « gérer la crise ».

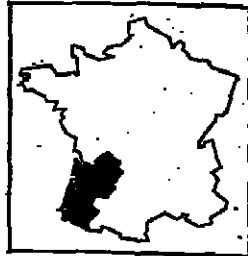
JEAN-MICHEL QUATREPOINT.

Région Aquitaine:

Nous avons les hommes. Installez vos usines.

En analysant la réussite de très grandes entreprises récemment implantées en Aquitaine (l'usine Ford par exemple), nous constatons que cette prospérité est étroitement liée à l'abondance et à la spécialisation de la main-d'œuvre et de l'encadrement. Les structures régionales de la formation permanente préparent une main-d'œuvre spécialisée aux emplois des divers secteurs de l'industrie de pointe (chimie, aéronautique, etc.). D'autre part, l'enseignement dispensé dans les universités de Bordeaux et de Pau, forme chaque année des cadres prêts à assumer des rôles de responsabilité à tous les niveaux industriels.

Aquitaine, le pays de qualité



## Que peut pour vous une équipe de publicitaires installés à Biarritz ?

Jean-Marie Laffont et Bruno Michelon sont deux publicitaires connaissant à fond votre région.

Opérationnels et disponibles, ils peuvent vous faire profiter de leurs expériences professionnelles : publicité, promotion, relations publiques.

Plus que des conseils, ils se veulent partenaires des industriels, commerçants, sociétés de services avec lesquels ils sont en contact quotidien.

De plus, ils mettent à votre disposition la structure nationale et internationale de Gemap : un sérieux atout pour vous.

Jean-Marie Laffont et Bruno Michelon aimeraient s'entretenir avec vous : vos projets les intéressent.



**GEMAP SUD-OUEST**

6 avenue Maréchal Foch 64200 Biarritz Tél. (59) 24 67 34  
Télex 570010



## LA CAISSE NATIONALE DES MARCHES DE L'ETAT

**UN ORGANISME FINANCIER AU SERVICE DE L'ENTREPRISE**

Etablissement public de crédit, la C.N.M.E. a pour vocation de faciliter l'accès des entreprises au financement bancaire et, contrairement à sa dénomination, elle ne limite pas ses interventions au financement d'entreprises titulaires d'importantes commandes de l'Etat.

Cette institution financière est ainsi placée au service de toutes les entreprises, QUELLES QUE SOIENT LEUR ACTIVITE, LEUR DIMENSION OU LEUR FORME JURIDIQUE et peut leur aider à résoudre leurs problèmes de financement qu'il s'agisse de crédits à court terme spécialisés (financement des marchés et commandes publiques, lancement, fabrication ou commercialisation de produits nouveaux) ou de crédits d'équipement à moyen ou long terme, les interventions de la C.N.M.E. ont pour trait commun de permettre, en collaboration avec les banques, le financement des opérations d'exploitation et des opérations d'investissement des entreprises.

### ECHÉANCES - RÈGLEMENTS - TRÉSORERIE

sont la préoccupation constante des titulaires de commandes et marchés publics, qu'il s'agisse de travaux, fournitures, location, entretien, étude... La C.N.M.E. leur permet d'y faire face :

- CREDITS DE PREFINANCEMENT destinés à couvrir la phase initiale des marchés ou commandes avant l'ouverture des droits à paiement.
- CREDITS DE MOBILISATION pour permettre à l'entreprise de disposer sans délai des sommes qu'elle attend de l'administration au fur et à mesure de l'exécution des marchés ou commandes.
- CREDITS DE CAUTION garantissant à l'entreprise les engagements qu'elle contracte vis-à-vis de l'Etat ou des collectivités publiques au titre de ses marchés.

### LANCEMENT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL

de produits nouveaux ou de nouveaux procédés de fabrication posant aux entreprises des problèmes de ressources qui trouvent leur solution dans la procédure de la lettre d'agrément innovation.

### EQUIPEMENT - MODERNISATION

nécessitent des financements à moyen et à long terme. La C.N.M.E. dispose à cet égard de plusieurs formules :

- CREDIT D'EQUIPEMENT A GARANTIE MUTUELLE
- CREDIT BAIL MOBILIER
- CREDIT BAIL IMMOBILIER

C.N.M.E. - 14, rue de Gramont, 75084 PARIS CEDEX 02  
Tél. : 742.21.50

BORDEAUX - 32, Allée d'Orléans - 33000  
Tél. 44.91.45

Autres délégations :

LYON • MARSEILLE • NANTES • LILLE



Admission TAA 4000

2757

## C.G.T., C.F.D.T. : deux verdicts

● Georges Ségué, secrétaire général de la C.G.T. et Michel Rolant, secrétaire confédéral de la C.F.D.T. répondent aux deux questions que nous leur avons posées sur la situation de l'emploi et sur la politique syndicale en Aquitaine. Verdicts sévères.

● La situation de l'emploi en Aquitaine vous paraît-elle plus ou moins préoccupante que dans d'autres régions ou la tradition industrielle est plus affirmée ?

GEORGES SEGUÉ : L'Aquitaine, comme l'ensemble des régions françaises, subit les conséquences de la politique imposée par les monopoles et le pouvoir depuis de nombreuses années. La crise qui se développe dans notre pays, la politique d'austérité n'épargnant aucune région : c'est la régression dans la diversité !

En Aquitaine, le taux de chômage est supérieur à la moyenne nationale. Actuellement, près de soixante-dix mille familles connaissent l'angoisse et les privations que provoque le chômage d'un de leurs membres, chômage qui frappe les femmes et les jeunes en plus grand nombre.

Le chômage partiel a été multiplié par trois en 1975.

Certains, comme M. Chaban-Delmas, font mine de découvrir aujourd'hui qu'il manque trente mille emplois en Aquitaine et, curieusement, celui-ci rend responsable de cette situation la récession qui se serait produite depuis son départ de Mâtignon. D'abord, il faut remarquer

qu'il est fait bon marché des quarante mille autres personnes à la recherche d'un emploi et que, par conséquent, on entend les laisser dans la misère. Ensuite, il est inexact de laisser supposer que, seule, la « mauvaise conjoncture internationale » de ces deux dernières années est responsable de la situation actuelle.

Les faits parlent d'eux-mêmes. De 1960 à 1970, période couvrant les IV<sup>e</sup> et V<sup>e</sup> Plans, le chômage aquitain a été multiplié par deux et il a doublé une nouvelle fois de 1971 à 1976, pendant l'application du VI<sup>e</sup> Plan dont justement M. Chaban-Delmas et Giscard d'Estaing, entre autres, ont été les maîtres d'œuvre politiques.

Pendant toute cette période, les vingt-cinq grands trusts qui régissent aujourd'hui toute la vie économique et politique du pays se sont nourris de la disparition de milliers de petites et moyennes entreprises (sept cent quatre dans la seule année 1975). Si l'on ajoute à cela que plus de vingt mille exploitations agricoles ont disparu au cours des cinq dernières années — soit en moyenne dix par jour — on a là un tableau particulièrement accusateur pour ceux qui prétendent aux bienfaits de la société libérale avancée !

MICHEL ROLANT : Avec 6,8 % de travailleurs au chômage contre 5,5 % en moyenne pour l'ensemble du pays, l'Aquitaine se situe dans les régions qui ont le plus fort taux de chômage par rapport à la population active.

Cette situation a notamment pour cause une forte diminution des effectifs dans des industries importantes pour la région, telles que le papier-carton, la chaussure, le bois ; les grands groupes financiers et industriels jugeant plus rentable la fabrication dans d'autres pays.

Le patronat et le gouvernement ne proposent aucune solution capable de remédier à cette situation. Bien au contraire, ils laissent s'éterniser les conflits sur l'emploi comme à Saint-Joseph, Bordeaux-Sud, et dans bien d'autres entreprises de la région où les travailleurs luttent actuellement pour leur emploi.

● L'Aquitaine est une importante région agricole et une région où il existe une petite industrie très dispersée. Comment l'action syndicale d'une centrale comme la vôtre peut-elle tenir compte de ces conditions ?

GEORGES SEGUÉ : Notre action syndicale ne se conçoit

pas en elle-même. Elle puise ses motivations dans les besoins et les aspirations des salariés de la région.

Notre comité régional, nos unions départementales, unions locales, et plus largement nos syndicats, ont élaboré un programme d'action régional qui prend en compte les revendications immédiates (salaires, emploi, sécurité sociale, etc.), et propose des solutions plus fondamentales concernant notamment le développement industriel de la région. Ce programme d'action, dont la réalisation ne se conçoit pas sans lutte et sans changements importants dans notre pays, est un outil de travail pour toutes les organisations de la C.G.T. Il précise, adapte et enrichit le programme national de la C.G.T. en fonction des particularités régionales.

A ce propos, il convient de souligner que dans les grands domaines de l'activité revendicative, les travailleurs, qu'ils soient Aquitains ou autres, se heurtent aux mêmes obstacles. C'est aussi à des monopoles tels que Pechiney, Dassault, Shell, S.N.P.A., Saint-Gobain, Ford, présents directement ou indirectement par les entreprises qu'ils contrôlent dans la région, que les travailleurs ont affaire.

MICHEL ROLANT : Notre Union régionale interprofessionnelle d'Aquitaine en tient compte, par une structuration la plus proche possible des sections syndicales d'entreprises. C'est pourquoi nos unions interprofessionnelles de base (U.I.B.) sont des outils importants pour une prise en charge effective des problèmes immédiats que vivent et subissent les travailleurs des petites et moyennes entreprises mais aussi des grandes entreprises.

La région donne, pour chaque U.I.B. des moyens financiers leur permettant de s'équiper en matériel afin de mieux mener l'action. Elle organise des enquêtes (par exemple, sur les salaires), afin d'assurer une meilleure prise en charge des objectifs revendicatifs.

Enfin l'étendue de la région et les distances importantes entre pôles industriels nécessitent une structure assez souple de la région qui permette de dégager et d'envoyer sur place des militants régionaux pour soutenir un conflit.

## Trop de partants

● Le bilan démographique de l'Aquitaine : des jeunes partent, des vieux reviennent.

DEUX millions et demi d'habitants, un accroissement démographique de 0,5 % par an entre les deux derniers recensements (un peu moins que l'ensemble de la France : soit + 0,7 %). Une urbanisation continue mais lente qui se traduit surtout par un renforcement des petites villes, un solde migratoire largement positif, une population active où les agriculteurs restent encore d'un poids non négligeable malgré l'exode rural et où le secteur tertiaire représente plus de la moitié des emplois, des entreprises à taille humaine, un artisanat très important... Cette réalité est pourtant moins rose qu'il ne paraît.

La croissance démographique modérée cache des déséquilibres internes qui s'aggravent. Plus de la moitié de l'augmentation de la population de la région entre 1968 et 1975 profite à la Gironde, tandis que la croissance du Lot-et-Garonne est interrompue (l'accroissement de l'exode rural se traduit par une balance migratoire négative) et que la population de la Dordogne continue de stagner (375 000 habitants en 1962, 374 000 en 1968, 372 000 en 1975). Entre les deux derniers recensements on a enregistré dans ce dernier département 3 800 décès de plus que de naissances.

Mais ce sont pour l'essentiel des jeunes qui partent et des retraités qui reviennent : 17 % des habitants de la région sont âgés de plus de soixante-cinq ans, alors que la proportion pour la France entière est de 13,3 %.

L'absence de pôles urbains attractifs, en dehors de Pau-Tarbes et de Bayonne-Saint-Jean-de-Luz, accentue le déséquilibre entre l'agglomération bordelaise et le reste de la région. En outre, cinq des six villes, dont la population a plus que doublé entre 1963 et 1975, se situent en Gironde. Face à des structures d'exploitations agricoles très étroites (13,4 hectares en moyenne de surface cultivable contre 18,5 hectares pour le reste de la France), le secteur industriel reste peu développé et peu diversifié, sauf dans les régions de Bordeaux et de Bayonne, alors que de nombreux petits foyers de mono-industrie sont sous la menace des moindres difficultés conjoncturelles dans leur spécialité.

Le poids du secteur tertiaire ne doit pas tromper : il n'est que relatif et témoigne et de la sous-industrialisation et d'un comportement socio-culturel fréquent aujourd'hui en milieu rural, qui consiste à vouloir passer directement du secteur agricole au tertiaire, en faisant l'économie du détour par l'industrie. Une des dernières statistiques régionales de l'emploi révélait, il y a quelques mois,

de Bordeaux, dans un excellent numéro d'Economie et Humanisme consacré à l'Aquitaine (1) : « Le vieillissement démographique et la sous-industrialisation se conjuguèrent pour entretenir des structures économiques marquées par la lenteur des transformations du milieu rural, la faiblesse du pouvoir d'attraction des centres locaux et la fragilité des activités manufacturières. »

JEAN-MARIE DUPONT.

(1) Economie et Humanisme n° 220, juillet-août 1976 ; 90, quai Clemenceau, 93300 Caluire.



**en**  
**AQUITAINE**  
**du 22 au 27 novembre 1976**

**Jacques BAL - Pierre BOUTELLER - Louis BERIOT**  
**Jean SAS-Louis BOZON - Anne GAILLARD**  
**Bernard GOLAY - Lucien JEUNESSE**  
**Jean-Pierre ELKABBACH - Jean-Claude MANGEOT**  
**Pierre ALAIN - Jean-Michel DAMIAN - Jacques CHANCEL**  
**Patrice BLANC-FRANCARD - François BONNEMAIN**  
**Gilbert DENOYAN - Bernard SEGARRA - Emile TOULOUSE**  
**Jean GIRARDOT - Hugues DUROCHER - Claude VILLERS**  
**José ARTUR - Jean-Louis FOULQUIER - Jo DONA**

ETABLISSEMENT PUBLIC REGIONAL AQUITAINE - COMITE D'EXPANSION AQUITAINE

سكرا من الامم



## Les mi-temps de l'industrie

(Suite de la page 21)

La deuxième, en 1965, voit l'arrivée de la pharmacie (les laboratoires Labaz, à Ambarrès et Sargat, à Mazières, avec plus de mille huit cents personnes), et le début de celle de l'électronique, qui sera marquée par l'implantation, en Gironde, de Siemens, à Lormont; d'I.B.M. et de Thomson-CSF, à Pessac (plus de mille sept cents emplois). La troisième, et la dernière, hélas! est marquée par le débarquement en force de Ford, qui installe, en 1973 à Bordeaux, une usine de boîtes de vitesses pour ravitailler son réseau européen (plus de quatre mille emplois).

Or, à l'heure actuelle, la pharmacie a quelques difficultés avec son plan de charge, notamment chez Labaz; l'industrie aéronautique est en proie aux incertitudes que l'on sait; l'électronique nourrit toujours des préoccupations du côté des composants. Quant à l'automobile, chacun souhaite que sa prospérité actuelle ne soit pas suivie d'une période noire comme en 1974-1975.

L'horizon 1980 ou 1985 se présente-t-il sous un jour plus brillant? Ce n'est guère le cas. Les créations d'emplois au 1<sup>er</sup> janvier 1976 enregistrent une « moins-value » de 2 % à 3 %, soit 25 000 à 30 000 postes de travail par rapport aux projections et prévisions antérieures; ce qui, compte tenu de la crise de 1975, conduit aux 50 000 demandes d'emploi non satisfaites à l'automne 1976, la population active étant évaluée à 988 000 personnes au 1<sup>er</sup> janvier 1976. En huit ans, 12 000 emplois

nouveaux seulement auraient été créés, le départ ou la disparition de 68 000 agriculteurs et de 10 000 « industriels » (y compris le bâtiment et les travaux publics) étant compensés par l'apparition de 81 000 « tertiaires ».

Que l'on retienne bien ce dernier chiffre : en Aquitaine comme ailleurs, il signifie que le secteur tertiaire devra de plus en plus assurer la relève du secteur industriel, où la création d'emplois s'est, semble-t-il, ralentie durablement, infligée par la diminution du taux de croissance et l'augmentation régulière de la productivité.

Or, si l'évolution actuellement observée se poursuivait, la situation en 1980 serait critique dans tous les départements de la région, avec une population active en stagnation quasi absolue et un « déficit d'emplois » évalué à 30 000, s'ajoutant au déficit actuel. Comme il n'est pas prévu que le VII<sup>e</sup> Plan, à l'échelle de la France, crée un grand nombre d'emplois, la région devra, pour éviter l'exode d'une partie de ses enfants, forcer à la fois les hommes, les choses et le destin.

Un grand espoir, en Aquitaine, a été mis dans le « plan chimie », dont la pièce maîtresse est — outre la mise en valeur de nouvelles ressources telles que le sel (pour le chlorure) — la construction d'un vapocraqueur au Verdon. Cet avant-projet, qui, selon ses promoteurs, devrait avantageusement « boucher un trou » dans la façade atlantique entre Dunkerque, Le Havre et Bilbao, serait le cadre rêvé pour implanter un tel

complexe, alimenté en matière première par les raffineries de pétrole de la Gironde et irriguant de son éthylène toute une série d'usines chimiques.

Un tel projet, malheureusement, a reçu un coup très dur il y a deux ans, lorsque la puissante firme américaine Dow Chemical, qui devait en être la cheville ouvrière, le renvoya à des jours meilleurs pour divers motifs : dégradation de la conjoncture, exigences non satisfaites, etc. Les défenseurs de l'écologie avaient, de leur côté, lancé immédiatement un tir de barrage au nom de la protection du vignoble. Même si Dow Chemical ne revient pas sur sa décision — il est possible qu'elle le fasse un jour — les partisans du vapocraqueur le réclament à cor et à cri, gardant à l'esprit cette phrase d'un des rapports du VI<sup>e</sup> Plan : « Dans une génération, l'ensemble de l'industrie des pays développés reposera à près de 90 % sur la chimie. » A les entendre, en dehors de la chimie, que faire d'autre en Aquitaine ?

Au premier rang des défenseurs de ce « plan chimie » on trouve le doyen Valade, président de l'Association pour le développement des industries chimiques et pétrochimiques dans le Sud-Ouest (ADICSO) — dont les vice-présidents sont MM. Madaula et Serzé. Tout en jugeant indispensable le vapocraqueur, il réclame vigoureusement qu'une priorité soit donnée aux entreprises du Sud-Ouest dans l'utilisation du gaz de Lacq comme source d'énergie et surtout comme matière première.

coûte la chance qui se présente à elle. « Notre canton a une petite tradition industrielle, indique M. Jean-Ellen Jambon, maire socialiste de Coutras. Autrefois, il y avait ci une huilerie, une fonderie, une papeterie, des moulins à grain, et surtout une gare de triage qui occupait huit cents cheminots. On finit par se lasser de tout confier à l'imparfait. Aller travailler à Bordeaux ou dans sa périphérie ? Nous ne pouvions pas nous contenter d'être une commune-dortoir. »

Pas question pour Coutras de mesurer son aide. La municipalité a donc pris à sa charge les frais de construction de l'usine restant à couvrir après l'intervention de l'établissement public régional, soit quelque 850 000 francs.

Pour acheter le matériel il fallait encore trouver environ 500 000 francs. A force de démarches, M. Jean-Marie Bedry obtint la participation de la société de développement régional EXPANSO au capital de la SIVAQ à raison de 170 000 F. Avec la Caisse nationale des marchés de l'Etat il négocia un crédit à moyen terme de 350 000 francs. Le voilà désormais sorti d'affaire : les premiers mètres carrés de verre feuilleté sortirent de l'autoclave à la fin du mois de novembre.

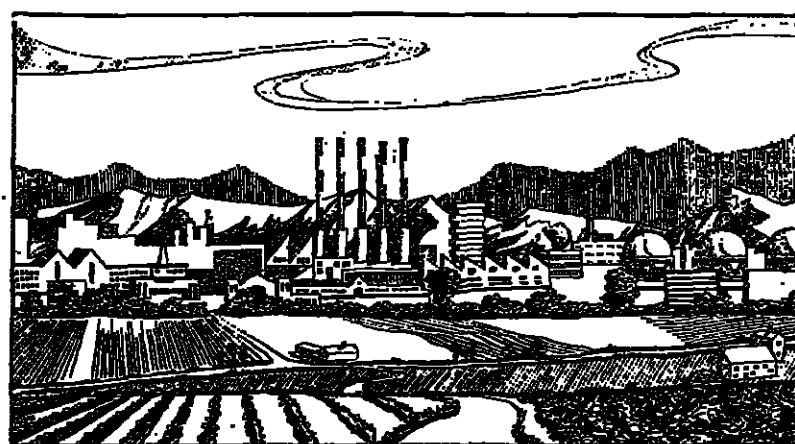
« Avec un peu d'argent et des idées qui se tiennent on peut mettre une opération sur pied », estime M. Paul-Marie de Mailhard, directeur des affaires économiques à la chambre de commerce de Libourne. Dans une conjoncture difficile tout le monde est demandeur de projet. L'essentiel est de garder son sang-froid face à certaines « pesanteurs » administratives. La SIVAQ à Coutras ce n'est pourtant pas Ford à Bordeaux. Néanmoins, pour instruire ce dossier sans épaisseur apparente, la chambre de commerce a dû dépenser un trésor de patience : deux cent cinquante heures de cadres, quatre-vingt heures de secrétariat et... 3 500 kilomètres de déplacements. Malgré tout elle se dit prête à recommencer.

F. GROSCHARD

JACQUES DE BARRIN.

L'Aquitaine dans l'utilisation des gaz de Lacq et de ses revenus se heurte au refus motivé des dirigeants d'Elf-Aquitaine, qui entendent continuer à investir ces revenus dans la recherche pétrolière outre-mer. Elle ne saurait être imposée que par le pouvoir politique, juge en dernier ressort. A un tel niveau, toute action économique ne peut être que globale et nationale : l'Aquitaine, comme les autres régions, le Nord-Pas-de-Calais en particulier, en fait l'amère expérience.

FRANÇOIS RENARD.



une industrie dynamique.

# pau

De l'eau et de l'énergie toutes proches.

A proximité des Pyrénées, les ressources en eau sont abondantes. En outre, il existe des nappes profondes pratiquement inépuisables pouvant servir aussi bien à la distribution domestique qu'industrielle qu'à l'irrigation ou au chauffage (géothermie). A côté de la houille blanche, le gaz de Lacq peut assurer les besoins en énergie du Sud-Ouest jusqu'à la fin du siècle.

Des zones d'accueil prêtes à vous recevoir : Pour l'industrie : "Induspal", à l'ouest, près de la R.N. 117 en direction de Bayonne, avec raccordement à la voie ferrée. Pour l'industrie et l'artisanat : "Indusnor", au nord-est, près de la R.N. 117 en direction de Tarbes, à proximité de la future autoroute A 64 Bayonne-Pau; Tarbes, Toulouse.

Pour les activités tertiaires et les services de haut niveau : 10 hectares au "centre nord", à 2 000 mètres du cœur de la cité.

Des réussites spectaculaires :

Aéronautique (urboméc).

Complexe de Lacq (Elf-Aquitaine).

Mécanique Electricité (mécanique de précision, électroménager, auto-

mation, traitement des matières plastiques, tuyauterie-chaudronnerie). Laboratoires pharmaceutiques. Coopérative Agricole de Céréales du Bassin de l'Adour. Centres de recherches (exploration et production des hydrocarbures, chimie organique et des plastiques, semences agricoles et plus particulièrement du maïs). Informatique (gestion et calcul scientifique).

Des conditions de travail privilégiées :

A Pau, on travaille pour vivre, c'est-à-dire qu'on a le temps et les moyens de vivre après le travail; et on travaille mieux parce qu'on vit mieux. Il faut de 10 à 20 minutes pour se rendre de son domicile à son travail. Et dans cette ville - l'une des plus vertes et des plus fleuries de France - une villa de 150 m<sup>2</sup> coûte 1 000 F de loyer par mois !

Un bureau conseil pour vous informer :

- Soit à la Mairie de Pau, Place Royale 64000 Pau - Tél. 27.85.80

- soit au Bureau de Développement Economique des Pays de l'Adour, 21 rue Louis Barthou - 64002 Pau

Tél. 27.12.46

## Hardis patrons

(Suite de la page 21.)

En 1977, l'Etat versera au Port l'équipement du Verdon (on rêve à un modeste Fos en Aquitaine), une quinzaine de millions de francs : « C'est ce qu'on demandait. »

Mais ce qu'on demande avec urgence et qui n'arrive pas, c'est l'indemnité que l'Etat et la communauté urbaine se sont engagés à verser au Port pour le dédommager des terrains, des quais et des hangars qui devraient être contiguës par l'axe routier nord-sud, en projet dans la ville. Or ce projet de voie pénétrante a du plomb dans l'ail. Le secrétariat d'Etat à la culture ayant facilement démontré qu'il défigurerait l'un des plus beaux sites de la cité. Mais c'est en comptant dur comme fer sur ces indemnités (environ 200 millions de francs 1976), que le Port s'est lancé dans l'aventure du Verdon. Le budget du Port autonome est dans une situation financière précaire, et les charges de remboursement d'emprunt sont énormes.

Faudra-t-il relever les droits de port alors que Bordeaux est déjà cher? Le trafic escompté d'au moins 200 000 tonnes en conteneurs au Verdon, l'année prochaine, sera-t-il générateur d'implantations industrielles et de courants commerciaux? Plusieurs professionnels ont

déjà fait leur choix en faveur du Verdon. Des logements sortent des sables. Pour les agents maritimes et les courtiers, le Port autonome est obligé de construire davantage de locaux que prévu. Les dockers auront, dans quelques semaines, leur bureau d'embauche. Il faut en même temps vanter l'incomparable atout que représentent les centaines d'hectares de terrains libres et plans, et aussi donner l'impression d'illusion ? — d'un processus irrémédiable et cumulatif de développement. Car on ne le sait que trop, la richesse v. à la richesse et la foule (qu'elle soit humaine, industrielle ou urbaine) loin de repousser, attire.

F. GROSCHARD

JACQUES DE BARRIN.



## GROUPE DES PAPETERIES DE GASCOGNE

PREMIER PRODUCTEUR EUROPÉEN DE KRAFT VERGÉ FRICTIONNÉ

- Papiers spéciaux
- Sacs grande contenance
- Emballages souples

40100 Dax  
Tel : 74.14.76  
Télex 570.476

40200 Mimizan  
Tel : 09.19.01

(PUBLICITE)

# Les Pyrénées Atlantiques: entre monts et marées.

## Tous solidaires.

Lorsqu'on présente un pays, une région, un département, on parle toujours de données géographiques, économiques, sociologiques.

Pour évoquer le département des Pyrénées-Atlantiques, il convient de parler de cadavres, de présents somptueux qui lui ont été offerts comme des dons majeurs.

Le premier de ces cadeaux lui a été fait par la Nature elle-même. Regardez plutôt : la barrière majestueuse des montagnes pyrénéennes s'est allée avec la façade maritime des rivages de l'Atlantique pour lui donner, au Sud et à l'Ouest, un écrin prestigieux.

A l'intérieur, entre la mer et montagne, une multitude de paysages composés de plaines, plateaux, côtes et vallées traversées par une hydrographie importante.

Enfin, pour offrir cette richesse et cette variété remarquable, une douceur générale de la température combinant un climat océanique avec un ensoleillement prolongé qui éclaire tous ces paysages d'une forte luminosité.

La deuxième cadence, ce furent les hommes ; observez-les comme le fait Michel et vous distinguerez bien vite le Béarnais et le Basque : « le petit homme assis de la plaine et le fils de la montagne qui la mesure rapidement de ses grandes jambes ».

Le Béarnais, allié à la culture occitane par son parler et ses traditions, mais aussi héritier de cette noblesse d'âme et de ce panache de la grande famille gasconne, révèle un caractère tout en finesse et en souplesse.

Le Basque représente cette race qui, tout au long des siècles conserva intacte, avec son originalité ethnique et linguistique, ses traditions millénaires et ses vertus ancestrales qui en font un homme entreprenant et courageux.

Ainsi, ces hommes aux tempéraments et aux qualités différents, voire complémentaires, installés sur des sites tout aussi contrastés, ont voulu et ont su être solidaires de ces composants multiples pour créer et développer un éventail d'activités.

Solidaires pour accueillir dans leur département la révolution agricole provoquée par l'extension de la culture du maïs et en devenant un des premiers producteurs français ;

Solidaires pour accueillir dans leur département la révolution industrielle née à la découverte du gisement de Lacq et l'exploitation d'importantes sources d'énergie et de matières premières nouvelles.

Solidaires pour accueillir dans leur département la révolution touristique et développer avec leur hospitalité fondée sur un accueil efficace sur leurs côtes, dans leurs montagnes et leurs campagnes.

Solidaires de tous les départements de l'Aquitaine pour lesquels ils s'efforcent de constituer une entité originale dans cette région du Sud-Ouest.

Solidaires enfin de cet hexagone par tradition historique et sentimentale en souvenir de ce Roi bien aimé qui a offert un jour la France à la Navarre.

Franz Dubois  
Président du Conseil Général

## CHEZ NOUS, DANS LES PYRENEES ATLANTIQUES

Nous, les images touristiques on ne les invente pas. Elles sont là depuis toujours. Dans ce Sud-Ouest de l'Aquitaine haut en couleurs et en traditions, sert dans un écrin de neige et de verdure montagneuses qu'ourlent les écumes océanes. Sur ce plateau pyrénéen où bondissent Gaves et Nives et qui s'abandonne tout à tour au voluptueux vent d'Espagne porteur de palmiers, aux brises que-tamille la pignade landaise parfumée de résine et de miel, aux vapeurs des futaies centennaires du Jurançon, du Madiran ou de l'Irouléguy.

Oui, décidément, nous sommes au cœur de la vraie vie.

L'océan véritable ? Celui qui façonne des corps hâlés et sains. Celui qui joue avec les enfants de l'été. Celui qui stimule le congrèsiste hivernal. Il est chez nous. Sur la Côte basque. A Biarritz, à Saint-Jean-de-Luz, à Guéthary, à Hendaye, à Anglet, à Bidart.

Les neiges de Gourette, d'Arret-La-Pierre-Saint-Martin, d'Arrouste, ne sont pas sophistiquées. Des neiges sportives et familiales. Comme les préférant les débutants, celles qui engendrent les championnes.

Depuis des siècles on retrouve chez nous force et santé. A Salies de Béarn, aux Eaux Chaudes, aux Eaux Bonnes, à Saint Christau, à Cambo. C'est le retour aux sources. La médecine naturelle, le bain de jouvence.

Le retour à la nature ? Le Parc national des Pyrénées : un pittoresque éventail de gites ruraux forgeront pour vous. Vous découvrirez le monde bigarré de vieux pays ruraux qui allient tradition et modernisme.

Un monde vrai. Pour ceux qui recherchent, un instant, l'anti-ville sans renier leur siècle. La pittoresque "Route des Preux et des Marchaux".

Un monde vrai. La balade sur le Golfe de Gascogne en compagnie de quelques marins de Saint-Jean-de-Luz. Et puis il vous restera à découvrir l'inconnu. Chez nous il existe encore dans la légendaire forêt d'Iraty, au plus profond des gorges de Kakouste ou d'Holparé. Dans les Pyrénées Atlantiques la gastronomie n'est pas un luxe. Depuis la Poutade au Pot, c'est une chose sérieuse. Notre cuisine à base de croûte, de canard, de cochonnailles, de cèpes et de palombes, c'est un fait de civilisation. Chez nous vous retrouverez le goût et l'accent.

M. Georges Chavanes,  
Président de Leroy-Somer nous a dit :

Question : M. Chavanes, pourquoi une nouvelle usine Leroy-Somer à Hespert ?

GC - Une précision tout d'abord : il ne s'agit pas d'un nouvel établissement Leroy-Somer, mais d'une filiale, la Société de mécanique et d'électro-thermie des pays de l'Adour (Sopema) constituée avec la participation d'actionnaires intéressés à notre projet, soit pour des raisons techniques, soit pour des motifs d'expansion régionale comme les deux S.D.R. Sabadour et Espagno.

Q. : Comment expliquez-vous l'intérêt porté par Leroy-Somer aux pays de l'Adour ?

GC - Vous savez sans doute que nous avons tenu et tiendrons une espérance de création d'activités de sous-traitance à l'Adour, aux portes de Bayonne. Il s'agit d'une reconversion recherchée par le Datar depuis plusieurs mois pour sauver une certaine d'emplois, à la suite de la fermeture d'une usine de mécanique, décentralisée de la région parisienne. Grâce à cette opération entreprise fort heureusement avant la crise, nous avons pu apprécier cette belle région qui n'est pas si loin d'Angoulême et ses possibilités remarquables sur le plan humain.

Par la suite, lorsque le Préfet des Pyrénées Atlantiques m'a fait part du désir, inamovible au niveau de son département, de voir se poursuivre les implantations de notre Société dans les pays de l'Adour, je ne pouvais rester insensible à cet appel qui correspondait à la politique d'usines à la campagne que nous préconisons et appliquons au sein de notre groupe.

Le projet a donc pris corps dans la mesure où nous cherchions à situer dans un environnement favorable à l'implantation d'unités de production à dimensions humaines (de l'ordre de 2 à 300 personnes) une activité industrielle d'avant, pouvant jouer par rapport à la maison mère.

Q. : Parmi les possibilités variées qu'offrent les pays de l'Adour pourquoi avoir choisi Hespert ?

GC - Cette localisation correspond bien à ce que nous cherchions : une certaine vocation de la région à l'industrie légère, dans un site agréable qui ne se soumettrait à déstabiliser par la venue d'industries lourdes. Une main-d'œuvre de qualité disponible ou potentielle - je pense aux jeunes, appelés à s'adapter. Des moyens de formation sérieux correspondant aux qualifications recherchées. Enfin, et ce n'est pas le moindre atout, un accueil chaleureux et un appui total des édiles locaux, aux côtés des pouvoirs publics et des responsables économiques du département.

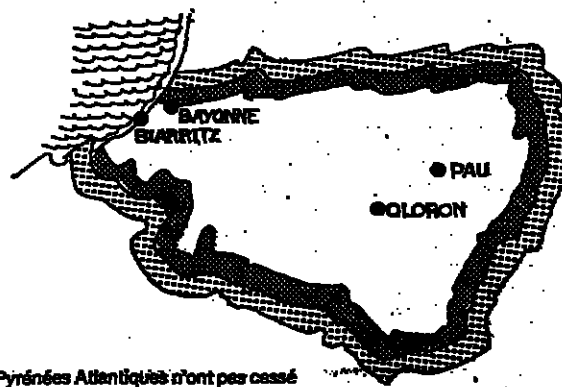
Voilà, me semble-t-il, des raisons largement suffisantes pour expliquer l'implantation de notre filiale à Hespert.

Q. : Un souhait pour conclure ?

GC - Que notre expérience ait valeur d'exemple réussie, grâce au concours de toutes ces bonnes volontés et, je suis persuadé que d'autres industries s'y verront. On ne peut en effet qu'être sensible, comme nous-mêmes l'avons été, aux encouragements rencontrés également auprès des industries déjà déca-

trées avec succès dans ce magnifique pays où il fait si bon vivre... et travailler.

## L'industrie... nous connaissons...



Les Pyrénées Atlantiques n'ont pas cessé ces vingt dernières années de voir évoluer leurs industries à un rythme sensiblement supérieur à celui d'autres départements français.

La Présence des plus Grands LACQ et la SNEA, ALTO-CHIMIE TURBO-MECA, MESSIER-HISPANO, ALSTHOM, CREUSOT-LOIRE, RHONE-POULENC, PECHINEY, la CGE SOLVAY, la COFAC DASSAULT, SOULE LEGRAND, GREEN-GIANT, la SEB ont à la fois irrigué et enrichi notre économie, mais aussi bénéficié de notre espace et de notre main d'œuvre.

De cette richesse est né un courant de sous-traitance de tous ordres, mais surtout de mécanique de haute qualité. Certains de nos sous-traitants ont su, à par-

tir de leur expérience, s'attaquer avec succès certains marchés de produits finis, notamment en matière d'équipement et services pétroliers.

Des avantages spécifiques pour le Développement Industriel. Pour le plan commun, Conseil Général, Chambres de Commerce de l'Industrie de Bayonne et de Pau, collectivités locales, industriels et milieux agricoles ont au développement ensemble des avantages financiers spécifiques venant s'ajouter aux aides de l'Etat pour lesquels nous sommes les mieux placés.

Cette action commune (10 millions de francs par an, pour des prêts à 15 ans, au meilleur taux possible, pouvant couvrir jusqu'à 75 % des investissements immobiliers industriels, 7 millions de francs par an pour les fonds propres d'entreprises en développement, qu'elles existent ou se créent), nous a permis en 1975 et 1976, malgré la conjoncture défavorable, de créer 17 entreprises représentant 1.200 emplois (61 depuis 1966 pour 6.000 emplois).

17 Nouveaux arrivants. Ces dix sept entreprises offrent une grande diversité : chimie fine, mécanique, articles de ménage, accessoires de forage pétrolier, électronique, matériel médical de haute technologie, machines à souder, accessoires chirurgicaux, tuyaux, traitement des métaux, etc.

Parce que dix-sept entreprises, quelques groupes de renommée nationale et internationale :

- L'OREAL, par sa filiale Chimie Chimex - SANOFI, par ses filiales Le Matériel Médical Scientifique et Sepchim-Fournier-Sirey

- LEROY-SOMER, par sa filiale Sopema - ESMALTAGONES SAN IGNAZIO, Société Espagnole, l'un des grands des arts ménagers, par sa filiale Ortel-Ola

- TRECA - LACROCHE-NAVARRON - BIOTROL, par ses filiales Surgitac et Fiatex - COMEX, par sa filiale Top-Service - AMRI, par sa filiale Sudex.

La plupart de ces filiales ont leur siège social dans nos Pyrénées Atlantiques.

Une Spécialité : La Chimie fine. En matière de chimie fine, pour laquelle nous avons un environnement de choix (laboratoire de recherches, Centre Industriel de Recherche contre les nuisances, informatique, université, main-d'œuvre adaptée), nous disposons de 35 ha dont 18 équipés, sur lesquels nous avons déjà accueilli quatre entreprises dont Chimex et une Société Franco-Espagnole, PCB S.A. Grâce à la présence de laboratoires et de services adaptés, nous sommes particulièrement préparés à examiner et à résoudre favorablement les problèmes d'environnement.

ADRESSES UTILES

B.D.E.  
(Bureau de Développement Economique)  
Chambre de Commerce et d'Industrie  
21, rue Louis Berthou  
64002 PAU - Tél. 27.96.56

S.E.P.A.  
(Société d'Equipement des Pyrénées-Atlantiques)  
35, avenue Gaston Phébus  
64015 PAU-CEDEX  
Tél. 32.84.32, Poste 572

COMITE DEPARTEMENTAL DE TOURISME  
Préfecture des Pyrénées-Atlantiques  
64015 PAU-CEDEX - Tél. 32.84.32

228 Hôtels de 1 à 4 étoiles  
57 Campings  
4 Villages de vacances

680 gîtes ruraux  
4 Villages de gîtes  
Sentier grande randonnée N° 10

Lacs de montagne  
Spéléologie  
Canoe - Kayak  
Sentiers du Parc National

Stations de ski  
32 Remontées  
Débit horaire : 20.000 skieurs  
8000 Lits

# Regardez comme on est bien!

Pyrénées Atlantiques.

سكا في الامم

Denar



Notre Form:  
Polytechn  
HEC.

Nous  
souhaitons  
devenir  
la première  
Nouvel  
en pratiqu  
dans la ci  
Affin de  
des succès  
le succès.

Les Pyr  
départ



# Huis clos à Fumel

• A Fumel, dans le Lot-et-Garonne, ces temps-ci sur l'avenir de l'usine, lorsqu'un étranger vous interroge on préfère souvent se taire...

Du pont qui enjambe le Lot, la vue plonge sur ces chemins de hauts fourneaux « qui font Fumel » pour ses habitants et sur la longue et terne avenue de l'usine. La plus importante entreprise de la région appartient au groupe Pont-A-Mousson. Trois mille salariés en 1974, deux mille trois cents aujourd'hui produisent à la « PAM » — ainsi la nomme-t-on — tuyaux de fonte, aciers spécialisés et pièces mécaniques destinées principalement à la construction automobile.

Fumel, petit centre commercial qui se maintient au cœur d'une zone rurale en cours de dépeuplement, vit de la « PAM ». Qui, en dehors des familles de salariés de cette entreprise, vient faire ses achats à Fumel ? Ainsi, lorsque, en deux ans, sept cents salariés (soit presque autant de familles) quittent la « PAM », la ville tonne entière s'en ressent. Pas d'ouverture de nouveaux magasins, peu de façades rénovées. La librairie aux cheveux blancs, sa voisine l'épicerie finissent leurs jours à Fumel. Des boutiques fermeront faute de pouvoir nourrir les enfants. D'autres commerçants espèrent, sans trop y croire, des jours meilleurs.

« L'usine doit devenir rentable, même si ce que l'on y fait serait plus rentable ailleurs. Développer l'usine, comme nous le voulons, n'est pas modifier les effectifs ou réduire les horaires de travail, comme le demandent certains syndicats », déclare la direction de la « PAM ». Augmenter le nombre de salariés immigrés ne semble, pas plus pour elle que pour le maire de la ville, « être ni le rôle, ni la mission de la « PAM » vis-à-vis de la cité ».

Les conditions d'exploitation de l'usine sidérurgique se sont détériorées depuis sa création. Le minerai de fer vient aujourd'hui du Brésil, via Dunkerque, le charbon de Carmeuse. Les ventes d'acier à Fumel sont difficiles : pas d'axe routier Nord-Sud ou Est-Ouest qui faciliterait l'approvisionnement et les

échanges. L'usine y gagne un petit air anachronique qui surprend le nouveau venu. Ce ne fut pas toujours le cas.

Le coke venait des Cévennes voisines. Et Fumel possédait des fours à coke et des hauts fourneaux dont les talents rendaient célèbre au-delà des coteaux du Lot une fonderie alors artisanale. Les plus vieux se souviennent des premières difficultés, après la grande crise de 1929, et de l'intégration à la « PAM » qui s'ensuivit. La fonderie changea de nature. Puis ce fut la guerre, « cette chance » qui amena la direction de la « PAM » à se replier de la zone occupée à Fumel.

L'activité reprit de plus belle. Des familles entières de paysans ont vécu de l'usine, de l'aide matérielle et des avantages sociaux qu'elle distribuait, en contrepartie d'un travail épuisant. A sa retraite, le père touchait une prime par enfant salarié à la « PAM ». L'usine faisait repêcher, à chaque première communion, les murs de l'habitation. La « PAM » construisait une piscine, un stade. Les cadres dirigeaient, le dimanche, l'équipe de rugby.

L'Espagnol

Quitter l'usine alors n'était pas sans risque. Un jeune Fumelois, au retour de son service militaire à la fin de la guerre d'Algérie, ne voulait pas reprendre son poste ; son père, P.3 depuis vingt-cinq ans, se retrouvait balayeur. Les temps ont changé ; mais cet homme devenu commerçant a, dit-il, perdu des commandes, parce qu'il a donné, l'an dernier, de l'argent pour la collecte de soutien aux grévistes.

C'est un fait que, au fil des années, le paternalisme a disparu insensiblement : ainsi parle cet ex-syndicaliste, aujourd'hui retraité, rencontré chez le maire. Derrière la réserve du ton, pointe une légère amertume. Comme d'autres, à soixante ans, il va régulièrement pointer à l'Agence de l'emploi, après avoir été licencié, avec

maintien de 90 % du salaire antérieur. Opération qualifiée de « mise en pré-retraite », qui blesse la dignité de certains.

La nomination d'une nouvelle direction, en 1974, a été rapidement suivie d'une réorganisation de l'usine. Pour compenser les désavantages d'une situation géographique devenue mauvaise, ne seront conservées à Fumel que les productions dégageant le plus de valeur ajoutée, telle la fabrication de tuyaux de fonte ou celle d'acier à haute résistance. L'usage de pièces pour véhicules de tourisme et poids lourds est plus aléatoire, en raison de la crise du secteur ou de la décision de clients de fabriquer eux-mêmes les pièces qu'ils achetaient jusqu'alors à la « PAM ». Pendant deux mois, début 1976, certains chantiers n'avaient que deux heures de travail hebdomadaire. Plusieurs ateliers ferment définitivement.

La direction supprime la presque totalité du travail sous-traité à de petites entreprises extérieures ; la plupart d'entre elles font rapidement faillite. Mise en « pré-retraite » des plus de soixante ans, réduction d'un maître ouvrier, non renouvellement des contrats de travail des immigrés. C'est ainsi qu'en quelques mois les effectifs passent de trois mille à deux mille trois cents salariés. Si l'on ajoute à ces réductions le nombre d'ex-salariés des entreprises sous-traitantes, cela fait près d'un millier d'emplois supprimés à Fumel, région déjà marquée par la sous-industrialisation.

M., Espagnol, travaillait à l'entretien de la « PAM » depuis vingt-trois ans, pour le compte d'une autre entreprise qui a fermé. Quinze mois de chômage, et enfin un emploi ; puis un premier accident de travail, suivi d'un deuxième après lequel M. s'est mis en arrêt de travail et a perdu son nouvel emploi. Va-t-il partir ? Pour où ? M. habite une petite maison dans un paisible village, avec sa famille, ses parents, leur jardin où fleurissent au milieu des

plantes potagères les dernières reines-marguerites de l'automne.

Dans la ville discrètement sur le qui-vive, des bruits furtifs de fermeture « prochaine »... « progressive »... circulent, disparaissent, pour surgir à nouveau quand ferme un atelier ou partent des collègues. L'inquiétude vive soudainement à la grève en juillet 1975, lorsque la direction accompagnée le gros des compressions d'effectifs d'une remise en question du paiement du « temps de casse-croûte ». Vingt minutes, où chacun se retrouve, autour de la serviette à carreaux, pour manger. Bien manger : le Périgord n'est pas loin.

La grève dure dix-sept jours, avec occupation et manifestation en ville. Une grève quasi complète, dure, comme Fumel n'en avait pas connu depuis longtemps, et qui porte ses fruits : une fermeture prochaine paraît désormais à tous improbable. La « PAM » — des installations, des hommes — n'est-elle pas encore un capital fructueux ? Les investissements sont de l'ordre de 5 % du chiffre d'affaires cette année. Bien sûr, le courant vient du barrage du Verdun, proche de Bordeaux, alimentant à moindre frais les hauts fourneaux de Fumel.

Enfin, le « coiffeur social relatif », selon la direction, permet d'assurer un approvisionnement régulier des clients. Les salaires demeurent les plus élevés de la région : nul ne touche moins de 1 800 F par mois ; le salaire moyen tourne autour des 2 400 F mensuels. « Les rendements en deux ans ont doublé sur certains chantiers. La direction a offert l'apéritif pour fêter le score. Mais n'est-ce pas au détriment de la sécurité ? » questionne un responsable cégétiste. Deux accidents mortels ont eu lieu dans l'usine depuis le début de l'année et un sur le chemin qui y conduit. Ces jours derniers, le toit d'un hangar s'est effondré sous le poids de la couche de poussière de minerai, blessant une dizaine d'ouvriers.

Il n'y a pourtant pas eu d'arrêt de travail à Fumel, ces temps-ci, lorsqu'un inconnu vous interroge sur l'usine, on préfère souvent se taire, même si l'on est déjà à la retraite.

DANIELLE ROUARD.

## V.R.P.-longues jambes

« On a toujours intérêt à travailler dans un pays où il fait bon vivre comme ici. » M. Bernard Sireude parle en connaissance de cause, puisque, à soixante-trois ans, il sillonne, depuis Biarritz, les routes des Landes et des Pyrénées-Atlantiques pour vendre des équipements électroménagers aux collectivités et aux hôtels-restaurants. Membre de la chambre syndicale nationale des voyageurs représentants placiers (V.R.P.), responsable local de la C.G.C., ancien conseiller prud'homme, ancien donneur de sang, M. Sireude n'a pas l'habitude, comme certains, de maugréer uniquement contre l'augmentation — certes, « terrible » — du prix de l'essence. La représentation est une profession trop libre et trop diversifiée pour qu'on juge ses difficultés à partir du seul carburateur d'une automobile, si indispensable soit-il.

Qui dit représentant dit client. Et celui-ci se fait rare : « Nous assistons à un phénomène de concentration des sociétés », dit M. Sireude. Nous perdons des acheteurs, d'autant plus que, lorsqu'ils sont devenus gros, ils essaient de se passer de nous. Un exemple : un hypermarché s'est ouvert à Pau. Il s'est adressé directement à l'usine pour ses articles électroménagers. Mais quand il aura besoin du service après-vente, qui viendront-ils chercher ? Nous. »

Que ne faut-il pas faire pour séduire la clientèle ! « Non seulement nous ne pouvons pas nous habiller en négligé, mais il nous faut une voiture adéquate, car nous risquons d'être jugés d'après elle. » Sans parler des sandwiches qu'on mangera en compagnie des camarades et concurrents devant la porte de l'acheteur, parce que celui-ci reçoit seulement le mercredi et qu'il vaut mieux être le premier.

Vendre au fin fond de la France, est-ce un handicap ? « Oh, oui ! Nous ne possédons pas d'usines sur place et les fabricants préfèrent grouper leurs expéditions avant de nous les faire parvenir. Nous passons derrière les autres régions et nous attendons souvent la livraison parce que nous sommes très loin. Il faut dire que notre réseau routier est insuffisant. Je mets une heure quarante-cinq minutes pour aller de Bayonne à Pau. On prendrait les Espagnols pour des sous-développés, mais ils ont construit une autoroute de la frontière jusqu'à Bilbao, alors que nous, nous attendons toujours la liaison Bayonne-Saint-Jean-de-Luz ! »

Ses autres doléances concernent le tourisme : « Il nous enchaîne. Nous sommes souvent contraints de gagner notre année en trois mois, au moment où notre famille prend ses vacances. » Le centralisme administratif : « On se plaint qu'il n'y ait pas de travail dans la région, mais, au moment de passer ses commandes, l'administration ignore nos industriels et nos commerçants. Par exemple, le directeur de l'hôpital de Saint-Jean-de-Luz ne connaît pas le type de cuisine que Paris allait lui envoyer. Sommes-nous si chers ou si incompetents pour être ainsi écartés ? »

D'accord, M. Sireude habite un beau pays où il jouit des montagnes basques à deux pas de l'Atlantique. « Mais savez-vous ce que nous disent les fabricants des produits que nous vendons lorsqu'ils viennent ici en vacances ? « Vous avez de la chance ! Vous êtes sur bord de la mer toute l'année. » Ils ne nous prennent pas au sérieux. Regardez une carte : au nord, nous avons les pins des Landes ; au sud, les Pyrénées et l'Espagne, et à l'ouest, la mer. Il nous faut en faire des kilomètres vers l'est pour la trouver, la clientèle. Ah oui, vraiment, nous sommes gâtés ! »

ALAIN FAUJAS.

## Demande d'emploi

(VOICI CE QUE NOUS AVONS REÇU)



Notre formation ?  
Polytechnique, Centrale, Normale Sup, H.E.C.

Nous recherchons une grande société d'engineering (ou d'études) désireuse de s'implanter dans les Pyrénées Atlantiques.

Nous pourrions mettre, ainsi en pratique nos connaissances dans le cadre de vie qui nous plaît. Afin de réunir également dans des disciplines secondaires telles que le surf, le ski, ou la plage !

Les Pyrénées Atlantiques :  
Un département très recherché.

## La Formation Permanente dans les Pyrénées Atlantiques.

Le Département des Pyrénées Atlantiques a mis en place une organisation diversifiée et pratique en matière de formation permanente. Cette organisation s'est créée et développée depuis plus de 15 ans. En effet, c'est en Pyrénées Atlantiques qu'a été créée, au début des années 60, la première A.S.F.O. (Association Française pour l'Assistance aux Entreprises). Par ailleurs, à l'initiative du Conseil Général et avec l'aide de l'I.R.P.R. Aquitaine, le département a édité un Office d'Education Permanente qui sera au service des formateurs dans trois domaines : Conseil et Orientation, analyse et information professionnelle, Centre des Métiers et Techniques.

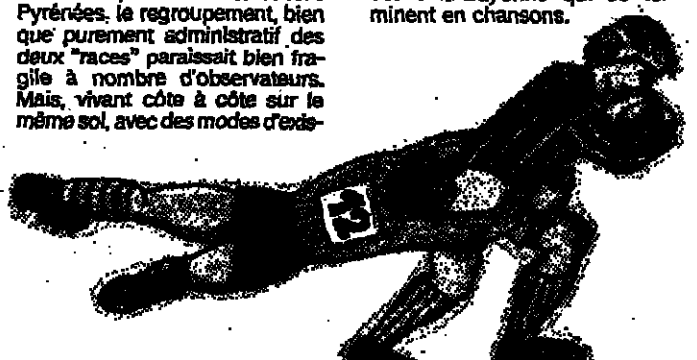
Les Moyens de la Formation

Les entreprises et les salariés des Pyrénées Atlantiques ont à leur disposition une palette complète de moyens de formation d'origine tant publique que privée. Il s'agit essentiellement :

- 1 - au niveau de l'Education Nationale des Greta Pays Basque et Béarn - Soule (Anglet, Bayonne, Pau) qui couvrent l'ensemble des secteurs technologiques ;
- 2 - au niveau universitaire d'actions menées :
- soit à partir des différentes Unités d'Enseignement et de Recherche (lettres, Sciences, Droit, Institut de Recherche) ;
- soit à partir des activités du Conservatoire des Arts et Métiers (Centre de Pau) ;
- soit à partir des Grandes Ecoles (Ecole Supérieure de Commerce et d'Administration des Entreprises de Pau, Ecole Nationale d'Ingénieurs de Tarbes) ;
- 3 - au niveau de la Formation Professionnelle des Adultes des Centres F.P.A. de Pau (mécanique, tôlerie, réparation) et de Bayonne (mécanique, bâtiment, emploi de bureau) ;
- 4 - au niveau des Chambres de Commerce et d'Industrie de Bayonne et de Pau ;
- 5 - de l'Institut de Promotion Commerciale de Pau (techniques commerciales, ventes, distribution, gestion et promotion commerciale, marketing) ;
- 6 - des actions menées en faveur des entreprises commerciales et de l'hôtellerie ;
- 7 - des actions spécialisées pour les entreprises de moins de 10 salariés ;
- 8 - au niveau des A.S.F.O. (programmes Intra ou Inter entreprises) ;
- 9 - de l'A.S.F.O. de Pau (Béarn, Soule, Gironde) ;
- 10 - de l'A.S.F.O. de Bayonne (Pays Basque) ;
- 11 - au niveau des établissements de Post-cure ou de rééducation professionnelle des centres ;
- 12 - d'Atrey (habillement, comptabilité, d'assurance, un approvisionnement régulier des clients. Les salaires demeurent les plus élevés de la région : nul ne touche moins de 1 800 F par mois ; le salaire moyen tourne autour des 2 400 F mensuels. « Les rendements en deux ans ont doublé sur certains chantiers. La direction a offert l'apéritif pour fêter le score. Mais n'est-ce pas au détriment de la sécurité ? » questionne un responsable cégétiste. Deux accidents mortels ont eu lieu dans l'usine depuis le début de l'année et un sur le chemin qui y conduit. Ces jours derniers, le toit d'un hangar s'est effondré sous le poids de la couche de poussière de minerai, blessant une dizaine d'ouvriers.

## Basques et Béarnais.

Béarn et Pays Basque, deux races indomptables qui ont marqué l'histoire de France, l'histoire du pays du Béarn, de la Soule, de la Basse Navarre, du Labourd et de quelques parolasses gasconnes, pour créer le département des Basses Pyrénées, le regroupement, bien que purement administratif des deux « races » paraissent bien fragile à nombre d'observateurs. Mais, vivant côte à côte sur le même sol, avec des modes d'existence similaires, des courants réciproques d'influence se sont créés et loin de s'opposer les deux peuples se sont rapprochés et ils ne s'effraient aujourd'hui que sur les terrains de rugby par des Pau-Bayonne qui se terminent en chansons.



Aquitaine, le pays de qualité.

industrie, Université, Greta). Par ailleurs, les Chambres de Commerce et d'Industrie de Pau et de Bayonne ont participé :

- avec les Syndicats de salariés à la création d'une section « Pays de l'Adour » d'un Fonds d'Assurance Formation pour les salariés (AGEFOS - PME Midi-Pyrénées Atlantiques) en liaison avec la Chambre Régionale de Commerce et d'Industrie Midi-Pyrénées. Cette section couvre les départements des Pyrénées Atlantiques et des Hautes-Pyrénées ;
- avec les Chambres de Commerce et d'Industrie d'Aquitaine à la création d'un Fonds d'Assurance Formation pour non salariés ouvert aux entreprises non adhérentes aux dispositions des textes sur la Formation permanente ;
- enfin, pour les entreprises, ces actions de formation peuvent être complétées par les actions d'Assistance Technique (Industrie, Commerce, Hôtellerie-restauration).

## UNE UNIVERSITE NOUVELLE, adaptée au développement du département.

Le développement industriel de la région a nécessité l'implantation d'une université à Pau.

Cette université comprend :

- Faculté des sciences
- Faculté de droit et de sciences économiques
- Faculté de lettres
- Un centre associé du C.N.A.M. (Centre Nat. Arts et Métiers).

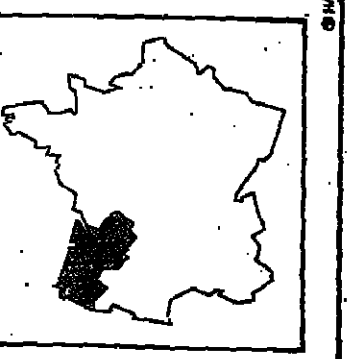
Ceci permet de former des étudiants sur différents aspects de la vie de la région. Les responsables de l'activité économique participent pour une grande part à l'enseignement.

La chambre de commerce et d'industrie de Pau,

- Une école supérieure de commerce et d'administration des entreprises (200 étudiants)
- Un institut de promotion commerciale

Un I.U.T. du Bassin de l'Adour est en voie de création.

Au-delà de la faculté des sciences et de la Sté Naie des Pétroles d'Aquitaine, ont été créés un certain nombre de laboratoires, de centres de recherches, ainsi que des sociétés de services.



## Le Béarn

dans ses détours

C'ESTAIT midi. L'heure où la faim l'emporte sur l'autre appétit, celui des yeux. Et l'estomac ordonnait d'interrompre la promenade. Heureux les pays, les derniers, où l'on peut encore, dans ces moments délicats (l'humeur de tout le reste de la journée en dépend), pousser la porte d'un restaurant presque introuvable à force de modestie : juste un fanlôme d'enseigne décollée à sa porte ; s'installer, sur un signe de la servante, à la table crée de l'une des longues tables d'hôte, et attendre en regardant manger les autres, silencieux sous le tie-

tae de l'horloge, tout à leur lente mastication. Un de ces restaurants — le mot « auberge » conviendrait mieux, qui évoque des odeurs et des rites, — où l'on va vous servir d'office le menu du jour, sans vous en avoir indiqué le coût ni la composition, sitôt après qu'on aura planté devant votre assiette, sans non plus vous demander votre avis, une chopine d'anonyme vin rouge. La soupe, en ouverture. Vienne droit du potager, deviné derrière la maison, au bord du garre, avec les premières feuilles mortes sur ses carrés de choux ; le jambon

du pays, généralement tranché ; une côte de mouton, large comme une main de berger, et flanquée de ses haricots : un fromage, descendu de la montagne sans passer par l'usine ; une pomme, dont les taches de roussure et quelques rides disaient qu'elle ignorait la seringue et le vernis au pistolet. Et un café, pas bien bon, mais d'une maladresse attendrissante. Dix-sept francs, service compris. Mais là n'est pas la question.

Heureux pays, ce Béarn. Dès tôt le matin, entre deux averse

seul, garantis des fastes d'un automne tout en or et en rouge, en bruns chauds et en verts (des verts aussi miraculeusement frais qu'aux plus beaux matins de l'été), tout le matin nous avions couru les chemins au hasard. En ne sachant pas très bien, au début, ce qu'il convenait d'admirer le mieux : les collines et les vallons, le ciel barré au loin par la montagne, ou les maisons, que ces hommes à large jéret y ont si habilement plantées qu'elles semblent avoir poussé là aussi naturellement, peupliers qui escortent chaque rivière tout au long de sa route.

Nous sûmes vite, c'était l'évidence, qu'il fallait tout prendre à la fois, le pays, avec ses paysages et ses paysages ; toute la campagne se définit par le mariage séculaire d'un lieu et de ses habitants, l'endroit où « les croupes des cotéaux portent aussi nécessairement leurs maisons que le ravin ses bords », où « le bourg se tisse dans la coupe du val comme l'os au creux du nid », où, enfin, rien n'est extrême, « sinon la richesse des nuances » (1).

## Le pacte de l'homme et du lieu

Si nous en parlions de ces maisons béarnaises ? Sous la haute toiture à quatre pentes, qui se relève sur ses bords, toujours faite de tuiles creuses au pays des collines, d'ardoise dans qu'on se rapproche un tant soit peu de la montagne, de belles demeures massives, solides et vastes suffisamment cossues pour prendre vite des faux airs de châteaux, en dépit du badigeon de chaux qui les habille presque uniformément, et de la couleur vive (le bleu ou le rouge, ce dernier probablement emprunté au voisin basque) de leurs lourds contrevents.

Bâties toutes sur un plan rectangulaire, ces fermes presque « fortes » pourraient tourner sur une cour de service ou des communs leur façade ; elles leur préfèrent les bois, une prairie, ou ce champ de maïs que chaque octobre change inmanquablement en un champ de papier froissé. La façade compte beaucoup d'ouvertures, adroitement réparties mais de taille modeste, où le grand porche fait figure d'exception et de pièce maîtresse. Les communs restent généralement invisibles, rajetés qu'ils sont derrière la maison de maître, ou discrètement placés en serre-façade. Ici et là, un mur de galets disposés en filetes de fougères, ou encore à l'abri de la toiture, une galerie de bois à balustrade.

Il y a des terroirs qu'on peut se contenter de traverser sans quitter le rythme du siècle, celui de l'automobile. Et d'autres, comme celui-ci, entre Oléron-Sainte-Marie et Mauléon, par la D24, qui donnent des fourmis dans les jambes, qu'on voudrait avoir le temps de visiter à pied, et pas autrement, un bon bâton ferré à la main, un sac léger aux épaules — et des yeux « tout autour de la tête ». Pour gravir chaque rondure, suivre chaque caprice de ces rus qui s'évanouissent sans crier gare au détour d'un bouquet de saules ou d'osiers, traverser chaque pré, s'asseoir en haut de la colline.

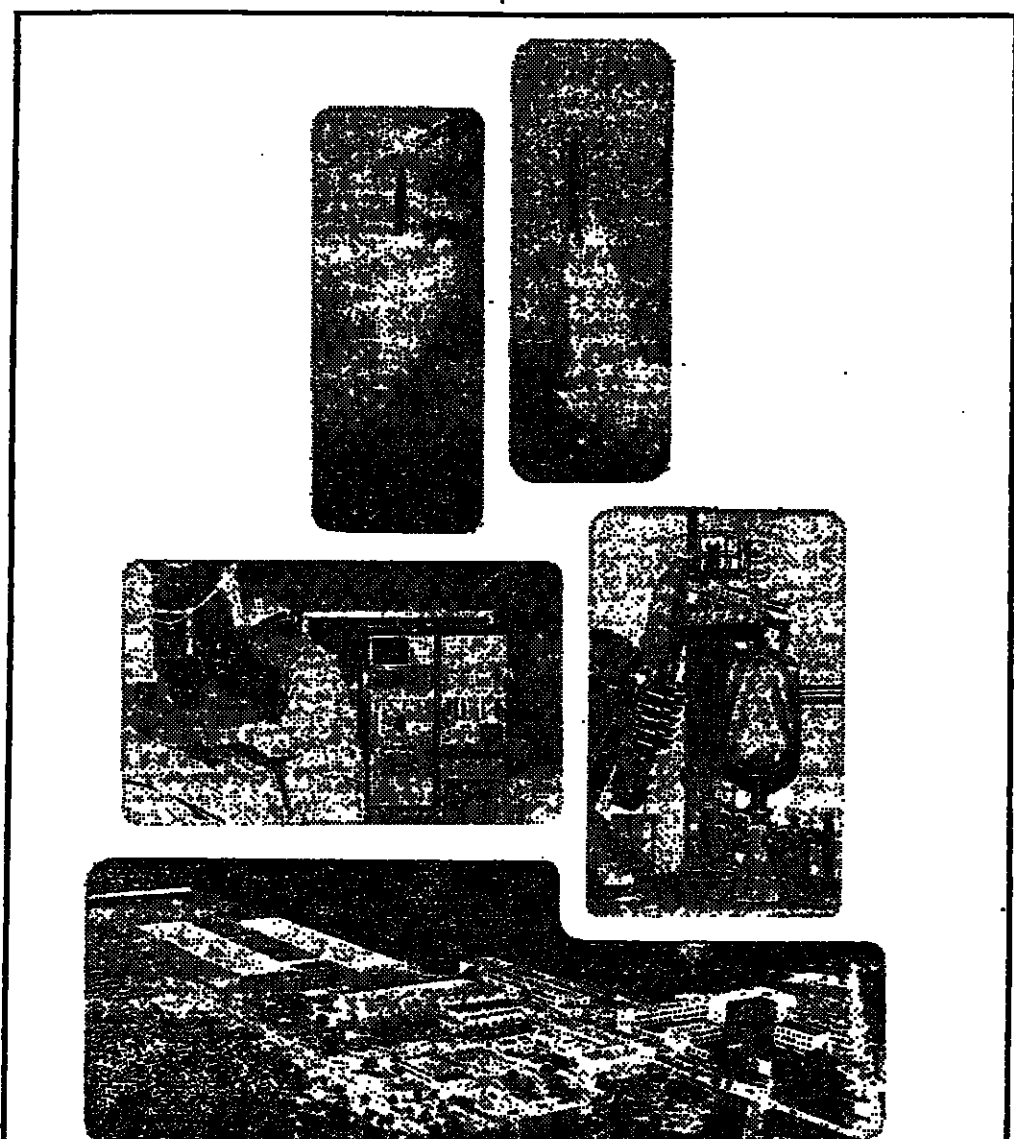
Four ne pas rompre ce que Bernard Charbonneau appelle si justement « le pacte de l'homme et du lieu renouvelé chaque jour ». Un accord tacite, comme secret, dont l'article premier (et essentiel) porterait tout sur le respect des valeurs réciproques : ce paysage béarnais est à l'échelle de l'homme. De l'homme au bétail tiré sur la ligne noire des souches qui contemple avec amour, sans un regard pour l'étranger » qui

frôle son jardin, sa planche d'artichauts couleur de vieux argent. Ou de cet autre, botté de caoutchouc, l'agallion dans la saignée du bras, qui sait si bien parier en effaçant entre ses dents à ses vieux compagnons de labeur, une paire de bœufs bruns attelés au chariot qui conduit au champ leur propre fumier. Ou de la petite école d'Esquille, dont la buée, en masquant les vitres, a fait des écolières, à leur insu, les monnettes actrices d'un théâtre d'ombres. Jamais une fausse note, jamais une cassure, n'en déplaise aux puristes qui ne souffrent pas une tulle mécanique ou un pylône. Qu'ils aillent un peu voir ailleurs !

D'autres exemples ? Beaucoup plus loin vers le sud, presque aux portes de l'Aragon, Lescom. Admirable de simplicité malgré la grandeur acablante du cirque où elle se cache, dans un grand fracas de cascades, à 900 mètres, partagée entre un novembre généreux qui embrase à perte de vue la forêt, et, pour apaiser l'incendie, « à blanchi les sommets. Les vallées, celle d'Aspe, celle d'Ossau et celle de Barétous, chacune différente de ses voisines, mais, au bout du compte, semblable à force de raison, de sagesse, de beauté simple. Ou les arbres encore : entre Lurbe-Saint-Christau et Arudy, quand la route traverse ce qui s'appelle modestement le bois du Bager, et devrait se nommer « forêt », où les villages se font rares et deviennent précieux.

Vissant l'Italie, Giono dit, d'un lieu qui a su l'émouvoir : « C'est un endroit où l'on attrape le bonheur, comme dans d'autres on attrape la peste ». Ces collines qui n'ont pas se froter au ciel, mais n'en font pas moins le gros des avec force ronronnement, ces villages, ces fermes, cette table sous sa toile étirée, ces rivières, pourraient bien être tout aussi redoutables.

J.-M. DURAND-SOUFFLAND.

(1) Bernard Charbonneau, *Tristes campagnes*, Desclée, 1975.

- Participation à la réalisation de systèmes d'armes balistiques stratégiques, terrestres et navals.
- Spécialisation dans les matériaux composites.
- Réalisation de systèmes d'informatique médicale (SYSCOMORAM).

A 15 km de Bordeaux, 100 000 m<sup>2</sup> de bâtiments modernes, 1900 personnes.

## aérospatiale

Division Systèmes Balistiques et Spatiaux  
ETABLISSEMENT D'AQUITAINE  
B.P. 11 33160 SAINT-MEDARD-EN-JALLES

## Les curiosités

d'un gourmet

## Foi d'oie !

Si les innombrables troupeaux d'oies grasses que la Gaule convoyait jusqu'à Rome (où d'ailleurs quelques-unes d'entre elles trahirent, au Capitole) régalaient Lucullus et ses amis, c'est dans le Sud-Ouest que la production s'est épanouie, de ce foie hypertrophié jusqu'au sublime. Le cher Gaston Bonheur, dans *Notre patrie gauloise*, tente du reste une explication des langues d'oie et d'oc qui n'auraient jamais voulu dire « oie » : « En France on dit oie, et en Occitanie on dit oï, ou si. Alors qu'il y a un animal oïlé, alors, qui a dominé pendant des siècles à la fois le Capitole, la gastronomie et les transactions gallo-romaines et qui se dit « oie » en français et « ouge » en occitan. Il me plaît de penser que le latin a divergé en langue d'oie et langue d'auque... »

La région Aquitaine est bien sinon le berceau mais un centre d'exaltation du foie gras. Et mieux vaudrait écrire des foies gras, car, nés d'une même race de bête, l'oie dite de Toulouse, ceux du Périgord ne sont pas ceux des Landes, ni d'ailleurs. Et encore faut-il compter avec les foies gras de canard.

Le Périgord c'est le département de la Dordogne. Pays « sans beurre et sans reproche », a pu écrire Curmoussy. Le beurre y est, en effet, remplacé

par la graisse d'oie (sans laquelle il ne saurait y avoir de vraies pommes arlacaises, entre autres). C'est aussi un pays truffier, d'où une association entre le foie gras et la truffe que les gourmets puristes réituent avec raison.

Pour faire partie de la Gascogne, le Lot-et-Garonne ne boude point ce même foie gras et la graisse d'oie. La Gironde n'oublie point qu'elle faisait autrefois partie de la Guyenne, englobant jusqu'à la Dordogne, jusqu'au Béarn, des terroirs où l'oie avait son mot à dire.

Les Landes, enfin, rivalisent avec le Périgord pour la production de foies d'oies gavées de maïs, et si l'on pousse jusqu'au département des Pyrénées-Atlantiques, ce sera pour trouver dans un ouvrage sur la vie rurale et pratique, de 1396, que « l'élevage des oies est alors général en Béarn ». « La meilleure chose de foie est le foie », dit un « dictionnaire français » (de 1680). Etalait-elles gavées, alors ? Pas au maïs en tout cas, car le « bié de Turquie », comme on l'appelle, découvert en Amérique, ne franchit, venu d'Espagne, les Pyrénées que très tard.

Ainsi donc, du pâté de Périgourd (dont le *Dictionnaire des aliments* nous donne en 1750 la recette — il y entre 2 livres de truffes et 12 livres de foies gras !), au simple foie gras « à la paysanne » comme j'en dégustai récemment en Bigorre, une longue tradition gourmande, reliant l'oie g-u-foies à l'épicurisme latin, fait de cette région aquitaine le paradis du foie gras, des foies gras.

AR, depuis quelques lustres, les foies gras de canard rivalisent avec ceux d'oie. Que faut-il en penser ? Ils sont plus difficiles à cuisiner soulignent quelques chefs, parce qu'ils fondent plus. Et surtout ils fondent irrégulièrement, vous prenant par surprise. Ils valent un peu moins chers. Ils ont un autre goût enfin : moins de finesse, plus de « coré ». Quelques fois d'amar-tume. Je les qualifierai de « fauves » et, quelques fois, les préfère. Ce n'est pas l'avis général « au naturel ». Les vrais cuisiniers sont bien revenus, en effet, des dées de truffes, de la gelée plus ou moins colorée qui retiennent aux foies gras leur élasticité, et cela est bien.

Mais les particuliers ? Ils trouvent, chez l'épicuriste, généralement, des foies gras en boîte. Sous deux formes : cuit ou mi-cuit (ce dernier préférable). Les marques les plus connues sont Rougié-Vivès et Delpeyrat (pour le Périgord), Leymarie et Mallory (Landes). Le gourmet saura vite qu'un foie gras n'est « divin » que frais. C'est pour-quoi les restaurateurs qui, en saison, savent « divinement » le préparer (comme Chez Max, rue de l'Arcade, Pierre Traiteur, rue de Richelieu), sont au moment des fêtes sollicités d'en vendre à emporter.

C'est ce que font, par contre, Lamazère (23, rue de Ponthieu) sur la base de 450 F le kilo, pour un foie gras sans graisse ni gelée, dans « sa robe naturelle » et selon une préparation secrète. Ou Christiane Massia (Restaurant du Marché, 52, rue de Canizig) qui prépare en bocaux des foies gras de canard et d'oie (240 et 320 F le kilo avant cuisson).

Reste encore à la ménagère à préparer elle-même ses foies frais, en saison. Le difficile est d'apprendre à les bien dégraisser. Mais où acheter des foies gras à Paris au détail ? On me signale Labeyrie (6, rue Montmartre), Plétrement (10, rue Montmartre), Coesson (30 rue Dauphine).

LA REYNIÈRE.

Vous aimez  
trop votre banquier  
pour en changer.

Venez à Bordeaux.  
(Il y est aussi.)



COMMUNAUTÉ URBAINE DE BORDEAUX  
SERVIE D'ACTION ECONOMIQUE - 20, COURS PASTEUR - 33076 BORDEAUX - TEL. 90.91.92

صندوق من الاموال



# Pyrénées-Atlantiques

## Du côté du Béarnais

A GREGAT, de modestes unités territoriales issues des tréfonds de l'histoire, le Béarn réalise la symbiose de la chaîne pyrénéenne (difficilement franchissable par les cols du Somport et du Fourtulet) et de son Piémont qu'échancraient les gaves d'Oloron et de Pau. Plus au nord, les vallées des «Leys» de Béarn et de France rappellent que la terre d'Henri IV fut un État souverain jusqu'en 1620, date à laquelle Louis XIII l'incorpora à la couronne sous réserve du respect de ses coutumes et libertés locales (les «Fors»). Pourtant, peu à peu, le particularisme béarnais recule devant l'action du pouvoir royal centralisateur et fut vaincu par la Révolution française. Bien qu'il ne bénéficiât qu'à une minorité de privilégiés, sa disparition condamna le Béarn à vivre en région excentrée, périphérique, aux ordres de Paris. On se résigna aux impulsions venues d'en haut, tandis que se développaient la marginalisation politique et culturelle et l'exploitation économique. Dès le dix-huitième siècle, les produits bruts des forêts pyrénéennes (bois pour la mâture) furent exportés. Vers le nord.

### L'attaque meilleure défense

Eloigné des centres de décisions politiques, à l'écart du développement engendré par la dynamique de la révolution industrielle fondée sur le charbon et la machine à vapeur, le Béarn vécut au rythme immuable de sa civilisation rurale. Les pasteurs des communautés montagnardes des vallées d'Ossau, d'Aspe et de Barétous continuèrent leurs ancestrales transhumances hivernales vers les plaines aquitaines jusqu'en Bordelais. Les paysans du Piémont pratiquaient une polyculture à base de blé, mais de vigne, partageant avec ces

montagnards de vastes étendues de landes (les «torras»). Pourtant, à la même époque, l'industrie textile d'Oloron et de Nay connut un certain renouveau, et le Béarn découvrit une nouvelle richesse : le tourisme.

Malgré la création récente du «comité de tourisme» (on aurait d'ailleurs pu aller jusqu'à créer une région départementale), le tourisme souffre toujours d'insécurité et d'une gestion qui s'inspire encore des schémas de pensée antérieurs (ceux du temps où les têtes couronnées sillonnaient les Pyrénées). Le parc national des Pyrénées a engendré une image attractive, mais les hébergements n'ont pas suivi. Il reste aussi à concilier «écologie» et «tourisme», en favorisant la création d'hébergements localisés à basse altitude, dans les vallées et près des bourgs et villages existants, la haute montagne n'étant dotée que d'équipements et d'hébergements légers. La double saison sera ainsi assurée, tandis que des règles faciliteront la prise en compte de l'activité touristique par les locaux. En outre, de nombreuses conditions (le plan Béarn excepté) paraissent réunies pour une relance du thermalisme.

L'incertitude dans laquelle se trouve Lacq depuis plusieurs années ne permet point d'envisager le profil d'un nouveau cycle. Et pourtant on ne saurait se laisser aller à une brosse qu'un tableau noir et pessimiste, car ce type de comportement servirait trop bien ceux qui ne recherchent qu'un désengagement industriel du Béarn. Dans un pays où le rugby constitue un phénomène social, nous savons bien que la meilleure défense reste encore l'attaque. Cette dernière attitude pourrait se confondre avec un catalogue de propositions. Bien des potentialités existent. En tête, plaçons tout l'acquis du complexe de Lacq : le Béarn possède désormais un potentiel de main-d'œuvre qualifiée et de matière grise inestimable. Si, comme le propose le Groupe d'étude et d'initiative

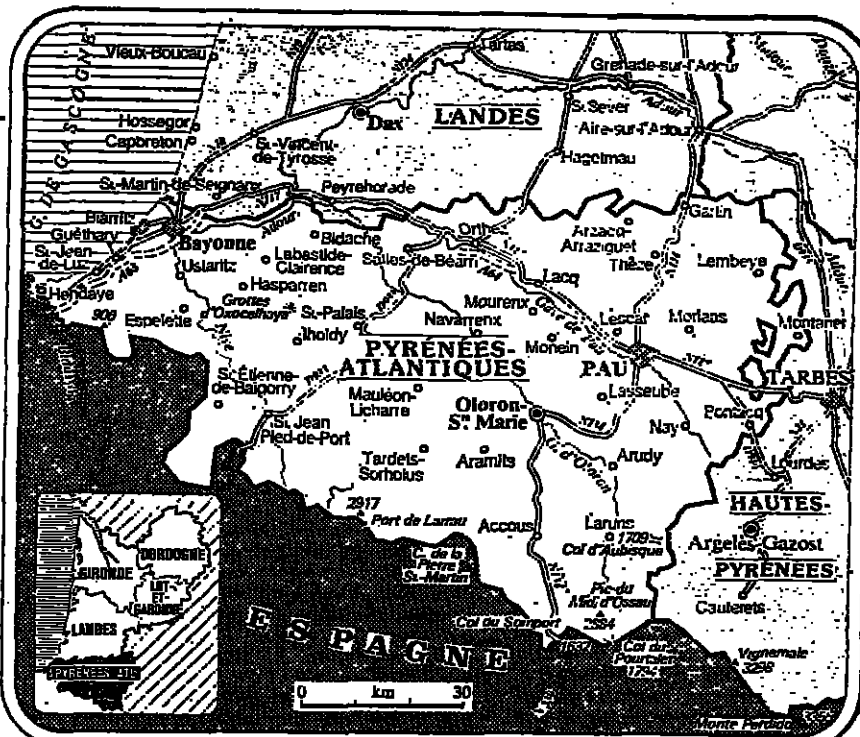
au service des pays de l'Adour (groupe composé en partie d'ingénieurs appartenant à la «tendance béarnaise» au sein de la S.N.P.A.) et les syndicats de travailleurs, la S.N.P.A. effectue annuellement un investissement régional d'un volume égal à 5 % de son chiffre d'affaires, la société pourrait investir, chaque année, près de 200 millions de francs au pied des Pyrénées (au lieu de 6 millions en 1974). Chiche !

### La barrière

Désormais, l'agriculture se révèle capable d'entraîner une industrialisation qui faciliterait la transformation des produits bruts et l'élaboration de produits finis à plus grande valeur ajoutée.

Le désenclavement du Béarn s'impose : l'axe routier Bayonne-Toulouse tarde, le système ferroviaire manque de rapidité et de confort, et la vallée d'Aspe attend toujours une modernisation et une réouverture de

Le département des Pyrénées-Atlantiques : deux pays bien distincts : le Basque et le Béarnais. Nous avons dans notre supplément du 16 novembre longuement traité le dossier basque.



la ligne du Somport. A l'heure où l'on fêta en haut lieu avec l'Espagne, les Pyrénées constituent toujours une barrière. L'université cherche un second souffle et s'achemine vers

une académie, une diversification des filières, étoffer son institut universitaire de technologie et des programmes de recherche, créer un centre hospitalier universitaire doté

d'une spécialité : la recherche thermique.

MICHEL CHADEFAUD, maître assistant de géographie, université de Pau et des Pays de l'Adour.

### L'homme du jour

«MONSIEUR le sénateur, vous avez la parole, soyez le plus bref possible. Le président du conseil général des Pyrénées-Atlantiques s'adresse ainsi à celui qu'on considère dans le département comme l'animal politique n° 1 de la région : M. Guy Petit (centriste). A soixante-deux ans, celui-ci est toujours vert et disert. Il a un goût particulier pour développer des dossiers qu'il connaît par cœur.

M. Guy Petit, avocat, affirme que les seuls honoraires décentés qu'il ait perçus dans sa carrière professionnelle sont ceux du procès Ravel, où il plaça pour l'héritier de la succession, Maurice Taverne.

« Je fais cadeau de mes honoraires à 50 % de mes clients », dit-il. C'est que l'homme politique reprend le dessus.

Parlant des impôts locaux, on l'entend quelques instants après dissenter sur la liberté de la presse ou répondant au coup par coup aux interpellations de son principal adversaire dans le département : M. André Labarrère, député socialiste, maire de Pau.

M. Guy Petit est venu relativement tard à la politique : il n'avait que quarante ans quand il fut élu maire de Biarritz pour la première fois. Mais, pendant dix ans à la table de famille, il n'avait entendu parler que de gestion municipale et d'équipements. Son père, Joseph Petit, fut maire de 1919 à 1929.

Lorsqu'il arrive à son tour à la mairie, en 1945, M. Guy Petit est timide, ses «cousins» sont étiés, mais la vie politique a vite fait de l'acquiescer. Tout ce qu'il a entrepris depuis 1950 n'a suscité que passion autour de lui.

Il ne s'en étonne pas, avec le recul : « C'est dans le tempérament local, dit-il avec une pointe de

### ELECTIONS PRESIDENTIELLES

1965	1968	1974
de Gaulle	Le Pen	Mitterrand
Le Pen	Le Pen	Le Pen
Mitterrand	Mitterrand	Mitterrand
18,54 %	50,54 %	37,08 %
18,54 %	34,38 %	38,06 %
18,54 %	13,08 %	25,99 %
18,54 %	5,40 %	25,99 %

### LES PARLEMENTAIRES

Trois sénateurs : MM. Michel Labarrère (Union centriste), Guy Petit (Rép. Ind.), Pierre Salles (Paysan).  
Quatre députés : MM. André Labarrère (P.S.), Maurice Planter (U.D.R.), Michel Labarrère (U.D.R.), Bernard Marie (U.D.R.).  
Le conseil général est présidé par M. Francis Dubouché (U.D.R.).

philosophie. La gestion d'une ville comme Biarritz est difficile, ne serait-ce que par le fait qu'elle ne compte que vingt-neuf mille habitants et que l'école ne compte que deux mille élèves.

Ceux qui ont suivi la carrière politique de M. Guy Petit témoignent qu'elle a toujours été jalonnée de débats passionnés et houleux. En 1952, on le querella au sujet de la construction de la piste de l'aéroport de Pau. Il la réclamait en dix ans, ses adversaires en soulevaient la question à l'infini. Il fit l'acquisition pour la ville de l'immeuble du Bon Marché, où il installa, en copropriété avec l'Etat, les différents services administratifs, ce qui provoqua

## Un gagnneur à Biarritz

une campagne contre lui sur le thème : « Le bon marché, c'est cher. » Plus tard, il engagea le sauvetage par la ville de l'hôtel du Palais, et il fit construire une piscine californienne, en expliquant que c'était le seul moyen pour Biarritz de maintenir son image de marque touristique.

Chaque fois, au prix de joutes locales épiques, il tempore et brise les différentes oppositions qu'il rencontre.

M. Guy Petit aura été pendant trente ans le maître à bord, toujours contesté, mais faisant toujours front contre vents et marées. Même l'affaire des faillites de la Côte des Basques ne l'ébranla pas. Il administre la preuve que la ville est étrangère aux fausses factures qu'on a

découvertes dans les études du projet.

« Je suis libéral, explique-t-il, mais, tout en se gardant de socialisme, un maire d'« être ferme. Mes meilleurs moments politiques ? Ceux que j'ai vécus dans le cabinet du président Poincaré en 1922. Mes décisions ? Je les prends tous les matins en faisant ma toilette. Quant à mes d'écours, je ne les fais plus depuis une vingtaine d'années car je suis pressé. »

M. Guy Petit se représentera-t-il à la mairie de Biarritz ? Il a manifesté le désir de se retirer et confirme volontiers sa décision. Mais quand on connaît son tempérament de gagnneur, personne ne serait surpris qu'il change d'avis.

CHRISTIAN BOMBÉDIAC.

**sagec**  
LE COADJUT PROMOTION  
PROMOTEUR IMMOBILIER

**3 AGENCES**  
qui vous proposent

**350 appartements et villas**  
dans région Sud-Ouest

**BAYONNE**  
BIARRITZ  
ST-JEAN-DE-LUZ  
24, avenue Foch  
BAYONNE  
8 programmes

**PAU**  
et montagne  
20, bd Pyrénées  
6 programmes

**BORDEAUX**  
11, cours  
Intendance  
3 programmes urbains  
2 programmes  
spéciaux  
investisseurs

**BAYONNE**  
CARTE D'IDENTITE REGIONALE

**CAPITALE ECONOMIQUE DU PAYS BASQUE**

Nom : BAYONNE  
Née : au V<sup>e</sup> Siècle  
Domitelle : AQUITAINE

Taille : 26 entreprises de plus de 100 salariés.  
17.261 actifs.

Signes particuliers :  
- 8<sup>e</sup> Port de France,  
- Entreprises hautement spécialisées :  
Aérospatiale, Pétrochimie, Télécommunications, Mé-tallurgie fine, Industries agro-alimentaires,  
- 4 zones industrielles,  
- Aides exceptionnelles au taux maximum pour toute implantation d'entreprise.

Personnes à contacter :  
Renseignements :  
Chambre de Commerce, T. 25.59.20  
Maire de Bayonne, T. 25.61.26  
(Secrétariat Général)  
D<sup>r</sup> Grenet

Aquitaine pays de qualité

Fait en Novembre 1976 par la  
**VILLE DE BAYONNE**

**Petit Guide des Vins de Bordeaux**

III. Les généraux  
Saint-Emilion, Pomerol et Fronsac

La classification de 1954 distingue 12 "grands crus classés", 72 "grands crus classés" et une centaine de "grands crus". La mise en bouteille au chateau est obligatoire pour tous les vins constituant cette élite.

Saint-Emilion. Une histoire... et un art de vivre. Du haut du chateau du Roi, les Jurets de Saint-Emilion proclament encore le Ban des Vendanges comme ils l'ont fait pendant huit siècles.

Il faut visiter ce pays médiéval par des siècles de traditions, par des générations de vigneronnes qui se sont transmises un savoir, un art de vivre, un respect de la finesse et le chapeau du coq en mille combinaisons aussi variées, aussi étonnantes que les mille bouquets des mille châteaux de Saint-Emilion.

La cuisine au Saint-Emilion. Le Saint-Emilion est un des rares vins rouges au monde qui peut entrer dans la composition des plats à base de poisson.

Tout le monde connaît la finasse lamprière à la Bordelaise. Mais il existe une merveilleuse recette de truite au Saint-Emilion. Vous boirez bien sûr, avec ces mets le vin qui a servi à préparer le sauce. Le Saint-Emilion amollit aussi quelques très bons desserts : potes confites, flûtes et pêches au vin par exemple.

Comment boire le Saint-Emilion. Dans les cinq premières années après la récolte, le Saint-Emilion et ses voisins peuvent se boire relativement fins (12° environ) en compagnie de mets simples, de pain de campagne, de coquilles et de fromages locaux. Les Saint-Emilion jeunes se boivent également avec poisson. Plus ils sont jeunes et plus ils ont de la fraîcheur d'acidité avec les mets à goût acide (gibier, lamprière à la Bordelaise, viandes en sauce). Des vins un peu plus âgés accompagneront par contre à merveille les rôtis et les gigots tandis que l'on préférera des vins nettement plus vieux pour les volailles et autres viandes blanches, les champignons, etc.

Le noble Pomerol. Un vignoble mondialement connu, mais minuscule. Le territoire de Pomerol se présente en un plateau d'environ 700 hectares à faible ondulation, lui aussi très morcelé. Le sol de ce plateau, formé de grès en surface, comporte au sous-sol des couches de grès, de calcaire, de marne et de sable. On y trouve les plus fins, tels que Cabernet-Sauvignon et Merlot.

Quant au classement des vins de Pomerol, il n'existe pas d'official. Mais les usages, que nul ne songerait à contester, ont depuis longtemps consacré un cru exceptionnel et un quarantaine de grands crus.

Un vin unique. Rien ne ressemble aux vins de Pomerol. En fonction des différents crus, ils présentent des caractères bien particuliers, mais ils se rejoignent tous en une parfaite harmonie de qualité.

D'un subtil parfum de truffe, huiles en concrets, admirablement constitués, moelleux, ils ont un bouquet et une saveur extrêmement personnels.

Les Pomerol font une admirable transition entre les Médoc dont ils ont la finesse et les Saint-Emilion dont ils ont la race. Ils sont faciles à boire avec presque tous les mets, sans jamais alourdir la tête. Faciles à apprécier ils font le joyau aussi bien du plus fin connaisseur que du buveur occasionnel non initié aux subtilités de la dégustation.

L'appellation Lande de Pomerol, plus étendue, donne des vins excellents, un peu moins courts.

Aimés de Charlemagne : les vins de Fronsac et de Canon Fronsac. Modeste village tassé autour de sa vieille église romane et situé à 2 kilomètres dans le nord de Libourne, Fronsac est un vignoble millénaire. Le Fronsac a toujours possédé nombre d'habitants en France, connaît depuis toujours une grande vogue à l'étranger. C'est déjà dire ses hautes qualités : fin et souple, avec une saveur épicée qui n'appartient qu'à lui, il est charmant, ferme et corsé. Il accompagne tout à merveille, comme ses frères du Libournais. Pour en savoir plus, nous vous avons pu vous donner le goût un aspect très séduisant : ce troisième groupe des vins de Bordeaux. Nous vous suggérons de le garder précieusement : d'autres pages vous suivront dans ce même journal, ce sont les vins de Saint-Emilion, de Pomerol et de Fronsac. Il vous suffit d'écrire à l'adresse suivante : C.I.V.E. - 1 cours du 30 Juillet - 33075 - Bordeaux. Cédex - Téléphone (56) 44.37.62.

**Les Vins de Bordeaux A**  
Conseil Interprofessionnel des Vins de Bordeaux.

## ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

### QUESTION...

#### Aménager ou gaspiller ?

Alors que l'Assemblée nationale discute le budget de l'aménagement du territoire à partir du 18 novembre, M. Charles Josselin, député socialiste, président du conseil général des Côtes-du-Nord, délégué national du P.S. à l'aménagement du territoire, donne ici sa position.

La schizophrénie dont semble atteint le gouvernement en matière d'aménagement du territoire s'aggrave.

D'un côté, le discours cent fois répété quant à la répartition harmonieuse des activités économiques sur l'ensemble du territoire ; de l'autre, la réalité des choix du gouvernement qui, sous couvert du renforcement de l'appareil de production et du développement à tout prix des exportations, continue d'encourager les restructurations industrielles et la concentration capitaliste.

Dans ces conditions, l'accent mis par le dernier conseil central de planification sur « la meilleure utilisation du potentiel de main-d'œuvre de chaque région » est loin d'être rassurant. Cela signifierait-il que pour satisfaire au désir du patronat on entend accélérer la mobilité des travailleurs ?

En réalité, après avoir négligé l'aménagement du territoire comme outil privilégié de lutte contre l'inflation, le gouvernement, une fois encore, se satisfait d'un discours de circonstance.

Il y a fondamentalement antinomie entre la politique poursuivie pour sauver le capitalisme de sa propre crise et un aménagement harmonieux du territoire. La concentration industrielle sur des axes privilégiés trop exclusivement orientés vers l'exportation est, par nature,

inflationniste et provoque de nouvelles inégalités entre régions. A terme d'ailleurs, un tel mouvement tendrait à s'échapper hors des frontières les centres de décision économique. A la limite, la France, oubliant les besoins de ses propres ressortissants, verrait des secteurs entiers de son industrie dépendre uniquement des besoins de l'étranger se mettant ainsi en attente de la colonie volontaire.

A l'évidence, le mouvement de concentration va directement à l'encontre d'une répartition équilibrée des activités économiques et des emplois. Les transferts de population risquent, dans ces conditions, de continuer, accélérant les phénomènes de surpopulation de quelques zones et la désertification du reste du territoire. Le résultat : un énorme gaspillage. Ici, abandon d'équipements qui n'ont plus d'usagers ; là, obligation de réaliser à des prix exorbitants de nouveaux équipements. Le coût social d'une telle politique, du fait des bouleversements, est impressionnant.

#### « L'adhésion des populations »

A la fois conséquence et cause de la concentration économique, la concentration urbaine contient en elle le rejet de la ville et entraîne d'autres gaspillages. La volonté contradictoire des travailleurs de rechercher tout à la fois l'isolement de leur habitation mais aussi un niveau de services comparable à celui des centres urbains crée, outre la diminution accélérée des terres agricoles, un processus d'endettement des collectivités rurales qu'il faudra bien stopper. La radicalisation des choix s'impose dans la définition des lieux et des formes d'habitat. Un tel choix, qui devra d'ailleurs prendre en compte les problèmes de consommation énergétique, implique nécessairement la sensibilisation et l'adhésion des populations.

La grande innovation qu'il convient d'introduire en matière d'aménagement du territoire, c'est de penser celui-ci à partir de la base. Au-delà des nécessaires décisions nationales touchant aux grandes infrastructures, c'est à chaque région de trouver la réponse à ses propres problèmes. L'aménagement des territoires doit prendre en compte les différences, et les régions en tirer parti. Ainsi, la déconcentration industrielle peut être renouvelée par une recherche technologique adaptative à la taille des entreprises au milieu. L'expansion des entreprises régionales peut être revitalisée par de nouvelles structures et, au niveau des financements, par un organisme bancaire d'Etat décentralisé et aux mouvements plus libres. Ce peut être, pour les petites entreprises aux moyens limités, une banque d'idées alimentée par des recherches comme celles du CNEOX en matière d'aquaculture.

Cette réflexion à la base et les moyens que sa mise en œuvre suppose, les institutions régionales actuellement hors d'état de la conduire et de les assumer. Par le passé, les représentants de l'Etat d'abord, par l'absence de responsabilité des élus liés au mode de scrutin trop indirect ensuite. Un renforcement des pouvoirs institutionnels et financiers des régions est indispensable pour qu'elles puissent exprimer et exploiter leurs différences. Il en va de même d'ailleurs pour toutes les collectivités locales.

Là se trouvent les capacités d'imagination qui, s'appuyant sur le renforcement d'un secteur public décentralisé, sauront s'opposer avec succès à la concentration étouffante des moyens de production, à la massification de la consommation, à la mort des uns par étouffement et des autres par inanition.

### ... RÉPONSE

### Faits et projets

#### Circulation

#### SEVERITE ACCRUE POUR LES CHAUFFARDS

Trois semaines après une infraction à la limitation de vitesse, les automobilistes seront convoqués devant les commissions départementales de suspension du permis de conduire présidées par les préfets. Cette procédure accélérée a été décidée par M. Poniatowski, ministre d'Etat, ministre de l'Intérieur, devant la recrudescence du nombre des tués : six cent huit morts de plus du 1<sup>er</sup> janvier au 30 septembre 1976.

Des contrôles de vitesse seront faits d'une façon inopinée dans des départements choisis par le ministre d'Etat. Les infractions à la limitation de vitesse feront l'objet d'un procès-verbal immédiatement transmis au préfet. Actuellement cinq mille huit cent soixante et onze automobilistes sont passibles d'un retrait temporaire du permis de conduire.

#### Corse

#### NON A LA VIOLENCE

Un mouvement corse contre la violence vient d'être formé à l'initiative de M. Jean Marchionni, conseiller général socialiste de Bastia, et de l'abbé Paul Pietrotti, conseiller général du Haut-Nébio. Le mouvement se veut une « réaction morale et spirituelle contre la violence d'où qu'elle vienne et sous toutes ses formes ». « La philosophie de notre action, expliquent les responsables du mouvement, est de proposer à chacun une maîtrise de soi, de ses instincts, de ses passions, une violence contre soi-même... ». Le mouvement publiera prochainement un manifeste. — (Corresp.)

#### Qualité de la vie

#### LE MINISTRE « ENTRE » DANS LA VILLE

« Le ministre de la qualité de la vie a vocation pour « entrer » dans la ville », a déclaré M. Vincent Auzanier, ministre de la qualité de la vie, lors de la réunion, à Metz, du groupe de travail « environnement » de l'Association des maires de France. Le président de la République et le

premier ministre m'ont demandé de mener une politique active d'amélioration du cadre de vie et je dispose désormais dans le cadre de mes nouvelles attributions des services compétents du ministère de l'équipement et du secrétariat d'Etat à la culture. »

M. Auzanier a défini ensuite la nécessité de « maintenir une coupure franche entre la ville et la campagne, de maîtriser la prolifération anarchique des banlieues et d'appliquer les principes d'un urbanisme végétal dans la conception des lotissements, des nouveaux quartiers et de la restructuration des centres anciens ».

#### L'ATOME A NOGENT-SUR-SEINE

Sept associations locales de défense ont formé, le mercredi 17 novembre, un comité antinucléaire du Nogentais afin de s'opposer à l'installation éventuelle d'une centrale à Liours (Aube) près de Nogent-sur-Seine (le Monde du 24 janvier 1976).

Ces sept associations groupent des riverains du site et de nombreux propriétaires de résidences secondaires qui avaient déjà fait connaître publiquement leur désaccord concernant ce projet.

#### URANIUM-PROVOCATION

Diverses associations écologiques, ainsi que la C.F.D.T. et le P.S.U., ont condamné l'attentat à l'explosif qui a détruit, dans la nuit du 14 au 15 novembre, des installations minières au puits de Margnac (Haute-Vienne), d'où l'on extrait de l'uranium.

Cet « acte de terrorisme (...) » a été qualifié de « provocation », ont estimé les associations. De telles actions « permettent de faire peser la suspicion sur les associations antinucléaires et à la police de persécuter dans les milieux antinucléaires ».

#### Paris

#### LE PRIX DU POS

Le prix de vente du plan d'occupation des sols (POS) de la capitale sera fixé à 650 francs, si les conseillers de Paris acceptent la proposition du préfet de Paris. Document d'urbanisme peu compréhensible pour les citoyens non

initiés à l'urbanisme, le coût élevé du POS ne va-t-il pas restreindre encore sa diffusion ? Le POS sera vendu aussi en « pièces détachées » : 14 francs pour le plan des hauteurs de la capitale et 22 francs pour celui du Vieux Montmartre, par exemple.

Le POS définit les droits attachés à chaque terrain et ménage les emplacements nécessaires aux équipements futurs. Rendu public le 10 octobre 1975, il devrait être adopté définitivement par les conseillers de Paris au cours de l'actuelle session budgétaire.

Le POS sera en vente au service de l'urbanisme de la préfecture de Paris, 17, boulevard Morland, à Paris (4<sup>e</sup>).

#### Transports

#### LA C.G.T. MONTE A BORD

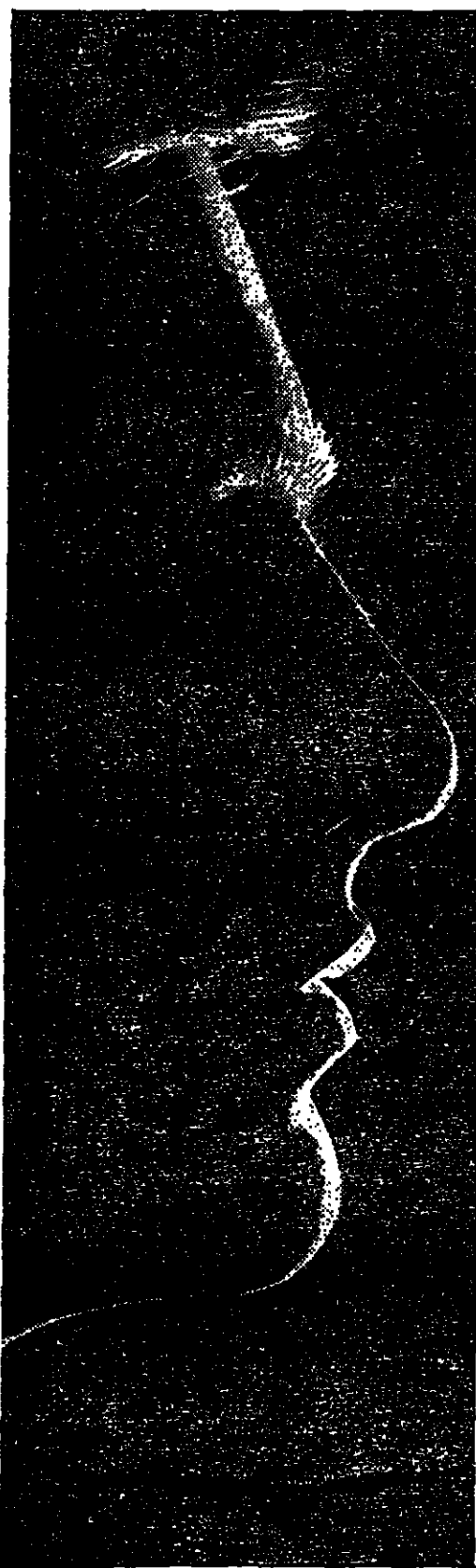
Le commandant du pétrolier Ionan-Commandeur, bloqué depuis samedi 13 novembre au Havre, par une grève de son équipage, composé de Grecs, a reçu des autorités portuaires l'ordre d'appareiller dans les vingt-quatre heures.

La grève, déclenchée par les membres de l'équipage mécontents de leurs salaires qu'ils qualifient de « fantaisistes » par rapport aux barèmes de la Fédération internationale du transport, s'insère dans un mouvement général de revendication lancé par la C.G.T. pour obtenir l'application des règlements internationaux sur les navires sous pavillon de complaisance.

#### LA GUERRE DES FERRIES S'ETEND

Contrairement à ce qu'ils avaient décidé (le Monde du 16 novembre), les dockers de Plymouth ont choisi de se solidariser avec ceux de Southampton. Le car-ferry Pen-Ar-Bed n'a donc pu débarquer, mardi matin 16 novembre, il a fait demi-tour vers Roscoff (Finistère) avec les cinquante-deux passagers et les vingt-quatre camions qu'il transportait.

Après ce nouvel incident, les présidents des assemblées régionales de Bretagne ont annoncé « des mesures de rétorsion », si l'armement breton Breizh-Anglais-Écossais (BAE) continue à se heurter à des difficultés pour décharger son fret.

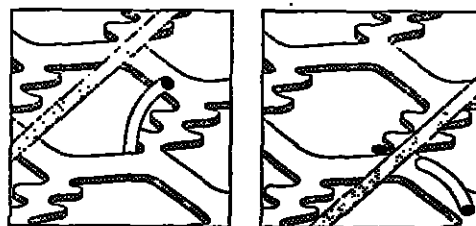


Il coupe le poil si bien, si vite  
que la peau n'a pas le temps de souffrir.

C'est le nouveau Braun.

#### La grille aux mille pièges.

Le poil. Pour le couper à coup sûr, il faut d'abord le capturer à coup sûr. Alors, Braun



a imaginé une arme terriblement efficace. En dessinant une nouvelle grille. Regardez les croquis ci-dessus. Chaque alvéole de la grille est faite de 6 angles. En tout, des milliers d'angles qui capturent impitoyablement le poil. Qui le coince. Ainsi est née la grille aux mille pièges : un piège pour chaque poil de votre barbe.

#### Une nouvelle façon de se raser. Très vite.

Dès que la grille touche votre peau, le poil est maîtrisé. Sous la grille, les 30 lames acier-le poil est coupé net. Avec la grille aux mille pièges, Braun vient peut-être de révolutionner le rasage

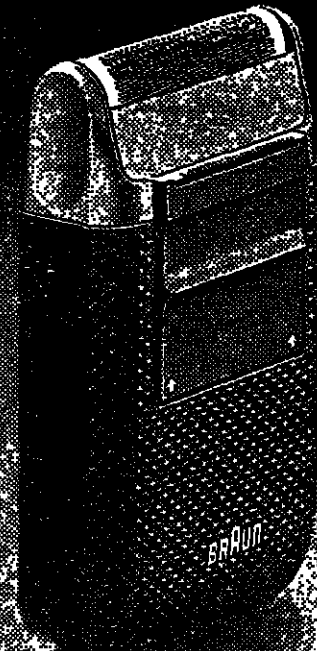
électrique. Pour la première fois, vous êtes rasé de près, incroyablement vite. Alors, votre peau est douce. Parce que vous êtes rasé de près. Et parce que vous êtes rasé vite, si vite que votre peau n'a pas le temps d'être irritée.

#### Une forme nouvelle. Très efficace.

Cette grille aux mille pièges, Braun l'a posée sur un magnifique rasoir : le micron. Encore plus compact, antidérapant, il se tient bien en main. Et il a une tondeuse éjectable. Dégagée du corps du rasoir, la tondeuse devient plus habile, plus précise. Enfin, l'étui du micron se déplace, tient debout et vous sert de miroir. Adhésif, il s'accroche au mur de votre salle de bains.

Avec le Braun micron, Braun vous invite à découvrir un nouveau rasage. Très efficace pour le poil. Et pourtant très doux pour la peau.

BRAUN



Braun micron. Plus on rase vite, plus on rase doux.

100% راحة



## THOMAS FERENCZI





# Le Sénat adopte la réforme de l'architecture

Le Sénat a adopté, le 17 novembre à 1 h. 15 du matin, par 178 voix contre 85 (P.C., P.S., rad. de gauche), l'ensemble du projet de loi sur l'architecture. Les sénateurs, qui ont voté cette réforme avant l'Assemblée nationale, l'ont amendée sur plusieurs points : ils ont notamment élargi le rôle des conseils départementaux d'architecture et d'urbanisme en instituant le recours obligatoire à ces organismes pour les « petits constructeurs ».

Pour M. MIBOUDOT (ind.), rapporteur de la commission des affaires culturelles, ce projet, adopté en décembre 1972 par le Sénat, s'est « évanoui dans des conditions constitutionnelles curieuses ». Sur les points fondamentaux, les orientations du nouveau texte diffèrent peu de celles de 1972. La qualité architecturale, l'harmonie avec les environs, le respect des sites et du patrimoine architectural sont déclarés « d'intérêt public ». Toute personne désirant entreprendre des travaux soumis à une autorisation de construire devra faire appel à un architecte pour établir un « projet architectural » qui précisera les caractères essentiels de la construction.

Une exemption est toutefois prévue en faveur des personnes désirant construire pour elles-mêmes. Ces personnes pourront bénéficier gratuitement des conseils d'un organisme d'assistance architecturale dénommé « conseil d'architecture et d'urbanisme », qui sera mis en place dans chaque département. Ayant rendu le recours à l'architecte « largement obligatoire », le projet, note M. Miboudot, « encadre l'homme de l'art dans une organisation professionnelle de droit public soigneusement réformée ». La profession est ouverte à des compétences issues d'horizons divers : les « sociétés d'architecture » se voient conférer la qualité de « personnes morales » quand elles répondent à des normes bien précises. Une disposition nouvelle donne aussi aux architectes la possibilité de constituer des sociétés de forme commerciale. D'autre part, le nouveau texte, à la différence de celui de 1972, reprend la notion d'ordre des architectes. Le rapporteur exprime toutefois son scepticisme au sujet de l'efficacité du projet.

M. PALMIER (Un. cent.) affirme que la loi nouvelle permettra « aux vrais professionnels d'assurer, à face aux financiers et à l'administration, leur mission majeure de création ».

M. PISANI (P.S.) analyse les causes de la crise actuelle de l'architecture : celle-ci est faite pour durer ; or nous vivons une époque de consommation rapide. Comment aussi dépasser le mesurable quand le profit demeure la règle ? L'ancien ministre souligne que « ce concept de profit trousse son application au niveau du scandaleux en matière foncière. (...) Depuis le début du siècle, celui qui a acheté ou hérité des terres et n'a rien fait a gagné plus que celui qui a investi et travaillé ».

M. PIERRE VALLON (Union cent.) estime que la mission pédagogique des conseils d'architecture devrait être complétée par l'obligation de leur visa avant toute délivrance d'un permis de construire.

Mme EDELIN (P.C.) pense que s'il y a une crise de l'architecture, c'est qu'il y a une crise du capitalisme : de façon « éhontée », dit-elle, ce système a livré l'urbanisme aux promoteurs.

Mme FRANÇOISE GIROUD, secrétaire d'Etat à la culture, répond à M. Pisani que si la perspective des invalides a été blessée par la tour Montparnasse, il n'y est pas tout à fait étranger, et que, André Malraux, en tout cas, n'était pas l'homme des banques.

A Mme Edeline, elle oppose l'exemple des pays socialistes : l'architecture y échappe à la spéculation, mais pas à la médiocrité. Abordant l'examen du projet même, Mme Giroud indique que le gouvernement a voulu limiter à l'essentiel le recours obligatoire à l'architecte. Pour répondre à l'insécurité et à même l'hostilité de la profession, elle annonce qu'elle est prête, néanmoins, à accepter un amendement qui tend à obliger le maître d'ouvrage à laisser à l'architecte un certain droit de regard sur l'évolution du projet élaboré par ses soins.

Elle souligne une différence « très notable » entre le texte précédent et celui-ci : la création des organismes de conseil architectural ne sera pas laissée à l'initiative des conseils régionaux d'architectes. « Il s'agit, en effet, d'une sorte de service public, qui doit être indépendant des groupes professionnels. » Le financement en sera donc assuré par l'Etat. « Nous envisageons, précise la secrétaire d'Etat, d'attribuer une taxe additionnelle à la taxe locale d'équipement. Son taux serait fixé à 0,1 % pendant la période de mise en place de ces organismes, produisant ainsi une ressource d'environ 40 millions de francs. »

Mme Françoise Giroud évoque ensuite le cas de la « commande publique », qui, « en raison de son volume et de sa valeur d'exemple, doit jouer un rôle déterminant dans une politique de recherche de la qualité architecturale ». Elle définit les points essentiels sur lesquels portera son effort, notamment pour lutter contre le déséquilibre dans la répartition des travaux commandés par les collectivités et les administrations.

Les sénateurs appor- tent, en séance de nuit, les principales modifications suivantes au projet gouvernemental :

● ARTICLE PREMIER.

Une base légale est instituée pour l'annulation de permis de construire accordés en violation de la règle « d'intérêt public ».

Le Sénat a supprimé aussi le régime des exceptions à l'obligation générale du permis de construire que constituent les autorisations administratives. Cette mesure vise certains services publics, qui construisent sans permis de construire, ce qui a, notamment, pour effet de priver les maires du moyen légal de s'opposer aux travaux.

● ART. 4. — Les personnes physiques qui édifient ou modifient pour elles-mêmes une construction de faible importance sont exemptées du recours obligatoire à l'architecte. Mais le Sénat a voulu que ces « petits constructeurs » (définis par décret) soient tenus de consulter le conseil d'architecture et d'urbanisme de leur département. Le texte gouvernemental ne prévoyait cette consultation que comme facultative.

● UN ARTICLE ADDITIONNEL 4 bis fixe que « les modèles de construction, industrialisés ou non, susceptibles d'être répliqués doivent être conçus avec la participation d'un architecte, quel que soit le maître d'ouvrage qui les utilise. »

● ART. 13. — Cet article pré-

cise selon quel mode l'architecte pourra exercer sa profession. Jusqu'à présent, il n'a pu l'exercer que sous la forme libérale. Le Sénat a voté un amendement de M. ECKHOUTTE (P.S.) fixant qu'il peut désormais l'exercer, notamment, « en qualité de salarié d'organismes d'études exerçant leurs activités pour le compte de l'Etat ou des collectivités locales dans le domaine de l'aménagement et de l'urbanisme ».

Les agences d'urbanisme qui exercent parfois leurs activités pour le compte des communes, emploient comme salariés des architectes diplômés. L'auteur de l'amendement a pensé spécialement à ces agences.

● UN ARTICLE 23 bis nouveau soumet les architectes et agrés associés d'une société d'architecture aux dispositions applicables aux professions libérales en matière de sécurité sociale.

● ART. 13. — Cet article pré-

voit la suppression de l'inter-

ruption. Au cours de la séance de mardi matin, le Sénat avait approuvé plusieurs conventions internationales concernant la délivrance et la protection des brevets d'invention. Ces textes, dont le rapporteur était M. CHARLES BOSSON (Un. Cent.), visent à unifier et à renforcer la législation internationale des brevets industriels. Sans supprimer la législation antérieure qui régit le brevet national, ils établissent une nouvelle procédure et un contrôle plus efficace de la délivrance et de l'application des brevets. Il y aura désormais trois niveaux de protection : un brevet international approuvé par quarante nations, un brevet européen, régi par la convention de Munich d'octobre 1973 et un brevet national.

Les sénateurs ont aussi adopté un projet de loi concernant plus particulièrement la pension des militaires originaires de la Grande-Comore, mais qui a été pour M. DE CUITOLI, sénateur représentant les Français de l'étranger, l'occasion de signaler le cas plus général des militaires ayant perdu la nationalité française lors de l'indépendance de nos ex-colonies : la pension de ces anciens combattants a été « gelée » et se transforme en misérable annuité.

ALAIN GUICHARD.

## Protection des inventions industrielles

L'ensemble du projet de loi est ensuite voté par cent soixante-dix voix contre quatre-vingt-neuf, après les interventions de M. ECKHOUTTE, hostile à la réforme, et SCHUMANN (U.D.R.), qui souligne le rôle de la commission des finances dans la reprise

## Après le succès du candidat socialiste en Haute-Loire

### M. MORELLON (R.I.) PEUT PERDRE LA PRÉSIDENTIE DU CONSEIL RÉGIONAL D'Auvergne

M. Jean Morellon, député républicain indépendant du Puy-de-Dôme, pourrait perdre la présidence du conseil régional d'Auvergne lors du prochain renouvellement du bureau de cette assemblée, en janvier 1977. La composition du conseil, en effet, subit plusieurs modifications importantes depuis l'élection de M. Morellon, en janvier 1974, par 30 voix contre 12 à son adversaire socialiste. A la suite des élections cantonales de mars, le conseil régional ne comptait plus que 23 représentants de la majorité, la gauche progressant sensiblement et atteignant un total de 22 sièges. Le décès de Jean-Claude Simon, député R.I. de la Haute-Loire, et son remplacement à l'Assemblée nationale par M. Louis Eyraud, P.S., vainqueur de l'élection législative partielle du 14 novembre dernier, ont conduit à un partage des voix au sein du conseil, puisque majorité et opposition détiennent désormais 23 sièges chacune.

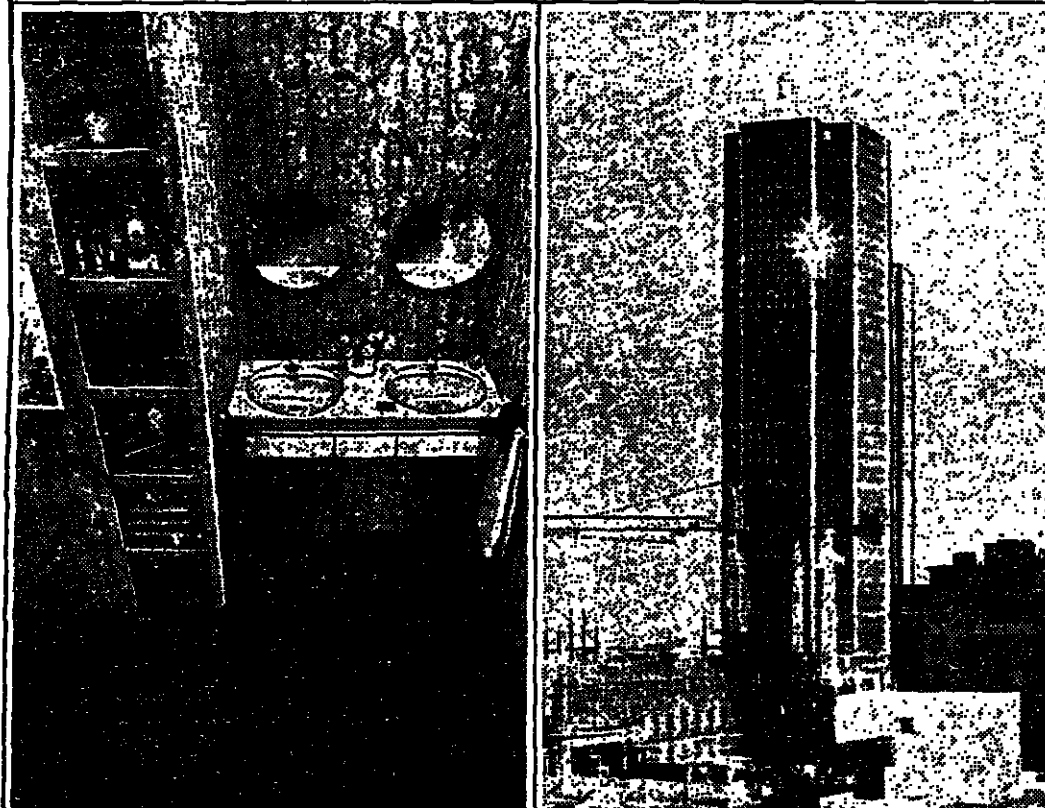
Il est prévu, dans un cas sem-

blable, que le candidat le plus âgé est proclamé élu. Il suffit donc à la gauche de choisir un candidat qui soit l'ainé de M. Morellon (âgé de cinquante-cinq ans) pour lui faire perdre la présidence. La majorité pourrait cependant conserver celle-ci, puis- que le doyen du conseil régional est M. Augustin Chauvet, député U.D.R. du Cantal, né en 1900.

[Le conseil régional d'Auvergne comprend 5 P.C., 18 P.S., 2 rad., 5 C.D.R., 6 U.D.R., 3 R.I., 1 C.N.R. et 6 mod. mix.]

● Le Centre national des indépendants et paysans de Paris, dont le président est M. Raymond Bourguin, a adressé, lundi 15 novembre, ses « chaleureuses félicitations » à M. Jean Tiberi. Selon le C.N.I.P., de la capitale, M. Tiberi a « certainement bénéficié », pour être élu dans le premier tour dans le cinquième arrondissement « de la totalité des voix des indépendants qui répondaient ainsi à l'appel de leur parti ».

## SERVEZ-VOUS DU LIÈGE LE LIÈGE HPK SERT A TOUT.



### Tout est possible avec le liège HPK.

Léger, souple, élastique, imperméable, régulateur, isolant, résistant... Le liège se met au mur, au sol, au plafond et la maison devient belle, chaude, silencieuse... Il prend toutes les formes et s'adapte aisément aux besoins des bâtisseurs et des industriels. Il sert à qui veut s'en servir et pour son plus grand bien. Découvrez toutes les possibilités du liège HPK : le plus généreux des matériaux naturels.



Pour recevoir gratuitement une documentation technique sur le liège HPK avec des échantillons et une liste de références : ☐ Décorations ☐ Bâtiment ☐ Industries. Retournez ce bon à HPK 4 et 8, rue de la République - 75012 PARIS ou 55, rue de la République - 69100 VILLEURBANNE. Agence Rhône-Alpes.

Nom \_\_\_\_\_  
Profession \_\_\_\_\_  
Rue \_\_\_\_\_  
Code postal \_\_\_\_\_ Ville \_\_\_\_\_

Politique-Hebdo publie, dans son numéro daté du 15 au 24 novembre, le texte d'une interview accordée à Hervé Hamon par M. René Yvetot, membre du bureau politique de la Ligue communiste révolutionnaire (trotskiste). Après avoir évoqué la contradiction flagrante entre la crise politique du régime et la difficulté qu'éprouve l'extrême gauche à élargir efficacement son action, M. Yvetot ajoute : « Je crois que mai 68 marque le début de la fin du P.C.F. sur la scène politique, et que ce qui nous attend lorsque la gauche sera au gouvernement, ce n'est pas une répétition de juin 1936 ou de mai 1968 — une grève et une occupation que nous pourrions des usines. — C'est un processus long d'extension du contrôle ouvrier, un « mai rampant » à l'italienne. »

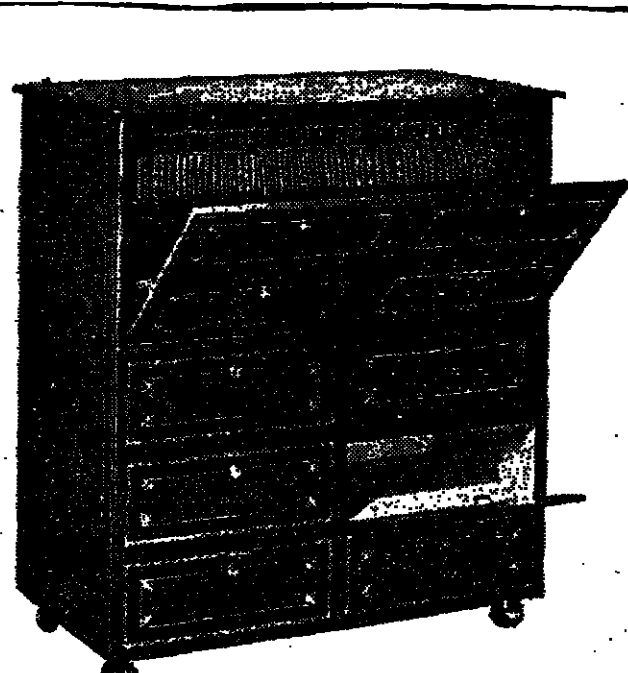
Interrogé sur « la contestation du militantisme, des dirigeants, du langage et du modèle » organisationnel », lui-même, actuellement observé à l'extrême gauche et au sein de la L.C.R., M. Yvetot répond : « Tout cela constitue le centre de nos débats de congrès (1), à partir d'un constat : « l'inhospitalité » de la L.C.R. envers les camarades ouvriers et les militantes. Il y a des causes qui dépassent le champ de l'organisation. L'insurrection des premières défilées de l'avant-garde en Amérique latine et — partiellement — au Portugal, le « creux » de la vague, la faiblesse relative de l'implantation ouvrière. (...) Le remède à ces causes générales réside dans la développement de l'auto-organisation ouvrière, qui — on le voit à Lip — redéfinit les rapports sociaux, y compris l'oppression des femmes. De ce point de vue, nous aurons une triple effort à faire : analyse théorique, modification de nos rapports internes, prise en charge de ces nouveaux thèmes par le mouvement syndical. »

(1) Le prochain congrès de la L.C.R. doit avoir lieu en décembre.

### « DÉMOCRATIE FRANÇAISE » EN VINGT-QUATRE LANGUES

L'ouvrage de M. Giscard d'Estaing, *Démocratie française*, va être traduit en vingt-quatre langues, a indiqué, lundi 15 novembre, M. Escat, porte-parole de l'Élysée. Dix éditions étrangères sont en préparation, en anglais (aux États-Unis et en Grande-Bretagne), allemand, espagnol, portugais (au Brésil), suédois, danois, néerlandais, arabe (au Liban) et bengali (en Inde). L'édition néerlandaise sera la première à être mise en vente, sans doute en décembre. Ces traductions portent toutes le titre de *Démocratie française*, sauf la version espagnole intitulée : *Démocratie. Démocratie française*.

Quinze autres traductions sont en discussion, notamment en Afrique du Sud, où le livre pourrait être traduit en anglais et en afrikaans, l'Italie, Israël, le Japon et la Pologne. Ni l'Union soviétique ni la Chine ne se sont mises sur les rangs.



### UN NOUVEAU MEUBLE DE RANGEMENT

dossiers suspendus et cartonnières dans le style de ses garnitures de bureau

**CHALMENTE**

cadeaux

PARIS 17, Boulevard Malesherbes 8° 55, Boulevard Raspail 7°  
24, Cours de Vincennes (FACE PRINTEMPS-NATION)  
BRUXELLES 247, Galerie Porta Louise

### Pécole et la nation

168, Rue du TEMPLE - PARIS 75003 - Tel. 277 35 22

N° 265 - NOVEMBRE 1976 - 68 p. - 8. - frs

● PEDAGOGIE ● DELINQUANCE  
JUVENILE ET EDUCATION SURVEILLÉE  
● COMMUNISTES ET CHRETIENS

EN LIBRAIRIES ET KIOSQUES





79, av. des Ternes - 75017 P  
tél. : 380.35.13 - Parking ora

# CARNET

## Réceptions

— A l'occasion de la fête de la dynastie et pour faire leurs adieux, l'ambassadeur de Belgique et la comtesse de Kerchove de Denterghem ont offert une réception le 15 novembre.

## Naissances

— Max et Marie-Hélène Bassant, née Bellière, ont la joie d'accueillir dans leur foyer leur fille Mazarine, née le 25 septembre 1976, et ramènent les professeurs Barrat (Pédagogie) et Minakowski (Port-Boyal) ainsi que leurs équipes. 12, boulevard Masséna, 75013 Paris.

## Décès

### Charles FAVREL

Nous apprenons avec regret la mort de notre ancien collaborateur Charles Favrel.

[Personnage quasi légendaire parmi les grands reporters, Charles Favrel avait appartenu avant guerre au « Matin » de Suresnes-Verlaine. En désaccord avec ce dernier, il fonde en mars 1938 pour cinq ans la « Légion étrangère », fit la campagne de Norvège et se retrouva au Maroc. Correspondant de guerre au département de Provence, il entra après la guerre dans une carrière de reporter indépendant. En Indochine, avec ses combattants, en Corée, où il décrit pour « le Monde » les premières phases de la campagne, en Indochine de nouveau, où il peint avec verve « le roi » Jean de Laot, de Tassigny et dément en 1954, après un vol sur le camp retranché de Dien Bien Phu, il collabore à « Temps de Paris », à « Combat », à « Paris-Match », à l'opération de Port-Saïd. Ce vieux Montmartrois s'était retiré en Bretagne. La direction et la rédaction du « Monde » présentent à sa famille leurs sincères condoléances.]

— On nous prie d'annoncer le décès de Mme Rachel ASSON, survenue le 14 novembre 1976, à son domicile, 71, rue de Sausseur, Paris (17).

On se réunira à la porte principale du cimetière de Pantin, le jeudi 18 novembre, à 14 heures. De la part de M. Charles Asson et Mme, et leurs enfants, M. Marc Asson, le docteur et Mme Roger Asson, M. et Mme Elias Cohen et leurs enfants, Mme veuve J.-M. Abitbol et ses enfants, M. et Mme Moïse Abitbol et leurs enfants, M. et Mme H. Moulay et leur fille, M. et Mme L. Elbo et leurs enfants, Ses frères, sœurs, beaux-frères, belles-sœurs, neveux et nièces.

— Jean Blitz et sa famille, Abbey Grunwald, Cathy Georges, Et leurs familles, ont la douleur d'annoncer le décès de Karen SLITZ, et de son fils, Nicolas. Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité.

— Mme Joseph Chateaux, M. et Mme Henri Bess et leurs enfants, M. et Mme Jean-Charles Chateaux et leur fille, M. et Mme Xavier Chateaux et leur fils, M. et Mme Jacques Chateaux et leurs enfants, M. et Mme Michèle Falcoet et leurs enfants, Mlle Suzanne Delafay, Et tous les membres de la famille, ont la douleur de faire part du décès de M. Joseph CHATEAUX, ingénieur des Arts et Manufactures, survenu le 16 novembre 1976, à l'âge de cinquante-trois ans, muni des sacrements de l'Eglise. Les obsèques auront lieu le vendredi 19 novembre 1976, à 14 heures, en l'église Saint-Jermain, de Saint-Germain-en-Laye. 8, rue Jean-Mermoz, 78100 Saint-Germain-en-Laye.

— Mme Louis Euphrasie, M. Jean-Louis Euphrasie, Mme C.-M. Chaleval, Mlle Marcella Euphrasie, Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de M. Louis SUPPERSTE, inspecteur central des contributions directes honoraire, fondé de pouvoir de la Société anonyme de télécommunications, l'inhumation a eu lieu dans l'intimité, le 6 novembre 1976, 13, rue Béaumont, 75003 Paris.

— On nous prie d'annoncer le décès de M. Edmond Jeannot, 10, rue Rodier, 75008 Paris. De ses autres frères, de sa sœur, de ses belles-sœurs, neveux et nièces. Conformément à sa volonté expressée, les obsèques religieuses ont été célébrées à Dijon, le mercredi 10 novembre, dans la plus stricte intimité.

De la part de M. Edmond Jeannot, 10, rue Rodier, 75008 Paris. De ses autres frères, de sa sœur, de ses belles-sœurs, neveux et nièces. Conformément à sa volonté expressée, les obsèques religieuses ont été célébrées à Dijon, le mercredi 10 novembre, dans la plus stricte intimité.

— On nous prie d'annoncer le décès de M. Georges LAURENT, décédé le 14 novembre 1976, à son domicile, 63, rue Saint-Odier, 75116 Paris. La levée du corps aura lieu le jeudi 18 novembre, à 15 h. 45, suivie de l'inhumation au cimetière des Batignolles, dans le caveau de famille.

## COLLOQUE

### « LE MODÈLE DE L'OCCIDENT » THÈME DU DÉBAT DES INTELLECTUELS JUIFS DE LANGUE FRANÇAISE

Le dix-septième Colloque des intellectuels juifs de langue française, intitulé « Le modèle de l'Occident », aura lieu les 27, 28 et 29 novembre au centre Rachi, 39, rue Broca, Paris.

Des exposés seront faits par MM. Michel Serres, professeur à l'université de Paris-I ; Claude Riveline, professeur à l'École des mines de Paris ; Henri Atlan, professeur agrégé à la faculté de médecine de Paris ; Freddy Raphaël, directeur de l'Institut de sociologie de l'université de Strasbourg ; André Amar, professeur aux instituts politiques de Paris et de Grenoble ; Mohammed Arkoun, professeur à l'université de Paris-III ; Jacques Ellul, professeur à l'université de Bordeaux-I ; Robert Marjot, professeur à l'université de Paris-I ; Jean Servier, professeur à l'université de Montpellier ; Shmuel Trigano, écrivain, et une leçon talmudique d'Edmond Levinas, professeur à l'université de Paris-IV.

Entrées strictement sur invitation. A partir du 12 novembre, et dans la limite des places disponibles, demandes d'inscription reçues exclusivement à la section française du Congrès juif mondial, 78, avenue des Champs-Élysées, 75008 Paris.

— Mme R.-M. Octo et ses enfants ont la douleur de faire part du décès de M. Robert-Marc OCTO, survenu le 10 novembre 1976, dans sa soixante-dix-septième année. La cérémonie religieuse et l'inhumation, selon la volonté du défunt, ont eu lieu dans la plus stricte intimité familiale, le 12 novembre. Cet avis tient lieu de faire-part. 3, rue Sainte-Sophie, 75006 Paris.

— M. Louis Parat, Et sa famille, font part du décès de Mme Louis PERRET, née Aimée Bonassio, survenue le 13 novembre 1976. Le service religieux et l'inhumation dans le caveau de famille, au cimetière du Montparnasse, ont eu lieu dans l'intimité familiale, 105, rue de la Convention, 75015 Paris.

— On nous prie d'annoncer le décès de M. Maurice REGNIER, officier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918 et 1939-1945, survenu le 15 novembre 1976, dans sa quatre-vingt-troisième année. Les obsèques religieuses auront lieu le vendredi 19 novembre, à 14 heures, au cimetière de Verrières-le-Buisson (Seine-et-Marne).

De la part de M. Maurice Regnier, née d'Estienne d'Orves, son épouse, M. et Mme Jeanne Regnier, M. et Mme Simon Regnier, ses enfants, M. et Mme Harold Hill, Benjamin et Charlotte, le docteur et Mme Patrice Debré, M. et Mme Hervé Bourdin, Louis et Hélène Oudin, Benito, Julie, Henriette, Félicie et Mélanie Regnier, Laurent et Paul Regnier, ses petits-enfants, arrière-petits-enfants. Cet avis tient lieu de faire-part. 17, rue de Farny, 75006 Paris. 91370 Verrières-le-Buisson. Collège Providence. Annuaire Vassar College. Foughessape NY, USA. 4, rue de l'Étoile, 75008 Paris. 75000 Colas-sur-Senna.

— Földes, Scarborough, Ontario (Canada), Confiance-Sainte-Honoraire, M. et Mme Yves-Jean Riou et leurs enfants, M. et Mme Badovan Yakse et leurs enfants, M. et Mme Jean Desnoches et leurs enfants, M. et Mme Michel Chidaine, Mme veuve Le Clainche, Les familles Riou, Desnoches, Nicolas, Vignard, Pasquier, ont la douleur de faire part du décès de M. docteur Marcel RIOU, chevalier de la Légion d'honneur, survenu dans sa quatre-vingt-septième année, le 12 novembre, à La Roche-sur-Yon.

De la part de M. et Mme Michel Chidaine, M. et Mme Jean Desnoches et leurs enfants, M. et Mme Michel Chidaine, Mme veuve Le Clainche, Les familles Riou, Desnoches, Nicolas, Vignard, Pasquier, ont la douleur de faire part du décès de M. docteur Marcel RIOU, chevalier de la Légion d'honneur, survenu dans sa quatre-vingt-septième année, le 12 novembre, à La Roche-sur-Yon.

— Mme Francis Bellon et sa famille, et toutes les personnes à qui leur a été témoignée lors du décès de M. Francis BELLON, directeur de la société Le Moulin de France, expriment leurs sentiments de profonde reconnaissance.

— Les familles Lacord et Boquet, Le secrétaire général et les rédacteurs du journal « Nouveaux Jours », très touchés des marques de sympathie qui se sont exprimées lors du décès de Roger LACORD, directeur de « Nouveaux Jours », prient de trouver ici l'expression de leur profonde reconnaissance.

## Anniversaires

— Mme Hélène Caffot-Bleines, M. André Girard, demandent à ceux qui ont connu et aimé M. Michel BERNES une pensée amicale à l'occasion du cinquième anniversaire de sa disparition.

— Pour le neuvième anniversaire du décès de M. RAOUL GIBARD, ingénieur civil des mines, ancien député du Jura, une pensée est demandée à tous ceux qui l'ont aimé et sont restés fidèles à son souvenir.

## Avis de messe

— La messe annuelle aux intentions des anciens élèves diplômés de l'École nationale supérieure des mines de Paris sera célébrée le dimanche 21 novembre, à 11 h. 15, en la chapelle du collège Stanislas, 22, rue Notre-Dame-des-Champs, Paris-8.

— X Mémorial. La messe traditionnelle à la mémoire des polytechniciens décédés aura lieu à Saint-Etienne-du-Mont le samedi 20 novembre, à 11 heures. — On nous prie de rappeler la célébration d'une messe à l'intention de M. Pierre DARDALON, DE MIRAMON, le vendredi 19 novembre 1976, à 18 heures, en l'église Saint-Léon, place du Cardinal-Amette, 75015 Paris.

— Le président Pierre Bost, Le conseil d'administration du Centre européen d'échanges multilingues et le conseil des associations internationales de Munkje vivants en Guyenne prient les amis de M. Pierre DARDALON, administrateur et cofondateur des sessions de Saint-Océ, décédé le 26 octobre 1976 à Saint-Océ (Loir), d'assister au service religieux qui sera célébré à son intention le vendredi 19 novembre 1976, à 18 heures, en l'église Saint-Léon, place du Cardinal-Amette, Paris-15.

— La messe dominicale sera célébrée le dimanche 21 novembre 1976, à 11 h. 15, en l'église Saint-Madard, 141, rue Mouffetard, Paris-5, à l'intention de M. Victor de SEILLAC, pour le premier anniversaire de son décès. En de même, en l'église Sainte-Bernadette, rue Pasteur, à Caluire (Rhône), M. et Mme André Malterre, Du bureau de la Confédération internationale des cadres, 30, rue Daubenton, 75003 Paris, 23 bis, rue de l'Oratoire, 8200 Caluire, Monastère des Bénédictines, 51120 Saint-Thierry.

## Services religieux

— Un service religieux à la mémoire de M. André MALTERRE, président de la C.G.O. de mai 1956 à juin 1976, président de la C.G.O., président de la Confédération internationale des cadres, questeur du Conseil économique et social, décédé le 20 juillet 1976, sera célébré le samedi 20 novembre 1976, à 8 h 30, en l'église de la Madeleine, place de la Madeleine, Paris-8.

— Mme André Malterre, Du bureau de la Confédération internationale des cadres, 30, rue de Gramont, 75003 Paris.

## Bienfaisance

— La fédération des Femmes du secours populaire français lance sa campagne d'hiver de solidarité « Du Père Noël pour tous les enfants » en organisant, le samedi 20 novembre, à partir de 16 heures (sauf le Mille-Club, square Jean-Macé, à Trappes), une vente d'objets de divers pays célébrée par une réception.

— Le comité féminin du F.O.R.T. organise, au bénéfice de ses œuvres

sociales, une grande vente annuelle les dimanche 21 novembre (14 h. - 20 h.) et lundi 22 novembre (14 h. - 19 h.) dans les salons de l'hôtel George-V.

## Communications diverses

— Le général Moïse Dayan dédicacera son livre « Histoire de ma vie » (éditions Fayard) le jeudi 18 novembre 1976, de 14 heures à 20 heures, au Centre communautaire de Paris 18, boulevard Fiala, 75012 Paris.

— Les Journées interdisciplinaires du Service d'entraide des prisonniers de la maison Marie-Thérèse auront lieu les vendredi 19 novembre après-midi, samedi 20 et dimanche 21, à la Maison diocésaine, 8, rue de la Ville-Lévy, 75008 Paris.

— Stures rénaissances. — Au Collège de France, vendredi 19 novembre, à 17 h. 15, salle VII : « Le style de Sébastien » par le docteur Gérard Antoine, sous la présidence de M. Edgar Faure, président de l'Académie nationale. — La prière sur l'Acropole, parue en 1976, illustrera la conférence qui permettra de répondre à cette question : « Un canotier apporte-t-il une contribution des échos du passé ? »

## Visites et conférences

JEUDI 18 NOVEMBRE  
VISITES GUIDÉES ET PROMENADES. — Caisse nationale des monuments historiques. — 10 h. 30, entrée du musée de l'Orangerie.

CONFERENCES. — 20 h. 30, 44, rue de Rennes, M. R. Pontillon, J. Jospin, A. Rosenkier : « Les socialistes français et Israël » (Cercle Bernard-Lescaze). — 15 h. 15, M. R. Vigner, « Les Français de 1880 à 1890 ». — 15 h. 21, rue d'Assas : « Cours de littérature, cours d'histoire » — 21 h. 45, square Rapp, Mme Yves Benouard : « Une heure avec les Romains en Gaule » (Dante Alighieri, Comité de Paris). — 18 h. P.M. Saint-Jacques, salle Aiguille, Mme Marie Meier : « La diffusion du Molière et la souffrance morale » (Association science et symbolisme). — 19 h. 15, 35, rue d'Assas, M. le rabbin Raphaël Cohen : « La tradition juive et l'observance des commandements » (Fraternité de l'Est). — 20 h. 78, rue Olivier-de-Berny, M. Yves Ricard et Serge Burel : « Le monde juif et la santé par la relaxation » (Géronte et vie).

place de la Concorde, Mme Oswald : « La peinture romantique allemande ». — 15 h. 7, avenue Voltaire, Mme Echeleux : « Le musée Cornu ». — 15 h. 18, rue Viennaise, Mme Chapuis : « Les demeures de deux grands comtes d'Etat : Tercy et Demarès ». — 15 h. 25, entrée du musée, avenue Winston-Churchill, Mme Gauthier-Auberg : « Les peintures des collections du Petit Palais ». — 15 h. 30, métro Père-Lachaise, Mme Pajot : « Le cimetière romantique du Père-Lachaise ». — 15 h. 35, entrée de l'église, Mme Farnes : « L'église de la Trinité et son quartier ». — 15 h. 35, palais de Chailot, côté Odéon, Mme Saint-Girons : « Regards sur Venise ».

11 h. Orangerie des Tuileries : « Peinture allemande » (Mme Ansel). — 15 h. 30, rue des Francs-Bourgeois : « L'hôtel de Soubise et les archives nationales » (A.V.F.). — 14 h. 15, rue de la Falgaudrie : « La Musée de la contrefaçon de l'Union des fabricants » (Lart pour tous). — 15 h. 15, 17, quai d'Orléans, de Sébastien : « Les arts de l'Antiquité ». — 15 h. 30, métro Sully-Montfaut : « Le Musée des innovations ». — 14 h. 30, entrée de l'exposition, 101, rue de Rivoli : « Exposition cinquantenaire de l'Exposition de 1889 » (Paris et son histoire). — 14 h. 30, passage des Deux-Portes, à Versailles : « Les maisons de la rue de la Paix ». — 14 h. 30, entrée de l'exposition, 101, rue de Rivoli : « Exposition cinquantenaire de l'Exposition de 1889 » (Paris et son histoire). — 14 h. 30, passage des Deux-Portes, à Versailles : « Les maisons de la rue de la Paix ».

Le SCHWEPPES Bitter Lemon regarde descendre sa pulpe.

# AMBRE

SPECIALISTE  
DE LA MODE  
A PARTIR DU 44

Vous présente  
sa Collection de  
Robes et Ensembles  
Habillés

Automne-Hiver 76-77

83 av. du Général-Lacaze PARIS 14<sup>e</sup>  
Centres commerciaux  
BELLE EPIQUE-PARLY 2-VELIZY 2  
CRETEIL-LYON  
LIMOGES-NANCY-MULHOUSE

## CELIBATAIRES, SAUTERIEZ-VOUS DANS UN TRAIN AU HASARD?

Non, bien sûr! Alors pourquoi laisser le hasard décider seul de votre avenir amoureux!

Imaginez un choix encore plus libre, des possibilités de rencontres illimitées mais composées de partenaires dont le caractère et la sexualité seront complémentaires des vôtres!

Imaginez le plaisir de la recherche, le charme des rencontres, et enfin la découverte de l'Autre!

Imaginez... non! n' imaginez

plus, découvrez les étonnantes possibilités que les sciences humaines offrent maintenant à votre recherche de l'Autre.

306 articles de presse (voir Le Monde du 2/8/75), plus de 100 émissions de radio et de télévision, 8 livres, 1 film ont diffusé depuis 26 ans ce programme scientifique le plus extraordinaire de notre temps dans le domaine du mariage. Lire à ce sujet: "Vers une chimie du couple" de L.M. Jentel - Préface de Louis Armand de l'Académie Française (tome 1000).

Le monde change. Changez dès aujourd'hui votre façon de rencontrer celle à qui vous ne pouvez pas ne pas rêver.

**ION INTERNATIONAL**  
PARIS - BRUXELLES - GENEVE - MONTREAL

Pour information, je désire recevoir sous pli neutre et cacheté, sans aucun engagement, votre documentation couleur complète, un questionnaire modèle et la brochure "Couples témoins".

M. Mme/Mlle Prénom \_\_\_\_\_ Age \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

ION FRANCE (MO11) 94, rue Saint-Lazare, 75008 PARIS - Tél. 528.70.85 • ION RHONE-ALPES (MO11) 35, avenue Rockefeller - 69003 LYON - Tél. 54.25.44 - et 56, cours Berliat - 38000 GRENOBLE - Tél. 44.19.61 • ION BELGIQUE (MO11) 105, rue du Marché-aux-Herbes, 1000 BRUXELLES - Tél. 811.74.30 • ION SUISSE (MO11) 75, rue de Lyon - 1203 GENEVE - Tél. 022.45.72.60

## Pacer

American Motors  
Jean-Charles  
28, rue d'Alsace PARIS 10<sup>e</sup> TEL 228-23-48

une nouvelle façon  
de s'habiller  
à 30 ans

**L'ATREILLE**  
nouvelle boutique

53, rue saint-andré des arts  
75006 Paris tél. 033.50.12

24, faubourg Saint-Honoré. Pochette en box souple, piqures sellier, 470 F.

Pour que l'utile soit beau.

**HERMÈS**

سكنا في الامل



## JUSTICE

ALORS QUE LE CHIFFRE DU REDRESSEMENT EST CONTESTÉ

### Les syndicats C.G.T. et C.F.D.T. demandent une expertise judiciaire des comptes de la société aéronautique Dassault-Breguet

Mandaté par le comité central d'entreprise, le secrétaire élu de cet organisme, M. Jean Faure, a chargé M. Charles Lederman, avocat au barreau de Paris, de demander une expertise judiciaire de certains des comptes de la société Dassault-Breguet. Les syndicats C.G.T. et C.F.D.T. se sont associés à cette démarche.

Au cours de la réunion extraordinaire, la semaine dernière, du comité central d'entreprise du groupe aéronautique (le Monde n° 17 novembre), le directeur adjoint de la société Dassault-Breguet-Aviation, M. Jacques Estève, a, en effet, indiqué qu'il n'était pas autorisé à présenter aux élus du personnel le plan de la société mère, la Générale Immobilière Marcel Dassault (G.I.M.D.), et que l'entreprise aéronautique ne connaissait pas, bien consolidé du groupe, les comptes de la société mère, M. Dassault. Si on avait, en avoir connaissance, a-t-il affirmé, il ne pourrait s'agir d'une façon pas être communiqué au comité central d'entreprise.

De son côté M. Charles Edelmann, secrétaire général de Dassault-Breguet-Aviation, a qualifié « très serré » le contrôle fiscal, commencé en septembre dernier, des exercices financiers 1974 et 1975 de la société aéronautique. Des contrôles s'exercent sur toutes les autres affaires de la société et ils remontent parfois jusqu'à une dizaine d'années en arrière sur des points financiers qui vont au-delà des allégations de M. de Vathaire, le comptable incrimé.

Après les révélations, de source judiciaire, des propos de M. Estève, le comité central d'entreprise, la direction de la société Dassault-Breguet-Aviation a tenu préciser que les redressements

d'impôts qui lui ont été notifiés, et qui portaient sur les dix dernières années contrôlées, se montent à 39 millions de francs. « Ces redressements, ajoute la direction, sont dus principalement à la différence d'interprétation portant sur des amortissements. Sur ces 39 millions, 5 millions sont définitivement acquis au Trésor et 34 millions sont récupérables par amortissements dans les bilans ultérieurs. Si l'on s'en tient aux cinq derniers exercices (après la fusion Dassault-Breguet), le montant de l'impôt sur les sociétés payé par Dassault-Breguet s'élève au total à 517 millions de francs. Ce chiffre tient compte d'une

#### Le cambriolage de Nice

GAETANO ZAMPA  
EST MIS HORS DE CAUSE  
PAR LE MAGISTRAT  
INSTRUCTEUR

(De notre correspondant.)

Nice. — Gaetano Zampa, dont le nom a été souvent prononcé au cours de l'instruction du gang des éboueurs de Nice (le Monde n° 23 octobre et 2 novembre), et en qui certains voyaient le « cerveau » des truands ayant participé au cambriolage de l'agence centrale de la Société générale, en juillet dernier, s'est présenté spontanément, jeudi 11 novembre, à M. Richard Bonassis, juge d'instruction à Nice. Gaetano Zampa était en voyage en Italie quand il apprit que son nom avait été mêlé à l'affaire. Le magistrat n'ayant retenu aucune charge contre lui, M. Zampa s'est rendu ensuite à l'invitation du juge, semble-t-il — au commissariat d'Aix-en-Provence, où son identité a été relevée pour la forme.

partie des 39 millions de francs déjà cités, soit 17 millions, dont 15 millions récupérables et 2 millions acquis au Trésor.

La direction de la société aéronautique conclut : « Il faut rappeler qu'à la suite de classements récents parus au titre des années 1971 à 1974, la société Dassault-Breguet se place au quatrième rang des sociétés payant les plus forts impôts en France, et au huitième rang des exportateurs français en 1975. »

Interrogés après la parution de ce communiqué, les responsables C.G.T. nous ont indiqué que la société aéronautique avait fait l'objet d'une série de contrôles sur les exercices, de 1964 à 1968, de l'entreprise Dassault et sur les exercices, de 1971 à 1973, de la firme Dassault-Breguet résultant de la fusion, en décembre 1971, des avions Marcel Dassault avec Breguet-Aviation.

Selon la C.G.T., les contrôleurs de l'administration fiscale ont estimé qu'il y avait eu une sous-évaluation du capital de 80 millions de francs pour la société aéronautique Dassault-Breguet (le capital est aujourd'hui de 501,4 millions de francs) et de 115 millions de francs pour l'ensemble du groupe Marcel Dassault.

Les redressements intervenus depuis, précise encore la C.G.T., se sont élevés à un total de 38 millions de francs (20 millions de francs en 1968 et 18 millions de francs en 1973), et non pas à 380 millions de francs comme une erreur dans le compte rendu du comité central d'entreprise l'a fait écrire au syndicat signataire de ce compte rendu non ratifié par la direction générale. On notera, toutefois, que la direction de la société aéronautique, dans son communiqué publié mardi soir 16 novembre, est restée silencieuse sur les autres révélations de source syndicale, concernant la propriété, par des sociétés immobilières, des usines et des terrains.

ainsi que les droits de licences. On observera encore que, de source administrative autorisée et sans rapport avec les syndicats, on estime que les redressements fiscaux portant sur l'ensemble du groupe contrôlé par M. Dassault, de 1963 à 1975, devraient dépasser le demi-milliard de francs. Au comité central d'entreprise, les élus C.G.T. du personnel ont constaté que « les réponses de la direction confirment le redéploiement du groupe Dassault vers des secteurs rentables et internationaux aux dépens de la société des avions en France. Une telle situation pénalise le personnel dans sa sécurité de l'emploi et l'avenir de sa qualification », et c'est la raison pour laquelle la C.G.T. et la C.F.D.T. ont mandaté le secrétaire du comité central d'entreprise pour obtenir une expertise judiciaire des comptes.

● **Condamnation pour débanchage de personnel.** — Le tribunal correctionnel de Bordeaux a rendu, lundi 15 novembre, son jugement sur l'affaire d'espionnage dont pensait avoir été victime la société Rito S.A., spécialisée dans la fabrication des frasses industrielles (le Monde n° 23 septembre 1976). Le tribunal a relaxé l'ancien collaborateur de l'entreprise, M. Templier, du chef de vol de plans et documents, mais l'a condamné à 1 000 francs d'amende pour débanchage de personnel en direction de l'étranger. Pour ce qui concerne l'inculpation de communication du secret de fabrication, le tribunal a nommé un expert qui dispose d'un an pour déposer son rapport.

● **Le corps du troisième spéléologue de Choranche retrouvé.** — Le corps du spéléologue lyonnais, M. Michel Schmidt, disparu depuis le samedi 6 novembre dans la grotte de Gourrier, à Choranche (Isère), a été retrouvé dans la nuit du 14 au 15 novembre par l'équipe de sauveteurs.

### M. Louis-Edmond Pettiti sera probablement le nouveau bâtonnier des avocats parisiens

Les élections pour le renouvellement du tiers des membres du conseil de l'Ordre des avocats à la cour de Paris ont débuté le 16 novembre.

Il y a eu ballottage pour l'élection du « dauphin » appelé à devenir bâtonnier dans un an à la place du bâtonnier Francis Mollet-Viéville, actuellement en exercice. Pour 1 560 votants, 1 522 suffrages exprimés et une majorité de 162, ont obtenu : M. Louis-Edmond Pettiti, 736 voix, qui paraît devoir succéder à M. Mollet-Viéville ; Bernard de Bigault de Genet, 348 ; Alain Le Tasse, 273 ;

Max Boiteau, 138 ; Georges-Patrick Langlois, 112. Pour les dix sièges à pourvoir de membres du conseil, seul le bâtonnier Bernard Baudouin a été élu, avec 1 268 voix. Les suivants ont obtenu : M. Philippe Jacob, 633 voix ; Maurice Dayron, 615 ; Jacques Riba, 533 ; Jacques Chanson, 527 ; Didier Cayrol, 508 ; Philippe Lafarge, 506 ; Serge Coche, 500 ; Jean-Paul Clement, 484 ; Jacques Joustra, 477 ; Christian Libron, 414 ; Jean-Pierre Dufour, 410 ; Yves Cournot, 397, etc. Deuxième tour ce 17 novembre. Les opérations s'achèveront le 19.

#### POINT DE VUE

### Les avocats stagiaires à l'écart

par RENAUD MAUGEY (\*)

UNE fois de plus les avocats stagiaires sont laissés à l'écart des élections qui ont lieu les 16, 17, 18 et 19 novembre pour la désignation du dauphin et des membres du conseil de l'Ordre. C'est que, sans doute, malgré les promesses répétées de tous côtés, ceux qui les préfèrent ou devraient les tenir ont finalement tout intérêt à ce que la situation actuelle demeure ce qu'elle est.

Il est évident, en effet, qu'au-delà des bonnes paroles, nombreux sont ceux qui, à l'intérieur d'une des professions les plus conservatrices de France et au dehors ses supports, espèrent sauvegarder encore des droits d'hier qui ne sont plus que les injures d'aujourd'hui.

Après ou aveuglés, ils refusent toute évolution, estimant sans doute que la justice doit être la chasse gardée des têtes bien pleines, des petits tours qu'on échange le soir, à la veillée, contre un bulletin de vote. Qu'on prenne garde cependant que ceux qui représentent, à Paris tout au moins, près du tiers au total des avocats, ne soient finalement poussés à obtenir par la voie forcée un droit qui ne serait que la juste réparation d'un « oubli renouvelé à intervalles réguliers ».

Il n'est pas normal, dira-t-on, que les avocats stagiaires participent aux décisions d'une profession dans laquelle, venant d'entrer, ils doivent d'abord faire preuve de leur aptitude, avant que la parole ne leur soit donnée.

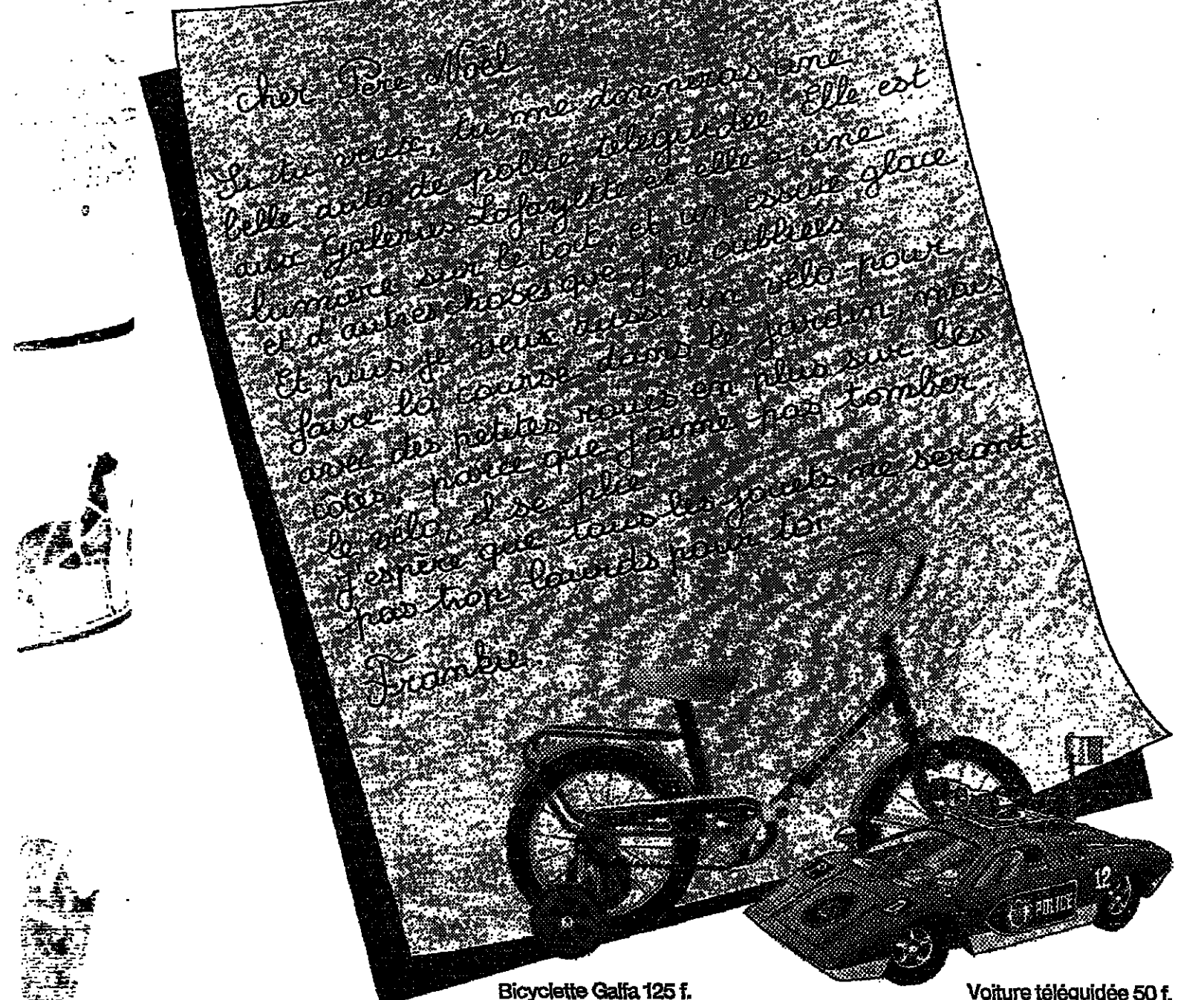
(\*) Avocat stagiaire au barreau de Paris.

C'est d'une part oublier, qu'à ces stagiaires, on leur a dévolu un certain rôle d'apôtre à la profession d'avocat qui vaut ce qu'il vaut, mais sur la valeur duquel on ne saurait les rendre responsables puisque, à aucun moment, ils n'ont été consultés sur ce qui devait être et sa forme et son contenu. C'est d'autre part oublier que ce sont bien eux, les stagiaires, qui la prennent cette parole et en assurent l'entière responsabilité dans le cadre des commissions d'office, des aides judiciaires, et des consultations gratuites qu'ils assurent en presque totalité.

C'est aussi oublier que ce sont toujours eux, ces stagiaires, qui subissent en majeure partie les contraintes les plus ingrates d'une profession dont on leur fait très chèrement payer l'accès. Mais c'est enfin et surtout oublier que la justice se trouve condamnée à mourir dès lors qu'elle se coupe de ce qui doit être son espérance, sa jeunesse.

● **Le bureau de l'Association nationale des avocats de France** est composé pour l'année 1976-1977 de M. René de Riel, président ; Pierre Dupuy, premier vice-président ; Pierre Gravelier, Georges Pouille, Roland Schwob, Jacques Turlan, Pierre-Henri Chaumet, Lionel Lévy, vice-présidents ; Jean-François Rambaud, secrétaire général ; Robert Mermet, Jean-Paul Duteil, Jean-René Parthouat, secrétaires généraux adjoints ; Jean-Philippe Pintrand, trésorier.

# NOUS SAVONS REPENDRE A TOUTES LES LETTRES.



Bicyclette Galfia 125 f.

Voiture téléguidée 50 f.

## Galerias Lafayette

LE PLUS GRAND COFFRE A JOUETS DE FRANCE.

#### TRAFFIC D'ARMES DANS LES ANTILLES FRANÇAISES

### La « mauvaise réputation » de Saint-Barthélemy

De notre envoyé spécial

Pointe-à-Pitre. — C'est une curieuse histoire, qui, en moins de quinze jours et sautant d'île en île, a ébranlé la réputation dans toute la Caraïbe. Étrange mélange de filibuste et de trafic d'armes, de clochemerle et d'espionnage, le tout joué par une poignée d'aventuriers en quête de gloire — payée en dollars — dont le destin échoue sur une vedette des douanes.

Officiellement l'histoire est brève : le 28 octobre dernier, dans la soirée, un voilier de 11 mètres, l'Antinea, battant pavillon des îles Maldives, est arraisonné au large de Fort-de-France par les douanes françaises. Parti de Saint-Barthélemy (île française au nord de la Guadeloupe), il voguait vers la Barbade. A bord un Canadien, M. Georgy Coppadoro, et un Barbadien, M. Burnett Sidney Alleyne. Mais aussi douze fusils de guerre et quatre cents balles de dynamite, fraîchement sortis de l'armurerie nationale de Saint-Domingue (le Monde du 4 novembre). Vérifications faites et fichiers consultés, on découvre que M. Coppadoro vient d'être expulsé de la Barbade, où on le soupçonnait de conspirer, et que son compère, directeur d'une banque, est surtout connu pour se livrer au trafic d'armes international. Après, le silence, officiel du moins.

En fait, on apprend tout d'abord, que le gouvernement barbadien de M. Tom Adams prend l'affaire très au sérieux et aurait déjà arrêté un ou deux complices chargés de recevoir les colis. Il se confirme aussi que les hommes appréhendés sur l'Antinea et à la Barbade connaissent tous très bien « Saint-Barth » et ses personnalités les plus en vue.

A Gustavia (chef-lieu de Saint-Barthélemy), on parle beaucoup et l'on entend un peu partout la même histoire : le 13 octobre on a vu arriver un Canadien et un Barbadien à l'aéroport. Ils se sont rendus dans un hôtel de la ville, mais sont repartis la nuit même, après être convenus avec le patron de l'établissement d'un rendez-vous pour le lendemain à Saint-Martin. Le 14 octobre, le Barbadien revient à Saint-Barth et prend pension pour une semaine

chez « Cocotte », l'ancienne cuisinière du maître de Gustavia, M. Rémy de Haenen. Le 15 octobre, le Canadien arrive à son tour à bord d'un bateau — l'Antinea, — qui amarré près d'un voilier appartenant au même M. de Haenen. A 5 heures du matin, le 21 octobre, l'Antinea quitte Saint-Barth et vogue vers le sud-est. Deux jours plus tard un avion particulier — qui, selon diverses informations, appartient à M. de Haenen — survole l'île et la mer en direction de la Martinique. La porte de la suite était ouverte et l'on soupçonne que ce vol avait pour but de larguer une cargaison à proximité du voilier.

Les magistrats saisis de l'affaire, les policiers chargés de l'enquête savent — et ne cachent pas — que les deux infortunés avaient à Saint-Barth « un contact important ». Une commission rogatoire aurait été lancée contre celui-ci et l'on dit même que des policiers seraient venus deux jours de suite le « cueillir » à Saint-Barthélemy. Malheureusement pour eux, le « contact » était alors en déplacement dans une île proche.

Tant à Saint-Barthélemy qu'à la Guadeloupe, on n'hésite pas aujourd'hui à mettre en cause M. Rémy de Haenen, comme étant le « contact » dans cette affaire. C'est du moins ce qu'affirme une agence d'information locale. On rappelle d'autre part que, depuis plusieurs mois, M. de Haenen se trouve en minorité au sein de son conseil municipal. Un nombre grandissant d'habitants de l'île paraissent s'inquiéter de la « mauvaise réputation » de Saint-Barthélemy, où, encore récemment, avait été dénoncé un trafic de drogue.

DOMINIQUE POUCHIN.

## JUSTICE

### DEVANT LES ASSISES DE L'ORNE

#### L'auteur d'une tentative de meurtre contre un travailleur algérien est acquitté

Alençon. — Dans la soirée du 4 mars dernier, quatre consommateurs sont installés dans un bar de Piers (Orne). Arrivent quatre Nord-Africains. « Le bar est fermé, je suis là avec des amis », explique le patron en refusant de les servir. D'après les bouillottes, les Nord-Africains se retirent.

Dix minutes plus tard, les quatre consommateurs sortent. Une nouvelle altercation éclate sur la place. « Je vais les frapper », annonce M. Christian Duchemin, vingt-quatre ans, plâtrier, qui va chez lui avec un de ses amis.

De notre correspondant

M. Yves Prestavante, trent-neuf ans, magasinier, pour prendre sa carabine 22 long rifle. Il revient sur les lieux de la bagarre et fait feu à quatre reprises. La mortelle épatante sectionnée, M. Boumediene Boufeldja, vingt-neuf ans, restera paralysé à vie et des complications infectieuses sont à craindre. M. Séphouar Ben Mathallah, vingt ans, reçoit deux balles dans le ventre et la cuisse.

La cour d'assises de l'Orne jugeait M. Duchemin mardi 16 novembre. Le cas de

M. Prestavante, poursuivi pour non-assistance à personne en péril et récel de malfaiteur, mais victime entre-temps d'un accident de la circulation, devant être examiné ultérieurement. Les débats montrèrent les deux victimes sous un jour défavorable, alors que les deux accusés n'ont jamais fait partie d'un. Pour la police, les Algériens « posent des problèmes » dans la ville, et elle a d'ailleurs demandé qu'on ne leur serve pas à boire le soir, en raison d'incidents passés.

Tout en établissant l'intention homicide de M. Duchemin, l'apocryphe général lui accorde le bénéfice de circonstances atténuantes et demande dix ans de réclusion, provoquant des murmures dans la salle. Le défenseur — « Les Algériens ont le couteau facile à Piers. Des femmes craignent de sortir le soir » — demande la relaxe. Verdict : acquitté. La salle applaudit. M. Duchemin est pourtant condamné à verser 390 000 francs à M. Boufeldja. Pour imprudence en manipulant son arme sur la voie publique.

Le tribunal administratif de Paris vient de rejeter la requête présentée par M. Paul Péguin visant à annuler un arrêté du 13 décembre 1970 qui avait été à l'origine de son internement à l'hôpital psychiatrique Sainte-Anne, du 15 décembre 1970 au 2 avril 1971. Le jugement indique que cette décision n'est « entachée d'aucune irrégularité et d'aucun détournement de procédure » (Le Monde du 18 septembre). La

juridiction administrative s'est, d'autre part, déclarée incompétente pour ce qui concerne l'examen du bien-fondé de la mesure de placement d'office.

Un insoumis condamné. — Le tribunal permanent des forces armées de l'été a condamné à deux ans d'emprisonnement pour insoumission M. Philippe Guyen. Incarcéré depuis le 3 février dernier, jour où il s'était livré aux

autorités militaires, M. Guyen a refusé de quitter sa cellule pour se rendre au tribunal. La décision a été prononcée en son absence.

Trois cocktails Molotov ont été lancés au cours de la nuit de mardi 16 au mercredi 17 novembre, peu après minuit, contre une permanence du parti socialiste, 323, rue Saint-Jacques à Paris (5<sup>e</sup>). Les sapeurs-pompiers ont rapidement maîtrisé un début

d'incendie. Les dégâts matériels sont peu importants.

Opération anti-drogue à Colmar. — Quatorze personnes, âgées de dix-sept à trente ans, ont été inculpées à Colmar (Haut-Rhin), après une opération anti-drogue. Sept d'entre elles ont été placées sous mandat de dépôt. Les perquisitions ont permis de saisir plusieurs centaines de grammes d'héroïne en provenance des Fays-Bas.

## Dans les 8 BHV.

**Jusqu'au 31 décembre, dans les 8 BHV, des perceuses et des coffrets perceuses à faire rêver tous les bricoleurs. Avec 20% de remise sur toutes les perceuses! Et des prix spéciaux sur tous les coffrets!**

**20% sur toutes les perceuses.**

Quelques exemples de prix:

- 1. Perceuse AEG SB 2 E 600, 600 watts, 2 vitesses, variateur électronique, percussion, mandrin 13 mm. **969 F 772 F**
- 2. Coffret AEG. Perceuse SB 2 400, 400 watts, mandrin 10 mm, 2 vitesses, percussion. Adaptation scie circulaire, table oscillante, 2 lames de scie grosse et fine dentures, dispositif oscillant, guide unique, 2 serre-joints. **944 F 755 F**
- 3. Coffret Peugeot. Bloc moteur MT 750 R.A., 450 watts, 2 vitesses. Adaptations percussion et scie circulaire. Divers accessoires. **869 F 695 F**
- 4. Coffret Bosch. Perceuse Jumbo, 450 watts, mandrin 13 mm, 2 vitesses, percussion, poignée supplémentaire. Adaptations scie circulaire et perceuse vibrante. Ensemble montage-lustrage. **960 F 795 F**

Jusqu'à épuisement des stocks. Les prix barrés sont ceux pratiqués antérieurement dans nos magasins.

**Prix spéciaux sur tous les coffrets.**

**Pour être sûr de bien choisir.**

• LES 8 BHV : RIVOLI • PARLY 2 • MONTLHERY • GARGES • FLANDRE • BELLE EPINE • ROSNY 2 • CRETEIL •

## DÉFENSE

### La guerre électronique à l'exportation

Le gouvernement français devra définir, sous peu, son attitude devant de nouvelles demandes de sa clientèle de matériels militaires à l'étranger. Depuis quelque temps, en effet, des pays qui commandent des armements français souhaitent obtenir des équipements de guerre électronique, comme c'est le cas, présentement, pour des États arabes. Ces clients de la France désirent, de surcroît, acquérir des équipements de contre-mesures électroniques très modernes, qui ne sont pas encore en service dans l'armée française.

Invités à préciser ce qu'est la guerre électronique, les experts rétorquent qu'il s'agit, en réalité, d'un gigantesque jeu de cache-cache qui consiste à s'efforcer d'émettre sans être intercepté par l'ennemi, tout en exploitant au mieux les renseignements obtenus à partir des interceptions de l'adversaire. Les contre-mesures électroniques d'un navire de guerre, d'un avion ou d'un missile, par exemple, réunissent tous les moyens qui ont une action de brouillage ou d'interception sur des émetteurs adverses, et il existe des contre-mesures électroniques qui sont des techniques, des circuits ou des dispositifs pour diminuer l'efficacité des contre-mesures de l'adversaire.

Parmi les équipements de contre-mesures électroniques, les spécialistes citent les brouilleurs à bruit, qui perturbent les émissions radar et radio de l'ennemi; les brouilleurs-répondeurs, qui donnent de fausses réponses à un radar adverse; des lances électromagnétiques ou des lances infrarouges, qui produisent des « échos » simulés pour détourner la recherche, par un ennemi, des moyens offensifs d'un agresseur.

De plus en plus fréquemment, des clients de l'armement français cherchent à obtenir les contre-mesures électroniques d'armes en; dans l'espoir de disposer des moyens tactiques d'identification, de confusion ou de désorientation, qui leur permettront de surclasser leur adversaire potentiel. L'Irak, pour ne prendre que ce seul pays, a adressé sa demande à la France avec l'achat éventuel d'avions de combat Mirage. Les hésitations du gouvernement français à accepter une telle demande sont à l'origine du retard constaté, depuis plusieurs mois, dans la signature du contrat d'armes avec Bagdad.

L'attitude pour le moins réservée, actuellement, des autorités françaises tient autant aux performances de ces matériels qu'aux risques suscités par leur destination finale, si de tels marchés à l'étranger étaient conclus en l'absence d'un véritable contrôle.

Une mise en vente, sans restrictions, de ces équipements de contre-mesures électroniques aura pour effet de donner une nouvelle accélération à la course mondiale aux armements les plus perfectionnés, entre les pays qui s'estiment — à tort ou à raison — menacés. Mais, également, le fournisseur éventuel peut redouter de voir ses matériels atterrir dans les mains d'un tiers pays, ami politique du client initial, qui s'empressera de les démonter pour les étudier, puis les copier. Cette double crainte régit, aujourd'hui, le gouvernement français. Pour combien de temps encore, si la concurrence internationale devait finalement aboutir à la prolifération de ces armes redoutables? JACQUES ISNARD.

**ÇA PEUT RAPPORTER GROS**

**DES JEUDI VOUS POUVEZ JOUER AU LOTO**

Notices à votre disposition chez les dépositaires

مركز العمل



## PRESSE

### La saisie de «Minute» est ordonnée en référé

Alors que M. Aymar Achille-Fould se prépare pour le second tour des législatives partielles, Minute publie cette semaine un article relatif à un prétendu scandale — susceptible de réajuster sur ce candidat — à propos de la mort d'un jeune parent éloigné de l'ancien ministre, M. Audouin de Barbot, vingt-deux ans, dont le décès est survenu le 31 octobre dernier à Paris dans une chambre de l'hôtel Méridien.

L'autopsie ordonnée par le parquet n'a pas permis de déterminer la cause exacte du décès. Un examen toxicologique doit être pratiqué par le docteur Labreton. En attendant, les premiers éléments de l'enquête, tenant compte d'une tentative de suicide de ce jeune homme remontrant à trois ans, permettent de supposer que celui-ci a pu attenter volontairement à ses jours.

Or l'article de Minute laisse entendre que la famille du jeune homme s'est employée à faire «étouffer» l'événement, précisant que la mort pourrait bien être due à l'absorption de stupéfiants. Le père du défunt, M. Aymar de Barbot, des qu'il a été alerté au téléphone par un journaliste de Minute, s'est efforcé de prendre connaissance aussi rapidement que possible de la teneur de l'article. Après lecture, il a aussitôt chargé son avocat, M. Gougnon, d'intenter d'urgence un référé pour faire saisir l'hédo-madrale.

Une audience a donc eu lieu dans la soirée du 16 novembre devant M. Philippe Bertin, vice-président au tribunal de Paris. M. Jean Boizeau, directeur de Minute, et M. Chloé, son avocat, ont invoqué devant le magistrat le droit à la libre information des journalistes.

Mais M. Bertin a estimé qu'il y avait bien dans cet article, qu'il juge «très choquant», une atteinte intolérable à l'honneur d'une famille et à l'intimité de sa vie privée, de sorte que ces propos sont de nature à causer à celle-ci un «préjudice pratique» irréparable. Il a donc ordonné la saisie.

Cependant, M. Boizeau a fait remarquer que tous les exemplaires de Minute étaient déjà en route pour être vendus partout en France et que les tentatives faites par M. de Barbot pour stopper cette diffusion semblaient vouées à l'échec.

### De la décision à l'exécution

La décision du magistrat qui «ordonne» la saisie d'un journal à la demande d'une personne privée constitue un titre exécutoire entre les mains de cette personne, comme le serait par exemple, une ordonnance de référé ordonnant l'expulsion de l'occupant d'un appartement.

Il appartient à cette personne de faire l'usage qu'il lui plait de ce titre dans la mesure de ses moyens. C'est-à-dire dans la mesure où les huissiers qu'elle peut saisir auront la faculté d'avoir une action efficace, en requérant, au besoin, le secours de la force publique. Cela implique aussi qu'elle dispose d'une fortune suffisante pour avancer les frais engagés, avec l'espoir que ceux-ci seront un jour remboursés par le directeur du journal en cause, au terme d'un procès au fond.

## SPORTS

### CYCLISME

#### EDDY MERCKX ENGAGÉ PAR FIAT-FRANCE

Le champion belge Eddy Merckx a signé, mercredi 17 novembre, à Paris, le contrat qui le lie à la nouvelle équipe cycliste Fiat-France, placée sous la direction de Raphaël Géminiani. Il retrouvera, au sein de cette formation, la plupart des coureurs qui appartenaient, comme lui, depuis plusieurs années, au groupe Italtel-Motoni. Brasseur et De Schoenmaker notamment, mais aussi le sprinter Patrick Sercu.

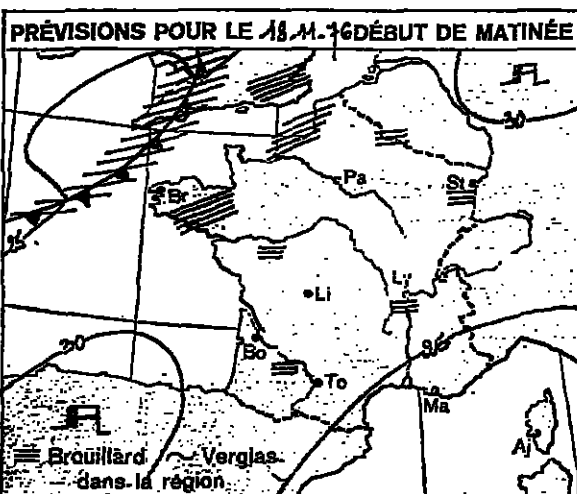
D'autre part, Raphaël Géminiani a engagé deux professionnels français sans emploi, Robert Bonieux et Jean-Luc Molinier. Le programme de Merckx pour la saison 1977 comportera une majorité d'épreuves françaises, et principalement le Tour de France. — J. A.

### OMNISPORTS

M. François Bordry, membre du secrétariat national du Centre des démocrates socialistes (dont le président est M. Lecanuet) chargé de la jeunesse et des sports, a publié, lundi 15 novembre, la déclaration suivante : « Le soutien pris par Guy Druet pose une nouvelle fois le problème du sport amateur de haut niveau. Pour éviter que de semblables difficultés ne surviennent périodiquement, il faut donner aux jeunes champions des perspectives de carrière, par exemple en offrant aux meilleurs d'entre eux la possibilité d'être plus facilement intégrés dans le corps des professeurs d'éducation physique. Ainsi seulement pourra-t-on les empêcher de se laisser séduire par les contrats de publicité. »

[Les athlètes de haut niveau bénéficient d'un crédit de points dans les épreuves nationales du CAPES (certificat d'aptitude au professorat). Ce fut notamment le cas pour Guy Druet, qui avait obtenu le titre de professeur d'éducation physique en juillet 1975.]

**BASKET-BALL.** — Plusieurs équipes françaises ont disputé, mardi 16 novembre, les matches « aller » de la coupe Korac. A Tel-Aviv, Hapoel Tel-Aviv a battu Le Mans 110-79 ; à Caen, Caen a battu S.S.V. Haguenau 117-83 ; à Bercy, Bercy a battu M.T.V. Gießen (R.F.A.) 100-83 ; à Venise, Venise a battu Chalon 82-80.



Evolution probable du temps en France entre le mercredi 17 novembre à 6 heures et le jeudi 18 novembre à 24 heures :  
La situation se modifiera peu au cours de ces deux jours en France. Une zone de vents faibles et très variables en direction pendulaire, en effet, sur notre pays, où évolueront lentement des masses d'air maritime dans l'Ouest et le Nord, des masses d'air continental plus fraîches dans l'Est, le Centre et le Sud.

Jeu 18 novembre, de la Bretagne et de la Vendée à la frontière belge, le temps sera assez doux, très nuageux ou couvert, et il pleuvra par moments. Sur le Languedoc, la Provence et la Corse le temps restera ensoleillé, mais les vents, de secteur nord, seront modérés et irréguliers.

Sur le reste de la France, la météo sera nuageuse et souvent très brumeuse, mais il y aura de belles éclaircies l'après-midi. Enfin, d'un jour à l'autre, les températures varieront peu.

Mercredi 17 novembre, à 7 heures, la pression atmosphérique redouble au niveau de la mer (Paris). Paris : 1013,1 millibars, soit 771,8 millibars de mercure. Les températures du premier chiffre indiquent le maximum enregistré au cours de la journée du 16 novembre : le second, le minimum de la nuit du 16 au 17 : Alger, 16 et 5 degrés ; Biarritz, 10 et 6 ; Bordeaux, 11 et 6 ; Brest, 12 et 9 ; Caen, 8 et 6 ; Cherbourg, 9 et 7 ; Clermont-Ferrand, 6 et 2 ; Dijon, 8 et 4 ; Grenoble, 5 et 4 ; Lille, 8 et 3 ; Lyon, 7 et 4 ; Marseille, 13 et 1 ; Nancy, 8 et 3 ; Nantes, 10 et 8 ; Nice, 18 et 8 ; Paris - Le Bourget, 10 et 6 ; Pau, 8 et 3 ; Perpignan, 14 et 4 ; Rennes, 10 et 8 ; Strasbourg, 7 et 3 ; Tours, 8 et 5 ; Toulouse, 9 et 5 ; Pointe-à-Pitre, 23 et 21.

### Éducation

#### LA NOUVELLE ÉDITION DES «TABLEAUX DES ENSEIGNEMENTS ET DE LA FORMATION»

L'édition 1976 des Tableaux des enseignements et de la formation vient de paraître. Publiés depuis 1968 par le ministère de l'Éducation et le secrétariat d'État aux universités (1), ces tableaux regroupent les principales statistiques sur l'enseignement en France, public et privé. Portant sur l'année scolaire 1974-1975, l'édition 1976 contient d'intéressants graphiques qui illustrent l'évolution des effectifs scolaires de 1968-1969 à 1974-1975 par académie, pour les différents niveaux d'enseignement.

L'édition précédente comprenait des statistiques sur l'origine socio-professionnelle des élèves du second degré pour l'année 1973-1974. On ne retrouve pas ce type d'information dans l'édition 1976. Ces enquêtes ne sont, en effet, plus réalisées chaque année depuis 1963. Elles ont été jugées trop lourdes pour les chefs d'établissement, et les variations des résultats sont peu sensibles d'une année à l'autre. Depuis 1963, deux séries statistiques sont donc disponibles à ce sujet. Elles portent sur les années 1967-1968 et 1973-1974, et intéressent les élèves des classes de quatrième et de seconde, technique comprise.

D'autre part, le service d'information et de statistiques dispose d'un échantillon portant sur trente-sept mille enfants «repérés» à leur entrée en 6<sup>e</sup> en 1962, 1973 et 1974, dont on a reconstitué le passé scolaire et dont on suit chaque année la carrière. Enfin, il faut signaler que des statistiques sur l'origine sociale des étudiants sont réalisées chaque année.

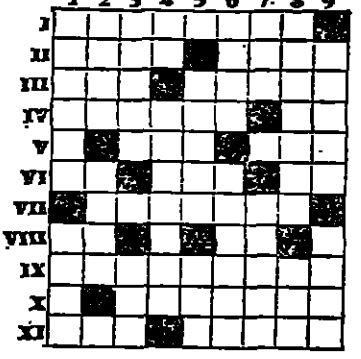
(1) En vente au SENEPM, 13, rue du Four, 75009 Paris. Tél. 324-32-32 (614 pages, 50 F.).

### ANCIENS COMBATTANTS

La huitième liste des unités ayant combattu en Afrique du Nord entre le 1<sup>er</sup> janvier 1952 et le 2 juillet 1962 sera publiée dans le Bulletin officiel des armées du 22 novembre. Il s'agit de la sixième liste d'unités retenues pour ce qui concerne l'armée de terre (troupes aéroportées métropolitaines). Cette liste pourra être consultée aussitôt après sa diffusion dans les services départementaux de l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre, qui délivrent les imprimés nécessaires à l'établissement des demandes d'obtention de la carte d'ancien combattant.

### MÉTÉOROLOGIE MOTS CROISÉS

#### Problème n° 1615



#### HORIZONTALEMENT

I. Ses mesures ne manquent pas d'une certaine grandeur. — II. Élément d'une comptabilité sévère et minutieuse. En Thessalie. — III. Veille sur certaines robes ; Bouffant sur un plateau. — IV. — Une invitation latine à la prière. Préfixe. — V. Tête ou figure ; Nait la tête en bas. — VI. Familier au berger ; Ville étrangère ; En avance ou en retard. — VII. Vieille branche. — VIII. Article étranger ; Abreuve le bétail en pâture. — IX. Point de Gènes. — X. Pas faites à la main. — XI. Simples ; Quartier d'un arrondissement.

#### VERTICALEMENT

1. Regarda plusieurs fois si, à l'Ouest, il y avait du nouveau ; Sort quand on se déboulonne. — 2. Blait morose ; Prenait le temps de souffler. — 3. Volatile ; Sujets de tableaux. — 4. Abréviation ; Prenais forme. — 5. Élément d'une couverture ; Sa racine est bien au-dessus du tronc. — 6. Fromage royal ; Œuvre picturale. — 7. Démontre ; Ne facilitent pas les décomptes. — 8. Observas de près ; Sortis. — 9. Refuge de malheureux ; Une partie de la Belgique.

#### Solution du problème n° 1614

Horizontalement  
I. Marteau. — II. Anières. — III. Ida ; Su. — IV. Entière. — V. Astérie. — VI. Enée. — VII. Es ; Néant. — VIII. Nouveaux ; Et. — IX. Etre ; Lee. — X. Nis ; Lei. — XI. Testament.

#### Verticalement

1. Mai ; Aménent. — 2. Andes ; Soile. — 3. Riente ; U.R.S.S. — 4. Té ; Te ; Ee. — 5. Errèrent ; La. — 6. Ae ; Rires ; EM. — 7. Us ; Léna ; Lie. — 8. Et ; Enée. — 9. Squelette.

GUY BROUTY.

**Seule TWA offre autant de vols quotidiens vers les U.S.A.**

#### New York sans escale.

Le premier 747 de la journée. Départ : 12 h - Arrivée : 13 h 55

#### Boston sans escale.

Le seul vol quotidien sans escale. Départ : 13 h 45 - Arrivée : 15 h 40

#### Chicago sans escale.

Le seul vol direct quotidien. Départ : 13 h 45 - Arrivée : 16 h 15

#### Washington sans escale.

Le seul vol quotidien sans escale. Départ : 11 h 55 - Arrivée : 14 h 50

#### Los Angeles San Francisco

Boeing 747. Le seul vol direct quotidien via le Pôle. Départ : 11 h 40 - Arrivée Los Angeles : 16 h 15

Arrivée San Francisco : 18 h 53

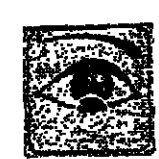


**N°1 sur l'Atlantique.**  
**TWA**

TWA : la compagnie aérienne qui transporte le plus grand nombre de passagers sur les vols transatlantiques réguliers.

**Lentilles de contact miniflexibles. Encore plus petites. Plus légères. Plus douces.**

A la gamme de ses lentilles de contact spéciales pour yeux sensibles, YSOPTIC vient d'ajouter les miniflexibles : flexibles en raison de leur extrême minceur, ces mini-lentilles au contact très doux sont agréables à porter et totalement invisibles pour votre entourage. Si vous êtes encore réticent ou si vous avez dû renoncer à porter d'autres modèles de lentilles, venez les essayer. Gratuitement. Il y a de grandes chances pour qu'elles vous conviennent.



Informez-vous chez :  
**YSOPTIC**  
80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS  
Tél. : 522.15.52

Derniers avis et liste des correspondants français et étrangers sur demande.

Globe-Chart

OFFRES D'EMPLOI	La ligne	La ligne 12
"Placards encadrés" 2 col. et +	42,00	49,04
DEMANDES D'EMPLOI	9,00	10,33
CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.	70,00	81,73

## ANNONCES CLASSEES

L'ANNONCIER	La ligne	La ligne 12
"Placards encadrés"	28,00	32,60
Deuxième insérée	38,00	44,37
"Placards encadrés"	40,00	48,70
L'AGENDA DU MONDE	28,00	32,60

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

### EXPANSIAL

Recherche pour les départements d'une importante Société Algérienne d'Ingénierie Industrielle

#### DÉPARTEMENT GÉNIE CIVIL

Ingénieur étude et suivi de réalisation pour bâtiments industriels et para-industriels spécialistes béton armé et charpente métallique

Réf. 2515

#### DÉPARTEMENT ARCHITECTURE

Architectes :  
- Spécialistes en études (utilisant des procédés de préfabrication lourde-logement)  
- Pour bâtiments administratifs - connaissances structures soudures  
- Pour bâtiments industriels

Réf. 2518

Réf. 2519

Réf. 2542

#### DÉPARTEMENT ÉQUIPEMENT

Ingénieurs :  
- Études pour bâtiments industriels  
- Études en électricité bâtiments industriels et para-industriels

Réf. 2540

Réf. 2523

#### DIRECTION DES TRAVAUX

Ingénieurs :  
- Pour direction de chantier industriel  
- Climatiseurs industriels  
- Electriciens bâtiments industriels  
- Génie Civil spécialiste préfabrication

Réf. 2533

Réf. 2534

Réf. 2513

Réf. 2503

#### DIRECTION SECTORIELLE

Ingénieurs :  
- Chef de projet industriel (Génie Civil)  
- Electromécanicien  
- Electromécanicien spécialiste en études d'équipement de production de cigarettes, tabacs à priser et tabacs à mâcher  
- Economistes

Réf. 2580

Réf. 2520

Réf. 2535

Réf. 2522

Une solide formation de base et une expérience professionnelle d'au moins 5 années assureront, à des candidats de valeur, une carrière motivante.

Il est offert :

- De bonnes conditions de séjour :
- Logement meublé.
- Sécurité Sociale et retraite cadre.
- Une rémunération élevée (nette d'impôt et transférable).

Les candidatures sont à adresser, sous référence correspondante, à : EXPANSIAL - 6, rue Halévy, 75009 PARIS.

### Cerc

SOCIÉTÉ D'ÉTUDES ET RÉALISATION DE SYSTÈMES EN INFORMATIQUE

recherche

#### 1) CHEF DE PROJET GROS SYSTÈME

- Responsable d'une équipe de réalisation de logiciel de 10 à 20 personnes, concevant des systèmes d'information répartis industriels temps réel.  
- 3 à 10 ans d'expérience sur minicomputers (PDP 11, SOLAR...).

#### 2) INGÉNIEURS COMMERCIAUX

Ils ont acquis 3 ans d'expérience dans la vente de systèmes d'automatisme et d'information industrielle. Des introductions dans les milieux de l'industrie et de l'administration seront appréciées.

#### 3) INGÉNIEURS D'AFFAIRE

#### 4) CHEFS DE PROJET

Informaticiens temps réel (3 à 5 ans d'expérience avec minicomputers : SOLAR, PDP 11, MITSUBISHI...). Connaissances : automobile, sidérurgie, pétrole (expéditions), presse, applications de téléinformatique.

#### 5) INGÉNIEURS CONFIRMÉS

Diplômés, possédant une expérience de 2 à 3 ans en informatique temps réel, pour la réalisation de logiciel d'application. La connaissance des logiciels de base DEC PDP 11 sera appréciée.

#### 6) INGÉNIEUR TÉLÉTRANSMISSIONS

Diplômé, il a acquis l'expérience des télécommunications sur mini-ordinateur et la connaissance de logiciels spécialisés.

Réponses seront faites à tous les C.V. manuscrits et détaillés accompagnés d'une photo et mentionnant la référence du poste choisi, adressés à la DIRECTION DU RECRUTEMENT - Cerc, 22, rue de Charonne - 75011 PARIS.

### Filteries DMC

Une importante Société Textile Marocaine fait appel à notre expérience et à notre compétence pour rechercher :

#### 2 Directeurs Techniques

pour deux unités modernes filatures de coton peigné de taille moyenne.

#### Ingénieurs Diplômés

possédant au moins 5 ans d'expérience dans la gestion d'une unité de filature de coton.

#### 4 Agents Techniques d'Encadrement

pour préparation, filage, retordage et bobinage.

Ces postes conviendront à :

#### Diplômés Enseignement Supérieur Textile

possédant 5 ans d'expérience dans l'une ou l'autre de ces spécialités. Ils auront pour mission, outre de gérer les postes ci-dessus, de transmettre la technologie et le savoir-faire au personnel autochtone.

Nationalités indifférentes - langues française et arabe.

Adresser vos candidatures et vos C.V. détaillés à :

Direction du Personnel - FILTERIES DOLLFUS MIES & Cie

BP 3489 - 59019 Lille cedex

### LA RÉGIE NATIONALE DES USINES RENAULT

RECHERCHE POUR BUREAU D'ÉTUDES, BANLIEUE OUEST DE PARIS

Agent technique - B.T.S. Electronicien déchargé des obligations militaires - connaissances des circuits intégrés logiques - anglais apprécié - expérience industrielle souhaitée.

Agent technique - Brevet technique électrotechnique pour laborateur d'essai - déchargé des obligations militaires - expérience industrielle de quelques années souhaitée.

Agent technique - Brevet technique électrotechnique avec, si possible, connaissances mécaniques pour laboratoire d'essais d'équipements électriques - déchargé des obligations militaires.

S'adresser au : CENTRE TECHNIQUE RENAULT - Service du Personnel - 112, rue des Bords-Roisins - 92500 RUEIL-MALMAISON - 977.32.40, P. 394.

emplois régionaux

emplois régionaux

emplois régionaux

### UNION DES CAISSES CENTRALES DE LA MUTUALITÉ AGRICOLE

RECHERCHE

#### analystes

Les candidats devront être titulaires d'un diplôme de l'enseignement supérieur (Maîtrise informatique ou niveau équivalent) et avoir une expérience concrète de 2 ou 3 ans minimum.

Ils participeront avec les Chefs d'Application aux études et à la mise en place d'un système informatique évolué avec :

"temps réel et bases de données".

Lieu de résidence : PROVINCE.

Envoyer avec C.V., photo et prétentions au Département Gestion du Personnel 8/10, rue d'Astorg - 75008 PARIS.

IMPORTANT SOCIÉTÉ ELECTROMECANIQUE recherche pour

Union en BASSE-NORMANDIE

#### ADJOINT du CHEF COMPTABILITE USINE

30 ans minimum - D.E.C.S. ou équivalent

possédant 5 à 10 ans d'expérience dans Société industrielle : connaissances approfondies en matière de comptabilité analytique et si possible informatique.

Adresser C.V. et prétentions sous réf. 1.589 à SPENAR, 12, rue Jean-Jaurès, 92887 Puteaux.

IMPORTANT LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE recherche pour son usine de ROUEN

recherche pour son usine de ROUEN

#### SON CHEF DE FABRICATION UNITÉ CHIMIE

Ce candidat devra être ingénieur chimiste, avoir plusieurs années d'expérience de production.

Envoyer curriculum vitae, photo et prétentions à EPRI, 126, boulevard Auguste-Blanqui, 75013 Paris, sous la référence 415.

### UNION DES CAISSES CENTRALES DE LA MUTUALITÉ AGRICOLE

RECHERCHE

#### chefs d'application

Les candidats devront être titulaires d'un diplôme de l'enseignement supérieur (Maîtrise informatique ou niveau équivalent) et avoir une expérience concrète :

"temps réel et bases de données".

Participation avec le Chef d'Opération à la conception du système.

Encadrement d'une équipe de 5 à 10 personnes (analystes et programmeurs).

Lieu de résidence : PROVINCE.

Envoyer avec C.V., photo et prétentions au Département Gestion du Personnel 8/10, rue d'Astorg - 75008 PARIS.

### TRADUCTEURS RÉDACTEURS DE LANGUE ARABE

#### L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES

organise un examen d'aptitude aux fonctions de traducteur-rédacteur de langue arabe, les 16 et 17 mars 1977, en vue de pourvoir des postes vacants au Secrétariat de l'ONU.

Les candidats doivent avoir l'arabe comme langue maternelle et être titulaires d'un diplôme universitaire ou d'un diplôme délivré par un établissement de niveau équivalent. Ils doivent avoir une parfaite maîtrise de l'arabe et, soit une excellente connaissance de l'anglais et une bonne maîtrise du français, soit une excellente connaissance du français et une bonne maîtrise de l'anglais. La connaissance d'une autre langue officielle de l'Organisation des Nations Unies (chinois, espagnol ou russe) est extrêmement souhaitable. Les candidats retenus à la suite des épreuves écrites seront convoqués à une entrevue. L'entrevue sera organisée par l'Organisation des Nations Unies et les candidats qui y sont convoqués ne doivent pas compter qu'ils recevront nécessairement une offre d'emploi.

Il pourra être offert aux candidats retenus à la suite des épreuves un engagement en qualité de traducteur-rédacteur avec traitement annuel brut de 15.000 dollars, plus indemnité de cherté de vie et pour charges de famille. Il pourra être offert un traitement de début plus élevé aux traducteurs expérimentés.

Pour plus amples renseignements et formulaire d'inscription à remplir, écrire avant le 1<sup>er</sup> décembre 1976 à la :

SECTION DE LA FORMATION ET DES EXAMENS, Traducteurs de langue arabe, Office des Nations Unies, 1211 GENEVE 10 (Suisse).

Joindre une étiquette auto-collante portant l'adresse du candidat.

### GÉNIE CHIMIQUE PÉTROCHIMIE

Filière d'un important groupe américain spécialisé dans le domaine de l'anti-pollution thermique, notre activité est internationale.

NOUS RECHERCHONS :

#### UN INGÉNIEUR DE VENTES

SON PROFIL :

Ce poste convient à un ingénieur confirmé (30 ans minimum), ayant une réelle expérience des ventes de biens d'équipement et de très fortes connaissances en process. Il doit être bilingue anglais.

SA MISSION :

Définir et vendre des installations clés en main. Prendre en charge la responsabilité des marchés impliquant des contacts à haut niveau, depuis la pré-étude, la dimensionnement des équipements, l'élaboration des devis, la négociation, jusqu'à l'obtention des contrats.

LIEU DE TRAVAIL :

Proche banlieue Nord-Ouest de Paris, avec déplacements fréquents.

Adresser C.V. détaillé et prétentions à JOHN ZINK, 21, rue Guy-Moquet - 95100 ARGENTEUIL.

Le Groupe S.A. - S.L.M.

Le Logement familial de l'EURO Coop. S.L.M. de l'EURO, 4, r. St-Pierre, 27000 Evreux recrute

UN CADRE EXPERIMENTE rapidement disponible, pour occuper le poste de

#### CHEF SERVICE COMPTABLE

Une expérience comptable d'au moins 3 années doit compléter sa formation du niveau I.U.T. (gestion) ou D.E.C.S. Connaissances informatiques souhaitées. Adresser candidatures, photo, C.V. manuscrit à M. le Directeur Général de la S.A. d'EURO, Le Logement familial de l'EURO, 4, rue St-Pierre, B.P. 310 - 27003 EVREUX CEDEX.

FIRESTONE FRANCE S.A.

DIVISION CAOUTCHOUC SYNTHÉTIQUE recherche pour son département commercial

#### INGÉNIEUR

- Expérience des ventes à l'industrie du caoutchouc ;

- Connaissances en allemand ;

- Déplacements fréquents en Europe, principalement en France.

Poste à LILLEBOISSE (entre Bouen et Le Havre). Ecrire Direction du Personnel, B.P. 41, 91178 LILLEBOISSE.

Important Organisme de Construction et Gestion de Logements Sociaux (H.L.M.) région NORD, recherche

#### CHEF DE SERVICE INFORMATIQUE

Niveau Ingénieur Informaticien, 30 ans minimum, ayant une expérience de plusieurs années dans l'étude et la réalisation d'applications informatiques.

Connaissance COBOL souhaitée.

Il sera chargé :

- d'encadrer et d'animer une équipe de 8 à 10 personnes ;
- de participer à l'élaboration des applications et à leur mise en route.

Résidence Métropole Nord. Situation d'avenir.

Ecrire avec C.V. et prétentions sous réf. 2.322 à 600, av. de la République 59023 LILLE. Discretion assurée.

CORT

Recherche programmeur COBOL EXPERIMENTE. Débutant

sur ordinateur 3<sup>e</sup> génération. Ecrire avec CURRICULUM VITAE et prétentions au CREDIT MARITIME, 5, boul. Guitreau, 44002 NANTES.

Imp. Imprimerie et cartons, du Centre rech. COLLABORATEUR de vente introduit dans la relation commerciale auprès des adhérents de la région de la Loire et toutes industries ayant besoin de ces services contractuels.

Ecrire HAVAS BOURGES n° 949.

Importante Société Nécessaire recherche

INGÉNIEUR connaissant parfaitement PROBLÈMES IRRIGATION

Justif. 10 ans expérience dans cette branche et porteur d'un diplôme.

Il devra :

- Participer à l'élaboration politique Irrigation en Afrique Noire
- Rechercher nouveaux fournisseurs (France-Etranger) ;
- Soumettre des projets de développement agricole en Afrique Noire par voyages sur place, par études projets menés par négociations avec prescripteurs.

Poste basé en France. Déplacements fréquents. Adresser C.V., photo et prétentions sous n° 23.123 à CENTRE de PSYCHOLOGIE APPLIQUÉE, 104, rue Ney, 69006 LYON.

CHARGE D'ÉTUDES ÉCONOMIQUES en gestion commerciale et adjointe expérience Pré-Porter féminin indifférent. Ecrire Agence HAVAS n° 115 SAINT-BRIEUC.

Recherche CHARGE D'ÉTUDES ÉCONOMIQUES en gestion commerciale, formation Sc. Eco. et expérience militaire. Adresser C.V. à 506 BREAEC, Place des Martyrs de la Résistance, 17000 Aix-en-Provence.

مركز العمل



offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

REPRODUCTION INTERDITE

# GFC

Spécialistes en recherche d'hommes nouveaux  
553, 89, 20  
103, rue de la Pompe — 75116 PARIS

SOCIÉTÉ REPUTÉE DANS SON DOMAINE  
(Automatismes - Régulation)  
Filière d'un grand Groupe  
recherche

## DIRECTEUR COMMERCIAL

FRANCE ET EXPORT  
180.000 F/AN

Il a 35 ans au minimum et déjà une belle réussite commerciale dans un domaine, si possible, proche de l'engineering.  
Il a pratiqué le marketing industriel et parle au minimum une langue étrangère.  
L'homme retenu fera partie du Comité de Direction de l'Entreprise.  
Résidence Région Parisienne. réf 470

GRANDE ÉCOLE D'INGÉNIEURS (PARIS)  
recherche

## ADJOINT AU DIRECTEUR DE L'ENSEIGNEMENT

40 ans minimum  
100.000 F/AN

Il aura la charge de l'ensemble des problèmes de vie des élèves, relations avec les familles, avec les professeurs, et d'une partie des problèmes pédagogiques et de l'organisation.  
C'est un homme de formation Ingénieur ou Faculté (Licence Maths ou Physique) ayant géré le contact avec les problèmes scientifiques et doté d'un excellent contact humain. Les candidats ayant dépassé 50 ans sont tout à fait envisageables pour ce poste.  
Résidence région parisienne. réf 471

GRAND GROUPE MULTINATIONAL  
recherche pour sa filiale française  
(2300 personnes).

## CHEF DU SERVICE JURIDIQUE

110.000/140.000 F/AN

C'est un juriste d'entreprise qui dispose d'au moins 7 ans d'expérience opérationnelle acquise au sein d'une société multinationale.  
Une bonne connaissance de l'anglais est souhaitable.  
Résidence région parisienne. réf 474

IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL FRANÇAIS  
recherche

## FUTUR PATRON TRAVAUX NEUFS ENTRETIEN

120.000/150.000 F/AN

C'est un homme qui aura à animer une équipe importante et dont l'action s'étendra sur l'ensemble des unités industrielles de la Société (réparties sur tout le territoire).  
Une expérience bâtiment est indispensable.  
Résidence région parisienne. réf 472

IMPORTANT SOCIÉTÉ DE BATIMENT ET DE TRAVAUX PUBLICS  
recherche

## 2 GESTIONNAIRES DE CHANTIERS

80.000/90.000 F/AN

Ils ont 28 ans minimum, une formation Ingénieur ou Grande École Commerciale et déjà au moins 2 ans d'expérience dans la gestion opérationnelle ou le contrôle de gestion sur chantier bâtiment, T.P. ou Engineering en France ou à l'Étranger.  
Résidence 1 poste à Paris (nombreux avantages financiers). réf 473

Écrire en précisant la référence. Il sera répondu à toutes les candidatures qui seront traitées de manière confidentielle

## CENTOR CENTRE D'ÉTUDE ET D'ASSISTANCE POUR L'ORGANISATION HUMAINE DES ENTREPRISES

En raison de l'expansion de nos activités de CONSEIL EN RECRUTEMENT DE CADRES nous souhaitons coopérer un(e)

## consultant

confirmé(e)

ayant solide expérience sélection de cadres entreprises et/ou cabinets.

Il (elle) assure avec une large autonomie la responsabilité complète du développement d'une clientèle, dans le cadre des politiques et objectifs du Département Emploi.

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V. détaillé et prétentions sous réf. 633 M à

centor DÉPARTEMENT EMPLOI  
13 bis, rue Henri-Monnier — 75009 PARIS

## SOCIÉTÉ DE PROMOTION ET DE VENTE PAR CORRESPONDANCE

en forte expansion  
recherche pour son Siège Social situé à PARIS

## DIRECTEUR DU TRAITEMENT

Profil recherché :  
— âge : 32 ans minimum ;  
— compétences : savoir commander et animer une équipe ;  
— expérience : occuper ou avoir occupé un poste de responsable dans le service Traitement d'une société de vente par correspondance ou exerçant une activité similaire utilisant l'informatique ;  
— connaissances et expérience pratique de l'informatique appliquée au Traitement : notamment analyse des systèmes et éventuellement notions de programmation.

Mission :  
— Membre de l'équipe de Direction et rattaché directement au Président, le Directeur du Service Traitement ;  
— sera responsable de l'ensemble des activités de traitement des commandes, des factures, des paiements et de la correspondance ;  
— devra piloter la conversion des systèmes manuels en systèmes gérés sur ordinateur ; il sera responsable de la conception et de l'analyse des systèmes et procédures en vue de leur traitement informatique ;  
— devra assurer la maintenance et l'évolution des systèmes et procédures de traitement.

La rémunération ne constituera pas un facteur limitant.

Envoyer curriculaire, photo et RÉGIE-PRESSE, n° T 85.446 M, 85 bis, rue Réaumur, PARIS (2°).

## JEUNES INGÉNIEURS BATIMENT

La Société : fait partie des plus importantes Entreprises de GO françaises. Bien implantée sur l'ensemble du territoire, elle a également une importante activité internationale.

Les postes : Au Bureau d'Études ; l'ingénieur assure le calcul des structures, l'animation de l'équipe de projecteurs et de dessinateurs. Il est conseiller technique des conducteurs de travaux.

Au Bureau des Méthodes ; définition et choix des moyens à mettre en œuvre pour la réalisation du chantier, participation aux études de prix, assistance sur les chantiers lors de leur lancement.

Ces postes, pour la formation qu'ils procurent, constituent un excellent tremplin pour un début de carrière.

Le candidat : est un jeune ingénieur (ECP, ETP, AM, ...) débutant ou ayant une première expérience.

Lieu de travail PARIS.  
Envoyer C.V. et photo à No 85368 CONTEXTE Publ. 20, av. Opéra 75004 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

ORGANISATION INTERNATIONALE cherche pour la République de Guinée

## UN ORIENTEUR PROFESSIONNEL

pour travailler au sein du département du personnel d'un complexe industriel.

Description du poste :

— constitution et mise à jour des dossiers individuels de formation du personnel ;  
— élaboration et mise en application de tests en vue de la sélection, du perfectionnement et de la promotion du personnel ;  
— assistance pour le recrutement ;  
— mise en place d'un système d'appréciation des carrières, employés et cadres pour leur avancement/mutation.

Qualifications requises :  
— être diplômé d'une faculté de psychologie ;  
— avoir au moins 5 ans d'expérience dans un complexe industriel en tant que psychotechnicien, et possible en Afrique ;  
— avoir de bonnes notions d'anglais.

Offrons rémunérations, allocations d'études pour enfants d'âge scolaire et avantages sociaux particulièrement intéressants.

Adresser C.V. et curriculum vitae dét. + photo à : B.P. 192, 1211 GENEVE 20.

SOCIÉTÉ DE SERVICES  
désireuse de développer ses implantations pour PARIS et RÉGION PARISIENNE, BANLIEUES NORD, OUEST, SUD  
recherche

## ATTACHÉS COMMERCIAUX

4-5 ans d'expérience dans la vente en milieu industriel de biens d'équipement, matériel de bureau ou services.

Envoyer C.V., photo et prétentions sous réf. 1884/M, A.M.P. - 40, r. Olivier-de-Serres, 75015 PARIS, q. tr.

IMPORTANT SOCIÉTÉ PETIT MATÉRIEL ÉLECTROMÉCANIQUE DE GRANDE SÉRIE  
recherche pour son Siège PARIS

## CHEF DE BUREAU D'ÉTUDES

30 ans minimum.  
— Formation Ingénieur électromécanicien ;  
— 5 à 10 ans d'expérience à un poste de responsabilité études et laboratoire ;  
— (Possibilité logement).

Adresser C.V. et prétentions sous réf. 1.998 à : SPERAN, 12, r. Jean-Jaurès, 92097 FUREAUX, q. tr.

L'un des plus importants groupes d'Assurances, recherche pour son Département situé dans la BANLIEUE SUD de PARIS

## responsable exploitation

Sous l'autorité du Responsable du Département, il sera chargé :

- de l'organisation et de la gestion du service (méthodes de travail, orientation et coordination des actions...)
- de la gestion du personnel (environ 30 personnes)
- du système d'exploitation : DOS/VS avec POWER/VS, CICS/VS, DLI (évolution, amélioration...).

Le candidat devra :  
• être âgé de 30 ans minimum,  
• être diplômé de l'enseignement supérieur,  
• avoir une expérience du matériel IBM 370/145/158 et du Télé-traitement,  
• avoir une expérience d'encadrement de quelques années.

Envoyer CV détaillé et prétentions sous référence 11.443 à HAVAS CONTACT, 156, boulevard Haussmann 75008 Paris.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ FRANÇAISE - LEADER EUROPÉEN EN CHAUDRONNERIE INOX ET MÉTAUX SPÉCIAUX (APPAREILS SUR DEVIS DE HAUTE TECHNICITÉ) PARIS - ET OFFRE SON ÉQUIPE COMMERCIALE ET RECHERCHE

## INGÉNIEURS CONFIRMÉS NÉGOCIATEURS D'AFFAIRES

Diplômés Ecole d'Ingénieurs, ayant acquis chez constructeur ou ingénieur

UNE EXPÉRIENCE REUSSIE PROUVANT DES QUALITÉS DE VENDEUR DANS DOMAINE DES BIENS D'ÉQUIPEMENT.

des connaissances en chaudronnerie ou l'habilité de travailler avec des ingénieurs dans secteurs chimiques ou nucléaires seraient appréciées.

REMUNÉRATION OUVERTE EN FONCTION DES COMPÉTENCES.

Écrire sous réf. TI 254 AM 4, rue Massenet - 75018 PARIS DISCRETION ABSOLUE

LA SOCIÉTÉ GABONAISE DE CELLULOSE recherche un :

## instructeur principal

pour son centre de formation au GABON

Dépendant du Chef de Centre Formation, le titulaire assurera la formation des stagiaires et le perfectionnement du personnel au métier de l'entretien mécanique et hydraulique.

Le poste requiert :  
• formation BTS - Bac Technique  
• 2 à 3 ans d'expérience dans la fonction  
• connaissance de l'entretien des engins  
• âge minimum 30 ans.

Le candidat sera capable de concevoir les programmes et d'assurer le contrôle pédagogique des moniteurs.

Adresser lettre manuscrite, C.V. et photo à SOGACEL, 183, avenue Charles de Gaulle 92200 Neuilly-4/Seine

Filiale française important groupe pétrolier recherche

## INGÉNIEURS COMMERCIAUX DIPLOMÉS HEC, ESSEC SUP. de CO. ou équivalent

Libérés du Service National Minimum 2 ans d'expérience problèmes de contacts commerciaux et gestion

pour postes

## Attachés Commerciaux

suivant besoins du Service, en résidence Paris ou province

— Fonction comportant nombreux déplacements.  
— Formation complémentaire assurée.  
— Possibilité développement carrière en fonction aptitudes.

Adresser Curriculum vitae et photo à n° 85.368, CONTEXTE Publ. 20, av. Opéra, Paris-1<sup>er</sup>, qui tr.

SOCIÉTÉ TRAITEMENT INFORMATIQUE recherche

## TECHNICO-COMMERCIAL

POUR VENTE ET INSTALLATION PETITS SYSTÈMES - CLIPS EN MAIN. Expér. 1 ou 2 ans, connais. P.M.E. appréciées.

Envoyer C.V. manuscrit, photo et prétentions à : PERFORMANCE - PLACEMENT, 33, rue Jules-Guesde, 92000 LEVALLOIS-PERRET.

Entreprise exerçant son activité dans le domaine de la Construction de Bâtiment et Travaux Publics affiliée à un Groupe Industriel très important recherche

POUR SA DIRECTION GÉNÉRALE

## PARIS CENTRE DIRECTEUR TECHNIQUE

(COLLABORATEUR DIRECT DU P.-D.G.)

Formation grandes écoles (X, Centrale, P. et C., T.S., A.N. ou niveau équivalent).  
— Expérience bâtiment, travaux publics indispensable ;  
— ouvert aux techniques nouvelles ;  
— excellents contacts humains.

Envoyer curriculaire, photo détaillée, références, photo et prétentions sous le n° 51.951 à : J.R.P., 38, rue de l'Arrière, PARIS (8<sup>e</sup>), qui transmettra. (Discretion assurée.)

IMPORTANT ORGANISME FINANCIER Quartier PLAGE VENDÔME recherche pour ORDINATEUR I.B.M. 370/115 DOS - VS

## PROGRAMMEURS CONFIRMÉS

— Expérience minimum 1 an PLI, exigée  
— Connaissance ASSEMBLEUR, appréciée  
POSTES STABLES  
A POUR VOIR D'URGENCE

— 5 x 8  
— 13 mois et demi, journée continue  
— restaurant d'entreprise  
— mutuelle.

Écrire avec CV et prétentions sous référence 3441 à : 61, Bd BONNE-NOUVELLE 75002 PARIS qui transmettra ou tél 260.59.39 poste 123

L'UNE DES FILIALES GABON d'un important Groupe Commercial Français IMPLANTÉ EN AFRIQUE NOIRE FRANCOPHONE crée en raison de son expansion, le poste de :

## DIRECTEUR ADMINISTRATIF

Ce collaborateur diplômé d'études supérieures (H.E.C., ESSEC - ESCP) sera en relation directe et constante avec la Direction Générale

Il est indispensable :  
— de posséder une solide formation comptable (niveau D.E.O.S.)  
— d'avoir déjà une expérience de plusieurs années dans un poste similaire.

Expérience en Afrique Noire souhaitée 35 ans minimum - Résidence LIBREVILLE

Envoyer lettre manuscrite avec C.V. et n° 85.551. cabinet teconte 4, rue Amiral Courbet 75116 PARIS

FILIALE, D'UNE IMPORTANTE SOCIÉTÉ recherche

## INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

connaissances en applications métaux laminés.

Sens contacts humains ; bonne présentation.

— Liaisons avec la Clientèle  
— Soutien technique à la force de vente  
— Participation aux études commerciales.

Lieu de travail : PROCHE BANLIEUE SUD PARIS.

Lettre manuscrite, C.V., photo, sont à adresser à No 84.947 ConTEXTE Publicité 20, av. Opéra 75004 PARIS CEDEX 01 qui transmettra.

L'UNIVERSITÉ DE COMMERCE DE NAGOYA JAPON

Recherche des professeurs de français pour l'année universitaire du 1<sup>er</sup> avril 1977 au 30 février 1978, contrat renouvelable. Un diplôme universitaire est requis et une expérience de l'enseignement souhaitée. Les candidats, hommes ou femmes, devront être célibataires, âgés de 25 ans minimum. La connaissance du japonais n'est pas nécessaire, mais il est indispensable de parler couramment l'anglais.

Les cours sont limités à 12 heures par semaine, mais les professeurs devront participer pleinement à la vie du campus. Le salaire annuel est de 50.000 FF, pas d'impôt. Un appartement est mis à la disposition du professeur, ainsi qu'un billet d'avion aller-retour.

Rendez-vous seront pris à Paris début 1977. Écrire avec Curriculum Vitae complet, en français et en anglais, joindre un numéro de téléphone et une bonne photographie à :

M. le Président de Nagoya University of Commerce, Nijigaoka Maunon 1202, 1-1-1 Nijigaoka, Meito-Ku, Nagoya, JAPON 465.

GRAND GROUPE INDUSTRIEL recherche pour enseigner dans un Institut d'Ingénieurs EN ALGÈRE (PAYS ALGÈRE)

## DÉS INGÉNIEURS OU UNIVERSITAIRES

ayant quelques années d'expérience dans l'une des disciplines suivantes :

- Chimie,
- Technologie,
- Génie mécanique,
- Techniques du bois,
- Techniques des peintures et vernis.

• AVANTAGES LIÉS À L'EXPATRIEMENT.  
• Logement assuré.  
• Vie en famille possible.  
• Prise de fonction sous un mois.

Écrire avec C.V. détaillé, photo et prétentions n° T 35299 M. REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS, qui transmettra.

offres d'emploi

# **FENWICK**

recherche pour son Département  
«hyperfréquences» situé à PARIS

## **ingénieur technico-commercial**

qui sera chargé de développer son activité dans le domaine des composants électroniques et de promouvoir la vente de produits nouveaux auprès d'une clientèle exigeante sur le plan technique.

Si une expérience commerciale est appréciée, par contre les connaissances techniques, le dynamisme et les qualités de contact sont indispensables.

Envoyer lettre de candidature au Service du Personnel, FENWICK, 8 rue de Roissy, 75010-PARIS.

**INDUSTRIEL - TECHNIQUE**  
RECHERCHER POUR LE SECTEUR UN :

### **RESPONSABLE ADMINISTRATIF**

— ayant l'expérience de la fonction, ou jeune diplômé de gestion avec deux ans d'expérience ;  
— pour superviser la gestion de l'entreprise sur les plans administratifs et comptables.

Envoyer C.V. et photo à : M. J. BOURG, 80 rue de Roissy, 75010-PARIS.

Recherches pour ALGERIE  
(Contrat 4 mois)

## **FORMATEUR**

Maths - Physique - Chimie  
Niveau licence - Salaire 6.000 francs

Tél. : 720-75-57.

IMP. BUR. D'ETUDES SATIM.  
recherche Responsable Electricité de son Agence de Paris :

### **INGÉNIEUR DIPLOMÉ**

min. 5 ans d'exp. en électricité, en particulier en électricité industrielle et en électricité de puissance.

● Rémunération : 25.000 à 35.000 F selon expérience.

La poste suppose l'aptitude à exercer des fonctions de responsabilité dans le cadre d'une entreprise industrielle, de promotion à personne dynamique et compétente.

Ad. candidat : C.V. et photo à : M. J. BOURG, 80 rue de Roissy, 75010-PARIS.

**IMPORTANT BANQUE PRIVEE**  
SPECIALISEE DANS LE CREDIT IMMOBILIER

recherche : pour son SIEGE SOCIAL PARIS 8<sup>e</sup> ARRON.

**AIDES COMPTABLES**  
Réf. L. 64

**COMPTABLES 1<sup>er</sup> ECHELON**  
Réf. L. 65

**EMPLOYES (ES) ADMINISTRATIFS**  
1<sup>er</sup> (VES) sachant rédiger, connaissances bancaires souhaitées. Réf. L. 66

Avantages sociaux : Restaurant d'entreprise Régime de prévoyance

Adresser C.V. et photo, en précisant sur l'enveloppe la référence au poste, à : M. J. BOURG, 80 rue de Roissy, 75010-PARIS.

**IMPORTANTE BANQUE PRIVEE**  
SPECIALISEE DANS LE CREDIT IMMOBILIER

recherche : pour son SIEGE SOCIAL PARIS 8<sup>e</sup> ARRON.

**AIDES COMPTABLES**  
Réf. L. 64

**COMPTABLES 1<sup>er</sup> ECHELON**  
Réf. L. 65

**EMPLOYES (ES) ADMINISTRATIFS**  
1<sup>er</sup> (VES) sachant rédiger, connaissances bancaires souhaitées. Réf. L. 66

Avantages sociaux : Restaurant d'entreprise Régime de prévoyance

Adresser C.V. et photo, en précisant sur l'enveloppe la référence au poste, à : M. J. BOURG, 80 rue de Roissy, 75010-PARIS.

**IMPORTANTE BANQUE PRIVEE**  
SPECIALISEE DANS LE CREDIT IMMOBILIER

recherche : pour son SIEGE SOCIAL PARIS 8<sup>e</sup> ARRON.

**AIDES COMPTABLES**  
Réf. L. 64

**COMPTABLES 1<sup>er</sup> ECHELON**  
Réf. L. 65

**EMPLOYES (ES) ADMINISTRATIFS**  
1<sup>er</sup> (VES) sachant rédiger, connaissances bancaires souhaitées. Réf. L. 66

Avantages sociaux : Restaurant d'entreprise Régime de prévoyance

Adresser C.V. et photo, en précisant sur l'enveloppe la référence au poste, à : M. J. BOURG, 80 rue de Roissy, 75010-PARIS.

**IMPORTANTE BANQUE PRIVEE**  
SPECIALISEE DANS LE CREDIT IMMOBILIER

recherche : pour son SIEGE SOCIAL PARIS 8<sup>e</sup> ARRON.

**AIDES COMPTABLES**  
Réf. L. 64

**COMPTABLES 1<sup>er</sup> ECHELON**  
Réf. L. 65

**EMPLOYES (ES) ADMINISTRATIFS**  
1<sup>er</sup> (VES) sachant rédiger, connaissances bancaires souhaitées. Réf. L. 66

Avantages sociaux : Restaurant d'entreprise Régime de prévoyance

Adresser C.V. et photo, en précisant sur l'enveloppe la référence au poste, à : M. J. BOURG, 80 rue de Roissy, 75010-PARIS.

**IMPORTANTE BANQUE PRIVEE**  
SPECIALISEE DANS LE CREDIT IMMOBILIER

recherche : pour son SIEGE SOCIAL PARIS 8<sup>e</sup> ARRON.

**AIDES COMPTABLES**  
Réf. L. 64

**COMPTABLES 1<sup>er</sup> ECHELON**  
Réf. L. 65

**EMPLOYES (ES) ADMINISTRATIFS**  
1<sup>er</sup> (VES) sachant rédiger, connaissances bancaires souhaitées. Réf. L. 66

Avantages sociaux : Restaurant d'entreprise Régime de prévoyance

Adresser C.V. et photo, en précisant sur l'enveloppe la référence au poste, à : M. J. BOURG, 80 rue de Roissy, 75010-PARIS.

**IMPORTANTE BANQUE PRIVEE**  
SPECIALISEE DANS LE CREDIT IMMOBILIER

recherche : pour son SIEGE SOCIAL PARIS 8<sup>e</sup> ARRON.

**AIDES COMPTABLES**  
Réf. L. 64

**COMPTABLES 1<sup>er</sup> ECHELON**  
Réf. L. 65

**EMPLOYES (ES) ADMINISTRATIFS**  
1<sup>er</sup> (VES) sachant rédiger, connaissances bancaires souhaitées. Réf. L. 66

Avantages sociaux : Restaurant d'entreprise Régime de prévoyance

Adresser C.V. et photo, en précisant sur l'enveloppe la référence au poste, à : M. J. BOURG, 80 rue de Roissy, 75010-PARIS.

**IMPORTANTE BANQUE PRIVEE**  
SPECIALISEE DANS LE CREDIT IMMOBILIER

recherche : pour son SIEGE SOCIAL PARIS 8<sup>e</sup> ARRON.

**AIDES COMPTABLES**  
Réf. L. 64

**COMPTABLES 1<sup>er</sup> ECHELON**  
Réf. L. 65

**EMPLOYES (ES) ADMINISTRATIFS**  
1<sup>er</sup> (VES) sachant rédiger, connaissances bancaires souhaitées. Réf. L. 66

Avantages sociaux : Restaurant d'entreprise Régime de prévoyance

Adresser C.V. et photo, en précisant sur l'enveloppe la référence au poste, à : M. J. BOURG, 80 rue de Roissy, 75010-PARIS.

**IMPORTANTE BANQUE PRIVEE**  
SPECIALISEE DANS LE CREDIT IMMOBILIER

recherche : pour son SIEGE SOCIAL PARIS 8<sup>e</sup> ARRON.

**AIDES COMPTABLES**  
Réf. L. 64

**COMPTABLES 1<sup>er</sup> ECHELON**  
Réf. L. 65

**EMPLOYES (ES) ADMINISTRATIFS**  
1<sup>er</sup> (VES) sachant rédiger, connaissances bancaires souhaitées. Réf. L. 66

Avantages sociaux : Restaurant d'entreprise Régime de prévoyance

Adresser C.V. et photo, en précisant sur l'enveloppe la référence au poste, à : M. J. BOURG, 80 rue de Roissy, 75010-PARIS.

offres d'emploi

**SOCIETE COMPTABLE BANQUE OUEST**  
recherche : ASSISTANT CABINET D.E.C.S. de STAGIAIRE, exp. cabinet indus. poste STABLE et INTERESSANT. Ecr. SETECY 9 bis r. Gambetta 75000 NOUILLES.

**SOCIETE EDITIONS**  
recherche pour son Service Fabrication : **DESIGNATEUR PUBLICITAIRE** expérimenté. Libre de suite.

Envoyer C.V. et photographies à : M. J. BOURG, 80 rue de Roissy, 75010-PARIS.

**SOCIETE EDITIONS**  
recherche pour son Service Fabrication : **DESIGNATEUR PUBLICITAIRE** expérimenté. Libre de suite.

Envoyer C.V. et photographies à : M. J. BOURG, 80 rue de Roissy, 75010-PARIS.

**SOCIETE EDITIONS**  
recherche pour son Service Fabrication : **DESIGNATEUR PUBLICITAIRE** expérimenté. Libre de suite.

Envoyer C.V. et photographies à : M. J. BOURG, 80 rue de Roissy, 75010-PARIS.

**SOCIETE EDITIONS**  
recherche pour son Service Fabrication : **DESIGNATEUR PUBLICITAIRE** expérimenté. Libre de suite.

Envoyer C.V. et photographies à : M. J. BOURG, 80 rue de Roissy, 75010-PARIS.

**SOCIETE EDITIONS**  
recherche pour son Service Fabrication : **DESIGNATEUR PUBLICITAIRE** expérimenté. Libre de suite.

Envoyer C.V. et photographies à : M. J. BOURG, 80 rue de Roissy, 75010-PARIS.

**SOCIETE EDITIONS**  
recherche pour son Service Fabrication : **DESIGNATEUR PUBLICITAIRE** expérimenté. Libre de suite.

Envoyer C.V. et photographies à : M. J. BOURG, 80 rue de Roissy, 75010-PARIS.

**SOCIETE EDITIONS**  
recherche pour son Service Fabrication : **DESIGNATEUR PUBLICITAIRE** expérimenté. Libre de suite.

Envoyer C.V. et photographies à : M. J. BOURG, 80 rue de Roissy, 75010-PARIS.

**SOCIETE EDITIONS**  
recherche pour son Service Fabrication : **DESIGNATEUR PUBLICITAIRE** expérimenté. Libre de suite.

Envoyer C.V. et photographies à : M. J. BOURG, 80 rue de Roissy, 75010-PARIS.

**SOCIETE EDITIONS**  
recherche pour son Service Fabrication : **DESIGNATEUR PUBLICITAIRE** expérimenté. Libre de suite.

Envoyer C.V. et photographies à : M. J. BOURG, 80 rue de Roissy, 75010-PARIS.

**SOCIETE EDITIONS**  
recherche pour son Service Fabrication : **DESIGNATEUR PUBLICITAIRE** expérimenté. Libre de suite.

Envoyer C.V. et photographies à : M. J. BOURG, 80 rue de Roissy, 75010-PARIS.

**SOCIETE EDITIONS**  
recherche pour son Service Fabrication : **DESIGNATEUR PUBLICITAIRE** expérimenté. Libre de suite.

Envoyer C.V. et photographies à : M. J. BOURG, 80 rue de Roissy, 75010-PARIS.

**SOCIETE EDITIONS**  
recherche pour son Service Fabrication : **DESIGNATEUR PUBLICITAIRE** expérimenté. Libre de suite.

Envoyer C.V. et photographies à : M. J. BOURG, 80 rue de Roissy, 75010-PARIS.

**SOCIETE EDITIONS**  
recherche pour son Service Fabrication : **DESIGNATEUR PUBLICITAIRE** expérimenté. Libre de suite.

Envoyer C.V. et photographies à : M. J. BOURG, 80 rue de Roissy, 75010-PARIS.

**SOCIETE EDITIONS**  
recherche pour son Service Fabrication : **DESIGNATEUR PUBLICITAIRE** expérimenté. Libre de suite.

Envoyer C.V. et photographies à : M. J. BOURG, 80 rue de Roissy, 75010-PARIS.

**SOCIETE EDITIONS**  
recherche pour son Service Fabrication : **DESIGNATEUR PUBLICITAIRE** expérimenté. Libre de suite.

Envoyer C.V. et photographies à : M. J. BOURG, 80 rue de Roissy, 75010-PARIS.

représentation offres

**CARL ZEISS**  
cherche

### **REPRESENTANT TECHNICO-COMMERCIAL**

Pour région Lyonnaise. Expérience vente appareils scientifiques nécessaires. Age minimum 30 ans.

Envoyer C.V. avec photo à : CARL ZEISS, 108, Les Bureaux-de-la-Colonne, 92115 SAINT-CLLOUD.

**SOCIETE D'EDITIONS MEDICALES**  
recherche

### **pour PARIS et région PARISIENNE**

### **2 REPRESENTANTS EXCLUSIFS**

Expérience du milieu médical appréciée pour vente à professionnel.

— formation rémunérée ;  
— tous avantages sociaux ;  
— résultats ;  
— voiture indispensable.

Envoyer lettre manuscrite, C.V. et photo à : M. J. BOURG, 80 rue de Roissy, 75010-PARIS.

**SOCIETE D'EDITIONS MEDICALES**  
recherche

### **pour PARIS et région PARISIENNE**

### **2 REPRESENTANTS EXCLUSIFS**

Expérience du milieu médical appréciée pour vente à professionnel.

— formation rémunérée ;  
— tous avantages sociaux ;  
— résultats ;  
— voiture indispensable.

Envoyer lettre manuscrite, C.V. et photo à : M. J. BOURG, 80 rue de Roissy, 75010-PARIS.

**SOCIETE D'EDITIONS MEDICALES**  
recherche

### **pour PARIS et région PARISIENNE**

### **2 REPRESENTANTS EXCLUSIFS**

Expérience du milieu médical appréciée pour vente à professionnel.

— formation rémunérée ;  
— tous avantages sociaux ;  
— résultats ;  
— voiture indispensable.

Envoyer lettre manuscrite, C.V. et photo à : M. J. BOURG, 80 rue de Roissy, 75010-PARIS.

**SOCIETE D'EDITIONS MEDICALES**  
recherche

### **pour PARIS et région PARISIENNE**

### **2 REPRESENTANTS EXCLUSIFS**

Expérience du milieu médical appréciée pour vente à professionnel.

— formation rémunérée ;  
— tous avantages sociaux ;  
— résultats ;  
— voiture indispensable.

Envoyer lettre manuscrite, C.V. et photo à : M. J. BOURG, 80 rue de Roissy, 75010-PARIS.

**SOCIETE D'EDITIONS MEDICALES**  
recherche

### **pour PARIS et région PARISIENNE**

### **2 REPRESENTANTS EXCLUSIFS**

Expérience du milieu médical appréciée pour vente à professionnel.

— formation rémunérée ;  
— tous avantages sociaux ;  
— résultats ;  
— voiture indispensable.

Envoyer lettre manuscrite, C.V. et photo à : M. J. BOURG, 80 rue de Roissy, 75010-PARIS.

**SOCIETE D'EDITIONS MEDICALES**  
recherche

### **pour PARIS et région PARISIENNE**

### **2 REPRESENTANTS EXCLUSIFS**

Expérience du milieu médical appréciée pour vente à professionnel.

— formation rémunérée ;  
— tous avantages sociaux ;  
— résultats ;  
— voiture indispensable.

Envoyer lettre manuscrite, C.V. et photo à : M. J. BOURG, 80 rue de Roissy, 75010-PARIS.

**SOCIETE D'EDITIONS MEDICALES**  
recherche

### **pour PARIS et région PARISIENNE**

### **2 REPRESENTANTS EXCLUSIFS**

Expérience du milieu médical appréciée pour vente à professionnel.

— formation rémunérée ;  
— tous avantages sociaux ;  
— résultats ;  
— voiture indispensable.

Envoyer lettre manuscrite, C.V. et photo à : M. J. BOURG, 80 rue de Roissy, 75010-PARIS.

**SOCIETE D'EDITIONS MEDICALES**  
recherche

### **pour PARIS et région PARISIENNE**

### **2 REPRESENTANTS EXCLUSIFS**

Expérience du milieu médical appréciée pour vente à professionnel.

— formation rémunérée ;  
— tous avantages sociaux ;  
— résultats ;  
— voiture indispensable.

Envoyer lettre manuscrite, C.V. et photo à : M. J. BOURG, 80 rue de Roissy, 75010-PARIS.

**SOCIETE D'EDITIONS MEDICALES**  
recherche

### **pour PARIS et région PARISIENNE**

### **2 REPRESENTANTS EXCLUSIFS**

Expérience du milieu médical appréciée pour vente à professionnel.

— formation rémunérée ;  
— tous avantages sociaux ;  
— résultats ;  
— voiture indispensable.

Envoyer lettre manuscrite, C.V. et photo à : M. J. BOURG, 80 rue de Roissy, 75010-PARIS.

**SOCIETE D'EDITIONS MEDICALES**  
recherche

### **pour PARIS et région PARISIENNE**

### **2 REPRESENTANTS EXCLUSIFS**

Expérience du milieu médical appréciée pour vente à professionnel.

— formation rémunérée ;  
— tous avantages sociaux ;  
— résultats ;  
— voiture indispensable.

Envoyer lettre manuscrite, C.V. et photo à : M. J. BOURG, 80 rue de Roissy, 75010-PARIS.

**SOCIETE D'EDITIONS MEDICALES**  
recherche

### **pour PARIS et région PARISIENNE**

### **2 REPRESENTANTS EXCLUSIFS**

Expérience du milieu médical appréciée pour vente à professionnel.

— formation rémunérée ;  
— tous avantages sociaux ;  
— résultats ;  
— voiture indispensable.

Envoyer lettre manuscrite, C.V. et photo à : M. J. BOURG, 80 rue de Roissy, 75010-PARIS.

**SOCIETE D'EDITIONS MEDICALES**  
recherche

### **pour PARIS et région PARISIENNE**

### **2 REPRESENTANTS EXCLUSIFS**

Expérience du milieu médical appréciée pour vente à professionnel.

— formation rémunérée ;  
— tous avantages sociaux ;  
— résultats ;  
— voiture indispensable.

Envoyer lettre manuscrite, C.V. et photo à : M. J. BOURG, 80 rue de Roissy, 75010-PARIS.

**SOCIETE D'EDITIONS MEDICALES**  
recherche

### **pour PARIS et région PARISIENNE**

### **2 REPRESENTANTS EXCLUSIFS**

Expérience du milieu médical appréciée pour vente à professionnel.

— formation rémunérée ;  
— tous avantages sociaux ;  
— résultats ;  
— voiture indispensable.

Envoyer lettre manuscrite, C.V. et photo à : M. J. BOURG, 80 rue de Roissy, 75010-PARIS.

**SOCIETE D'EDITIONS MEDICALES**  
recherche

### **pour PARIS et région PARISIENNE**

### **2 REPRESENTANTS EXCLUSIFS**

Expérience du milieu médical appréciée pour vente à professionnel.

— formation rémunérée ;  
— tous avantages sociaux ;  
— résultats ;  
— voiture indispensable.

Envoyer lettre manuscrite, C.V. et photo à : M. J. BOURG, 80 rue de Roissy, 75010-PARIS.

demandes d'emploi

**DESIGN**  
Projeteur, graphiste, dessinateur et technicien. Chef de bureau d'études dans important groupe à l'étranger.

Recherche création ou direction d'un **SERVICE ESTHETIQUE**

dans région parisienne ou lyonnaise. 20 ans d'expérience dans :

- architecture intérieure, show-rooms, stands ;
- signal, brochures, imprimés, enseignes ;
- maquettes volume, perspectives.

Faire offres détaillées à : M. J. BOURG, 80 rue de Roissy, 75010-PARIS.

**Diplômé ESSEC**

50 ans, 10 ans de direction générale, rompu aux problèmes financiers, commerciaux, sociaux et de gestion, recherche Direction Générale ou poste à haute responsabilité.

Répondre au n° 3.641, « le Monde » Publi. 6, rue des Italiens, 75217 PARIS-9<sup>e</sup>, qui transmettra.

**INGÉNIEUR D'AFFAIRES**  
3 ANS EXPERIENCE AMERIQUE LATINE

dans Stés multinationales, capable prendre de larges responsabilités, de la définition d'assemblages industriels, recherche

**SITUATION**

dans engineering ou groupe industriel réalisant tout ou partie d'ouvrage.

Ecrire au n° 3.642, « le Monde » Publi. 6, rue des Italiens, 75217 PARIS, qui transmettra.

**DOCTEUR 3<sup>e</sup> CYCLE**  
Chimie Bétafrance, 27 ans, diplômé, obl. militaires.

- Stages labos.
- Expérience 1 an et demi dans recherche.

Cherche, France ou G.-M., poste rech. ou fabricat. DISPONIBLE.

Ecrire sous le n° 7.806, « le Monde » Publi. 6, rue des Italiens, 75217 PARIS (9<sup>e</sup>).

**AFRIQUE ?**  
MISSION IMPOSSIBLE ?

Pour moi, spécialiste, aucune mission n'est impossible.

Accepte la mission spécialisée.

Cette mission spécialisée.

GENEVE 26 (Suisse)

CHERCHER COMPTABLE (M.F.) 20 à 25 ans d'exp., ch. place stable, 6.500 F, 12. Ecr. 4/17, 1475, 5, r. de Valenciennes, 75004 PARIS.

CHERCHER COMPTABLE (M.F.) 20 à 25 ans d'exp., ch. place stable, 6.500 F, 12. Ecr. 4/17, 1475, 5, r. de Valenciennes, 75004 PARIS.

CHERCHER COMPTABLE (M.F.) 20 à 25 ans d'exp., ch. place stable, 6.500 F, 12. Ecr. 4/17, 1475, 5, r. de Valenciennes, 75004 PARIS.

**AFRIQUE ?**  
MISSION IMPOSSIBLE ?

Pour moi, spécialiste, aucune mission n'est impossible.

Accepte la mission spécialisée.

Cette mission spécialisée.

GENEVE 26 (Suisse)

CHERCHER COMPTABLE (M.F.) 20 à 25 ans d'exp., ch. place stable, 6.500 F, 12. Ecr. 4/17, 1475, 5, r. de Valenciennes, 75004 PARIS.

CHERCHER COMPTABLE (M.F.) 20 à 25 ans d'exp., ch. place stable, 6.500 F, 12. Ecr. 4/17, 1475, 5, r. de Valenciennes, 75004 PARIS.

CHERCHER COMPTABLE (M.F.) 20 à 25 ans d'exp., ch. place stable, 6.500 F, 12. Ecr. 4/17, 1475, 5, r. de Valenciennes, 75004 PARIS.

**AFRIQUE ?**  
MISSION IMPOSSIBLE ?

Pour moi, spécialiste, aucune mission n'est impossible.

Accepte la mission spécialisée.

Cette mission spécialisée.

GENEVE 26 (Suisse)

CHERCHER COMPTABLE (M.F.) 20 à 25 ans d'exp., ch. place stable, 6.500 F, 12. Ecr. 4/17, 1475, 5, r. de Valenciennes, 75004 PARIS.

CHERCHER COMPTABLE (M.F.) 20 à 25 ans d'exp., ch. place stable, 6.500 F, 12. Ecr. 4/17, 1475, 5, r. de Valenciennes, 75004 PARIS.

CHERCHER COMPTABLE (M.F.) 20 à 25 ans d'exp., ch. place stable, 6.500 F, 12. Ecr. 4/17, 1475, 5, r. de Valenciennes, 75004 PARIS.

**AFRIQUE ?**  
MISSION IMPOSSIBLE ?

Pour moi, spécialiste, aucune mission n'est impossible.

Accepte la mission spécialisée.

Cette mission spécialisée.

GENEVE 26 (Suisse)

CHERCHER COMPTABLE (M.F.) 20 à 25 ans d'exp., ch. place stable, 6.500 F, 12. Ecr. 4/17, 1475, 5, r. de Valenciennes, 75004 PARIS.

CHERCHER COMPTABLE (M.F.) 20 à 25 ans d'exp., ch. place stable, 6.500 F, 12. Ecr. 4/17, 1475, 5, r. de Valenciennes, 75004 PARIS.

CHERCHER COMPTABLE (M.F.) 20 à 25 ans d'exp., ch. place stable, 6.500 F, 12. Ecr. 4/17, 1475, 5, r. de Valenciennes, 75004 PARIS.

**AFRIQUE ?**  
MISSION IMPOSSIBLE ?

Pour moi, spécialiste, aucune mission n'est impossible.

Accepte la mission spécialisée.

Cette mission spécialisée.

GENEVE 26 (Suisse)

CHERCHER COMPTABLE (M.F.) 20 à 25 ans d'exp., ch. place stable, 6.500 F, 12. Ecr. 4/17, 1475, 5, r. de Valenciennes, 75004 PARIS.

CHERCHER COMPTABLE (M.F.) 20 à 25 ans d'exp., ch. place stable, 6.500 F, 12. Ecr. 4/17, 1475, 5, r. de Valenciennes, 75004 PARIS.

CHERCHER COMPTABLE (M.F.) 20 à 25 ans d'exp., ch. place stable, 6.500 F, 12. Ecr. 4/17, 1475, 5, r. de Valenciennes, 75004 PARIS.

**AFRIQUE ?**  
MISSION IMPOSSIBLE ?

Pour moi, spécialiste, aucune mission n'est impossible.

Accepte la mission spécialisée.

Cette mission spécialisée.

GENEVE 26 (Suisse)

CHERCHER COMPTABLE (M.F.) 20 à 25 ans d'exp., ch. place stable, 6.500 F, 12. Ecr. 4/17, 1475, 5, r. de Valenciennes, 75004 PARIS.

CHERCHER COMPTABLE (M.F.) 20 à 25 ans d'exp., ch. place stable, 6.500 F, 12. Ecr. 4/17, 1475, 5, r. de Valenciennes, 75004 PARIS.

CHERCHER COMPTABLE (M.F.) 20 à 25 ans d'exp., ch. place stable, 6.500 F, 12. Ecr. 4/17, 1475, 5, r. de Valenciennes, 75004 PARIS.

**AFRIQUE ?**  
MISSION IMPOSSIBLE ?

Pour moi, spécialiste, aucune mission n'est impossible.

Accepte la mission spécialisée.

Cette mission spécialisée.

GENEVE 26 (Suisse)

CHERCHER COMPTABLE (M.F.) 20 à 25 ans d'exp., ch. place stable, 6.500 F, 12. Ecr. 4/17, 1475, 5, r. de Valenciennes, 75004 PARIS.

CHERCHER COMPTABLE (M.F.) 20 à 25 ans d'exp., ch. place stable, 6.500 F, 12. Ecr. 4/17, 1475, 5, r. de Valenciennes, 75004 PARIS.

CHERCHER COMPTABLE (M.F.) 20 à 25 ans d'exp., ch. place stable, 6.500 F, 12. Ecr. 4/17, 1475, 5, r. de Valenciennes, 75004 PARIS.

**AFRIQUE ?**  
MISSION IMPOSSIBLE ?

Pour moi, spécialiste, aucune mission n'est impossible.

Accepte la mission spécialisée.

Cette mission spécialisée.

GENEVE 26 (Suisse)

CHERCHER COMPTABLE (M.F.) 20 à 25 ans d'exp., ch. place stable, 6.500 F, 12. Ecr. 4/17, 1475, 5, r. de Valenciennes, 75004 PARIS.

CHERCHER COMPTABLE (M.F.) 20 à 25 ans d'exp., ch. place stable, 6.500 F, 12. Ecr. 4/17, 1475, 5, r. de Valenciennes, 75004 PARIS.

CHERCHER COMPTABLE (M.F.) 20 à 25 ans d'exp., ch. place stable, 6.500 F, 12. Ecr. 4/17, 1475, 5, r. de Valenciennes, 75004 PARIS.

**AFRIQUE ?**  
MISSION IMPOSSIBLE ?

Pour moi, spécialiste, aucune mission n'est impossible.

Accepte la mission spécialisée.

Cette mission spécialisée.

GENEVE 26 (Suisse)

CHERCHER COMPTABLE (M.F.) 20 à 25 ans d'exp., ch. place stable, 6.500 F, 12. Ecr. 4/17, 1475, 5, r. de Valenciennes, 75004 PARIS.

CHERCHER COMPTABLE (M.F.) 20 à 25 ans d'exp., ch. place stable, 6.500 F, 12. Ecr. 4/17, 1475, 5, r. de Valenciennes, 75004 PARIS.

CHERCHER COMPTABLE (M.F.) 20 à 25 ans d'exp., ch. place stable, 6.500 F, 12. Ecr. 4/17, 1475, 5, r. de Valenciennes, 75004 PARIS.

**AFRIQUE ?**  
MISSION IMPOSSIBLE ?

Pour moi, spécialiste, aucune mission n'est impossible.

Accepte la mission spécialisée.

Cette mission spécialisée.

GENEVE 26 (Suisse)

CHERCHER COMPTABLE (M.F.) 20 à 25 ans d'exp., ch. place stable, 6.500 F, 12. Ecr. 4/17, 1475, 5, r. de Valenciennes, 75004 PARIS.

CHERCHER COMPTABLE (M.F.) 20 à 25 ans d'exp., ch. place stable, 6.500 F, 12. Ecr. 4/17, 1475, 5, r. de Valenciennes, 75004 PARIS.

CHERCHER COMPTABLE (M.F.) 20 à 25 ans d'exp., ch. place stable, 6.500 F, 12. Ecr. 4/17, 1475, 5, r. de Valenciennes, 75004 PARIS.

**AFRIQUE ?**  
MISSION IMPOSSIBLE ?

Pour moi, spécialiste, aucune mission n'est impossible.

Accepte la mission spécialisée.

Cette mission spécialisée.

GENEVE 26 (Suisse)

CHERCHER COMPTABLE (M.F.) 20 à 25 ans d'exp., ch. place stable, 6.500 F, 12. Ecr. 4/17, 1475, 5, r. de Valenciennes, 75004 PARIS.

CHERCHER COMPTABLE (M.F.) 20 à 25 ans d'exp., ch. place stable, 6.500 F, 12. Ecr. 4/17, 1475, 5, r. de Valenciennes,





## LA VIE SOCIALE ET ÉCONOMIQUE

## ÉNERGIE

## POINT DE VUE

## BILLET

## « Tempête dans un baril »

Malgré la mise en garde américaine, le prix du pétrole brut devrait augmenter à la fin de l'année. Nul n'en doute plus. Mais, comme l'a expliqué l'ambassadeur iranien aux États-Unis, cette hausse se situera quelque part entre les 5% préconisés par l'Arabie Saoudite et les 40% réclamés par le Nigeria.

Cette « tempête dans un baril », selon la formule du quotidien algérien El Moudjahid, n'a pourtant pas été sans conséquence. Alors qu'il y a quelques semaines des chiffres de plus en plus forts étaient avancés par les experts pétroliers — une augmentation de 15% étant alors considérée comme un minimum — on voit apparaître des pronostics plus modérés. Ainsi l'ambassadeur d'Arabie Saoudite aux États-Unis peut-il affirmer que le prix du pétrole restera « très raisonnable » après la prochaine réunion de l'OPEP, le 15 décembre au Qatar. Et en Iran même — pays jusqu'à présent virulent — on précise désormais que les jeux sont loin d'être faits quant à l'ampleur de la hausse, et l'on ajoute que le pays aura une position « modérée ».

La débauche de l'indépendance des consommateurs et producteurs n'a cependant pas évolué. Les premiers continuent d'accuser les seconds de tous les maux dont souffrent les économies occidentales : inflation et désordres monétaires. Ce à quoi les pays membres de l'OPEP ont beau jeu de répondre que l'inflation précède au quinquuplement du prix du pétrole en 1973 et que le système monétaire mis en place à Bretton-Woods était déjà vacillant. M. Zahedi, ambassadeur d'Iran à Washington, ajoute qu'une hausse ne devrait pas aggraver l'inflation mondiale. « L'impact du coût du pétrole sur l'inflation n'est que de 1,5%, alors que certains pays industrialisés ont un taux

d'inflation de 25 à 30 %. Le responsable n'est donc pas l'Iran mais l'état des économies ».

Aussi les pays exportateurs de pétrole se jugent-ils d'abord les victimes de cette inflation. Les experts de l'OPEP, actuellement réunis à Vienne, auraient estimé à 64,9 % la hausse des prix des produits importés d'Occident depuis la dernière augmentation du pétrole, en octobre 1975. D'une manière plus imagée, l'ambassadeur saoudien à Washington se demande combien d'Américains savent-ils qu'un baril de pétrole est encore moins cher que ce que nous payons pour un baril de Pepsi-Cola.

La tentation est donc grande d'indexer le prix du pétrole : « Il est nécessaire d'augmenter les prix du « brut » de manière à préserver le pouvoir d'achat des revenus pétroliers », a souligné, le 16 novembre, le ministre des affaires étrangères koweïtien, cheikh Sabah Al Ahmad. Tous jours vertueux, les pays industrialisés refusent un tel système notamment parce que « cela serait insupportable pour les pays sous-développés ». N'est-ce pas faire peu de cas de l'avis de ces derniers ? Leur solidarité avec les pays de l'OPEP, dans le dialogue Nord-Sud, montre bien qu'ils valent dans les hausses du prix du pétrole — celles qui sont les difficultés que cela provoque pour leurs économies — la décision irrévocable de rendre plus dignes les conditions du commerce international.

La défense par les pays industrialisés des plus défavorisés aurait sans doute plus de poids si le dialogue Nord-Sud était autre chose qu'un dialogue de sourds, où les Neuf acceptent de faire de « petites concessions » pour éviter une hausse brutale du prix du pétrole.

BRUNO DETHOMAS.

## A L'ÉTRANGER

## L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE S'EST RALENTIE AUX ÉTATS-UNIS

Confirmant le ralentissement de l'activité économique aux États-Unis, l'indice de la production industrielle a baissé, en octobre, pour le second mois consécutif. La baisse a été de 0,5 %. Le Conseil de la Réserve fédérale a déclaré que l'indice de septembre qu'elle avait initialement annoncé stable avait, en fait, accusé une baisse de 0,2 % par rapport à août. Le repli des deux derniers mois a été dû en partie aux grèves enregistrées dans la construction automobile (Ford) et la construction mécanique. Mais la Réserve fédérale a souligné que ces arrêts de travail ne sont intervenus que pour un tiers environ dans la baisse de l'indice en octobre.

Autre signe de difficulté

conjoncturelle, le chômage technique s'étend à nouveau dans plusieurs secteurs : sidérurgie, équipements ménagers, automobile. De grandes entreprises sidérurgiques viennent d'annoncer la fermeture provisoire de certaines usines : Westinghouse a décidé de fermer momentanément de fabriquer des tubes pour téléviseurs couleur à partir du 1<sup>er</sup> décembre. Dans le secteur automobile, les fermetures d'usines (American Motors, Chrysler, General Motors) sont surtout liées à la mévente des voitures américaines de petite taille. Les experts de Detroit commencent cependant à se demander si un certain tassement du marché américain de l'automobile n'est pas en train de se produire.

## Un gigantesque pouvoir

Ce gigantesque pouvoir est concentré entre les mains d'une poignée de pays : Arabie Saoudite, Koweït, Émirats du golfe Persique et Libye. L'Arabie, à elle seule, compte autant que tous les autres réunis. Elle accumule annuellement près de 125 milliards de francs. De quoi acheter la totalité des actions cotées à la Bourse de Paris. On ne peut lui en faire grief. Ce n'est pas de sa faute si ses besoins d'importations sont limités : sa population ne compte que 7 millions de bédouins. Le gouvernement saoudien peut même plaider qu'il ne produit autant de pétrole que par égard pour l'économie mondiale. S'il ne tenait qu'à lui, il préférerait conserver des gisements plutôt que des comptes en banques. La valeur serait plus sûre.

Rien d'étonnant dans ces condi-

## Le jeu de l'Oie du pétrole

par MARC ULLMANN (\*)

TOUT le drame pétrolier tient en deux constats : il n'y a pas vrai que le pétrole soit cher ; il est trop vrai que la plupart des pays n'ont pas de quoi le payer. Cette contradiction justifie l'immense passion soulevée par la prochaine réunion de l'OPEP le 15 décembre au Qatar.

Des nations comme l'Algérie, l'Indonésie, l'Irak, l'Iran ou le Venezuela ont besoin d'argent pour financer leurs plans de développement. Elles réclament une hausse du prix du pétrole leur permettant au moins de compenser — et, si possible, de surcompenser — la hausse du prix des machines qu'elles importent. Elles font valoir qu'elles produisent de la synthèse de qualité comparable à celle du pétrole coûtant, dans l'état actuel des techniques, environ 20 dollars le baril, alors que « l'or noir » se vend 11,50 dollars.

Les États-Unis se veulent le porte-parole de l'autre camp. Ils disent tout haut ce que la plupart des pays consommateurs plus vulnérables pensent tout bas ou murmurent timidement : toute nouvelle hausse des hydrocarbures compromettrait la reprise encore fragile de l'économie mondiale ; elle rendrait insurmontables les difficultés de balances de paiements des nations les plus faibles et risquerait d'accroître certaines d'entre elles à la folie.

L'ampleur de l'enjeu vient à l'évidence des sommes en cause. Les ventes de pétrole représentent un chiffre d'affaires d'environ 500 milliards de francs par an. Un peu plus de la moitié est utilisée par les pays producteurs pour acheter des marchandises. Restent donc 200 milliards de francs, soit à peu près les deux tiers du budget de l'État français ou, comparaison plus signifiante, la moitié des réserves en or et en devises de l'Occident tout entier. Si cet argent n'était pas repris aux pays consommateurs, ils seraient insolvable au bout de deux ans.

En apparence, le système fonctionne à merveille. Mais il est bâti sur le sable de l'endettement de pays vulnérables. Un ancien ministre brésilien des finances avoue : « Mon pays ne fait rien d'autre qu'imprimer de la fausse monnaie pour financer son expansion. Il continuera tant qu'il y aura des gens pour accepter sa signature ». C'est l'éternel problème de la « boule de neige ».

M. Arthur Burns, président de la Banque fédérale de réserve des États-Unis, déclare : « On ne peut indéfiniment faire des dettes pour rembourser d'autres dettes ». Tout tient donc dans une négociation mondiale impliquant un partage des risques. Plus elle sera retardée et plus elle sera difficile.

En l'espèce, le monde industriel paie sa propre incurie. Ne parions pas des années 1950-1973 où le prix du pétrole a été artificiellement maintenu à moins de 2 dollars le baril, alors que l'inflation faisait quadrupler le prix des produits manufacturés. Parions seulement de l'année dernière.

Ce fut l'époque du grand soulagement, de la divine surprise. L'Occident industriel découvrait avec délices que, moyennant une récession, l'économie de marché avait absorbé le choc brutal occasionné par le rattrapage en un coup du retard accumulé en vingt-trois ans par le prix du pétrole. Les pronostics les plus pessimistes devenaient faux. Ce n'était pas 650 milliards de dollars que les producteurs de pétrole accumulerait d'ici à 1980, mais moins de la moitié. Dans l'euphorie du renversement de tendance, on oubliait que cette moitié représentait un fardeau insupportable pour de très nombreux pays.

Du coup, l'Occident industriel, à commencer par les États-Unis, laisse passer, en 1975, la chance d'un accord Nord-Sud. Il ne profite pas de la baisse relative du pétrole, causée à la fois par la faiblesse de la demande mondiale et par l'effritement du dollar, pour proposer aux pays producteurs une indexation du prix des hydrocarbures en échange d'engagements précis sur le placement à long terme de leurs revenus non dépensés.

Si ce compromis (indexation contre placements à long terme) avait été obtenu, l'économie mondiale se serait trouvée dans une situation de relance économique

très supérieure à celle d'aujourd'hui. Les pétrodollars, au lieu de constituer une masse d'argent quasi liquide, auraient pu être considérés comme une épargne mondiale d'un volume sans précédent susceptible d'être investie dans des équipements productifs. L'économie de marché aurait été stimulée par l'accident pétrolier, et la croissance, contrairement aux pronostics, aurait pu reprendre un élan de longue portée.

## Deux ans en arrière

Où, mais voilà, cela n'a pas été fait ! Et les circonstances, en cette fin de 1976, sont beaucoup moins favorables. D'abord parce que la consommation de pétrole a de nouveau augmenté, entraînant une pression sur les prix et mettant les producteurs en meilleure position que les consommateurs. Ensuite parce que le cours du dollar a remonté, et qu'il n'y a plus guère de garantie de change à offrir. Enfin parce que l'Arabie Saoudite est moralement moins bien armée pour prêcher la modération aux autres membres arabes de l'OPEP : elle a commis le « péché » de soutenir, au moins indirectement, les chrétiens du Liban.

Au jeu de l'oie du pétrole, nous voilà donc revenus deux ans et plusieurs cases en arrière. Il ne peut y avoir de salut qu'à deux conditions. Les pays producteurs doivent avoir la sagesse de renoncer à augmenter le prix des hydrocarbures en 1977 ou, à tout le moins, de limiter la hausse à 5 %. L'Occident industriel, au lieu de prendre ce répit pour la faiblesse, doit négocier un accord de longue durée dont profiteraient d'abord les pays les plus pauvres et les plus vulnérables.

Il appartiendra surtout au nouveau président des États-Unis de ne pas tomber dans les errements de son prédécesseur. Par calcul ou par insouciance, M. Gerald Ford a laissé son secrétaire du Trésor, M. William Simon, saboter en détail les propositions que son secrétaire d'État, M. Henry Kissinger, faisait en gros. Ces propositions, très semblables à celles avancées par M. Giscard d'Estaing dans un discours prononcé en 1975 devant l'École polytechnique, auraient pu servir de base de négociation.

Si les différentes régions du monde ne tirent pas concrètement les conséquences de leur interdépendance, nous verrons chaque pays essayer de gentiler ses exportations et de réduire ses importations. Une récession profonde s'installera d'abord chez les plus faibles puis s'étendra peu à peu au monde entier avant de dégénérer en épreuve de force.

Il n'y a pas de moyen terme entre la catastrophe et un plan mondial. Entre le désarroi le plus total et une créativité internationale sans précédent.

(\*) Journaliste.

## LES NEUF RENVOIENT AU CONSEIL EUROPÉEN LES DÉCISIONS CONCERNANT LA RELANCE DU DIALOGUE NORD-SUD

(De notre correspondant)

Bruxelles (Communautés européennes). — Les ministres des affaires étrangères des Neuf ou leurs représentants, réunis lundi 15 et mardi 16 novembre, se sont mis d'accord, non sans mal, sur la tactique à suivre pour essayer d'éviter que la conférence Nord-Sud échoue et ne donne ainsi une raison supplémentaire aux pays de l'OPEP pour décider une augmentation importante du prix du pétrole.

Des instructions nouvelles ont été données aux représentants de la Communauté, qui participent actuellement aux travaux des quatre commissions créées par la conférence. Leur contenu n'a pas été révélé. Il y a tout lieu de croire cependant que la tentative ainsi faite par la Communauté pour contribuer à relancer le dialogue au niveau des quatre commissions est des plus modestes. Il n'y a pas à proprement parler de concessions nouvelles de la C.E.E. Elle manifeste tout au plus sa volonté d'aborder certains des problèmes traités par la conférence — tel celui de la dette des pays sous-développés les plus pauvres — dans un esprit plus constructif que dans le passé. Ce sera ensuite au Conseil européen, les 23 et 30 novembre à La Haye, de « déterminer les nouveaux efforts » à accomplir.

« Nous faisons tout cela à nos chefs de gouvernement », commentait mardi soir un haut fonctionnaire du Benelux apparemment sceptique sur la tactique retenue par les Neuf. De fait, on peut se demander pourquoi ceux-ci, suivant ainsi la méthode préconisée par Bonn, n'ont pas cru opportun ou possible de se prononcer dès maintenant sur les concessions susceptibles d'être faites par la Communauté et se contentent, en attendant le Conseil européen, d'amuser le tapis en demandant à leurs interlocuteurs de se montrer patients. Il est raisonnable de croire qu'ils veulent encore se consulter avec leurs partenaires industrialisés, surtout les États-Unis, sur la politique à suivre — concessions, confrontation ou dosage des deux — afin de convaincre les pays de l'OPEP de faire preuve de modération.

Ph. L.



Opel EuroKadett

René PETIT S.A.  
81, rue de Meaux  
PARIS 13<sup>e</sup>  
Tél. 60793.92



# Chez Bauknecht on peut encore croire au Père Noël...

Mais oui, cette année Bauknecht a décidé de jouer au Père Noël... Quand vous choisirez votre cuisine parmi les 116 possibilités de cuisines originales, choisissez tout, sauf la hotte.

La hotte aspirante, c'est Bauknecht qui vous l'offre !

Chez Bauknecht, quand nous jouons au Père Noël, cela vaut le coup de jouer avec nous.

Les cuisines Bauknecht sont vendues, livrées et installées par des spécialistes qui vous conseillent avant mais vous assurent aussi le service après-vente.

\* En 15 jours seulement, vous pouvez avoir chez vous livrée et installée, votre « Cuisine Complète » Bauknecht, toute la gamme des stratifiés et un modèle en bois massif rustique.



CHEZ BAUKNECHT NOUS LIVRONS ET INSTALLONS VOTRE CUISINE EN QUINZE JOURS\*

Pour toute commande de cuisine, Bauknecht vous offre la hotte.

Offre valable jusqu'au 31 décembre 1976.

A Paris, 5 concessionnaires Bauknecht vous attendent.

COMMERCELEC : 69, rue du Commerce 75015 Paris - tél. : 250.44.04

C.P.A. : 106, avenue Philippe-Auguste 75011 Paris - tél. : 371.09.19/371.05.13

CUISINES LAPEYRE : 43, rue Damrémont 75017 Paris - tél. : 606.24.30/254.97.25

CUISINES LAPEYRE : 6 boulevard Beaumarchais 75011 Paris - tél. : 700.84.46

BAUKNECHT-MONTFARNASSE 124, rue de Vaugirard - 75006 Paris

tél. : 548.71.64

Je désire recevoir une documentation gratuite sur :

— les appareils Bauknecht ☐  
— la gamme des cuisines complètes Bauknecht ☐

NOM .....

ADRESSE .....

Bauknecht France 12, quai de Bercy 94220 Charenton

**Bauknecht**  
Ce que femme veut, Bauknecht le fait.

صلى الله عليه وسلم



# LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

## ÉPARGNE

### L'indexation proposée par M. Giscard d'Estaing soulève de nombreuses difficultés d'application

En demandant à M. Raymond Barre, par sa lettre du mardi 16 novembre (« le Monde » 17 novembre), de définir (...) pour les petits épargnants (...) un instrument d'épargne simple spécialisé qui, en contrepartie d'un taux d'intérêt limité et d'une stabilité effective des dépôts, assure la sécurité durable des avoirs.

Selon les termes de la lettre du chef de l'Etat, la formule proposée s'appliquerait, assez exactement, à un compte sur livret plané à 30 000 francs, 40 000 francs, 50 000 francs, rémunéré à 2 % (contre 6,50 % actuellement), bloqué sur plusieurs années (au dix, et dont 1) montant rattaché à la variation de l'indice officiel des prix. C'est un qu'apparaissent les difficultés. En premier lieu, selon quels critères va-t-on définir la petite épargne ? Selon une idée de M. Coulière, chargé d'enseignement à la faculté de droit de Paris, parue dans la revue de septembre 1976, 55 % des sommes déposées sur les trente millions de livrets de caisse d'épargne ressortiraient de la « classe » et de la « super-épargne ».

M. Giscard d'Estaing va s'efforcer de satisfaire une revendication légitime de ces petits épargnants en faisant bénéficier leurs patrimoines d'une indexation réclamée depuis bien des années des deux côtés de la barricade politique. Il place en même temps les services du premier ministre devant une série de problèmes redoutables, notamment d'ordre budgétaire.

Après avoir fixé un plafond au montant du compte indexé, et, comme le propose M. Mitterrand, limité la possession de ce compte à un par famille, il faudrait donc, soit obtenir un état du patrimoine de ces familles, soit prendre en considération un revenu déclaré maximum.

En prenant pour exemple une année où le taux d'inflation aurait atteint 10 %, et compte tenu d'un taux d'intérêt de 2 %, la facture brute atteindrait 8 milliards de francs, ce que le budget supporterait difficilement. Resteraient alors à imaginer pour cette épargne indexée des emplois « judicieux », selon les termes du chef de l'Etat, c'est-à-dire suffisamment rémunérateurs pour ramener cette facture à un niveau tolérable. A l'heure actuelle, on le sait, les sommes déposées dans les caisses d'épargne sont réparties aux collectivités locales par la Caisse des dépôts à un taux fixe. L'absence de ce système poserait des problèmes très épineux... Il reste tout de même un an pour les étudier. — E. R.

### Une tirelire étanche ?

(Suite de la première page.)

M. Michel Jobert, en créant, le 15 mars 1975, son Mouvement des démocrates, proposait lui aussi, d'entrée de jeu, une indexation de l'épargne populaire, c'est-à-dire de l'épargne d'un ménage dont les revenus imposables ne dépassent pas le plafond de la Sécurité sociale (aujourd'hui 37 920 F). De nombreux députés s'étaient également prononcés en faveur de l'indexation de l'épargne populaire (...), certains, comme M. Chalandon, s'étaient par l'expérience brésilienne (il le serait sans doute moins aujourd'hui), allant même beaucoup plus loin dans cette voie.

#### « Intéressé mais prudent »

En revanche, du temps où il était ministre des finances, M. Fourcade s'était fermement opposé à une telle formule, et le moins qu'on puisse dire, c'est que M. Raymond Barre, avant d'être nommé premier ministre comme après, ne militait pas pour ce genre de réforme. Ce n'est pas seulement l'indexation généralisée — qu'il repoussait. Dans le discours qu'il fit, le 16 octobre, à Epemay, au colloque du Nouveau Contrat social de M. Edgar Faure, il déclarait : « L'indexation de l'épargne des personnes âgées serait la formule la moins dangereuse, mais je crains que dans un pays comme la France, où la recherche de l'égalité se traduit par la multiplication des privilèges, nous ne nous laissions entraîner. Je suis donc intéressé, mais prudent. »

On ne sait encore si M. Barre, qui a son franc-parler, répondra à la lettre que vient de lui adresser M. Giscard d'Estaing : « Je suis intéressé, mais prudent. » Toujours est-il que le projet aux prises avec un projet qui a d'énormes vertus sociales, et qu'on ne saurait trop soutenir pour cette raison, mais qui recèle également des germes inflationnistes, n'est pas introduit une rigidité supplémentaire dans l'économie française.

Toutefois, les « verrous » déjà posés par le président de la République...

## FISCALITÉ

### M. BARRE DEMANDE QUE L'APPLICATION DE LA TAXE PROFESSIONNELLE NE NUISE PAS A L'EMPLOI

M. Barre a reçu, mardi 16 novembre après-midi, une délégation de députés appartenant aux diverses formations de la majorité, qui lui ont fait part des préoccupations que leur causait la taxe professionnelle (voir nos éditions d'hier).

Le premier ministre, indiquant à l'hôtel Matignon, a demandé à M. Durafour, ministre délégué à l'économie et aux finances, de faire connaître, dans les jours à venir, les mesures susceptibles d'être prises pour éviter que l'application de la nouvelle loi (remplaçant la patente par la taxe professionnelle) n'ait des conséquences néfastes en matière d'emploi ou ne pose des problèmes sérieux aux entreprises.

De son côté le comité directeur de l'Assemblée permanente des chambres de commerce et d'industrie souligne dans un communiqué « les conséquences inacceptables de la mise en vigueur du nouveau régime de la taxe professionnelle. Il rappelle que les informations officielles prétables au vote de la loi avaient annoncé des variations n'excédant pas 25 % en 1976 par rapport à 1975 ».

L'APCCI constate que « les écarts dépassent largement ces prévisions dans des proportions totalement imprévisibles atteignant parfois 700 % à 800 % ».

## AGRICULTURE

### MARGAUX AUX ENCHÈRES ?

M. Bernard Ginetet a prévu, le mercredi après-midi 17 novembre, une réunion d'information au sujet du Château-Margaux.

Constatant de se défaire du « vieux vignoble classé pour épargner les difficultés de gestion de commerce », M. Ginetet a renoncé à traiter avec Remy Martin et le groupe des assurances de l'Etat, puis le gouvernement lui a répondu qu'il ne transigerait pas avec le groupe américain National Distillers. Restent trois hypothèses sur lesquelles M. Ginetet devait s'expliquer mercredi :

— traiter avec le Crédit agricole qui a été pressé d'intervenir par les pouvoirs publics. Mais la banque paysanne ne propose que 60 millions de francs, juste de quoi emettre à flot la maison de commerce. Et cela paraît insuffisant à M. Ginetet ;

— céder à une firme allemande ou belge. Le gouvernement ne pourrait pas élèver de telles objections que contre National Distillers. Mais l'affaire paraît être assez mal engagée ;

— vendre aux enchères. Ce serait, pour M. Ginetet, le moyen d'échapper aux manœuvres des hommes d'affaires qui cherchent à faire main basse sur Château-Margaux. — A. G.

M. Jean-Claude Pichon a été désigné par le conseil d'administration du Centre national des jeunes agriculteurs (C.N.J.A.) pour occuper, à compter du 1<sup>er</sup> février 1977, les fonctions de directeur des services administratifs de l'organisation en remplacement de M. Jean-Pierre Carlier, qui a occupé un poste dans la coopération agricole.

### LA LETTRE DE M. GISCARD D'ESTAING

Voici le texte de la lettre adressée le 16 novembre par M. Giscard d'Estaing à M. Barre, premier ministre.

« La situation d'inflation que connaît depuis plusieurs années l'économie mondiale affecte directement l'épargne. Sans doute par le jeu des taux d'intérêt et par la substitution d'une forme de placement à une autre est-il possible à une partie des épargnants utilisant les conseils des institutions financières de protéger efficacement leur épargne. Mais il n'en va pas de même pour ceux qui ne peuvent affecter à l'épargne qu'une faible partie de leurs ressources et qui n'ont souvent recours qu'à un seul type de placement.

« Dans ces conditions il me paraît utile de définir pour ces petits épargnants, soucieux avant tout de protéger leur patrimoine, un instrument d'épargne simple et spécialisé qui, en contrepartie d'un taux d'intérêt limité et d'une stabilité effective des dépôts, leur assure la sécurité durable de leur avoir.

« Il ne s'agit pas de procéder à une indexation généralisée de l'épargne : une telle indexation ne pourrait qu'affaiblir la capacité de notre économie à se délivrer de l'inflation. L'objectif est de mettre en place un dispositif qui assure une protection efficace des petits patrimoines afin de répondre au besoin des Français de notre temps.

« Je vous demande de bien vouloir faire étudier par les moyens que vous jugerez appropriés, les caractéristiques d'un tel dispositif. Il conviendrait notamment de réfléchir à l'emploi judicieux de cette épargne afin d'en tirer la meilleure utilité et d'atténuer le coût de la protection du patrimoine. Ce dispositif devrait pouvoir entrer en application au plus tard le 1<sup>er</sup> janvier 1978. »

## Faits et chiffres

### Affaires

● LES ACTIONNAIRES DE LA SIESEM, holding gérant les actifs de Lij S.A., ont mandaté M. Claude Peyrot pour s'occuper des tâches administratives se rapportant à la liquidation de l'affaire prononcée le 3 mai dernier par le tribunal de commerce de Paris. Membre du conseil d'administration de la SIESEM depuis septembre 1975, M. Claude Peyrot avait été à l'origine l'un des initiateurs du plan de relance de Lij.

### Agriculture

● LES LOCAUX DE LA SAFER (Société d'aménagement foncier et d'établissement rural) de Basses-Normandie, à Caen (Calvados), ont été occupés lundi 15 novembre, de 10 h à 16 h, par une cinquantaine de propriétaires fonciers

conduits par M. de Lauriston, secrétaire général de la F.N.P.A. (Fédération de la propriété agricole). A la suite d'une série de décisions de justice, les manifestants entendaient obtenir la restitution d'une ferme de 18 hectares située près de Rouelle (Orne), à son propriétaire, M. Bernard Corvée. Cette ferme est actuellement occupée par M. Busnot, qui y a été installé à titre précaire par la SAFER. Une manifestation de soutien à M. Busnot doit se dérouler le 21 novembre avec le soutien du Mouvement des paysans-travailleurs.

### A l'étranger

● EN ALLEMAGNE DE L'OUEST les prix à la production ont augmenté de 0,1 % entre septembre et octobre. Par rapport à octobre 1975, la hausse atteint 4,6 %.

## LOGEMENT

### DIX ASSOCIATIONS SE PRONONCENT CONTRE LE PROJET DE LOI CRÉANT L'AIDE PERSONNELLE

Au moment où commence au Sénat la discussion du projet de loi créant l'aide personnelle au logement, dix organisations et associations (C.G.T., C.F.D.T., FEN, Confédération nationale du logement, Fédération autonome des locataires, Fédération des résidences universitaires de France, Confédération nationale des associations familiales juques, Confédération syndicale du cadre de vie, Confédération syndicale des familles et Union des vieux de France) se prononcent dans un memorandum commun contre le projet de réforme préparé par le gouvernement. Ce texte dénonce le caractère trompeur d'une aide dont l'indexation est refusée par le gouvernement.

**PROFITEZ EN !!!**  
AVANT EPUISEMENT DES STOCKS

**DES PRIX QUE VOUS NE REVERREZ PLUS**

**MONDIAL MOQUETTE**

**SUPER VELOURS**  
disponibles en six magnifiques coloris

**29 F le M<sup>2</sup>**

**Gde LARGEUR**

**MOQUETTE BOUCLEE**

**15 F le M<sup>2</sup>**

**GRANDE LARGEUR**

**MOQUETTE DECOREE**  
ICI EN OFFRE une qualité exceptionnelle à un PRIX TRES BAS

**39 F le M<sup>2</sup>**

**IMBATTABLE à Qualité égale DISPONIBLE EN 6 COLORIS MODERNES**

**APPORTEZ VOS DIMENSIONS**

**FINS de SERIE**  
Gde LARGEUR

**22,50 F le M<sup>2</sup>**

**STOCK LIMITE**

Lun. Mar. Mer. Jeu. Ven. 9 h à 21 h. Sam. Dim. Fêtes 9 h à 20 h.

**MONDIAL MOQUETTE**

PARIS 13<sup>e</sup> : 40, quai d'Austerlitz. Face gare d'Austerlitz. Tél. : 584-72-38

PARIS 19<sup>e</sup> : 144, bd de La Villette. M<sup>rs</sup> Colonel-Fabien et J. Jaurès. Tél. : 203-00-79

COIGNIERES (N 10) : près Trappes, route du Pont d'Aulneau. Tél. : 461-70-12

SAINT-DENIS : 73, rue de la République. Tél. : 820-82-83

Leclerc, RN 16, route de Chantilly. Tél. : 990-00-77

PARIS 14<sup>e</sup> : 90, bd Jourdan. 50 m Porte d'Orléans. Tél. : 539-38-62

BAGNOLET : 191-193, av. Pasteur. 5 mn Porte des Lilas. Tél. : 656-16-46

BOULOGNE : 82 bis, rue Gaillet. Tél. : 505-45-12

FOSSÉS-SURVILLIERS : Zone Industrielle de Fossés. Pres gare S.N.C.F. Tél. : 471-03-44

SARCELLES : 29, av. Division. Leclerc, RN 16, route de Chantilly. Tél. : 375-44-70

**PARIS 18<sup>e</sup> 114 rue DAMREMONT**  
Tél. : 606.05.73

# L'Amérique du Sud. Plus vite. Plus souvent.

Air France va en Amérique du Sud deux fois plus vite avec Concorde. Et assure, au départ de Paris, le plus de vols vers les 11 grandes places économiques du continent.

### ● Le Brésil et le Venezuela en Concorde.

Chaque mercredi et dimanche, Air France gagne Rio en Concorde. Plus vite que le soleil. En 6 h 10. 5 h de moins que les subsoniques. De Rio, les correspondances sont immédiates pour São Paulo. Et chaque vendredi, Concorde rejoint Caracas en 5 h 10.

### ● Et Caracas, Bogota, Quito, Guayaquil, Lima, Santiago, Cayenne, São Paulo, Rio, Buenos Aires et Montevideo.

Du Venezuela au Pérou et du Brésil au Chili, Air France exploite un réseau dense et bien structuré, assurant, en Boeing, 32 liaisons hebdomadaires avec les principales villes d'Amérique du Sud.

Pour être les premiers sur les marchés d'Amérique du Sud, adressez-vous à votre Agent de voyages ou à Air France, tél. 535.61.61.

EN COMPAGNIE D'AIR FRANCE

**MICHEL CASTAING.**

CONSEIL IMMOBILIER

**Télex** **NOTRE**

**POUR VOS COMMUNICATIONS**  
Vous nous téléphonez vos messages. Nous les  
lisons. Vos correspondants nous répondent par  
télé : nous vous téléphones.

**étrave**  
SERVICE TÉLEX

345.21.62 + 346.00.28

38, Avenue Daumesnil, 75012 PARIS

**Richard Ellis**  
17, rue de la Baume, 75008 Paris

Le capital social de PERNOD RICARD serait en augmentation de 4,2 % et le nombre d'actions porté de 1 300 000 à 1 483 000.

صلى الله عليه وسلم



## LES MARCHÉS FINANCIERS

**PARIS**  
**16 NOVEMBRE**

## Fléchissement

Peu d'affaires ce mardi à la Bourse de Paris. Le repit des cours, amorcé la veille, s'est, de ce fait, poursuivi.

Tous les compartiments, sans la moindre exception, ont payé leur tribut à la baisse, les plus fléchissant, comme à l'habitude, le matériel électrique, la métallurgie, les magasins et la construction métallique.

Encore bien orienté lundi, le secteur bancaire a lui aussi subi des pertes, total, près de soixante valeurs ont fléchi de manière sensible (de 1 % à 6,5 %). Quatre ont subi des pertes de plus de 5 % :

Port : *Martine* (— 6,5 %), *Nord-Bel* (— 6,2 %), *Sauvins* (— 5 %) et la *Printréuss* (— 4 %).

Les valeurs de la Bourse ont donc été ravahées, de façon plus ou moins reléveée, de faible ampleur généralement, de sorte que les dirigeants français ont baissé de dix fois 0,5 %.

## LONDRES

**Hapi**

Le marché s'alourdît mercredi matin après une reprise initiale. Répét des industrialisés et des pétroles. La Nouvelle baisse des mines d'or. Seuls, les fonds d'Etat progressent.

OR (convertible dollars) : ..... contre 13 26

VALEURS	CLOTURE 16/11	COURS 17/11
War Loan 3 1/2 %.....	23 1/2	23 1/2
Beckman.....	332	331 1/2
British Petroleum.....	486	486
Shell.....	496	492 1/2
Victoria.....	115	115
Imperial Chemical.....	365	365
De Beers.....	254	252 1/2
Wentworth Holdings.....	15 1/2	15 1/8
Wentworth.....	20 1/2	20
Wentworth Orientations.....	18 1/2	18

## NEW-YORK

**Irregulier**

Le marché a reperdu durant la seconde partie de la séance de nombreuses unités, et les cours des premières heures de cotation ont en clôture, l'indice du marché américain a rétrogradé (-0,08). Au plus haut de la journée il s'est élevé à 946,75. Le volume des transactions a été de 21,02 millions de titres ont changé de mains contre 16,73 millions à la veille.

Plusieurs nouvelles sont à l'origine de ce repli : la diminution des ministères de l'agriculture et de l'industrie, la prévision d'une baisse des dépenses de Du Pont faite par le programme de réduction des dépenses du Congrès fédéral permettant au département de la Justice de poursuivre ses activités contractées à la loi anti-trust.

Sur 1 891 valeurs traitées, 872 ont augmenté, 527 ont baissé et 554 sont restés en balais.

Endless Dow Jones : transports 92,44 (-0,32) ; services public 96,45 (-0,41).

## NOUVELLES DES SOCIÉTÉS.

**DOW CHEMICAL.** — Déjà cotées sur le plupart des places financières américaines, les actions de cette firme chimique américaine, la deuxième des Etats-Unis et la huitième au plan mondial devant la ICI, ont été introduites en France le 25 novembre prochain à la Bourse de Paris. Spécialisée à 56 % dans la chimie lourde, le groupe Dow est le plus performant du monde dans son secteur. Ses bénéfices ont souffert de la crise, son chiffre d'affaires n'a diminué que de 1 %, et son bénéfice d'exploitation de 5 % seulement. Son retour de rentabilité s'est abîmé à 21,9 %, contre 22,9 % en 1974. C'est le plus élevé qui soit. Le Dow Chemical est en outre la première entreprise chimique américaine à bénéficier des ventes et sa valeur ajoutée « par capitaux ».

VALEURS	COURS 15/11	COUT 16/11
---------	----------------	---------------

Alice	52 1/4	62 1/8
A.T.T.	62 1/4	75 1/8
General Parts	61 3/4	69 1/8
Chase Manhattan Bank	26 5/8	25 1/8
De Pont du Nemours	128 1/8	122 1/8
General Foods	61 1/4	61 1/8
Exxon	49 1/8	49 1/8
Ford	55 1/8	54 7/8
General Electric	51 1/8	50 7/8
General Motors	68 1/4	62 3/8
Gouldner	62 1/4	62 3/8
I.R.S.	26 1/8	26 1/8
I.G.T.	36 1/4	34 3/8
Kennecott	26 1/8	26 1/8
Pfizer	28 1/8	28 1/8
Schlumberger	32 1/2	34 1/8
Teneco	25 3/8	25 3/8
Union Carbide	58 5/8	58 1/8
D.E. Steel	46 3/4	46 3/4
Xerox	58 1/8	57 1/8

**COURS DU DOLLAR A TOKYO**

	295 10	295
<b>INDICES QUOTIDIENS</b>		
(INSEE. Base 100 : 31 déc. 1973.)		
	15 nov. 1978	
Valeurs françaises ..	78,5	77
Valeurs étrangères ..	106,3	109
<b>C<sup>o</sup> DES AGENTS DE CHANGE</b>		
(Base 100 : 29 déc. 1961.)		
Indice général .....	61,9	61

## BOURSE DE PARIS - 16 NOVEMBRE - COMPTANT

[illegible]

Compte tenu de la brièveté du délai que nous est imparti pour publier la cote complète dans nos dernières éditions, des erreurs peuvent parfois figurer dans les cotes. Elles sont corrigées le lendemain dans la première édition.

## MARCHÉ A TERME

[illegible]

### COTE DES CHANGES

MARCHING OFFICIALS	COURS pri.	COURS 10 11
Stanton (51)	4 889	4 989
Stanton (50)	5 095	5 095
Stanton (100 DM)	206 136	286 165
Stanton (100 DM)	29 925	29 980
Stanton (100 DM)	13 445	13 455
Stanton (100 DM)	94 870	94 820
Stanton (100 DM)	7 301	7 311
Stanton (100 DM)	8 285	8 285
Stanton (100 DM)	6 778	6 778
Stanton (100 DM)	94 870	94 870
Stanton (100 DM)	197 180	197 180
Stanton (100 DM)	16 888	16 888
Stanton (100 DM)	116 888	116 878
Stanton (100 DM)	217 888	217 888

## MARCHÉ LIBRE DE L'OR

MONNAIES ET DEVISES	COURS 980.	COURS 78/11
Or fin (100 en barre).....	22225	21960
Or fin (100 en lingots).....	22120	21896
Pièce française (20 fr.).....	237 40	224
Pièce française (10 fr.).....	208	205
Pièce suisse (20 fr.).....	217	211 88
Pièce suisse (10 fr.).....	210 10	210
Souverain.....	50 50	50
Pièce de 20 dollars.....	1944	1100 40
Pièce de 10 dollars.....	538	835
Pièce de 5 dollars.....	325 50	
Pièce de 50 pesas.....	676	872
Pièce de 10 roubles.....	214	211

## UN JOUR DANS LE MONDE

2. ASIE
2. AFRIQUE
3. PROCHE-ORIENT
4. AMÉRIQUES
- 6-7. EUROPE
8. DIPLOMATIE

### LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES

Pages 9 à 20

**CINÉMA :** La mi-temps du Festival de Paris.  
**THÉÂTRE :** Quatre soldats et un accordon, à Aubervilliers.  
**MUSIQUE :** Le tango de l'« Affaire rouge » à Lullu à l'Opéra de Lyon.  
**EXPOSITIONS :** Nicolas de Stille à Zurich ; Les dissidents soviétiques à Paris.

### 30. ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

### 31 à 34. POLITIQUE

### 34. MÉDECINE

### 34. SOCIÉTÉ

### 35. RELIGION

### 35. ÉDUCATION

— Le 90<sup>e</sup> anniversaire est dédié à « révéler le nombre des étudiants en médecine », déclare Mme Veil.

### 38. DÉFENSE

— La guerre électronique à l'exportation.

### 37-38. JUSTICE

### 39. PRESSE

### 44 à 46. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

— POINT DE VUE : « Le jeu de la vie du pétrole », par Marc Ullmann.

### LIRE ÉGALEMENT

**RADIO-TELEVISION (20)**  
Annonces classées (40 à 43) ;  
Carnet (36) ; Aujourd'hui (38) ;  
« Journal officiel » (39) ; Média-  
rologie (39) ; Mots croisés (39) ;  
Bourse (47).

## IL FAUT OBTENIR POUR MAYOTTE UNE CERTAINE INDÉPENDANCE AU SEIN DES COMORES déclare M. Jacques Foccart

M. Foccart, ancien secrétaire général à la présidence de la République pour la Communauté et les affaires africaines et malgaches, qui donnait mardi 16 novembre à Paris une conférence d'un caractère principalement historique, sur le thème de la décolonisation, a déclaré que « l'île de Mayotte fait partie de l'archipel comorien » et qu'il « faudrait obtenir pour elle un statut garantissant une certaine indépendance au sein des Comores ». « Je ne crois pas, a-t-il ajouté, à la vocation de Mayotte comme département français ».

A l'intention de ceux qui l'avaient décrit comme un conseiller puissant, tenant en main un certain nombre de régimes africains, il a assuré que « le général de Gaulle n'aurait pas toléré vingt-quatre heures après de lui quelqu'un qui aurait manqué des coups d'État ou des complots ». « Or, a-t-il ajouté, le général m'a gardé vingt-trois ans », M. Foccart a également regretté la faible progression du budget de la coopération.

● Une délégation indonésienne conduite par le général Ali Murtopo, chef adjoint des services de renseignements, vient de passer trois jours à Paris. Le général, qui séjournera en France à titre privé, a pris contact avec certains milieux industriels. Après avoir été reçu par M. Jean François-Poncet, secrétaire général à la présidence de la République, il devait quitter Paris ce mercredi 17 novembre à destination de Londres, puis de Bonn. M. Soemilro Djodjohadikusumo, secrétaire d'État chargé de la recherche, faisait partie de la délégation.

● Le musée du château de Versailles, ainsi que les jardins, seront fermés au public le mardi 23 novembre à l'occasion de la visite du roi du Maroc. Le château rouvrira ses portes le mercredi 24 novembre à 12 heures. D'autre part, le château et les jardins des Trianons seront fermés à partir du dimanche 21 novembre jusqu'au vendredi 26 novembre.

A B C D E F G

## La convention contre le terrorisme représente une « exception » au droit d'asile politique reconnait le directeur des affaires juridiques du Conseil de l'Europe

Adoptée à Strasbourg le 10 novembre par les députés des ministères des affaires étrangères du Conseil de l'Europe, la convention européenne sur la répression du terrorisme a été présentée au cours d'une conférence de presse réunie mardi 16 novembre au siège du Conseil, à Paris.

Cette convention, dont les dispositions ont été élaborées à la fois rapidement et difficilement — dans les dernières phases de la mise au point notamment — appelle déjà des critiques et des réserves (le Monde du 12 novembre), et c'est davantage sous forme de défenses et de justification que M. Herbert Golsong, directeur des affaires juridiques du Conseil de l'Europe, en a fait la présentation.

Selon son préambule, la convention est née de « l'inquiétude croissante causée par la multiplication des actes de terrorisme » et du souhait « que des mesures efficaces soient prises pour que les auteurs de tels actes n'échappent pas à la poursuite et au châtiment ». Les signataires, « convaincus que l'extradition est un moyen particulièrement efficace de parvenir à ce résultat », ont dressé la liste des « infractions graves » dont le caractère politique ne devra plus être pris en considération, ces infractions étant assimilées ainsi à des délits ou crimes de droit commun. C'est, selon l'article premier, le cas des actes de piraterie aérienne, des attentats contre des « personnes ayant droit à une protection internationale » (des diplomates), des enlèvements ou prises d'otages ainsi que des infractions comportant l'utilisation de bombes, grenades ou armes à feu automatiques.

Cette liste n'est pas vraiment limitative, car l'article 3 prévoit que l'on ne pourra considérer comme infraction politique « tout acte grave de violence » qui n'est pas visé à l'article précédent et qui est dirigé contre « la vie ou la liberté des personnes » ou même contre les « biens », lorsque cet acte a créé un danger collectif pour des personnes.

M. Golsong a reconnu que cette « extension » avait déjà été « mal interprétée ». D'autre part, il a admis que l'ensemble de ce texte représentait une « exception » au droit d'asile politique. Mais il a tenu à souligner que, selon le Conseil de l'Europe, ce droit n'était pas pour autant remis en cause car l'exception ne concernait que des cas « expressément dénoncés » et des faits « dont la gravité dépasse le cadre politique qui peut être invoqué à leur propos ». Ce fonctionnaire du Conseil de l'Europe n'en a pas moins cru bon d'indiquer que « depuis l'adoption » le droit international avait déjà connu des restrictions visant ce qu'il a appelé le « privilège politique ». Il a également rappelé que la convention débattue à l'Elysée en 1970 à propos des détournements d'avion prévoyait dans le même esprit une action contre le terrorisme, et qu'à cette occasion trois pays, l'O.R.S.S., les États-Unis et Israël, avaient proposé un système voisin d'extradition obligatoire.

M. Golsong a également fait observer que, dans les termes mêmes de la nouvelle convention,

Contre M. Arreckx  
républicain indépendant

M. SIMON-LORIÈRE  
DÉPUTÉ U.D.R.  
OFFICIELLEMENT CANDIDAT  
À TOULON

M. Aymeric Simon-Lorière, député U.D.R. du Var et maire de Sainte-Maxime, a annoncé officiellement, mercredi matin 17 novembre, qu'il briguera la mairie de Toulon en mars 1977, alors que le maire actuel, M. Maurice Arreckx, président de la fédération départementale des républicains indépendants, sollicitera le renouvellement de son mandat. Ainsi une élection oratoire se déroulera dans le chef-lieu du Var. Le comité de la majorité, chargé de la préparation des élections, et que préside M. Olivier Guichard, ministre de la Justice, n'a pas pris de décision sur cette compétition.

M. Simon-Lorière a fait état, dans sa conférence de presse, d'un sondage établi par la S.O.P.R.E.S. du 22 au 28 octobre, selon lequel les intentions de vote des Toulonnais sont les suivantes : au premier tour, liste d'union de la gauche dirigée par le P.C., 44 % ; liste Simon-Lorière, 32 % ; liste Arreckx, 24 %. Au second tour : liste Simon-Lorière, 58 % ; liste d'union de la gauche, 42 %.

La liste de M. Simon-Lorière devrait comprendre notamment des représentants des diverses tendances de la majorité, y compris des dissidents des républicains indépendants et des personnalités favorables à M. Chirac.

Le numéro du « Monde » daté 17 novembre 1976 a été tiré à 585 623 exemplaires.

### En Pologne

#### LE CHARBON EST RATIONNÉ

Varsovie (A.P.P. Reuters). — Après le sucre et l'énergie électrique, le charbon est rationné en Pologne. L'agence P.A.P. vient d'annoncer que, pour assurer une « répartition équitable », les autorités ont, depuis la mi-septembre, rationné la vente du charbon dans les villes en fonction de la superficie des logements. Un citoyen disposant d'une pièce a droit à 13 tonnes de houille pour deux pièces 18 tonnes, pour trois pièces 2 tonnes, etc. A la campagne, les livraisons de charbon dépendent de la vente à l'État des bêtes pour les abattoirs, notamment de porcs. L'agence P.A.P. déplore que de nombreuses localités rurales soient, au début de l'hiver, dépourvues de charbon.

Cette « crise », reconnaît P.A.P., suscite « le mécontentement et l'exaspération » de la population. D'autant que la Pologne occupe la quatrième place dans le monde et la deuxième en Europe pour l'extraction du charbon : 104 millions de tonnes en 1970 et quelque 180 millions pour cette année.

La Pologne est également exportatrice : 38 millions de tonnes ont été vendues en 1975 à l'étranger ; à l'Europe de l'Ouest en particulier. Ces exportations seront maintenues cette année.

Les autorités attribuent la crise actuelle de l'énergie en Pologne à l'expansion industrielle, à des goûts d'étrangement dans les transports et aux ventes accrues d'ustensiles électriques.

● Le cardinal Marty a précisé à France-Inter, le 16 novembre, qu'il pourrait éventuellement prendre la défense de certains de ses prêtres, si des accusations publiques les mettaient en cause. L'archevêque de Paris, ancien président de la conférence épiscopale française, faisait ainsi allusion à la sortie en septembre du livre publié sous l'autorité de premier et qu'il considère comme une infraction politique. — F.C.

### A LA VEILLE DU RÉFÉRENDUM EN ALGÉRIE

## Des meetings de soutien au chef de l'État se déroulent dans tout le pays

De notre correspondant

Alger. — Naam il destour (« Oui à la Constitution »). C'est un des slogans qu'on entend scander au cours des nombreuses manifestations populaires qui se déroulent dans tout le pays depuis une semaine en faveur d'un vote massif au référendum du 19 novembre (« le Monde » du 17 novembre). Mais ce n'est pas celui qui revient le plus souvent : les meetings populaires se tiennent déjà dans la perspective de l'élection présidentielle de décembre et du soutien au militant Boumedienne, candidat du F.L.N.

De Tizi-Ouzou, à l'est, à Tiarret, à l'ouest ; de Cheraga, au nord, à Ouarzila, dans le sud, la foule arbore des portraits du chef de l'État en criant : « Nous sommes avec toi, Boumedienne » ou « L'armée, le peuple avec Boumedienne », ou encore « Pas de révolution sans parti révolutionnaire ». Pour la première fois depuis l'indépendance, toutes les banderoles portent des inscriptions uniquement en arabe. Le président, qu'on avait peu vu en public pendant l'élaboration et la discussion du texte constitutionnel, multiplie maintenant les visites à l'intérieur du pays.

Souriant, détendu, prêtant une oreille attentive aux paysans et aux ouvriers, qui n'hésitent pas à discuter avec lui, le chef de l'État a inauguré plusieurs villages socialistes. Construits dans le cadre de la révolution agraire lancée il y a cinq ans, plus de cinquante de ces villages sont maintenant habités, une cinquantaine d'autres sont

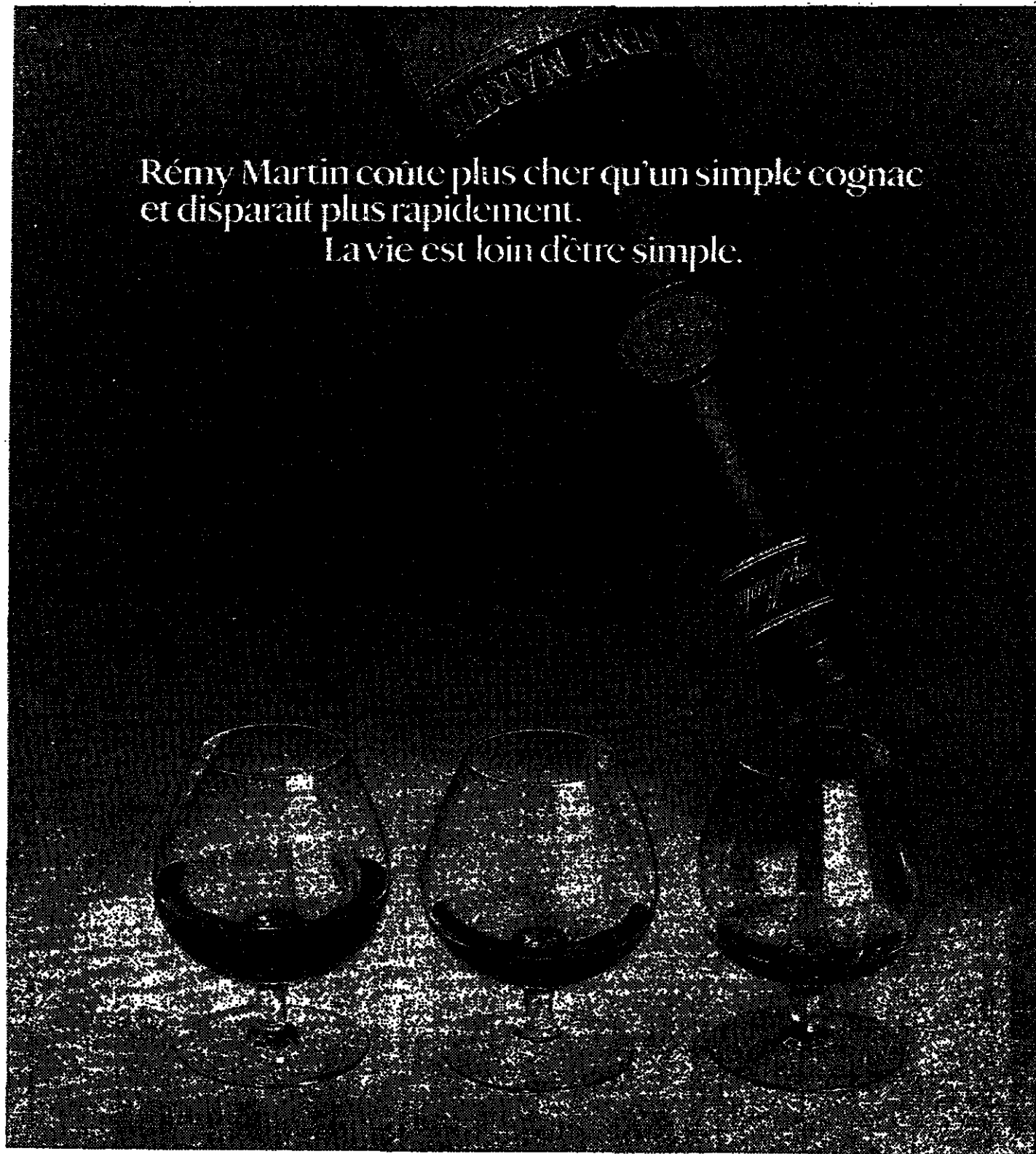
en voie d'achèvement, et plusieurs centaines en construction sur les mille prévus.

Le président a également inauguré, dans la wilaya de Tiarret, le nouveau complexe industriel de la Soneluz (Société nationale des industries textiles), dont El Moudjahid précise qu'il est le plus important d'Afrique et se situe, par ses caractéristiques, au dixième rang des usines du même genre construites dans le monde. Dans la wilaya de Bel-Abbès, le chef de l'État a inspecté l'avancement des travaux de l'usine de machines agricoles et du complexe de matériel électronique qui fourniront près de huit mille emplois.

Ce qui frappe, dans ces manifestations de soutien organisées par le parti, c'est la densité de la foule et son enthousiasme. Ces images, abondamment retransmises, par la télévision, visent à démontrer l'unité des Algériens plus ou moins défaits et alarmés, qui ont circulé, depuis octobre à Alger. Elles tendent aussi à montrer que la réalité algérienne se trouve beaucoup plus dans le pays profond que dans la capitale. Une capitale où l'on accorde facilement crédit aux nouvelles les plus invraisemblables, où l'on perçoit moins les transformations qui se sont produites dans le pays en un décennie, peut-être parce que les difficultés de la vie quotidienne y sont plus sensibles qu'à l'intérieur.

PAUL BALTA.

Rémy Martin coûte plus cher qu'un simple cognac  
et disparaît plus rapidement.  
La vie est loin d'être simple.



Si Remy Martin coûte plus cher qu'un cognac ordinaire, c'est tout simplement qu'il n'est pas un cognac ordinaire. C'est une Fine Champagne : il provient des deux premiers crus de la région de Cognac : la Grande et la Petite Champagne.

Les crûs de vin issus de ces deux régions sont les plus subtils et les plus riches. Il n'est donc pas étonnant que tout le monde, des adeptes des connaissances, se laisse rassurer si volontiers. Que faire ? Servir uniquement

serait déplacé. Rester à un cognac ordinaire serait triste. Rester, platte, soignée. Admettez que la vie est parfois loin d'être simple. On peut songer qu'elle est relativement courte et profiter de ses joies. A commencer par Remy Martin.

Rémy Martin. Fine Champagne Cognac.

صلى الله عليه وسلم